NICOLETA CORINA IBRAM

LIMBA FRANCEZĂ

XII

Aprobat de Ministerul Educației, Cercetării și Tineretului cu Ordinul nr. 1561 din 23.07.2007

Nicoleta Corina Ibram

Limba Franceză

limbă modernă 1 - L1

clasa a XII-a

akademos Art

Contenus

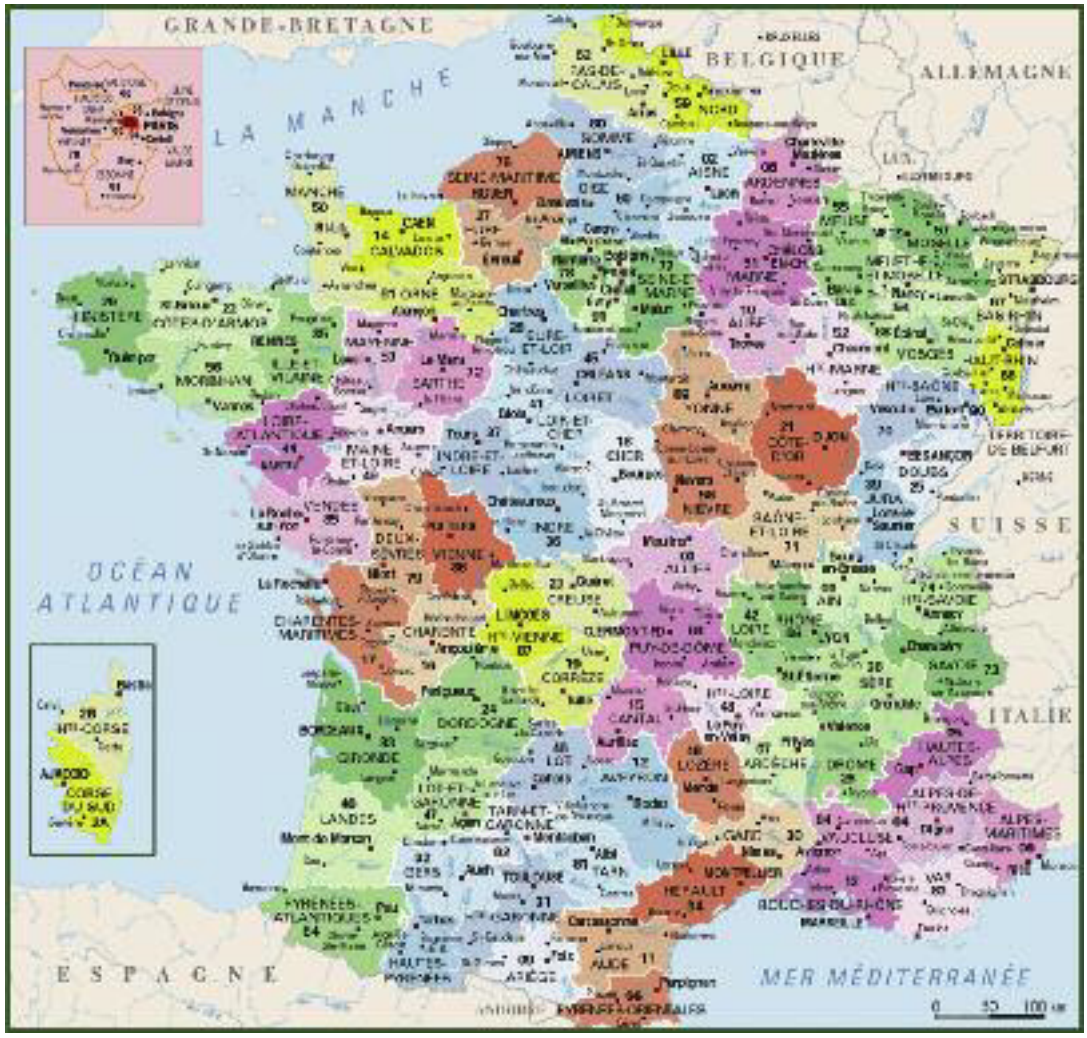
Unité	Thèmes / vocabulaire thématique	Fonctions communicatives	Grammaire	Approche du texte Compréhension / expression
U 0 **La France aux…** ***n* facettes**	Les domaines personnel / public / Educationnel / culture et civilisation. La France – fiche d'identité, modes de vie, société / débats importants. *La contribution française à la construction européenne.	Identifier, décrire des lieux, des processus économiques, sociaux, politiques.	La phrase emphatisée. Le discours rapporté.	Textes informatifs, descriptifs et narratifs.
U 1 **Les 15 – 24 ans et … les autres**	Le domaine personnel: relations interpersonnelles, l'univers affectif des jeunes; Facteurs de risques.	Faire des appréciations sur une action / un produit	Les familles de mots. Synonymes, Homonymes, Antonymes, Paronymes Expression de la concession.	Le texte argumentatif: l'essai plaidoyer (essai à structure donnée).
U 2 **Au travail**	Le domaine occupationnel: aspects significatifs / préoccupations, projets d'avenir / insertion sociale / Métiers.	Donner des informations sur ses options professionnelles. Demander / donner des explications. Se présenter dans un entretien d'embauche.	L'expression du but. Particularités de conjugaison (I).	Le texte narratif, le texte argumentatif: Comment rédiger un paragaraphe argumentatif.
U 3 **Écologie**	Le domaine public: aspects socio – économiques, écologiques, technologiques (les énergies renouvelables). Le développement durable.	Exprimer son accord / son désaccord.	Dénotation et connotation. L'expression de la conséquence. Le champ lexical.	Le texte informatif, le texte argumentatif: l'essai → les types de plans.
U 4 **Médias**	Le domaine public: Les médias – institution sociale de premier ordre.	* Justifier une option, une action, une attitude. Rapporter les paroles de quelqu'un.	*Les registres de langue. Le discours direct, le discours indirect, le discours indirect libre.	*Le texte narratif. Prendre des notes.
BILAN I		Compréhension et expression orales et écrites.	Révisions lexico – grammaticales. Test d'évaluation sommative.	Textes informatifs, narratifs, argumentatifs.

Contenus

Unité	Thèmes / vocabulaire thématique	Fonctions communicatives	Grammaire	Approche du texte Compréhension / expression
U 5 **F...de francophonie**	Les domaines public, éducationnel, culture et civilisation: le monde francophone, le XI –e Sommet mondial de la Francophonie; littérature francophone; éducation et TICE.	Soutenir, preuves à l'appui, un point de vue une décision. Formuler un raisonnement: cause - conséquence.	Moyens d'expression de la cause.	*Le texte théâtral. Textes informatifs et descriptifs. Le texte argumentatif: Remarques sur certaines parties de l'essai (introduction et conclusion).
U 6 **Spécial BAC**	Les domaines personnel, éducationnel, culture et civilisation: l'institution sociale de l'examen.	Formuler un raisonnement: hypothèse et conclusion. Exprimer des attitudes et des sentiments: inquiétude, impatience, regret.	L'expression de la condition. Particularités de conjugaison (2).	Textes narratifs et informatifs: ? le système universitaire français: les Grandes Écoles.
U 7 **Patrimoine européen**	Le domaine éducationnel, culture et civilisation: patrimoine culturel européen ? la peinture: Claude Monet et Theodor Pallady.	Comparer des faits, des actions, des états.	Le subjonctif imparfait. *L'expression de la comparaison progressive. *La subordonnée participiale.	Le document iconique: lecture de l'image ? analyse d'une peinture. Texte informatif / narratif. Le dictionnaire.
U 8 **L'invitation au voyage**	Le domaine éducationnel, culture et civilisation: les DROM, sites touristiques en France métropolitaine, écrivains d'expression française.	Raconter une suite d'actions / d'événements. Situer dans le temps.	*Articulateurs chronologiques.	Texte poétique. Texte informatif. Texte narratif. Texte argumentatif: typologie des paragraphes.
BILAN FINAL		Compréhension et expression orale et écrite.	Révision lexico – grammaticale. Test d'évaluation sommative.	Textes informatifs et argumentatifs. Textes narratifs.
Appendice				

Unité 0

La France aux *n* ... facettes



1. CARTE D'IDENTITÉ D'UN PAYS

FRANCE

1. **SUPERFICIE: 549 000 km carrés**
2. **DIMENSIONS:** hauteur maximale: **900 km;** largeur maximale: **900 km**
3. **22 régions administratives (en France métropolitaine) regroupant 95 départements.**
4. **TERRITOIRES NON CONTINENTAUX (principaux): Corse;** 4 départements d'outre – mer (**DOM: Guadeloupe, Guyane, Réunion);** **4** territoires d'outre – mer (**TOM: Nouvelle Calédonie, Polynésie, Terre australe et antarctique, Wallis – et – Futuna) 2 collectivités territoriales: (Mayotte, Saint – Pierre – et - Miquelon)**
5. **LONGUEUR DES FRONTIERES: 2 970 km**
6. **LONGUEUR DES COTES: 5 500 km**

HABITANTS

7. **POPULATION: 63 700 000 en 2007.**
8. **DENSITÉ: 102 habitants / km carré**
9. **SYSTEME POLITIQUE: République**
10. **CAPITALE: PARIS (8. 400 000 habitants)**
11. **PRINCIPALES AGGLOMÉRATIONS: LYON (1.200 000), MARSEILLE (1 100 000); LILLE (0, 900 000)**
12. **MONNAIE: euro**
13. **LANGUE: français**
14. **DRAPEAU: bleu, blanc, rouge** (bandes verticales)
15. **FETE NATIONALE: 14 juillet**
16. **HYMNE: LA MARSEILLAISE**
17. **DATE D'ENTRÉE DANS L' UE: 1957**

1. Présentez vous aussi la carte d'identité de la Roumanie.

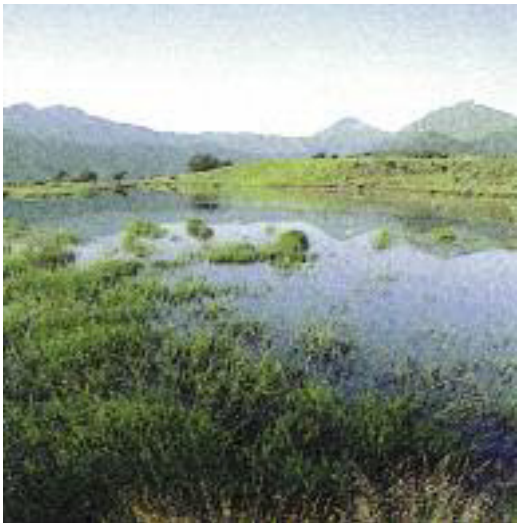
2. Franceguide

Trouvez sur la carte les objectifs et les villes figurant dans le texte ci - dessous.

Il y a **22 régions administratives** en France et **4** dans les DOM regroupant **95 départements**. Ces régions possèdent chacune des caractères physiques et humains qui en font une unité. Géographiquement, la variété est spectaculaire: on note un changement tous les 75 km environ. *Au Nord de la Loire*, les paysages se découvrent dans les plaines du Nord, riches d'abbayes et de sites militaires, les vallons de la Haute – Normandie autour de la Seine et son littoral aux côtes crayeuses (Étretat), les bocages de la Basse Normandie (Mont Saint – Michel) et de la Bretagne (au littoral sauvage), les monuments historiques de l'Ile – de – France et de la Picardie, la douceur du Val de Loire et ses châteaux royaux, , les immenses forêts des Ardennes, de Bourgogne, de Franche – Comté et de Lorraine, les Vosges cristallines et gréseuses de l'Alsace.

Au Sud de la Loire, on découvre la région Centre et le Poitou – Charente à dominante champêtre, le relief des volcans d'Auvergne (chaîne des Puys), l'intimité forestière et granitique du Limousin, l'Aquitaine gourmande (dune du Pilat), la région Midi – Pyrénées faite de châteaux et de vallées jusqu'aux Pyrénées (cirque de Gavarnie, cirque de Navacelles),le sillon rhodanien, renommé pour sa civilisation antique, enfin les Alpes et les pré – Alpes descendant sur la Méditerranée (Mont – Blanc, vallée des Merveilles, gorges du Verdon). Après les cimes enneigées, ce sont les palmiers et les mimosas sur la Méditerranée et la Corse, île de Beauté (falaises de Bonifacio).

Des villes chargées d'histoire ont été incluses par l'UNESCO dans le patrimoine culturel de l'humanité. En marchant le long des *rives de la Seine à Paris*, c'est toute l'histoire de France qui défile sous nos yeux. *Avignon*, la cité des papes, abrite des monuments d'architecture gothique et romane exceptionnels. *Carcassonne*, dans l'Aude, est un remarquable exemple d'architecture de cité médiévale fortifiée. Provins a su préserver l'architecture et le tracé urbain caractéristiques de ces grandes villes de foire médiévales.



Les capitales régionales

Une véritable compétition est apparue entre les capitales régionales:

«Ainsi Marseille est le troisième port d'Europe, après Rotterdam et Anvers. Paris est la première ville aéroportuaire. Du point de vue touristique, les villes de la Côte d'Azur (Toulon, Grasse – Cannes – Antibes) sont en très bonne place après Venise et Palma de Majorque. En matière culturelle, les villes de Lyon, Grenoble, Marseille et Mulhouse rivalisent avec Munich et Milan en nombre de musées.

Rapporté au nombre de leurs habitants, les villes régionales les plus estudiantines sont Bologne (Italie) et Montpellier (30%); puis viennent Toulouse, Grenade (Espagne) et Munster (20%). Mis à part Paris, les villes de Lyon, Marseille, Toulouse, Lille, Bordeaux, Montpellier, Nice, Nantes et Grenoble figurent parmi les villes ayant un rayonnement européen. Paris est la première ville d'Europe en nombre d'étudiants et la deuxième après Londres en nombre de sièges (= sedii) sociaux, en présence bancaire internationale.

En termes de PIB, Île - de – France est la première région de l'UE, devant la Lombardie (Italie).»

Laurence Dubois Fresney, *Atlas des Français Aujourd'hui (Dynamique, modes de vie et valeurs)*, Éditions Autrement. Collection Atlas / Monde 2006

Consultez la carte ci – dessus. Dans quel département se trouvent:
Toulouse? Nantes? Strasbourg? Lille? Lyon? Dijon? Tours? Caen? Carcassonne? Avignon? Provins?

Façons de dire

Parlons régions...

- il y a
- ces régions possèdent des caractères spécifiques
- ce sont des régions à dominante ..... (collinaire, champêtre...)
- vue d'en haut, la région / la ville ressemble à ....
- elle est délimitée par ....
- une grande variété de formes de relief
- elle (s) est /sont arrosé(e)s par des ... fleuves / rivières ....
- les paysages se découvrent dans .....
- des montagnes, des collines disposées en amphithéâtre ...
- riche éventail des formes alpines : pics, crêtes, cirques, lacs
- des altitudes diverses entre ... m et ... m
- au pied de ces montagnes on peut trouver ...
- les principaux gisements exploités ...
- le fleuve qui la traverse reçoit un important affluent à ....
- elle se caractérise par un fort / faible régime des précipitations
- l'agglomération de ..... étonne par l'originalité de son paysage
- cette disposition des formes de relief a pour conséquence ..
- .....

EXERCICES

1. Complétez l'encadré par des termes désignant des formes de relief tirés du texte Franceguide.

2. Dressez la liste des caractères humains des régions framçaises.

3. Les capitales régionales et leurs records.

Critère	Ville
1. Villes portuaires →	.....
2. Villes aéroportuaires →	.....
3. Villes touristiques →	.....
4. Villes culturelles →	.....
5. Villes estudiantines →	.....
6. Villes à rayonnement culturel →	.....
7. Villes à forte présence bancaire internationale →	.....

4. * A l'aide des expressions tirées de l'encadré, présentez une région française de votre choix.

* Une page d'histoire

«Fin de la Seconde Guerre mondiale...

Les Européens ne connurent pas le répit qui aurait dû succéder à la fin des hostilités. La Seconde Guerre mondiale à peine terminée, la menace d'une troisième, opposant l'Est à l'Ouest, ne tarda pas à se profiler. Le 24 avril 1947, l'échec de la conférence de Moscou sur la question allemande convainquait les Occidentaux que l'Union Soviétique, partenaire dans la lutte contre le nazisme, allait devenir la source d'un danger immédiat pour les démocraties occidentales. La création en octobre 1947 du Kominform coalisant les partis communistes du monde entier, le «coup de Prague» du 25 février 1948 assurant aux communistes la domination de la Tchécoslovaquie, puis le blocus de Berlin en juin 1948, préludant à la division de l'Allemagne en deux États, avivèrent encore la tension. En signant avec les États – Unis, le 4 avril 1949, le Pacte atlantique, les Européens de l'Ouest jetèrent les bases de leur sécurité collective. Mais l'explosion de la première bombe atomique soviétique, en septembre 1949, et la multiplication des menaces proférées par les dirigeants de Kremlin contribuèrent à répandre ce climat de peur, que l'on appela à l'époque «la guerre froide».

Le statut de la République fédérale d'Allemagne qui dirigeait elle – même sa politique intérieure depuis la promulgation de la loi fondamentale du 23 mai 1949, devint alors un enjeu de la rivalité Est – Ouest. Au printemps 1950 devait sonner l'heure de vérité. Robert Schuman, ministre français des affaires étrangères, s'était vu confier, par ses homologues américains et britanniques, une mission impérative: faire une proposition pour réintégrer l'Allemagne fédérale dans le concert occidental. Une réunion entre les trois gouvernements était programmée au 10 mai 1950, et la France ne pouvait pas échapper à ses responsabilités. Aux blocages politiques s'ajoutaient des difficultés économiques devant lesquelles la diplomatie traditionnelle marquait son impuissance. Robert Schuman fit donc appel au génie inventif d'un homme encore inconnu du grand public, mais qui avait acquis une expérience exceptionnelle au cours d'une très longue et riche carrière internationale, Jean Monnet. Secrétaire général adjoint de la Société des Nations, banquier aux États – Unis, en Europe orientale (la Roumanie a bénéficié elle aussi des conseils de Jean Monnet dans le processus de reconstruction du pays après la Première Guerre mondiale), en Chine, il fut l'un des conseillers les plus écoutés du président Roosevelt et l'artisan du «*Victory Program*» qui assura la supériorité militaire des États – Unis sur les forces de l'Axe (Berlin – Rome -Tokyo).

Jean Monnet estimait que la guerre froide était née de la compétition entre les deux grands d'Europe, parce que l'Europe divisée était un enjeu. En favorisant l'unité de l'Europe, on atténuerait la tension. Il réfléchissait à une initiative de portée internationale qui aurait pour but essentiel la détente et l'instauration de la paix mondiale grâce au rôle effectif joué par une Europe relevée et réconciliée.

Il avait observé les différentes tentatives d'intégration qui s'étaient développées sans succès, depuis que le congrès organisé par le Mouvement européen, à La Haye en 1948, avait appelé solennellement à l'union du continent. Il était parvenu à la conviction qu'il était illusoire de vouloir créer, d'un seul coup, un édifice institutionnel complet, sans susciter des résistances telles de la part des États que toute initiative aurait voué à l'échec. Les esprits n'étaient pas mûrs pour consentir à des transferts de souveraineté massifs, qui auraient irrité les susceptibilités nationales encore vives peu d'années après la fin de la guerre.

Il falalit, pour réussir, limiter ses objectifs à des domaines précis, de grande portée psychologique, et mettre en place un mécanisme de décision en commun qui recevrait, graduellement de nouvelles compétences.

Jean Monnet et ses proches collaborateurs rédigèrent le texte de ce qui allait devenir la déclaration du 9 mai 1950. Muni du double accord des gouvernements français et allemand, Robert Schuman rendait publique sa déclaration au cours d'une Conférence de presse tenue à 16 heures au Salon de l'Horloge du Quai d'Orsay.*

Il fit précéder sa communication de quelques phrases introductives: «*Il n'est plus question de vaines paroles, mais d'un acte hardi, d'un acte constitutif. La France a agi, et les conséquences de son action peuvent être immenses.Nous espérons qu'elles le seront. Elle a agi essentiellement pour la paix. Pour que la paix puisse vraiment courir sa chance, il faut d'abord qu'il y ait une Europe. Cinq ans presque jour pour jour après la capitulation sans condition de l'Allemagne,* ***la France accomplit le premier acte décisif de la construction européenne*** *et y associe l'Allemagne. Les conditions européennes doivent s'en trouver entièrement transformées. [...]L'Europe naîtra de tout cela, une Europe solidement unie et fortement charpentée.*

La France tend donc la main à l'Allemagne lui proposant de s'associer sur un pied d'égalité, au sein d'une nouvelle entité d'abord chargée en commun: le charbon et l'acier des deux pays, mais aussi, plus largement, de poser la première pierre de la Fédération européenne: «L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble: elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord une solidarité de fait. Le rassemblement des nations européennes exige que l'opposition séculaire de la France et de l'Allemagne soit éliminée: l'action entreprise doit toucher au premier chef la France et l'Allemagne. [...] *Le gouvernement français propose de placer l'ensemble de la production franco – allemande de charbon et d'acier sous une Haute Autorité commune, dans une organisation ouverte à la participation des autres pays d'Europe. [...] Par la mise en commun de productions de base et l'institution d'une Haute Autorité nouvelle, dont les décisions lieront la France, l'Allemagne et les pays qui adhéreront, cette proposition réalisera les premières assises concrètes d'une Fédération européenne indispensable à la préservation de la paix.»*(Fragment tiré de la Déclaration du 9 mai 1950)**

D'après Pascal Fontaine, *Une idée neuve pour l'Europe*, Commission européenne, Coll. Documentation européenne.
* = le ministère français des Affaires étrangères.
** la déclaration de Robert Schuman du 9 mai 1950 est suivie le 18 avril 1951, par la signature du traité de Paris, premier des traités fondateurs de l'Union européenne.

Divisez le texte en sous – chapitres. Donnez un titre à chacun de ces sous – chapitres.
Transposez en discours indirect l'avant – dernier paragraphe du texte. (Voir U4 Le discours rapporté).

3. Les Français aujourd'hui

~ La société du casting ~

Au nom de l' égalité et du progrès, on a laissé croire aux Français que chacun avait non seulement le droit mais la possibilité de satisfaire tous ses désirs, de réaliser tous ses rêves, d'accéder à ce que la société peut offrir de mieux dans tous les domaines. Chaque individu, chaque citoyen pouvait ainsi monter dans un «ascenseur social» ouvert à tous. Mais la promesse n'a pas été tenue, car elle ne peut sans doute pas l'être. Le nombre de places disponibles est en effet de plus en plus limité au fur et à mesure que l'on s'élève. Ceux qui gravissent les étages doivent en principe faire preuve de certaines qualités: travail; instruction; compétence; talent; ambition; volonté ... Ils doivent aussi souvent disposer d'autres atouts: santé; apparence physique; réseaux de relations ...

Au discours généreux, socialement et moralement correct des années fastes a succédé une réalité moins agréable: les places sont chères et il faut pour les obtenir passer par un processus de sélection. Elle commence à l'école, se poursuit au travail, dans la vie affective et sociale. Si elle est moins apparente jusqu'au niveau du baccalauréat, elle se fait sentir dans l'enseignement supérieur, où les écoles – les Grandes Écoles – et les universités choisissent les étudiants et laissent chaque années les autres sur le bord de la route. La sélection est encore plus rude lors de l'entrée dans la vie active, puis les différences individuelles s'accentuent tout au long des carrières, selon des critères qui ne sont pas seulement objectifs.

Le système social est donc fondé sur la compétition et la société contemporaine est celle du ***casting***: elle établit en permanence des classements, choisit et élimine à tous les niveaux. Le système est omniprésent dans la vie conjugale, affective, familiale, professionnelle, sociale. Chacun est à tout moment jaugé, jugé, comparé aux autres afin d'être retenu ou au contraire éliminé. Jusqu'au prochain ***casting***.

Ceux qui ont la chance de franchir les étapes successives, voire de parvenir au sommet, en ressentent un bonheur extrême, lié au sentiment d'appartenir à une élite, dans le domaine qu'ils ont choisi et qui les a choisis. Le plaisir peut d'ailleurs n'être que de courte durée, car il faut ensuite franchir d'autres étapes ou simplement se maintenir au niveau atteint, ce qui requiert de l'énergie. Mais ceux qui sont rejetés par le système (les plus nombreux) en éprouvent toujours de la déception, souvent de la frustration, parfois de l'humiliation. Rares sont ceux qui ont la sagesse de se réjouir du bonheur des autres et qui savent se contenter de ce qu'ils ont. Car il est aujourd'hui plus difficile d'accepter la place où l'on a été mis par le sort ou par la naissance.

Des mots pour comprendre

- accéder = arriver
- en effet = într - adevăr
- faire preuve = a da dovadă
- rude = difficile
- casting = sélection des acteurs, des figurants d'un spectacle
- jauger = apprécier, estimer, mesurer
- franchir les étapes = parcourir les étapes
- voire = et même
- requérir = demander

Façons de dire
Décrire un phénomène / un processus

- le processus / le phénomène se définit d'abord ...
- il représente .....
- en principe, il est .....
- il s'explique par ...
- il a été provoqué par ....
- il est (donc) fondé sur .....
- il résulte de ....
- en effet .....
- cherchons ses causes parmi ....
- il est, en effet, de plus en plus / de moins en moins ...
- on doit faire preuve de certains atouts / certaines qualités :.....
- s' il est plus / moins + adjectif, il est pourtant ....
- il est absent / omniprésent dans .....
- ça découle de .....
- il est à la source des conséquences imprévisibles ...
- mais , car + indicatif
- ce n'est pas que + subjpnctif

EXERCICES

1. Cherchez dans le texte les phrases qui présentent :

1.1. les causes du phénomène / processus.

1.2. ses caractéristiques.

1.3. les conséquences du phénomène / processus.

2. Quels mots de l'encadré pouvez - vous utiliser pour chacune des situations ci - dessus ?

3. * Présentez, au choix, l'un des sujets suivants :

3.1. Les héros francophones de la BD : Tintin et Astérix .

3.2. Les jeunes Français et la mobylette (= scuter).

3.3. La violence scolaire.

~ Les trois France ~

Dessine – moi un Mutant

Le Mutant se définit d'abord par sa croyance en la technologie et son ouverture sur le monde, devenu «village planétaire». Adepte du principe de modernité, voire de «postmodernité», il est attaché à la liberté individuelle. C'est pourquoi il se prononce contre toutes les formes d'interdit et de censure et souhaite la disparition des tabous. Il prône aussi la tolérance à l'égard de toutes les minorités. L'État représente pour lui une contrainte qui limite les libertés et empêche l'autonomie; il faut donc le réformer et limiter ses pouvoirs. Il est à l'aise dans l'univers virtuel proposé par les outils modernes de communication. Il est favorable au métissage des cultures et des modes de vie, qu'il considère comme une source d'enrichissement. Il vit souvent en tribu et sa vision de l'avenir est optimiste. Il est à la recherche d'émotions et d'expériences fortes et renouvelées. Il considère que c'est l'économie qui mène le monde. C'est par elle que l'on fera le bonheur des peuples et que l'on réduira les inégalités, entre les individus comme entre les pays.

Dessine – moi un Mutin

A l'inverse du Mutant, le Mutin est tenté par la «réaction» et la «contre – tendance». Sa vision du monde est plus réduite sur le plan géographique et plus pessimiste. Son conservatisme n'est pas un refus de l'évolution et de la modernité, mais une volonté de préserver les acquis et de ne pas mettre en péril les générations futures. Il est un fervent adepte du principe de la précaution et du développement durable. Son attitude est souvent celle du repli, de la

recherche de protection, de la méfiance à l'égard des autres. Adepte du «petisme» et de la lenteur, il est aussi attaché à l'égalité et à l'ordre. Il considère que la société française (et, plus largement, la civilisation occidentale) a amorcé sa décadence et qu'il est urgent d'arrêter le processus. Il ne souhaite pas l'ouverture des frontières, rejette l'harmonisation des cultures et l'uniformisation des modes de vie. Il apprécie les certitudes et se réfugie volontiers dans celles qu'il s'est forgées au fil de son existence et de son expérience. L'économie le rebute, car il a le sentiment qu'elle oublie l'homme et la société.

Dessine – moi un Mouton

Ce troisième et dernier groupe est constitué de tous ceux qui, par indifférence, lassitude ou incapacité à décrypter les mouvements du monde, n'ont pas encore pris position dans le débat sur l'avenir. Le sentiment croissant d'insécurité, la difficulté à se maintenir dans le système social et l'aversion pour les élites de la nation ont rendu certains d'entre eux malléables aux

discours populistes et simplificateurs, comme on a pu le voir lors d'élection présidentielle de 2002. D'autres, sous l'influence de leur environnement personnel et des médias, se rangent du côté des idées modérées et traditionnelles. Mais une proportion importante des Moutons se sent incapable de différencier les discours qui leur parviennent et de porter sur le monde un jugement autorisé. Ils préfèrent donc se replier sur la sphère domestique, faire le «gros dos» jusqu'à ce que les choses soient plus claires et les perspectives plus favorables. Leurs voix sont pourtant nécessaires dans le débat en cours, d'autant que leur nombre est élevé.

Source: *FRANCOSCOPIE 2007*

Le bon citoyen

Il est mécontent de tout: de son travail, de plus en plus contraignant et de moins en moins intéressant; des vacances au bord d'une mer de plus en plus polluée; des impôts, de plus en plus lourds à mesure qu'il gagne davantage; de la circulation, de plus en plus difficile; de l'école qui rebute ses enfants et ne leur apprend rien d'utile, de vivant; de la télévision, qui l'endort; de son énervement chronique, qui l'empêche de dormir; des dirigeants, dont on n'obtient quelque chose que par des grèves et des manifestations violentes; enfin, de sa femme, qui n'est contente de rien.

Ce qui ne l'empêche pas – et c'est ce qui le distingue du mauvais citoyen – de voter pour le gouvernement.

Pierre Mathias, *Le Monde*

Mutant	Mutin	Mouton
1. organisme dont un ou plusieurs caractères héréditaires diifèrent de ceux de leurs parents. 2. dans la littérature d'anticipation, être humain en cours de transformation.	Personne qui refuse d'obeir, se révolte avec violence = insurgé, révolté; # docile, sérieux - mutinerie = action de se mutiner; son résultat? insurrection, rébellion, révolte	(fig.)1. personne crédule et passive, qui se laisse facilement mener ou berner. Allusion à l'instinct grégaire des moutons. 2. personne dont la conduite, les opinions se modulent sur celles de son entourage.

Répondez aux questions suivantes:

1. Quels sont les traits définitoires: du mutant? du mutin? du mouton? Notez - les - les dans le tableau ci -dessus. Lequel des trois personnages de l'image ci – dessus incarnerait le mieux: le mutant? le mutin? le mouton?

2. Ces trois catégories de citoyens représentent uniquement la société française d'aujourd 'hui? Pourrait – on dire aussi *Les trois Roumanie*?

3. Quels sont les motifs de mécontentement du bon citoyen?

4. Le bon citoyen «est mécontent de tout»; sa femme «n'est contente de rien». Peut – on mettre le signe de l'égalité entre les deux parties de la phrase?

5. Et le mauvais citoyen? de quoi est – il mécontent?

6. Selon les divisions du tableau ci – dessus, où pourrait – on placer le bon citoyen?

A vous de juger!

1. Quel est le but de la démocratie? A – t – elle des chances de réussir? Sera - t – elle toujours dominée par la faiblesse humaine?

2. Rangez par ordre décroissant – selon vous – ce qui menace vraiment la démocratie:

-l'indifférence; le centralisme; l'ignorance; le refus de partager le pouvoir et les privilèges; l'incompétence; la tendance à se diviser en groupes qui se disputent entre eux; le pouvoir derrière les représentants élus; le désir de s'enrichir à tout prix .

3. Quel est le meilleur système:

- un seul parti; deux partis qui gouvernent à tour de rôle; une coalition de tous les partis?

Etre bénévole aujourd'hui

Qui peut s'engager?

Le bénévolat, secteur qui s'est largement modernisé ces dernières années, est désormais à la portée de tous , que l'on soit étudiant, retraité ou dans la vie active.Même les chômeurs ont la possibilité de rentrer dans la grande chaîne de la solidarité. [...] Les élèves participent eux aussi à des activités concernant le soutien des personnes âgées ou dans la restauration des monuments historiques.

Quels sont les principaux domaines d'intervention?

Les domaines dans lesquels on peut s'épanouir sont extrêmement divers. Parmi ces secteurs, on retrouve l'éducation, comme l'accompagnement scolaire ou l'initiation à l'informatique auprès d'enfants en diificulté, mais aussi le travail au service des exclus, comme l'animation d'un centre d'écoute et d'hébergenment pour des sans – abri ou demandeurs d'asile. Les postes administratifs (comptable, informaticien) sont aussi très appréciés par les petites structures. De plus en plus d'associations de défense des droits de l'homme sont à la recherche de militants pour soutenir des actions comme la signature des pétitions, la participation à des manifestations ou l'accomplissement d'études diverses sur les pays portant atteinte aux libertés les plus fondamentales. [...]

Dans quelles conditions s'engager?

Un entretien personnalisé au sein de l'association permettra au bénévole de déterminer son choix en fonction de ses compétences et de ses disponibilités. «La seule contrainte est d'adhérer aux valeurs de l'association qui vous accueille et d'accepter de travailler en équipe», explique un des responsables du développement du bénévolat . Pour ce qui est de la régularité, de plus en plus d'associations prévoient des temps de formation afin que leurs bénévoles puissent assumer leur fonction, le plus efficacement possible.

S'engager pour combien de temps?

On ne s'engage pas à vie dans le bénévolat. «On ne devient pas bénévole comme on rentre dans les ordres (religieux). En s'engageant volontairement, les gens apportent leur inventivité, leur énergie. Ils découvrent un espace de liberté, de dialogue et peuvent se valoriser autour d'une action commune. C'est cette absence de contraintes que fait la vitalité du secteur», conclut Martine Herz, responsable de la vie militante auprès d'Amnesty International.

Source: http://actionssolidaires.msn.fr / Agir /Dossiers / engagement.asp

A vous la parole!

Seriez – vous tenté par une activité de bénévolat? Quelle que soit votre réponse, donnez – en trois raisons !

La malbouffe

Ce mot vient d'apparaître dans les médias français et est un composé du terme argotique *bpuffe* qui signifie *nourriture* ou *le fait de manger* et l'adverbe *mal*. Il cherche à se faire une place dans le français standard / courant comme équivalent du *junk food* américain.

Des mots pour comprendre

- **se méfier** = ne pas avoir confiance en
- **de circonstance** = qui est fait, ou est utile, pour une occasion particulière
- **lorgner** = observer avec insistance
- **végétariens** = ceux qui ne mangent pas la chair des animaux
- **végétaliens** = ceux qui excluent de leur régime alimentaire tous les aliments qui ne proviennent pas du règne végétal

Sa création est de circonstance. L'alimentation est au cœur des débats et fait couler beaucoup d'encre en France depuis quelque temps. Les consommateurs se méfient de plus en plus des aliments distribués sur le marché. «Les produits transformés par l'industrie apparaissent de plus en plus mystérieux. Or, pour des raisons profondes, nous devons connaître l'origine de nos aliments. Nous sommes ce que nous mangeons. Une nourriture mal identifiée peut créer des problèmes d'identité chez la personne qui la consomme», affirme le sociologue Claude Fischer. Toute une philosophie, qui a déjà fait lorgner beaucoup vers les végétariens, voire les végétaliens.

http://www.bonjourdefrance.com/n7/a42.htm

1. Jeu de rôles

Vous venez d'acheter 200g de margarine. Arrivé chez vous, vous constatez que l'emballage n'offre aucun détail sur les caractéristiques du produit, ni sur son origine. Vous revenez au magasin où vous avez acheté ce produit et vous exigez des explications de la part du chef de rayon. Utilisez au cours de la discussion l'affirmation du sociologue Claude Fischler, pour «donner plus de poids» à vos arguments.

2. De retour à la maison, vous téléphonez à votre amie et vous lui racontez en détail votre conversation avec le chef du rayon.

(*Utilisez des phrases telles:* Il m'a dit que ce n'était pas son affaire. Alors j'ai lui ai répondu qu'ils avaient au moins l'obligation d'annoncer le responsable du magasin.) *Voir U4* ***Le discours rapporté.***

3. Vous êtes profondément mécontente des résultats de votre intervention auprès du personnel du magasin LBA (La Bonne Affaire). Deux semaines plus tard, vous y revenez et vous constatez que rien n'a changé. Vous décidez alors de vous adresser par écrit à la direction de la chaîne LBA.

Marie Lamécontente
13 bis, Quai des Brumes
Cité des Fleurs
France - en - Utopie

Cité des Fleurs, le 3 avril 200....

A l'attention de M. Gérard Dispendieux
Directeur Commercial des magasins LBA

Monsieur,

J'ai acheté il y a dix - sept jours 200 g de margarine dans le magasin LBA de l'avenue du Sourire. Arrivée chez moi, j'ai pu constater que l'emballage n'offrait aucun détail sur les caractéristiques du produit, ni sur son origine. Je suis revenue au magasin et j'ai exigé des explications de la part du chef de rayon. On m'a assurée que la situation changerait.

Deux semaines plus tard, j'y suis revenue et j'ai constaté que rien n'avait changé.

Je considère que nous avons le droit de savoir ce que nous mangeons. " Une nourriture mal identifiée peut créer des problèmes d'identité chez la personne qui la consomme", affirme le sociologue Claude Fischler, et je suis tout à fait de son avis. Dans l'intérêt de bonnes relations entre la clientèle et votre magasin, je vous serais très reconnaissante de bien vouloir rectifier la situation.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de ma parfaite considération .

Marie Lamécontente

Identifiez dans la lettre: 1. l' expéditeur / expéditrice ; 2. le destinataire ; 3. la formule introductive (l'identification du destinataire) ; 4. la présentation des faits incriminés ; 5. le commentaire (+ l'argument d'autorité) ; 6. la conclusion ; 7.une formule de politesse (partie finale de la lettre).

* Manières de vivre

L'art de la bise

«Bonne année! On se fait la bise?» Oui, mais comment? Car chacun a sa manière de sacrifier à cet acte codifié.

C'est l'un des gestes les plus courants de la vie quotidienne, mais aussi l'un des plus méconnus. Malgré son caractère spontané, l'improvisation y a peu de place. Le baiser est l'un des rites les plus agréables mais aussi les plus mystérieux qui ponctuent notre existence. Quand on est amoureux, on s'embrasse sur la bouche. Cela va de soi. Quand on ne l'est pas, on se fait des poutous, des becs, des bisous, des bécots, bref, la bise; c'est beaucoup plus léger, apparemment sans conséquence, et tellement plus compliqué. Car, enfin, combien de fois? Une fois, deux fois, trois fois, quatre fois?

«La bise prend pour support le visage, généralement peu touché par les interactions entre individus. Et la joue, partie du corps sans grand intérêt, devient le siège visible du sentiment.»(David Le Breton, *Passions ordinaires*).

La bise est aussi la ponctuation qui marque le début ou la fin d'une relation avec un autre. «Ce qui est frappant aujourd'hui, c'est que tout le monde embrasse tout le monde. A la génération de nos parents ou de nos grands – parents, on n'embrassait pas un adulte à la fin du premier repas pris ensemble. Il y a une démocratisation du baiser, dans une société où on a besoin de recréer des contacts qui manquent.» (Gérald Cahen)

La bise brise la distance avec les gens que l'on connaît peu. Et le geste rend impossible de revenir en arrière. La première fois crée le précédent. Se faire la bise, c'est accepter le contact. Elle joue ce rôle surtout dans les lycées, depuis la mixité. [...] La bise reste quand même rare entre garçons.Question de milieu. Ainsi, chez les comédiens, mais aussi chez les danseurs ou les musiciens, plus détachés et plus indifférents au jugement social, s'embrasser fait partie des usages. «Pour ces hommes dont le métier exige de faire de soi un autre, s'embrasser sur la joue en se retrouvant ou en se séparant manifeste un rite de reconnaissance entre pairs», commente Le Breton. Sans oublier le baiser mafieux qui, lui, peut être fatal

Le baiser, comme chacun le sait, n'est pas une invention récente. Les Romains avaient trois termes pour le désigner. *Saevium*, pour le baiser amoureux, *osculum*, pour le baiser religieux, et *basium*, qui viendra jusqu'à nous et formera la racine du mot moderne. Au Moyen Age, le baiser n'est pas obligatoire lors des salutations. Un échange de paroles suffit. Quand il y a lieu, le baiser s'accompagne parfois de gestes: incliner la tête, ôter le chapeau. Le baiser de salutations se fait alors sur la joue pour les bourgeois et sur les lèvres pour les nobles. A partir du XIV –e siècle, la bise recule. La peste fait des ravages et on réprime le corps pour des raisons hygiéniques. C'est seulement après la Première Guerre mondiale que le baiser refait son apparition: baisemain dans la bonne société, bécot sur la joue dans les milieux populaires.

Cette distinction demeure jusqu'à aujourd'hui ... L'intensité du baiser varie selon le degré d'intimité. Les bourgeois, qui privilégient les rapports distanciés, sont souvent des adeptes de ce que les Anglo – Saxons appellent air kiss, le baiser au vent. Dans les milieux populaires, on a volontiers le contact plus franc. «Alors, la rencontre de deux personnes de milieux sociaux différents peut provoquer des malentendus, affirme Le Breton. On peut tâtonner quelques secondes avant de savoir combien de fois il faut s'embrasser, et même sur quelle joue commencer.»

Aux différences sociales il faut ajouter encore de subtiles différences régionales, même si le nombre d'or est un peu partout de trois bises. L'Alsacien, plus réservé, tendrait plutôt à deux. L'Ouest et le Centre préfèrent quatre poutous et parfois plus. «Et dans le Midi on s'embrasse pour un rien», grommellent les gens du Nord. Mais eux aussi, en période de fêtes, vont en surconsommer. Bons baisers!

Jean – Sébastien Stehli
avec Virginie François
L' EXPRESS 23 / 12 / 1999

Des mots pour comprendre

byzantine = d'une subtilité excessive;
des pairs = egali
grommeler = a bombăni
s'embrasser sur la joue / sur la bouche / sur les lèvres = a se săruta pe obraz, pe gură

Soulignez les phrases mises en relief du texte. Il s'agit des constructions du type:

c'est ... qui,; c'est ...que; voici, voilà+ nom / pronom + qui /que / dont /; c'est, c'est ... comme.(C'est étonnant comme il ressemble à son cousin.)

Trouvez dans le texte des synonymes du mot le baiser.
A l'aide des données fournies par le texte, dressez la liste des traits caractéristiques de la bise.

A vous de juger!

Etes – vous pour ou contre le rituel français de la bise? Donnez vos raisons !

Notes de lecture: Les Français et la rhétorique (= Les Français vus par les autres)

«L'art de la rhétorique est totalement étranger à la culture nord - américaine; à peine sait – on de quoi il s'agit. Mais la rhétorique est aux Français ce que le théâtre est aux Anglais, le chant aux Italiens et le piano aux Allemands.

Le but n'est pas tant de convaincre que d'exposer ses arguments avec brio, à l'écrit comme à l'oral.Les Français aprennent à aimer et à perfectionner cet art dès leur plus jeune âge. On enseigne très tôt aux élèves à bien structurer leurs rédactions, et leurs notes en dépendent en grande partie. Le schéma dialectique «thèse – antithèse – synthèse» est adopté dans n'importe quelle discussion: les Français, après avoir exposé une idée expliquent les objections qu'elle peut soulever, puis, en conclusion, font le bilan.

L'ensemble des matières est enseigné selon une approche analytique. En terminale, par exemple, les élèves ont un cours de philosophie où ils aprennent à analyser les problèmes en utilisant des catégories et des sysytèmes de classement.[...] Même les mendiants dans le métro parisien font preuve d'éloquence dans leurs requêtes. Tous suivent le même rituel: ils pénètrent dans le wagon, s'excusent de déranger les voyageurs, puis expliquent méthodiquement comment ils en sont arrivés là, et tout cela introduit leur demande. Cela peut leur prendre deux, trois ou même quatre stations pour arriver à la fin de leur discours. Une bonne partie de leur auditoire est déjà descendue, mais ils abrègent rarement. Ils concluent toujours de la même façon: ils ont besoin d'argent pour «manger, boire, dormir et rester propre».Puis ils remercient les passagers de les avoir écoutés et, tout en passant pour récolter les dons, leur souhaitent une bonne journée avant de descendre du wagon.

J.-B. Nadeau / J. Barlow, *Pas si fous, ces Français!* , Éditions du Seuil

*Jean – Benoît Nadeau et Julie Barlow sont tous deux journalistes, l'un francophone québécois, l'autre anglophone de l'Ontario. Ils écrivent notamment pour le magazine *L'Actualité*. (Quatrième de couverture).

Des mots pour comprendre

- **une approche analytique** = o abordare analitică
- **les mendiants** = cerşetorii
- **comment ils en sont arrivés là** = cum au ajuns să cerşească
- **abréger** = a scurta

Les Français et leurs mots d'esprit

Le général de Gaulle ne se contentait pas d'être un grand homme; il était un homme grand (1,94m) et il détestait qu'on osât se comparer à lui. Quelqu'un qui le dépassait de quelques centimètres lui fit remarquer:

– Mon Général ! Je suis plus grand que vous !

– Plus grand avez – vous dit ? Vous êtes tout simplement plus long ! Ne pas confondre!

- Autrefois les illettrés étaient ceux qui n'allaient pas à l'école. Aujourd'hui, ce sont ceux qui y vont. (*Paul Guth*)
- Autrefois, je vous disais tout; maintenant je ne vous cache rien. (*Beaumarchais*)
- On s'entend toujours …. Il suffit de ne pas être du même avis. (*H. de Régnier*)
- Le capitalisme c'est l'exploitation de l'homme par l'homme. Le communisme, c'est le contraire. (*Arthur Kœstler*)
- Le café, ce breuvage qui fait dormir quand on n'en prend pas. (*A.Allais*)

Source: Claude Gagnière, *Pour tout l'or des mots*, Éd. Robert Laffont

Etes – vous fort(e) en littérature?

Retrouvez dans la grille les noms de ces écrivains français du XXe siècle.
(Cherchez de droite à gauche, de gauche à droite, de bas en haut, de haut en bas, en diagonale.).

Aragon – Audiberti – Beauvoir – Butor - Camus –Fournier – Gide – Giono – Giraudoux – Mauriac – Maurois – Pagnol – Prévert – Simon – Vian.

M	A	U	R	O	I	S	B	Y	X
A	Q	E	E	T	Z	I	E	A	U
U	W	Z	R	E	R	M	A	U	O
R	V	O	D	K	O	O	U	D	D
I	F	I	Y	X	T	N	V	I	U
A	G	C	A	M	U	S	O	B	A
C	I	F	H	O	B	O	I	E	R
F	O	U	R	N	I	E	R	R	I
A	N	P	R	E	V	E	R	T	G
L	O	N	G	A	P	N	A	I	V

TEST PRÉDICTIF

LA NAISSANCE DU JAZZ. C'est à la Nouvelle Orléans que le jazz va devenir musique orchestrale. Les samedis et les dimanches soir, des gens qui toute la semaine étaient petits boutiquiers, portefaix (= hamali), coiffeurs, devenaient musiciens. C'est l'époque des orchestres composés d'instruments – jouets: des banjos fabriqués avec des boîtes à fromage rondes, des contrebasses faites de moitiés de tonneaux sur lesquelles on avait tendu des cordes à linge, des harmonicas, des cithares(=balalaic?), des peignes recouverts de papier de soie. C'est sans culture musicale, de mémoire et d'oreille, que les Noirs vont exécuter leurs blues, assimiler les mélodies des Créoles et des Blancs. Parce que cette musique est profondément leur, parce que en la jouant ils la créent, le résultat dépassera toute attente.

A. Francis, *Jazz*, éd. du Seuil

1. *(musique) orchestrale.* **Trouvez dans le texte un mot de la même famille.**

2. Donnez deux noms dans lesquels ch se prononce / k/ comme dans *orchestrale***.**

3. Donnez le genre des instruments musicaux suivants *(un / une)***. Complétez les pointillés.**

..... violon; .... cithare; ... harmonica; ... orgue; ....banjo; .... contrebasse; .... acordéon; ...piano; ... tambour.

4. Complétez les expressions ci - dessous par les homonymes suivants: *soie, soi, sois, soit***.**

- papier de .....; amour de .....; parler de ..... – même; ... Paul, ... Pierre; être mécontent de .....; chacun pour ...., Dieu pour tous.

5. *Des boîtes à fromage rondes.* **S'agit – il d'une construction grammaticale correcte? Justifiez!**

6. *Des cordes à linge.* **Pourquoi le mot linge est – il écrit au singulier?**

7. Dans la phrase *«...des gens qui toute la semaine étaient petits boutiquiers, portefaix ,coiffeurs, devenaient musiciens»***, pourquoi** *musiciens* **est – il écrit au pluriel?**

8. Relevez dans le texte deux propositions subordonnées qui expriment la cause.

9. Relevez dans le texte les phrases emphatisées *(mises en relief)***.**

10. *«....parce qu'en la jouant, ils la créent.* **Quelle est la nature (la catégorie grammaticale) de l'expression soulignée?**

11. *«....parce qu'en la jouant, ils la créent.»*
Remplacez l'expression soulignée par la forme qui convient:
a. à l'indicatif imparfait;
b. au passé composé.

Unité 1

LES «15 – 24» ET... LES AUTRES

***génération de transition*: → la toute – puissance de la technologie;**
→ le développement de la mondialisation.
deux appartenances géographiques
deux systèmes de valeurs: → vision collective de la société
→ égologie
deux civilisations: → contradictions contemporaines
.....

Les 15 – 24... Ce que disent les autres

Lisez le texte ci – dessous.

Les 7,8 millions de jeunes de 15 à 24 ans représentent 13% de la population française.Les plus âgés d'entre eux sont nés au début des années 80; leur vie et leur vision du monde ont été influencées par la «crise» qui a sévi en France au cours des trois dernières décennies. Les plus jeunes sont nés au début des années 90, après que le monde bipolaire se fut écroulé avec le mur de Berlin. Tous ont grandi dans une période de transition sociale marquée par la toute – puissance de la technologie et le développement de la mondialisation.

Contrairement aux plus jeunes, les 15 – 24 ans forment une population hétérogène aux statuts personnels très diversifiés. Si la majorité d'entre eux sont scolarisés (5,5 millions), certains sont encore dans l'enseignement secondaire, d'autres dans le supérieur.

Les trois quarts des 15 – 24 ans vivent chez leurs parents: 3,2 millions de garçons et 2,7 millions de filles.

Les 15 – 24 ans constituent surtout une génération de transition. Entre deux appartenances géographiques, d'abord. Nés Français, ils vivront leur vie d'adulte en tant qu'Européens, peut – être même (vers la fin...) comme citoyens du monde. Ce changement d'échelle a des incidences sur leurs attitudes, leurs valeurs et leurs modes de vie. Transition, aussi, entre deux systèmes de valeurs. La vision collective de la vie et de la société s'est effacée au profit d'une vision plus individuelle. L'«égologie» se combine aujourd'hui à l'écologie pour exprimer l'environnement naturel mais aussi l'espèce humaine. Transition, enfin, entre deux civilisations. Celle du temps libre et des loisirs est en passe de remplacer celle du travail. Une mutation à la fois quantitative et qualitative dont les jeunes de cette génération seront bien davantage les acteurs que les témoins.

Leur conception de la vie est influencée par les contradictions contemporaines. La première oppose le confort matériel indéniable et inédit dont la plupart disposent (logements, équipements, argent disponible...) et l'inconfort moral lié aux difficultés de l'insertion professionnelle et de la vie en société. Ils vivent une contradiction permanente entre la protection dont ils bénéficient au sein de la famille (notamment lorsqu 'ils habitent encore au foyer parental) et les menaces d'un monde extérieur où la compétition et l'instabilité règnent. Enfin, ils ont le sentiment que le pouvoir d'achat a diminué et que les inégalités se sont accrues.

Les 15 - 19 ans privilégient l'audiovisuel, avec une forte écoute de la radio, motivée surtout par la musique, mais aussi par un souci d'ouverture sur le monde. Entre 20 et 24 ans, les activités sont beaucoup plus diversifiées. Les étudiants n'ont pas les mêmes préoccupations ni les mêmes modes de vie que ceux qui sont entrés dans la vie active ou qui cherchent un emploi. Parmi les premiers, l'école et la filière choisies ont des incidences sur le temps disponible pour les loisirs et les centres d'intérêt. Le fait d'habiter chez ses parents ou de vivre dans un logement indépendant influence aussi largement les modes de vie.

Les attentes des jeunes par rapport à la vie sont plus diverses et complexes que celles de leurs parents. Ainsi, l'activité professionnelle est pour eux un moyen nécessaire de gagner sa vie, une façon pour les plus chanceux de s'épanouir. Mais elle ne saurait occuper la totalité du temps et empêcher de s'addoner à ses loisirs favoris, d'arrêter de travailler pendant des périodes que l'on consacre au voyage ou à d'autres activités.

S'ils se montrent peu motivés par le militantisme au sein des partis, les jeunes sont capables d'engagement. Ils se mobilisent volontiers pour défendre les libertés, combattre le racisme ou exprimer leurs craintes quant à la mondialisation.

Désorientés, pessimistes, individualistes, blasés mais solidaires et tolérants, c'est ainsi que l'on peut définir les jeunes aujourd'hui. On peut ajouter qu'ils sont pour la plupart pragmatiques, éclectiques, hédonistes, nomades, amateurs de dérision et de transgression. Ils ont aussi peur de la solitude, du vide et de l'avenir. C'est pourquoi la communication, la consommation, l'agitation et la fête sont pour eux des façons d'oublier et de vivre.

Gérard Mermet, *Francoscopie 2007*, Larousse

A partir du texte ci –contre introduisez dans l'encadré les mots qui définissent le mieux la génération 15 – 24 ans.

A vous de juger!

Comment voyez – vous votre génération? Vous retrouvez – vous dans le texte ci – dessus?

Des mots pour comprendre

- **pragmatisme** = doctrine qui donne la valeur pratique comme citère de la vérité
- **éclectiques** = sélectifs
- **hédonisme** = doctrine qui prend pour principe de la morale la recherche du plaisir, de la satisfaction et de l'évitement de la souffrance

Reconstituez les proverbes suivants:

1. Le sort fait les parents	**a.** le mieux aimé.
2. Aux gars on promet	**b.** mais cent enfants ne nourriraient pas un père.
3. Une maman est un bon	**c.** le choix fait les amis.
4. Un père peut nourrir cent enfants	**d.** bol à couvercle.
5. Le dernier venu est	**e.** aux filles on donne

1c; 2e; 3d; 4b; 5a.

*Je tchatche, tu tchatches, il tchatche...

– «Tchatcher molièreman, c'est naserie grave!»

Vous n'avez rien compris, n'est – ce pas? Eh bien, c'est une traduction du «cefran» en *français* standard: «Parler français (la langue de Molière), c'est nul!»

Cette nouvelle forme du *tchatcher* contemporain évolue si vite que les dictionnaires et les études linguistiques peinent à suivre le mouvement. Le «français des jeunes», qui naît très souvent dans les banlieues, plaît à l'évidence, et pas seulement aux jeunes. Beaucoup d'expressions sont récupérées par les médias, les publicitaires, les marques commerciales, et aussi par les autres générations (phénomène nouveau).

Mais attention, si vous dites encore *nase* pour *nul*, vous êtes *ouf* (fou). On ne fume plus une *clope* mais une *nuigrave* (de l'inscription «nuit gravement à la santé» qui figure sur les paquets de cigarettes). Cette inventivité passionne les linguistes, adeptes ou détracteurs, même si beaucoup de ces mots *branchés* ne s'utiliseront plus dans quelques années, voire quelques mois.

Le «**verlan**» est un langage codé qui consiste à inverser les syllabes (à l'envers, c'est donc verlan!), un peu comme *le piglatin* en anglais. Mais à peine digéré le fameux *laisse béton!* verlan) = laisse tomber! (= n'insiste pas!) que cette technique a été une nouvelle fois «verlanisée»: *la femme* est d'abord devenue *une meuf*, pour être aujourd'hui *une feume*; *la mère* qui s'appelait *une reum* est maintenant *une meure*.

Dans *le parler jeune* (en verlan ou non), car les autres formes de langage sont pléthoriques, les emprunts ne se comptent plus: citons l'arabe, dans *zarma*, pour *ma parole!*; les parlers régionaux, comme dans *un mia* pour *un beau gars*, à la mode de Marseille; et même l'argot classique, avec *oseille* pour argent. Les métaphores sont souvent criantes de vérité: *un fax* est une fille maigre et sans poitrine.

Depuis peu, un métalangage fait des ravages. Loin du jargon des banlieues, ce langage des centres villes branchés s'appuie sur le verlan, mais fait surtout appel aux anglicismes et une prononciation anglaise approximative, où *y* se prononce *aille: no soucy!*[no souçaille] pour *pas de problème!* Il faut absolument être: *fashion, hypercool* et même *flashy!*

Quoi qu'il en soit, ces formes de langage permettent d'afficher une appartenance à un groupe, à un milieu et d'affirmer sa différence: surtout ne pas faire partie de la masse. Création collective, signe de reconnaissance et de connivence communautaire, mais aussi jeu *avec* et *sur* la langue, ce «cefran» au caractère éphémère laissera tout de même des traces qui s'intégreront avec le temps dans le français standard.

*** En voici quelques exemples (pour en savoir plus):**

Français soutenu	Français familier	Verlan
Un policier	Un flic	Flic = fli + que: verlan: que + fli → *li* tombe → ***un keuf***
Un homme	Un mec	Mec = mè + que: verlan que+mè → e tombe → ***un keum***
Une femme	Une gonzesse	Femme = fa+ me: verlan: me+fa: a tombe → ***une meuf***
Une voiture	Une bagnole	Bagnole ba+ gnole: verlan: gnole +ba: e tombe → ***une gnolba***
Un disque	Un disque	Disque = di+ sque: verlan:sque+di, le *i* tombe → ***un skeud***

Source: www. bonjourdefrance

Des mots pour comprendre

- **tchatcher** (fr. fam.) = parler, discuter
- **peiner à** = avoir des difficultés à
- **à l'évidence** (fr. soutenu) = de façon évidente, évidemment
- **publicitaire** = 1. qui sert à la publicité; 2. qui s'occupe professionnellement de publicité
- **publiciste** = juriste spécialiste du droit public
- **branchés** = à la mode, modernes
- **le parler jeune** = la façon de parler des jeunes
- **pléthoriques** = en abondance
- **criantes de vérité** = très visibles, qui ne trompent pas
- **métalangage** = langage utilisé pour décrire une langue naturelle ou un autre langage
- **la masse** = la grande majorité de la population
- **connivence** = accord tacite; entente, intelligence

Expr: *Agir, être de connivence avec quelqu'un* = être de mèche avec quelqu'un = être d'accord en secret dans une affaire qui doit être tenue cachée

Répondez aux questions suivantes:

1. Quelles formes de langage, spécifiques aux jeunes, sont présentées dans ce texte?

2. Quelles en sont les caractéristiques?

3. «Signe de reconnaissance et de connivence communautaire». Expliquez!

Pour en savoir plus

Les nouveaux mots entrés dans la langue traduisent des aspects de l' évolution de la société et des modes de vie: *délocalisation* (1990); *mal* – être (1991); *muticonfessionnel* (1992; *minimalisme* (1993); *biodiversité* (1994); *zapper* (1995); *vidéosurveillance* (1996); *internaute* (1997); *rapper* (1998); *alicament* (2000); *webcam, tchatcheur (-euse)* (2001); *néorural, feng shui* (2002); *antimondialiste, bioterrorisme, coparentalité* (2003); *homoparental* (2004); *nanosciences, altermondialiste, téléréalité* (2005).

Source: Francoscopie 2007

** Les grandes familles

«Les mots détestent la solitude. La plupart du temps ils vivent en phrase et apprécient la compagnie. Dans la vie de tous les jours ils s'organisent de multiples façons et forment des communautés inséparables: nom et adjectif, nom et verbe, nom et nom, adjectif et adjectif… Des *choux – fleurs, grands –ducs, porte – manteaux, pare –chocs, tire – au – flanc, pince – sans - rire, socio – professionnels, afro – asiatiques ou autres pot – au – feu* ayant décidé de vivre ensemble pour le meilleur et pour le pire.

Ils raffolent aussi des préfixes ou des suffixes, une autre façon pratique de se réunir toujours très utilisée. On compte facilement plus de cinquante préfixes d'accueil et, en y incluant les radicaux grecs ou latins du style hydro- ou pneumo-, le nombre s'élève à plus de deux cents.

Quant aux suffixes les plus courants, ils sont environ quarante et, en cherchant bien, on peut en relever cent soixante – quinze.

Au total, ces mots composés, recomposés, groupusculés, sont très nombreux. Pour un mot simple, c'est – à – dire vivant seul, on compte en moyenne trois mots composés ou dérivés. En plus de ces regroupements d'amour ou d'intérêt pour essayer de mieux exprimer une idée en s'y mettant à plusieurs, parfois oubliée, parfois éloignée, la famille garde toujours une place importante.

Un des grands plaisirs de l'étymologie est de suivre les véritables filiations et non celles inventées ou conservées par habitude. Des rapprochements inattendus s'opèrent, quelques traits du caractère du passé permettent de mieux percevoir des comportements de mots d'aujourd'hui. Il ne s'agit pas de recréer artificiellement les grandes réunions de famille où seul l'ancêtre en bout de table a la parole. Un mot est libre de se trouver une petite plage bien à lui mais il succombe toujours au charme de l'accent retrouvé.»

Daniel Brandy, *Motamorphoses (A chaque mot son histoire)*, Éd. Casterman

Des mots en …NYMES … et leurs familles

Mini – fiche de rappel

Les antonymes
L'antonyme est le mot qui, par le sens, s'oppose directement à un autre.
Exemple: *grand / petit; lâche / brave; inculte / savant,….*

Les synonymes sont des mots qui ont une signification très voisine, voire identique.
Exemple: *redouter, craindre, avoir peur; fatigué, épuisé;*

Les homonymes sont des mots de prononciation identique (**homophones**) et de sens différent, qu'ils soient de même orthographe (**homographes**) ou non.
Exemple: *A l'heure du repas, ils bénéficient **d'une pause** d'une heure.*
***La pose** du carrelage demande une certaine expérience.*

Les paronymes sont des mots qui se ressemblent du point de vue de la forme, mais qui n'ont rien de commun quant au sens. Leur différence orthographique est minime et « joue souvent à une lettre près ».
Exemple: *allocution* (= discours) / *élocution* (= éloquence); *sceptique* (= incrédule / *septique* (= qui peut produire une infection)
Les paronymes sont des faux amis!

Remarque
Certains noms ne sont pas des paronymes mais des barbarismes (= déformation d' un mot existant pour en fabriquer un qui n' existe pas). → N'employez pas:

Pécunier mais *pécuniaire*	Intraductible mais *intraduisible*
Infractus mais *infarctus*	Périgrination mais *pérégrination*

EXERCICES

1. Mettez d'accord les deux colonnes (afin de réaliser des couples (d'antonymes).

1. franchement	a. désordonné
2. partiellement	b. nettement
3. vaguement	c. savant
4. immanent	d. entièrement
5. méthodique	e. transcendant
6. inculte	f. hypocritement

2. Écrivez l'antonyme des adjectifs suivants en leur ajoutant un préfixe.

semblable →.....; prévisible →.....; résolu →...;
lisible →....; symétrique →....; loyal →....

3. Placez les homonymes suivants dans les phrases ci - dessous. *Ver – vers – vert - verre - vair*

1. Un grand.... tout.....
   Entre dans un …..
   Qui est en ….. …….
   Je porte le grand …..
   Qui est dans le ….
   …. un plateau …..
   Qui est en …. ….. (*comptine*)
2. Le …. est la fourrure du petit – gris.
3. Blanche – Neige est en pantoufles de....
4. …. la fin de sa vie, ce poète nous a laissé des …. splendides.

4. Trouvez les homonymes des mots suivants et dites s'ils sont honographes ou simplement homophones.

Page (n.f.) – mousse (n.f.) – cygne (n.m.) – tendre (adj.)

5.* Lequel de ces homonymes est utilisé dans chacune des expressions suivantes?

cor ou corps ? sonner du ……
huis ou huit ? un procès à ….. clos
for ou fort ?dans son ….. intérieur
aire, ère, ou hère ? un pauvre …… (homme misérable)
ban ou banc? publier les …. (publication de mariage)

6. Donnez les homonymes de *vingt*.

7. Complétez les phrases suivantes en tenant compte de la liste des paronymes ci – dessous.

Compréhensif – compréhensible; matériel – matériau; collision – collusion; éminent – imminent; enquêteuse – enquêtrice; alliage - alliance

1. Ce professeur est très clair et ordonné dans son exposé; il explique de manière ……..
2. Mon cousin Marcel est un type ……; il vous excusera sans aucun doute.
3. La brique est le principal …….. des maisons.
4. Le général a inspecté aussi le ……. de guerre de l'armée.
5. La ceinture protège les passagers en cas de …… frontale.
6. Tous ces journalistes ont dénoncé la ……. entre le gouvernement et le patronat.
7. Ce …… chercheur a reçu le prix Nobel.
8. L'orage tropical est …….
9. Les questions de l' ……. se succédaient rapidement; l'enquête suivait son cours.
10. L……. continuait son activité: des sondages sur les céréales génétiquement modifiées.
11. L'acier résulte de l'…….. du fer et du carbone.
12. Elle avait au doigt une …… en or massif.

***8. Attribuez à chaque paronyme de l'exercice ci – dessus le synonyme qui lui correspond.**

Les familles de mots

Famille de mots = ensemble de mots qui ont:

le même radical (*terreur – terrible – terrifier – terrifiant*);

des radicaux de même sens (*cavalier – cheval – hippodrome – équestre*)

EXEMPLE: Les radicaux: *cav, chev, hippo, équ-* du même sens: *cheval*)

EXERCICES

1. A l'aide des préfixes: *auto, amphi* (= de deux côtés, double), *poly, paléo*, trouvez les termes qui correspondent aux définitions suivantes.

1. Espace autour du théâtre →...
2. Fait d'être marié à plusieurs femmes →...
3. P ortrait d'un artiste par lui – même →...
4. Qui se déplace dans l'eau et sur la terre →...
5. Science des anciennes écritures →...

2. Donnez les substantifs ou les adjectifs ayant servi de radicaux à chacun des verbes suivants.

1. subordonner →.....
2. embarquer →.....
3. emmagasiner →.....
4. déshonorer →....
5. prolonger →.....

3. Formez, à partir des verbes suivants, des substantifs désignant l'action ou son résultat en ajoutant un des suffixes suivants: *-ade, -age, -ment, -tion, -ure*.

1. abolir →
2. bavarder → ....
3. allier →
4. congeler →....
5. blesser →....
6. consentir →...
7. glisser →....
8. déployer →...

4. A partir des abréviations suivantes, reconstituez les termes ci – dessous.

1. resto →....; 2. philo →....; 3. tram →....;
4. trauma →..... 5. pro →.....; 6.télé →....

5. Retrouvez les locutions complètes des sigles ou acronymes suivants.

1. ONU →....; 2.TGV →.....; 3. EDF →.....;
4. SNCF →....; 5. FMI →....; 6. SIDA →.....

*** 6. Dans les listes suivantes, trouvez le mot qui n'est pas de la même famille.**

Voyeur – voyelle – voyant – visible – visibilité;

feu – foyer – ignifugé – bûcher;

vain – vaincre – vainqueur – victoire.

7. Formez la famille des mots suivants:

terre; terreur.

***8. Formez la famille des mots suivants. Attention, plusieurs radicaux sont possibles.**

Mer; guerre.; * chant; cheval.

Table ronde: Le conseil municipal des jeunes: une école de la co – citoyenneté

1. A quoi sert le conseil municipal des jeunes?

Alain: - Cette structure fait partie intégrante de la politique de la jeunesse de notre ville. Elle a pour but de permettre à une catégorie de la population, parfois défavorisée, d'être consultée par les élus avant leur prise de décision. Elle permet aussi à des jeunes d'être une force de proposition collective dans des domaines aussi divers que la protection de l'environnement, l'aménagement du territoire ou la solidarité au sein de la ville.

Anne: - Nous nous réunissons plusieurs fois par mois pour réfléchir et proposer des mesures visant à améliorer la qualité de la vie des habitants. Récemment, nous avons interrogé la population pour savoir ce qu'elle pensait de la gestion des détritus de la ville. Les gens ont répondu massivement, et un système de ramassage plus efficace et plus fréquent a été mis en place avec l'appui de la municipalité.

Yvonne: - Je crois que tous les jeunes élus font une expérience démocratique unique. Ils échangent énormément entre eux même si leurs origines sociales sont parfois très éloignées. Ils apprennent également à préparer des projets et à argumenter pour convaincre les élus que leurs propositions apportent en plus.

Yvain: - Grâce à ce poste, nous avons tous pris conscience que nous faisions partie d'une collectivité avec des problèmes souvent complexes. Nous avons un regard plus réaliste sur le monde qui nous entoure et nous savons que, pour que les choses bougent, il faut se battre.

2. Dans votre activité vous vous êtes, sans doute, heurtés à des problèmes concernant les jeunes. Parlez - nous - en !

Yvain: - Oui, en effet. Mais ce qui dérange le plus c'est la quantité immense de paperasses qu'on doit lire et remplir. Même à présent nous devons répondre au rapport que nous a adressé la conseillère municipale Jacqueline Martin. Le voilà !

MAIRIE de ROSSIGNY — Rossigny , le 8 mai 200...

-

Jacqueline MARTIN

Conseillère municipale — à l'attention des membres de la Commission " Jeunesse" du Conseil municipal

Objet: le "problème" du club des jeunes de la ville

Le club des jeunes est l'objet de plaintes de plus en plus nombreuses de la part des habitants des maisons qui l'avoisinent. Ils sont dérangés par les activités nocturnes qui s'y pratiquent et qui altèrent la qualité de leur vie : le volume sonore des instruments de musique utilisés par les jeunes, les pétarades des véhicules à moteur - surtout au moment de la fermeture du local, à deux heures du matin.

Diverses propositions ont été faites pour remédier à cette situation.

- Pour faire disparaître toute nuisance, il faudrait fermer définitivement le local qui abrite ce club.

Cependant, il reste vrai que ce local est le seul endroit où les jeunes de Rossigny et des environs peuvent s'exprimer, créer, communiquer.

- Pour tenter de ménager la tranquillité des uns et le plaisir des autres, on pourrait essayer d'insonoriser la salle, aux frais de la commune

On pourrait aussi imposer une heure de fermeture quotidienne moins tardive et une diminution considérable du volume des moteurs par la seule présence d'un agent de police.

Une nouvelle réunion aura lieu, à la Mairie, le jeudi 25 juillet à 16 heures. Un vote des participants indiquera la / les solution(s) qu'il conviendra, finalement de retenir.

Jacqueline Martin

3. Quelles ont été pour vous les principales satisfactions au sein du conseil?

Laurent S. (conseiller municipal): J'ai été très surpris par l'énergie que mettent tous ces jeunes gens pour améliorer la vie dans la ville. Il y a aussi chez certains de vraies transformations quant à leur capacité à rédiger des projets ou à prendre la parole en public.

Amélie: - Le regard que portent sur nous les adultes a changé. Les élus et la population nous considèrent comme des partenaires avec lesquels on peut changer la vie à Rossigny. Nous sommes vraiment reconnus dans notre fonction et conscients que notre travail peut aider les autres.

Des mots pour comprendre

- **détritus** = déchet, ordure
- **l'appui de la municipalité** = sprijinul primăriei
- **gestion** = administration
- **aller de l'avant** = continuer

Cela nous donne encore plus envie d'aller de l'avant. Pourquoi pas en nous engageant en politique dans les années à venir?

A vous la plume!

Vous êtes jeune reporter et vous participez à cette table ronde. Vous décidez d'écrire un article sur ce sujet en présentant de façon abrégée chaque prise de parole des participants. Faites – en le résumé. (95 mots +/- 10 %)

AMUSONS – NOUS!

Choix De la même façon que les idylles commencées au champagne se terminent à la camomille, les magistratures suprêmes qui avaient débuté dans l'enthousiasme s'achèvent dans la désillusion. Normal. Le temps qui passe creuse l'écart entre les discours et les actes. Si les électeurs n' accordaient pas leurs suffrages sur des promesses utopiques, ils seraient moins deçus ensuite lorsqu' ils constatent que l'élu de leur coeur, sinon de leur raison, n'a pas réalisé l'irréalisable.

École Hier, les élèves apprenaient à lire et à écrire sans se poser de questions. Aujourd'hui, on se demande s'ils ont vraiment appris ce qu'on leur a enseigné. Cherchez le progrès.

Loi Texte qu'on votera sans doute bientôt et qu'on n'appliquera peut – être jamais.

Majorité Comme son nom l'indique, parti politique devenu adulte.

Tribun Excellent à la tribune. Toujours moins bon ailleurs.

Philippe Bouvard, *Petit Dictionnaire des idées émises et pas encore reçues*, Figaro magazine

Courrier

Dur, dur.... le regard des autres

Espèce d'intello! *On me dévisage: ça y est, je suis jugée. Et c'est quoi être intello, d'abord? C'est absurde! Je m'amuse aussi, comme vous. J'ai l'impression qu'on m'interdit d'être moi. Et après tout vous dites qu'il faut être solidaire, repsecter tout le monde? De qui vous payez – vous la tête? A tous ceux qui me traitent d'intello, je dis: vous avez réussi à me faire flipper!* **Emmanuelle**

Vivre tout simplement! *Trop de conflits avec le monde qui m'entoure, avec moi – même, avec les parents... Alors que je veux seulement un peu de bonheur. Est – il possible d'être aimé sans contrainte et pour ce que l'on est vraiment?* **Tatiana**

Pour me connaître, écoutez – moi! *Je voudrais adresser cette lettre à tous les adultes. Vous dites que vous ne savez rien de nous. Mais écoutez – nous! Alors vous connaîtrez notre désespoir, nos peurs de l'avenir et nos malheurs d'un soir: notre chagrin d'amour qui nous a détruit, alors qu'on croyait que c'était pour la vie. Vous verrez aussi notre joie de vivre et tous les bonheurs que petit à petit découvre notre cœur. Nous pourrions parler de la solidarité, de l'entraide et de l'amitié, de tout ce que nous vivons avec nos copains et de tout ce que voulons encore vivre demain. Alors laissez – nous nous exprimer et vous nous connaîtrez mieux que jamais!* **MARTIN *(17 ans)***

Dans le numéro précédent de *Phosphore*, Alexandre se déclarait dégoûté par l'attitude de ces «démoiselles» qui privilégient la beauté chez les garçons, loin devant l'humour ou l'intelligence. Claire lui répond.

Même s'il n'y a pas que le physique qui compte, inconsciemment tu te tournes vers une personne que tu trouves mignonne. Mais pour ma part, il n'y a pas que la beauté apparente: si le garçon est à mon goût.... et s'avère être un imbécile fini, dans ce cas, je laisse tomber!
Alors, oublie celle qui t'a dit «Tu n'es pas assez mignon pour moi», repars du bon pied et pense que les filles peuvent se suivre et ne pas se ressembler. Courage! **Claire**

Pourquoi ils ne m'aiment pas? *Ne vous est – il jamais arrivé d'être deçu quand une ou plusieurs personnes ne vous aiment pas? Moi, ça tourne à l'obsession. Qu-ai je donc pour qu'ils ne m'aiment pas? Est - ce eux, est – ce moi?Peut – être ont –ils une fausse idée de moi.Il faudrait que je me mette en valeur, mais je bloque.Suis – je la seule à vivre cette situation? Moi, je ne sais plus...* **Anne *(16 ans)***

Alcool! *Je me sens concernée par le problème de l'alcool. Il m'arrivait de passer mes samedis soir avec une (et surtout plusieurs) bouteille(s), histoire d'«oublier»... heureusement pour moi, je suis arrivée à me contrôler, après des soirées où je suis descendue très bas....*

Mais il n'en est pas de même pour mes copains... J'avais un copain, il était jeune (18 ans), beau, des projets d'avenir, il en avait plein la tête. Et tous ses rêves se sont effondrés en un rien de temps.... à cause d'un verre de trop. Il n'avait pas fait le choix entre boire et conduire... Pourquoi faut – il qu'il arrive des accidents aussi tragiques? Pourquoi? **Sophie**

Cocktail! *Autrefois, les gens vivaient d'amour et d'eau fraîche..Aujourd'hui, ils nous saoulent avec leurs disputes et se noient dans leur chagrin. Et moi, je n'arrive plus vendre mon cocktail un peu naïf dont voici la recette: 1/4 de compréhension, 1/4 de liberté, 1/2 d'amour. Et sans guerre, pour moi, s'il vous plaît.!* **Marie** ***(18 ans)***

Source: *Phosphore*

Des mots pour comprendre

- **dévisager** = regarder
- **se payer la tête de quelqu'un** = a-și bate joc de cineva
- **mignon, mignonne** = drăguț, drăguță
- **saouler** = a îmbăta
- **saoul** [sul] = beat
- **se noyer** = a se îneca
- **je n'arrive plus** = je ne réussis plus / je ne peux plus
- **flipper** = avoir peur, être angoissé: flipper avant de passer un examen
- **cloche** = personne niaise et maladroite, un peu ridicule

Remarque: 1. *même s'il n'y a pas que le physique qui compte* = chiar dacă **nu numai** fizicul contează.
2. *même s'il n'y a que le physique qui compte* = chiar dacă **numai** fizicul contează

A vous la parole!

1. Selon les sujets abordés, quelles seraient les rubriques du courrier?

2. Quelle est –selon vous – la lettre 1. la plus intéressante; 2. la plus typique, pour cette tranche d'âge? Donnez vos raisons!

3. Si vous deviez écrire une lettre quel sujet allez – vous aborder?

Travail en groupe:

1. Vous faites partie du comité de rédaction du mensuel «Phosphore». Avec deux collègues, choisissez une lettre et donnez une réponse à celui / celle qui vous a écrit. Présentez devant la classe les résultats de vos travaux.

2. Travail en groupe : " Le gouvernement devrait interdire l'usage du tabac". Q'en pensez - vous ? La classe sera divisée en deux groupes. L'un des deux groupes cherchera tous les arguments pour l'interdiction du tabac et l'autre groupe tous les arguments contre.

Un membre du premier groupe parlera en faveur de la motion ; un membre de l'autre groupe parlera contre. Ensuite, tous les élèves de la classe participeront aux débats. En fin de débat, un membre de chaque groupe résumera les principaux arguments avancés par ses collègues.

FAÇONS DE DIRE: Apprécier

J'apprécie....
J'apprécie Paul.
J'apprécie énormément / beaucoup.
Ça me plaît beaucoup.
C'est beau # c'est moche!
Je n'apprécie pas du tout ça.
Je n'apprécie ppas tellement / vraiment.
Bravo! Bravo pour ce que tu as fait!
Bravo! de ne pas fumer ici!
Vous méritez des louanges!
Chapeau!
Alors là, chapeau!
Je vous tire mon chapeau!
Ça dépasse l'imaginable!
Ça dépasse tout!
Tu as loupé l'occasion de ta vie!
Laisse à désirer!
C'est très intéressant! /C'est pas mal du tout!

TEST

A quel point êtes - vous préoccupée par votre image?

Lisez attentivement les affirmations suivantes et répondez en donnant votre appréciation personnelle: **0** = absolument faux; **1** = parfois vrai; **2** = souvent vrai; **3** = tout à fait vrai.

Donnez des synonymes pour les expressions soulignées, en utilisant aussi les données de l'encadré.

17. Je ne supporte pas qu'on me fasse des remarques sur la façon dont je m'habille, dont je parle, ou sur mon physique.

18. Je suis passionnée de graphologie, de numérologie, et de tout ce qui peut m'apprendre des choses sur moi, même si je n'y crois pas vraiment.

19. Je ne peux pas me passer d'au moins une douche par jour.

20. Je ne sors pas sans maquillage.

D'après Kate Beeching et Isabelle le Guilloux, La Passerelle, Cambridge University Press

Vous avez obtenu:
1. moins de 35 points: Vous n'avez pas peur de prendre la parole en public, quelle que soit l'occasion! Sûre de vous, bien dans votre peau, vous ne vous préoccupez pas beaucoup de ce que l'on peut penser de vous. Votre aisance, inhabituelle à l'adolescence, a ses limites: au fond, vous avez tendance à éviter de penser à vous – même et à ce qui vous motive; vous avez peur d'en découvrir davantage sur vous – même.

2. de 35 à 50 points: Vous savez que votre physique n'est pas fameux! Mais pas de là à en faire une maladie. Vous vous arrangez pour dissimuler le défaut et mettre en valeur ce que vous avez de mieux.Votre conscience et celle des autres vous intéresse. Il vous arrive d'être angoissée en société, mais, en général vous restez maître de vous – même et vous vous en sortez pas mal.Vous vous connaissez, avec conscience de vos qualités comme de vos limites.

3. plus de 50 points: Vous prêtez une attention excessive à votre apaprence physique, à la façon dont vous vous comportez. C'est de l'obsession. Ayez un peu de confiance en vous. Votre hyper - sensibilité vous joue des tours. Vous n'êtes ni plus bête, ni plus moche qu'une autre et votre spontanéité vaut dix fois mieux que toutes les introspections.

Quels sont vos résultats? Comment vont – ils influencer votre manière d'agir?

1. J'angoisse quand je dois prendre la parole en public.
2. Je me regarde souvent dans la glace.
3. Je me demande toujours ce que l'on pense de moi.
4. Je me trouve plutôt moche.
5. Quand je vais au cinéma, je me mets à la place du personnage principal et vis toutes ses aventures.
6. Je déteste la foule.
7. Quand je me vois dans le miroir, j'ai l'impression de découvrir quelqu'un d'autre.
8. Il est très important pour moi de faire bonne impression.
9. Je dépense tout mon argent de poche en produits de beauté.
10. En public, je contrôle toutes mes attitudes.
11. Quand on me regarde dans la rue, je me demande ce que je peux bien avoir de travers.
12. Physiquement, je sais très bien ce que je vaux.
13. Avant un rendez – vous important, je répète par cœur ce que je vais dire ou répondre.
14. Je ne sais jamais comment me comporter avec les garçons.
15. Il ne m'aime pas car je ne suis pas assez bien pour lui.
16. Je parle beaucoup de moi à mes amies.

Remplacez vos appréciations par des expressions tirées de l'encadré!

Soulignez dans le texte de la Table ronde les différentes manières de faire des appréciations.

Jeunes travailleurs d'aujourd'hui

A l'impatience que manifestaient jadis, et il y a peu d'années encore, les lycéens pressés d'accéder au statut d'étudiant ou d'entrer dans la vie professionnelle a succédé aujourd'hui cette « décontraction incroyable », qui paraît bien exprimer un recul devant le choix d'une orientation, une inquiétude devant les difficultés de l'emploi, une angoisse et même un refus devant le travail...

A la recherche de ce qui différencie les valeurs, les attitudes, les conduites de la nouvelle jeunesse de celles de ses aînés, le sociologue* a d'abord procédé à une large enquête. Il a demandé à des centaines de jeunes salariés de classer, selon l'importance qu'ils accordent chaque fois qu'ils ont à choisir un emploi, cinq éléments pouvant revêtir

à leurs yeux de l'intérêt: les avantages sociaux, la rémunération, les relations de travail, les possibilités de promotion et l'intérêt de la tâche à exécuter.

La moitié des jeunes salariés interrogés ont classé en tête de liste la rémunération; la moitié seulement, ce qui n'est pas énorme. Cependant, jusque là, pas de surprise. Avec le salaire, on aurait pu penser que ces éléments annexes – les avantages sociaux – ou bien une donnée qui implique une amélioration ultérieure de la rémunération – les possibilités de promotion – viendraient ensuite. A la rigueur, on pouvait s'attendre que l'intérêt de la tâche à exécuter soit retenu en bon rang: la parcellisation, la mécanisation, l'automatisation ne sont –elles pas classiquement dénoncées comme les causes principales de désintérêt du « travail en miettes»?

Or, il n'en est rien: l'essentiel pour une grande majorité, aussitôt après le montant de la rémunération et, parfois, même avant, ce sont les relations de travail, les rapports humains, en un mot l'ambiance. Tout le reste – avantages sociaux, chances de promotion et même intérêt de la tâche – vient très loin en arrière. Les jeunes redoutent plus que tout la froideur affective, la distance sociale entre les individus, la hiérarchisation qui s'accompagne de barrières et de discriminations, les relations interprofessionnelles formalisées, l'organisation bureaucratique. Ils cherchent avant tout des relations vraies, authentiques, franches et cordiales....

Dans son enquête, le sociologue a aussi cherché à savoir quelles qualités le jeune salarié espère trouver chez ses collègues de travail. Il en a proposé quatre, au choix: l'intelligence, la compétence, la franchise et la bonté. Il y a quelques années à peine, les réponses n'auraient guère fait de doute: la compétence d'abord, l'intelligence ensuite, puis la bonté et la franchise. Aujourd'hui, c'en est un tout autre classement: la franchise vient nettement en tête (46%), suivie de l'intelligence (31 %). La compétence semble tout à fait secondaire (16 %) et la bonté a carrément mauvaise presse (7%).

Ainsi le jeune salarié du type nouveau tire – t – il pour l'essentiel sa satisfaction – ou sa résignation – au travail de la qualité des relations qu'il entretient avec ses collègues, éventuellement avec ses supérieurs. Facilement liant, il recherche de préférence des emplois où il rencontrera beaucoup de gens, où il trouvera une ambiance affectivement chaude, où il se sentira compris et accepté. Il se soucie fort peu de promotion – 70% des jeunes demandeurs d'emploi n'ont aucune ambition, pas d'objectif professionnel, - surtout si celle – ci risque de l'isoler. La tâche à exécuter n'est pas une fin en soi. Si les barrières à la communication, les obstacles aux relations, les distances hiérarchiques sont trop marquées, alors il préfère s'en aller, chercher un autre emploi, quitte à prendre le risque d'une période plus ou moins longue de chômage. Car la perte d'un emploi n'est pas perçue comme une catastrophe. La réussite sociale réside dans la franchise et la cordialité du climat que l'on a rencontré ou su créer autour de soi.

Des mots pour comprendre

- jadis = autrefois
- accéder à = aboutir à
- aînés # cadets
- redouter = craindre
- franchise = sincérité
- facilement liant = très sociable
- raideur = rigidité
- pesante = lourde
- raisonné = calculé
- fuir = éviter
- à la fois = en même temps

Valoriser ainsi les relations de travail au détriment de la tâche à exécuter, c'est un signe de mutation culturelle. Et on voit bien que l'entreprise française de type classique telle qu'elle est organisée, avec sa hiérarchie rigoureuse, son productivisme, la spécialisation étroite, la raideur de sa discipline, sa froide et sa pesante bureaucratie, ne répond pas du tout à l'état d'esprit et à l'attente de cette jeunesse. D'où vient le dégoût, le refus même, du travail qu'elle ressent et exprime souvent...

Partout, à l'école avec les « copains», dans la famille, dans le couple, le travail a perdu la place centrale qui était la sienne aux dépens de la recherche du bonheur. Examinant les raisons de cette transformation,le sociologue estime que nous vivons, et en particulier les jeunes salariés, dans un monde où deux systèmes culturels se superposent.

Le système culturel traditionnel reste fondé essentiellement sur les valeurs du travail et de la réussite. Il trouve son application dans l'entreprise. Il passe par les filières classiques de l'école, des succès scolaires et éventuellement universitaires, du diplôme, du choix raisonné d'un métier, du mariage, de l'acharnement au travail, du respect de la hiérarchie et de la promotion professionnelles et sociales.

L'autre système culturel, celui de la nouvelle jeunesse, vise avant tout à fuir l'isolement, à se sentir bien dans sa peau et bien avec d'autres, à nouer facilement des relations directes et franches que l'on abandonnera d'ailleurs aussi aisément. Il privilégie le voyage, devenu l'un des grands mythes des jeunes, le plaisir, dont l'ennemi principal est l'ennui, les relations interpersonnelles au détriment des activités de la production; l'ambiance plutôt que l'intérêt de la tâche et même que la sécurité, la stabilité, la réussite. S'il faut bien gagner de l'argent, puisqu'il est nécessaire pour vivre, qu'au moins cette fonction reste purement instrumentale. Sinon, le seul recours sera la fuite.

Pierre Viansson -Ponté, *Chronique hebdomadaire du Monde*

* Bernard Galambaud, sociologue, auteur de *Jeunes travailleurs d'aujourd'hui*, présenté ici par P. Viansson - Ponté

Ces deux cultures sont contradictoires et chaque jeune travailleur d'aujourd'hui, sauf rares exceptions, participe à la fois, mais de façon très inégale, de l'une et de l'autre. Cette contradiction, que les jeunes doivent affronter, est la source de bien des ambivalences. Elle n'est pas génératrice, comme on l'entend dire trop souvent et comme on le croit parfois, d'arrogance et de désinvolture, mais, au contraire, d'incertitudes, d'inquiétudes, voire d'angoisses.

Autour du texte

1. Trouvez dans le texte les synonymes des mots suivants:

Sociable =...; aboutir à =...; craindre =...; en même temps =...; sincérité =...; éviter =...

2. Introduisez – les dans des phrases de votre invention.

3. Traduisez en roumain le dernier paragraphe du texte.

Répondez aux questions suivantes

1. Dans le choix d'un emploi, quels étaient les critères de classement proposés aux jeunes salariés?

2. Qu'est – ce qui différencie ces résultats et ceux des sondages précédents?

3. Selon le sondage, qu'est – ce que les jeunes redoutent le plus?

4. Quelles sont les qualités proposées dans ce sondage que le jeune salarié espérerait trouver chez ses collègues de travail?

5. Comment répondriez – vous à ce sondage?

6. Commentez le paragraphe: «Ainsi le jeune salarié du type nouveau..... a su créer autour de soi».

7. Comparez le système culturel traditionnel et le système culturel de la nouvelle jeunesse. Sur quoi sont – ils fondés? *Utilisez les données de l'encadré ci – dessus (Apprécier).*

1. Des propositions subordonnées ayant le **verbe au subjonctif**	
1.1. Des subordonnées introduites par des conjonctions: *Bien que, quoique, encore que* (= deși), *malgré que, sans que* (= fără ca)	Il refuse de discuter avec nous, bien que cette proposition lui soit favorable. Il traversa la place en notre compagnie, sans qu'un seul mot soit prononcé.
1.2. Des constructions spécifiques:	
1.2.1. *quel (le) +que +le verbe être(subj.)+sujet* = oricare	Quels que soient vos atouts, gardez une attitude urbaine.
1.2.2. *quelque(s) + substantif + que* (= oricâți, oricâte)	Quelques efforts que vous fassiez, vous ne pourrez jamais égaler ses records.
1.2.3. *quelque / si/ pour + adjectif + que* (oricât de) REMARQUE: *quelque* = adverbe → invariable. *Que* = conjonction	Quelque / si / pour étranges que ces choses puissent paraître, il n'a jamais manifesté un tel désir de nous rencontrer.
1.2.4 *qui que* = oricine, *quoi que* = orice, *où que* = oriunde	«Qui que vous soyez, ne remettez jamais à un autre les intérêts de votre cœur.»(*Benjamin Constant*) Où que vous vouliez protester, vous allez rencontrer les mêmes personnages corrompus.
2. Des propositions subordonnées ayant le verbe à **l'indicatif** / au **conditionnel**.	
2.1. Des subordonnées introduites par: *Alors que, tandis que, même si* + **indicatif**	Elle n'a pas payé sa dette alors que / même si elle l'avait solennellement promis.
2.2. des subordonnées introduites par: *Quand, quand bien même, alors même que* + **conditionnel**	Quand il me ferait des excuses, je ne lui pardonnerais pas. Quand bien même on reprendrait les négociations, les deux parties resteraient sur des positions irréconciliables.

3. Deux phrases ou propositions **juxtaposées** avec, dans la première: **3.1.** le verbe *pouvoir* + **infinitif** **3.2.** l'expression *avoir beau* (degeaba, în zadar) + **infinitif**	Il peut le dire, je ne le crois pas (= bien qu'il le dise). Vous avez beau afficher cet air nonchalant, on voit bien que vous êtes inquiet.
4. Deux phrases ou propositions **coordonnées** par les conjonctions ou adverbes de liaison: *mais, or, pourtant, cependant, néanmoins, toutefois, quand même, en tout cas, seulement*	«Soyez effrayants, je le veux bien, mais soyez originaux». (*V. Hugo*)

L'EXPRESSION DE L'OPPOSITION/ LA CONCESSION

1. L'OPPOSITION exprime deux aspects ***différents*** de la réalité.
Ex. «Ses mains semblaient sales, quoiqu'elles fussent rincées d'eau claire.» (*G. Flaubert*)

2. LA CONCESSION exprime deux aspects ***contradictoires*** de la réalité.
Ex. Ils s'entendent bien qu'il y ait encore quelques divergences entre eux.

Ces subordonnées sont construites dans la majorité des cas avec le *subjonctif*, mais aussi avec l'*indicatif* ou le *conditionnel* et peuvent se placer *avant* ou *après* la proposition principale.

EXERCICES

1. Il ne faut pas juger sur les apparences.

a. En utilisant les mots de liaison de concession (*bien que, malgré, en dépit de…*) décrivez une des personnes sur les photos en face. (Vous pouvez médire à votre aise. Laissez aux autres le plaisir de deviner à qui s'appliquent vos remarques!)

Ex. *Bien qu'il ait l'air triste / malheureux, il aime bien s'amuser aux dépens des autres. Il ressemble à quelqu' un qu je connais / nous connaissons très bien, vous ne trouvez pas?*

Il est assez beau malgré son nez camus et ses yeux inexpressifs. Il ressemble -sans aucun doute - à un de nos meilleurs amis. Devinez de qui je parle!

b. Pourriez – vous vous caractériser de la même manière? (N'oubliez pas de mettre en évidence des détails «avantageux»!)

Ex. *Bien que je sois de petite taille, on me remarque toujours. J'ai un air très intelligent, n'est – ce pas?*

Même si je ne pleure jamais, je suis pourtant un grand sentimental… qui sait bien cacher ses larmes.

2. A vous la plume!
Que pensez – vous de l'….. / de cette personne / de cette action? Rédigez un paragraphe qui expose le pour et le contre (10 – 15 lignes). Donnez ensuite votre point de vue.

Vous utiliserez les structures suivantes:

Bien que ….., il faut remarquer pourtant que ….
Même si ….., il faut souligner toutefois que ….
Quoique ……., on doit constater cependant que …..
De plus ……, *Bref …..,*
En résumé ….. *En définitive …..*

3. Complétez par *quoique* ou *quoi que*.

Il proteste toujours ….. on ne lui ait pas fait de mal.
….. encore malade, Paul a repris son travail.
….. vous disiez, il est d'accord avec vous.
….. il ait si bien réussi ses projets, il ne paraît pas content.
….. vous puissiez penser de nous, nous avons correctement agi.

4. *Quelque (s), quelque(s) … que, quel (s..) que, quelle (s)… que*
Choisissez entre les différents [kelk].

…… courageux ont risqué leurs vies dans cette aventure.

…courageux …. ils puissent être, ils risquent de perdre.

….. erreurs ont été commises par ces concurrents venus de l'ouest du pays.

….. en soit le résultat, je contesterai le verdict du jury.

….. soient ses erreurs, il aura toujours gain de cause.

…… curieux …. Ils soient, ils ont gagné toute notre sympathie.

Tous ses amis ont été récompensés, sauf lui qui était le dévouement même; un tel dévouement méritait ….. récompense.

….. entêtés ont refusé de reconnaître qu'ils s'étaient trompés d'adresse.

TEST

En vous servant des réponses proposées, composez des phrases qui décrivent votre situation personnelle par rapport aux influences exercées par les loisirs. Vous pouvez choisir plus d'une réponse ou inventer votre propre réponse. Comparez vos résultats à ceux de vos collègues.

Je lis un journal
- chaque jour
- souvent
- très rarement
- jamais
- ……..

Je lis des livres
- sur les événements actuels
- d'aventures
- seulement pour mes études
- d'amour
- ……..

Je ne lis pas beaucoup parce que
- je travaille
- je regarde la télé chaque jour
- j' ai d'autres préoccupations
- je vais au cinéma
- …….

Le soir, à la télé, je regarde
- les journaux télévisés
- les films d'action
- les séries télévisées
- les matchs
- ……

Quand je rencontre mes amis, on parle le plus souvent
- des cours et des profs
- des amis et des soirées
- des problèmes personnels
- des projets d'avenir
- …….

Je m'intéresse
- surtout au travail scolaire
- à la discussion avec mes amis
- aux activités en dehors des cours
- aux sports
- …….

Je considère que je suis au courant de ce qui se passe autour de moi
- suffisamment
- autant que je peux l'être,vu la spécificité de mes activités
- toujours, car je suis vraiment intéressé
- très peu parce que j'ai d'autres préoccupations
- ……..

*DOSSIER
A quoi sert de vivre?

Est – ce que je peux être utile?

Blandine, elle est là où on ne l'attend pas. Avec son 1,80 m, on l'imagine sur un terrain de basket, en train de «dunker». Pas de chance: elle n'aime que l'athlétisme. Avec sa coupe au carré de jeune fille sage, on la verrait plutôt vivre une vie

tranquille, sans surprise. Pas de bol: elle est psychologue auprès « d'enfants en danger, de jeunes délinquants». Autrement dit: elle essaie de comprendre, aider, soutenir ceux qui ont des problèmes avec la justice. « Et ce n'est pas vraiment de tout repos», reconnaît – elle. Dans son travail, comme dans ses loisirs, **elle n'a d'ailleurs qu'un seul souci: améliorer le quotidien de tous et de chacun**. Avec son air souvent posé et sérieurx du haut de ses presque.... 24 ans, on croirait qu'elle n'est pas facile à vivre. Pas du tout: elle est pleine de vie et ponctue ses phrases d'un rire communicatif.

Blandine est comme ça: inattendue. Peut – être parce qu'elle aime être surprise. Tout a commencé à quinze ans. Ses parents – surtout « maman» - lui propsent de participer pendant les vacances d'été à des « chantiers de restauration». Concrètement, avec des copains, Blandine rénove, répare, embellit des sites, des villages, des maisons. «C'était passionannt parce que j'avais l'impression d'être utile et parce que je faisais quelque chose de concret. Des adultes m'ont appris que *l'autre était aussi important que soi*. Depuis cette époque, j'ai faim d'*aider l'autre*. C'est vital pour moi. A quoi cela servirait d'être sur Terre si je passais mon temps à me regarder le nombril? Non. L'important, c'est l'autre.

« M'investir, j'en avais besoin »

Elle va s'en rendre compte plus encore à la ville. Originaire « d'un petit bled du nord de la France», Blandine débarque à Paris, le bac en poche. « Très tôt, j'ai su ce que je voulais faire. *Je voulais aider ceux qui n'étaient pas bien dans leur tête et dans leur corps*. Devenir psychologue était pour moi nécessaire». Nécessaire, mais pas suffisant: Blandine veut s'engager. Dans le quartier populaire où elle habite, elle remcontre une association de soutien scolaire. Bernard la préside. Il convainc Blandine qu'elle y a toute sa place. Pendant une année, deux soirs par semaine, elle va passer

LE COIN DES LECTEURS AVERTIS

quelques heures avec les mômes de la Goutte d'Or, dans le XVIIIe arrondissement de Paris. Beaucoup sont d'origine étrangère. Peu de parents maîtrisent le français. Avec les enfants, Blandine revoit les cours appris à l'école, les aide à faire leurs devoirs. « C'était tout près de chez moi, j'avais du temps, c'était normal que je m'investisse là - dedans....Et puis, j'en avais besoin. Cela ma fait plaisir d'aider les autres et que je sois reconnue pour ce que je fais. *C'est toujours agréable que les gens vous disent* ***merci***.» Les années suivantes, Blandine donne encore plus. Elle s'investit dans le conseil d'administration de l'association. «Bernard m'avait demandé d'y participer: il trouvait que j'avais un avis sur tout!» éclate – t – elle de rire. « Plus sérieusement, j'ai mis ma compétence de psychologue au service de l'association. J'ai formé ceux qui donnaient des cours d'alphabétisation. Je leur ai appris comment se comporter avec les gamins. En échange, j'ai reçu beaucoup.» Notamment le goût pour l'Afrique. Avec deux copines et un copain, elle part trois semaines au Bénin. Ils apportent des livres dans un village. Ils rêvent d'y construire une bibliothèque. L'expérience est tellement forte qu'à leur retour, ils écrivent un livre pour les enfants*. Ils y racontent la journée d'un petit Africain.

« On peut changer la vie »

Sa vie, Blandine ne l'imagine pas autrement qu'au service des autres. « Je crois en l'Homme. Je pense qu'on peut changer la vie. *Le racisme, l'intolérance, le repli sur soi sont à combattre tous les jours.* C'est le sens de tous mes engagements. Chacun d'entre nous, à sa place, même très modestement peut s'engager pour un monde meilleur.»

Didier Hassoux, Phosphore, N0. 199
* Aballo, le petit Béninois, Éditions L'Harmattan

Appel à la jeunesse

O, jeunesse, jeunesse! je t'en supplie, songe à la grande besogne qui t'attend. Tu es l'ouvrière future, tu vas jeter les assises de ce siècle prochain, qui, nous en avons la foi profonde, résoudra les problèmes de vérité et d'équité, posés par le siècle finissant. Nous, les vieux, les aînés, nous te laissons le formidable amas de notre enquête, beaucoup de contradictions et d'obscurités peut – être, mais à coup sûr l'effort le plus passionné que jamais siècle ait fait vers la lumière, les documents les plus honnêtes et les plus solides, les fondements mêmes de ce vaste édifice de la science que tu dois continuer à bâtir pour ton honneur et pour ton bonheur. Et nous ne te demandons que d'être encore plus généreuse, plus libre d'esprit, de nous dépasser par ton amour de la vie normalement vécue, par ton effort mis entier dans le travail, cette fécondité des hommes et de la terre qui saura bien faire pousser la débordante moisson de joie, sous l'éclatant soleil. Et nous te céderons fraternellement la place, heureux de disparaître et de nous reposer de notre part de tâche accomplie, dans le bon sommeil de la mort, si nous savons que tu continues et que tu réalises nos rêves.

Jeunesse, jeunesse! souviens – toi des souffrances que tes pères ont endurées, des terribles batailles où ils ont dû vaincre, pour conquérir la liberté dont tu jouis à cette heure. Si tu te sens indépendante, si tu peux aller et venir à ton gré, dire dans la presse ce que tu penses, avoir une opinion à expliquer publiquement, c'est que tes pères ont donné de leur intelligence et de leur sang. Tu n'es pas née sous la tyrannie, tu ignores ce que c'est que de se réveiller chaque matin avec la botte d'un maître sur la poitrine, tu ne t'es pas battue pour échapper au sabre du dictateur, aux poids faux du mauvais juge. Remercie tes pères,

et ne commets pas le crime d'acclamer le mensonge, de faire campagne avec la force brutale, l'intolérance des fanatiques et la voracité des ambitieux. La dictature est au bout.

Jeunesse, jeunesse! sois toujours avec la justice. Si l'idée de justice s'obscurcissait en toi, tu irais à tous les périls. Et je ne te parle de la justice de nos Codes, qui n'est que la garantie des liens sociaux. Certes, il faut la respecter, mais il est une notion plus haute, la justice, celle qui pose en principe que tout jugement est faillible et qui admet l'innocence possible d'un condamné, sans croire insulter les juges. N'est – ce donc pas là une aventure qui doive soulever ton enflammée passion du droit? Qui se lèvera pour que justice soit faite, si ce n'est toi qui n'es pas dans nos luttes d'intérêts et de personnes, qui n'es encore engagée ni compromise dans aucune affaire louche, qui peux parler haut, en toute pureté et en toute bonne foi?

Où allez - vous, jeunes gens, où allez – vous, étudiants, qui battez les rues, manifestant, jetant au milieu de nos discordes la bravoure et l'espoir de vos vingt ans?

Nous allons à l'humanité, à la vérité, à la justice!

Émile Zola, *La Vérité en marche*
(recueil d'articles concernant l'affaire Dreyfus), 1901.

1. Donnez un titre à chaque paragraphe.

2. Au nom de quel groupe E. Zola s'adresse – t – il à la jeunesse (dans les deux premiers paragraphes?

3. Dans quelle mesure l'adverbe *fraternellement* pourrait – il être compatible avec les jeunes et les représentants de ce groupe?

SPECIAL BAC:

L'ESSAI PLAIDOYER

Il porte sur **un thème précis** qu'il s'efforce de **défendre** (*l'aspect positif* du sujet dont il traite). Tonalité favorable du texte:

a. L 'introduction annonce cette intention (présence des verbes et expressions tels: apprécier, estimer, admettre, juger, avoir des qualités, reconnaître des aspects positifs, refuser de condamner, etc).

b. Les différents paragraphes énoncent et développent des opinions favorables vis – à – vis de l'objet du plaidoyer.

AU TRAVAIL

Le moulin à paroles

Un employeur – le marché du travail – un secteur de grande embauche – faire de la recherche – les débouchés pour... – un poste à responsabilité – (peu) favorable à l'embauche de quelqu'un – une formation en informatique

Beaucoup de professions comprennent *des domaines spécialisés* dont on ne connaît pas toujours le contenu exact. Mettez d'accord les deux colonnes.

1. acoustique architecturale	**a.** le traitement des maladies d'enfants
2. l'archéologie classique	**b.** les principes fondamentaux de l'État
3. le génie mécanique	**c.** les monuments gréco - romains
4. le droit constitutionnel	**d.** la constitution de la matière
5. la médecine infantile	**e.** le fonctionnement des machines
6. la linguistique appliquée	**f.** tout ce qui concerne l'isolation des maisons
7. la physique atomique	**g.** l'apprentissage des langues

1f; 2c; 3e; 4b; 5a; 6g; 7d

TEL PERE TEL FILS

Que deviennent les fils d'ouvriers?
65% restent ouvriers.

Cadres supérieurs, patrons 10 %
Cadres moyens 10%
Employés 10%
Agriculteurs 1%

Que deviennent les fils d'employés?
15 % restent employés

Cadres supérieurs 15%
Cadres moyens 20%
Ouvriers 40%
Agriculteurs 1%

Que deviennent les fils de patrons?
50% restent patrons ou cadres supérieurs.

Cadres moyens 25%
Employés 5%
Ouvriers 15%
Agriculteurs 2%

Source: Sondage Internet

Commentez les résultats de ce sondage!

Métiers et monde du travail

Reconstituez les proverbes suivants:

1. C'est au pied du mur	**a.** les plus mal chaussés.
2. Bon est le métier	**b.** porte envie.
3. Il vaut mieux être marteau	**c.** dont on peut vivre.
4. Le potier au potier	**d.** qu'on voit le maçon.
5. Les cordonniers sont toujours	**e.** qu'enclume (= nicovală)

1d; 2c; 3e; 4b; 5a.

FAÇONS DE DIRE

Donner des informations sur ses options professionnelles.

Projets d'avenir

Personne	Situation présente	Souhait	Autre possibilité
Louise	Etudes secondaires.	Passerait volontiers une année en Angleterre chez sa tante.	Ira peut – être tout de suite en fac
Marc	Stage d'informatique.	Trouverait volontiers un poste dans une banque à Paris.	Sera peut – être nommé d'abord dans une succursale de province.
Sophie	Etudes d'infirmière.	Irait volontiers travailler dans une clinique de pédiatrie à Lyon.	Suivra peut – être d'abord des cours de psychiatrie infantile à Paris.
Dominique	Chômeur.	Travaillerait volontiers à l'usine Citroën à Rennes.	Devra peut – être d'abord faire un stage chez Porsche, en Allemagne.
Marie - Jeanne	Séjour à l'hôpital.	Reprendrait volontiers son travail à la librairie.	Recommencera peut – être d'abord à temps partiel.

1. Vous travaillez comme reporter bénévole à la radio locale «Nous, les jeunes» et vous interrogez chacune des personnes qui figurent dans le tableau ci-dessus sur ses projets d'avenir.

Exemple: **Vous:** Qu'est – ce que tu as *l'intention de faire* après …. (ton bac, tes études de ….)?

vas faire ……
comptes faire ……
penses faire ……

Lui / elle: Pour l'instant *il est possible que je fasse* des études de, …*mais il se peut que ….*

Il se peut que je fasse
J'ai (assez) d'envie de faire du / de la ….
Je voudrais bien
J'aimerais beaucoup
Je tiens beaucoup à

2. *Jeu de rôles:* Dialoguez avec votre collègue, en vous basant sur les trois dernières colonnes du tableau. Variez chaque fois les formules que vous employez pour demander les intentions de chaque personne et pour exprimer ses souhaits.

Répondez à votre tour à la question que votre collègue vous pose: – Et toi, qu'est – ce que tu vas faire après ton bac?

Exemple possible: J'aimerais beaucoup passer une année en Angleterre chez ma tante, mais il est possible que j'aille tout de suite en fac.

3. Rédigez par écrit, à la 3e personne, les projets d'avenir des personnes figurant dans le tableau, ainsi que ceux de votre collègue.

Pour en savoir plus

La ronde des métiers: métiers d'hier et d'aujourd'hui

On constate aujourd'hui un regain d'intérêt pour le commerce de centre - ville, sous l'impulsion des municipalités et des pouvoirs publics. La banalisation des grandes surfaces, notamment les hypermarchés, leur a fait perdre une partie de leur pouvoir d'attraction. Les attentes des consommateurs se sont modifiées dans un sens favorable au commerce de « proximité » dans sa signification à la fois géographique et relationnelle: dépannage, entretien de la maison, baby – sitting, aides aux personnes âgées ou handicapées, jardinage. Ils sont favorisés notamment par le vieillissement de la population (3,3 millions de personnes âgées bénéficient aujourd'hui d'une aide régulière à domicile) et ils ont permis de créer 80 000 emplois par an depuis dix ans.

On a assisté aussi à l'explosion de nouveaux services, comme la location de cassettes vidéo ou les salons de soins pour le corps.

Le commerce de proximité offre souvent des services que ne peuvent rendre les géants de la distribution: heures d'ouverture plus larges; spécialisation; conseils; personnalisation de l'accueil...

La demande augmente plus rapidement que l'offre, ce qui explique qu'elle soit considérée comme le principal gisement d'emplois pour l'avenir. D'autant que les gains de productivités potentiels de ces métiers de service sont moins élevés que dans tous les autres secteurs de l'économie, ils ne sont en outre pas délocalisables. On estime qu'il est possible de créer 500 000 emplois de ce type en France dans la période 2007 – 2010.

Source: Francoscopie 2007

*A vous la plume!

De nos jours, de nombreux jeunes gens et jeunes filles veulent assurer leur avenir en s'expatriant. Quels sont, selon vous, les avantages/les inconvénients d'un emploi à l'étranger, voire d'une carrière internationale? (15 – 20 lignes). (Voir Spécial Bac: les types de plans U3).

Les emplois de vacances

Écoutez les conversations suivantes (v. *Transcription*). Mettez d'accord les images et les dialogues.

* La **Tour de César** est le monument symbole de Provins. Construite au XIIe siècle par les comtes de Champagne, la Tour de César est un des témoignages exceptionnels de l'architecture militaire médiévale.

* Les vacances scolaires en France: 9 semaines en été. Pendant l'année scolaire, 2 semaines de vacances succèdent à environ 7 semaines de cours.

1. Répondez aux questions suivantes à la place de Jean – Paul, Monique et David.

1. Avez – vous déjà travaillé?
2. Etait – ce pendant l'année scolaire ou pendant les vacances?
3. En week – end ou pendant la semaine?
4. En quelle année?
5. Qu'est – ce que vous avez fait comme travail?
6. Qu'est – ce que vous avez pensé de votre emploi?
7. Et de vos conditions de travail?

2. Répondez à votre tour aux mêmes questions.

3. *Travail en groupe:* Posez les mêmes questions à des collègues des lycées voisins. Présentez les résultats de votre enquête à vos collègues et à votre professeur!

Seriez – vous tenté par le métier d'avocat (e)?

La profession d'avocat
Consulter un avocat – prendre un avocat
Un avocat plaidant – plaider – plaidoirie – une cause plaidable; défenseur – défense - défendre
Un avocat d'office. Un avocat sans cause = sans procès.
Procès / processus. Un processus chimique, social, économique, historique,.... Procès = terme juridique
Avocat général = (dans la justice française) magistrat du ministère public qui assiste et supplée le procureur général.
Le cabinet de l'avocat. Le costume d'avocat: robe, toge, toque
Un plaignant (personne qui dépose une plainte en justice) = un réclamant

Pour en savoir plus

Quels emplois peut – on trouver en France pendant les grandes vacances?

1. organiser un groupe de jeunes pour: - jouer des pièces de théâtre (en plein air) – donner des concerts de jazz ou de chants folkloriques – donner des spectacles à la plage - vendre des produits artisanaux(poterie, bijoux, tableaux de scènes locales)

2. trouver un emploi comme: maître – nageur, membre de l'équipage d'un yacht, moniteur (de sports); femme de chambre – bonne à tout faire – plongeur (dans un restaurant); guide – interprète, jardinier, moissonneur, accompagnateur de voyages organisés; animateur (dans un stage linguistique) moniteur (dans une colonie de vacances). ***Donnez l'équivalent roumain de ces professions.***

Fiche d'un mot

AVOCAT(E)

1. Personne qui, régulièrement inscrite à un barreau, conseille en matière juridique ou contentieuse, assiste et représente ses clients en justice.
2. Personne qui défend (une cause, une personne) = défenseur, apôtre, champion. *Se faire l'avocat d'une bonne / mauvaise cause.*
3. *L'avocat du diable* = personne qui se fait l'avocat d'une cause généralement considérée comme mauvaise pour mieux expliquer les arguments de la partie adverse. Expr. *Se faire l'avocat du diable.*
4. (argotique) = bavard, beau parleur, complice d'un escroc
5. Fruit de l'avocatier (avocado).

Fiche d'un métier

Remplissez les rubriques suivantes.

AVOCAT

En quoi consiste la profession? .....

Conditions d'accès .....

Qualités requises pour exercer cette profession .....

Avantages de la profession .....

Inconvénients de la profession .....

Conclusion .....

Faites correspondre à chacun des mots de la colonne de gauche une définition de la colonne de droite.

1. Meubles par nature.	**a.** formé par le seul consentement des parties.
2. Contrat.	**b.** se dit d'un contrat qui comporte des obligations réciproques.
3. Contrat synallagmatique.	**c.** processus juridique par lequel une relation parent / enfant est instituée entre des personnes qui ne sont pas liées par le sang.
4. Consensuel.	**d.** choses qui peuvent se déplacer ou susceptibles d'être déplacées d'un lieu à l'autre.
5. Adoption.	**e.** convention par laquelle une ou plusieurs personnes s'obligent envers une ou plusieurs personnes à donner, à faire ou à ne pas faire quelque chose.

1d; 2e; 3b;4a; 5c.

Qui dit quoi?

Mettez d'accord les deux colonnes.

1. Juge.	**a.** J'ai fait la connaissance de l'inculpé le 5 septembre, à Marseille.
2. Avocat stagiaire.	**b.** Dur, dur les contrats.
3. Officier de l'état civil.	**c.** La doctrine s'accorde pour dire que....
4. Étudiant en droit.	**d.** Sur quoi, la Cour décide....
5. Notaire.	**e.** Je constate accomplies les conditions légales et je prononce votre mariage.
6. Professeur de droit	**f.** Maître, pourriez – vous m'offrir un conseil dans cette affaire d'espionnage industriel?
7. Témoin.	**g.** Devant moi s'est présenté M.X. dont j'atteste l'identité et la valabilité du consentement.

1d; 2f; 3e; 4b; 5g; 6c; 7a.

***Vous avez assisté à une scène pénible: vos amis, Charlotte et Alain, mariés depuis peu, se sont vivement disputés. Vous apprenez qu'ils sont en train de divorcer et vous vous décidez à témoigner en faveur de Charlotte. Rédigez de votre propre main le témoignage, en ne perdant pas de vue les conséquences du faux témoignage. Utilisez les données du schéma suivant.**

Je soussigné …….. né le ……. à …….., profession……, domicilié ……...

N'ayant aucun lien de parenté ou de subordination ou de communauté d'intérêt avec …...

Connaissance prise des articles 200 à 203 du nouveau code de procédure civile

Atteste que [vous présentez la scène à laquelle vous avez assisté] ……...

La présente attestation peut être produite en justice. Je déclare avoir connaissance qu'une fausse attestation de ma part m'expose à des sanctions.

Faite à …… le …….

Source: R.Bercea, A.M.Chermeleu, *Français juridique*, Luminalex 2001

Une femme «à la barre»

Gisèle Halimi est à la fois écrivain et avocate. Elle milite « à la barre » et dans ses livres pour défendre les droits menacés. En particulier, elle s'efforce d'améliorer la condition féminine.

Dans le passage suivant, extrait de son roman «La cause des femmes», elle nous raconte ses débuts professionnels difficiles.

Je me souviens très bien des réactions du tribunal quand je m'avançais à la barre. Avec mes vingt ans je les intriguais. On me toisait, de haut en bas. Sans hostilité d'ailleurs. « Le charme de la jeunesse ». On m'accueillait avec un sourire amusé. L'œil des magistrats devenait vague quand je commençais à plaider. Leur pensée aussi … « Qu'est – ce que cette jeune femme peut bien faire ici, à parler des choses qui ne sont ni de son âge, ni de son sexe?» Tel était à peu près le climat. Éprouvant au point que pendant un moment, je me suis ingéniée par le vêtement, par la coiffure, à me vieillir, à m'enlaidir. Pour leur faire oublier que j'étais une femme. Pour qu'ils m'écoutent. Pour qu'ils me prennent au sérieux. Au début de chaque plaidoirie, je comptais dix minutes, un quart d'heure, consacrés uniquement à forcer l'attention des juges. Dix minutes, un quart d'heure perdus parce que j'étais une femme, et que je voulais, à la barre, n'être qu'une avocate.

J'ai beaucoup travaillé. Des jours et des jours et des nuits entières! Quand, par exemple, dans un procès, l'adversaire faisait état, dans ses conclusions, d'un ou deux arrêts de la Cour de cassation, j'en cherchais dix contraires. Tout ce qui pouvait jeter le doute, rendre discutable le point de vue adverse, je le trouvais. Et en plaidant, je le développais avec passion. Au fur et à mesure que je plaidais, je voyais l'attitude de mes juges se transformer. Ceux qui s'étaient étonnés de ma présence à présent m'écoutaient. Comme ils auraient écouté un homme. Ils découvraient qu'une femme pouvait être une juriste! Pour eux, le droit scientifique rigoureux, c'était un problème d'homme. Une avocate, elle pouvait tout au plus émouvoir ou séduire. Mais convaincre « à froid », certainement pas.

Mes adversaires utilisaient très souvent contre moi le fait que j'étais une femme. Pour nos confrères masculins, trop souvent, les avocates sont avant tout des femmes qui s'essayent à des jeux d'hommes. Or je ne voulais pas être une femme qui plaide mais une avocate. Comme on dit un avocat et non un homme qui plaide.

Succès, échecs, tout était prétexte à nous ramener à notre dimension inférieure de femme. Si je gagnais une affaire, il m'arrivait d'entendre mon adversaire expliquer à son client:

— Qu'est – ce que vous voulez! Elle est jeune. Elle a du charme. Elle est plaisante. Contre la séduction, nous, pauvres hommes, nous sommes bien peu de choses!

Et quand ils gagnaient:

— C'est une femme. Comment vouliez – vous qu'elle comprenne quoi que ce soit à cette interprétation de jurisprudence? Elle a été dépassée ….

Un jour, lors d'un procès, mon adversaire a été pris au dépourvu par un argument « coup de poing » découvert dans un arrêt récent. Il devait l'ignorer. Désagréablement surpris, arborant cependant un sourire de commande, il se tourna vers moi:

— Je voudrais dire, devant cette jeunesse, ce charme ….

Il n'a jamais pu terminer sa phrase. J'ai littéralement explosé:

— Nous sommes tous des avocats, au même titre. Nous parlons du même droit. Nous traitons les mêmes dossiers. Nous avons les mêmes privilèges et les mêmes obligations. Alors, utiliser l'argument du « jeune et charmant confrère », c'est tout simplement déloyal. Et, de plus, c'est avouer sa propre incapacité ou le peu de sérieux de sa démonstration!

Des mots pour comprendre

- toiser = mesurer, regarder
- à la fois = en même temps
- d'ailleurs= de altfel
- vague = approximatif, confus, flottant, hésitant, indécis, indéfini, trouble
- éprouvant = pénible
- s'ingénier = essayer
- vieillir # rajeunir
- enlaidir # embellir
- plaider = défendre une cause devant les juges
- plaidoirie = exposé de l'avocat pour la défense de l'accusé
- forcer l'attention = attirer l'attention
- faire état de = agir comme
- les arrêts de la Cour de Cassation = hot?râri ale Curtii de Casatie
- la Cour de Cassation = la plus haute Cour de justice française
- jurisprudence = ensemble des décisions des tribunaux qui constituent une source de droit
- prendre quelqu'un au dépourvu = le trouver dans un moment où il est incapable de réagir
- déloyal = infidèle
- avouer = admettre, concéder, déclarer, dire, reconnaître, tomber d'accord
- plaisante = agréable, amusante, gaie, gentille, intéressante, jolie, séduisante, spirituelle,
- s'essayer à = faire l'essai de ses capacités pour; se hasarder, se risquer,
- se méprendre = se tromper
- se ménager = se préparer

Bien sûr, cela avait jeté un certain froid. Les juges souriaient, gênés sans très bien comprendre. Pour eux, mon confrère avait été plutôt gentil, galant même. Je devais me méprendre.

Me méprendre? Il me suffisait d'entendre mon adversaire tenter d'expliquer à son client que son procès était perdu. Et gagné par une femme! Plus que son talent d'avocat, c'est son honneur d'homme qu'il sentait menacé. Il tentait alors de se ménager une porte de sortie honorable:

— Les femmes ont des arguments, on ne sait jamais comment les prendre! Je n'aurais pas dû la ménager …

Voilà où menait la galanterie!

Pendant des années et avant chaque procès, je savais qu'il faudrait me battre doublement. Pour gagner ma cause, je devais vaincre deux fois mes adversaires. Parce que j'étais une femme d'abord. En tant qu'avocat ensuite.

Gisèle Halimi, *La cause des femmes*, Éd. Grasset

EXERCICE

État ou... état?

Complétez les pointillés de l'exercice ci – dessous.

1. – Mon pauvre petit, ne vous mettez pas dans un..... pareil! Qu'est – ce que je peux faire pour vous?

2. – Papa, comment pourrais – tu définir un coup d'.....?

– Eh bien, il s'agit d'une action violente, un coup de force de caractère politique, de nature à changer l'exercice du pouvoir.

3. «Dans l'expression.... civil, l'..... désigne les qualités attachées à la personne humaine par le droit et où civil conserve sa valeur fondamentale (sociale).» (Alain Rey – Sophie Chantereau – *Dictionnaire des expressions et locutions*, *Dictionnaires LE ROBERT / VUEF* 2002)

4. – Ce groupe politique avait constitué un..... dans l'.....

– C'est – à – dire?

– C'est - à - dire.... il avait acquis une autonomie, une puissance qui risquait d'échapper à l'autorité de l'.....

5. « D'où vient que personne en la vie / N'est satisfait de son..... ». (La Fontaine)

Autour du texte

Cochez la bonne réponse

1. Dans ses livres, G. Halimi s'efforce de:

a. démontrer l'absence des préjugés qui règne entre les hommes et les femmes du point de vue de l'égalité des chances; **b.** améliorer la condition féminine; **c.** démontrer la nécessité de l'existence de ces préjugés en vue de l'amélioration du niveau professionnel des gens.

2. Le texte que vous venez de lire est tiré d'un:

a. roman policier; **b.** ouvrage de sociologie, intitulé La Cause des femmes; **c.** livre à caractère autobiographique.

3. L'auteur veut – il:

a. nous distraire?; **b.** nous intéresser?; **c.** nous faire adhérer à ses opinions?

4. Plaide – t – elle pour:

a. elle – même?; **b.** pour toutes les femmes exerçant le même métier qu'elle (autrefois réservé aux hommes)?; **c.** toutes les femmes, quel que soit leur métier?

Répondez aux questions suivantes:

1. Comment la jeune avocate a – t – elle été accueillie par ses collègues??

2. A quels moyens a – t – elle successivement fait appel pour surmonter le handicap de sa condition de femme?

3. Quel moyen – le plus déloyal - ses confrères employaient – ils pour discréditer l'avocate lorsqu'elle remportait un succès?

A vous la plume!

Développez en un paragraphe (10 – 15 lignes) l'argument que l'adversaire de l'avocate se préparait à exposer, pour se ménager une sortie presque honorable d'une situation embarrassante.

*A vous de juger!

1. Quelle différence voyez – vous entre une femme qui plaide et une avocate?

2. «Le jeune et charmant confrère». Peut – on utiliser cette expression s'il s'agit d'une femme?

3. «Nos confrères masculins». S'agit – il d'un pléonasme?

4. Peut – on plaider sans être avocate?

Souriez, Mesdemoiselles!

Voici un fragment tiré d'une interview de Jean d'Ormesson, lors de la parution de son roman « La création du monde». (Ed. R. Laffont)

Reporter: — Le temps a – t – il changé les femmes?

Jean d'ORMESSON: — Il y a peut – être moins d'hypocrisie. Ce qui a changé c'est qu'elles travaillent. Je ne connais aucune jeune femme qui ne travaille pas. Je connais plusieurs garçons qui ne font rien. »

MOYENS D' EXPRESSION DU BUT

Observez les phrases suivantes:

Elle laissa ses bagages à la consigne *afin que / de peur que / pour qu'on ne les lui vole pas*.
«Éprouvant au point que pendant un moment,je me suis ingéniée, par le vêtement, par la coiffure, à me vieillir, à m'enlaidir. *Pour leur faire oublier* que j 'étais une femme. *Pour qu'ils m'écoutent. Pour qu'ils me prennent* au sérieux.»
« Nous avons un regard plus réaliste sur le monde qui nous entoure et nous savons que, *pour que les choses bougent*, il faut se battre. »

1. la subordonnée conjonctive

Ex. Il parle à haute voix, afin que vous l'entendiez bien.

Caractéristiques:

1.1. Exprime un résultat que l'on puisse atteindre: «*– Vous est – il arrivé d'insister afin que quelqu'un vienne à votre secours?* »

1.2. Le subjonctif est utilisé dans la subordonnée circonstancielle de but. Ex. *Elle vous lira toute la lettre de sorte que nous comprenions mieux ces événements*.

1.3. Elle est introduite par **les locutions conjonctives**:

1.3.1. ***pour que, afin que, à seule fin que***, … lorsqu'elle est affirmative.

Ex. *Afin que leurs petits – enfants n'aient plus peur la nuit, ils ont laissé la porte ouverte.*
Laissez - moi votre adresse pour que je puisse vous répondre par écrit.

1.3.2. ***pour que … ne … pas, afin que … ne … pas, à la seule fin que … de crainte que*** (ne* explétif. Emploi facultatif.), ***dans la crainte que(ne), de peur que (ne)***.
Ex. *Ramassez ces papiers afin qu' / pour qu'elle ne puisse pas les égarer.*
Elles parlaient tout bas de crainte qu'on (ne) les surprenne dans le salon.
1.3.3. * ***de sorte que, de façon (à ce) que, de manière (à ce) que*** indiquent la manière d'agir pour atteindre le but envisagé. Ex. *Il explique ces leçons de sorte que vous le compreniez.*

REMARQUES

a. Suivies de *l'indicatif*, ces locutions (de ***sorte que, de manière / façon que***) expriment la conséquence.
Ex. *Il explique tellement bien ces leçons de sorte que vous le comprenezsans difficulté.*

b. La proposition subordonnée de but *suit* (Paul vous souriait toujours pour que vous gardiez votre courage) *coupe* (Paul, pour que vous gardiez votre courage, vous souriait toujours.) ou *précède* (Pour que vous gardiez votre courage, Paul vous souriait toujours.) la *proposition principale*.

c. La proposition subordonnée de but peut commencer par la seule conjonction: ***que = pour que***
- après le verbe principal à l'impératif: Viens ici que je puisse te parler!
- lorsqu'on veut éviter la répétition d'une locution conjonctive de but déjà exprimée.
Ex. *Il laissa les résultats des analyses chez le médecin pour que celui – ci les compare et qu'il établisse le diagnostic.*

2. Autres moyens d'exprimer le but.

2.1. *Préposition* (***pour, dans, à, en vue de, dans le dessein de***) + *nom*. Ex. *Il agit en vue de ses intérêts.*
2.2. *Préposition* (***pour, afin de, en vue de, de peur de, de crainte de, de façon à, de manière à***) + *infinitif*
Ex. *Chaque matin, il lit le journal pour étudier les résultats de la Bourse.*

REMARQUE

L'emploi de l'infinitif est *obligatoire*, lorsque l'infinitif a **le même sujet** que le verbe de la proposition principale.
Ex. *Il ferma la fenêtre pour ne plus avoir froid.*

2.3. *Verbe de mouvement* (aller,partir, retourner,venir, passer,sortir, monter, descendre, rester) + *infinitif sans préposition*. Ex. *Martine est sortie acheter des fleurs* (pour acheter des fleurs).
2.4. *Subordonnée relative au subjonctif*. Ex. *Il cherche un spécialiste qui sache traduire ces textes grecs.*

EXERCICES

1. Complétez avec l'une des expressions de but et un verbe au subjonctif présent.

Modèle: *Nous avons longuement discuté... les choses..... bien tirées au clair. ? Nous avons longuement discuté pour que / afin que les choses soient bien tirées au clair.*

1. Le capitaine avait donné toutes les instructions ….. chacun se débrouiller (=a se descurca) …… seul.

2. On a minutieusement corrigé le texte de cet article … chaque phrase … correctement écrite.

3. Je vous écris …. vous (suivre) …. toutes les indications contenues dans le mode d'emploi.

4. Mon cousin Marcel avait placé ses deux garçons au premier rang ….. ils (pouvoir) …… voir le spectacle.

5. Nous avons rencontré Judith. Elle nous a dit: «Je me dépêche …. tout (être)…. prêt avant l'arrivée de nos hôtes.»

*2. Complétez les phrases suivantes de façon à exprimer le but.

1. La voiture a freiné brusquement ….; **2.** Il a préféré ne pas dire la vérité …; **3.** Laissez votre CV sur le bureau …; **4.** Ils vont tenter de battre le record...; **5.** Il parle de sorte que tout le monde.....

3. Mettez les verbes entre parenthèses aux modes et aux temps qui conviennent.

1. Ils se sont acheté deux voitures de manière que chacun (pouvoir) …. être indépendant.

2. Ils avaient loué un appartement assez grand pour que leur grande famille y (vivre) … convenablement.

3. « Maintenant je vais m'asseoir auprès du petit pour qu'il ne lui (tomber) …. pas d'étincelles sur le corps. » (G. Sand)

4. – Avez-vous insisté pour que ce superstitieux d'Antoine vous (conduire) … à la gare un jour de 13?

5. Le blessé est encore trop faible pour (quitter) …. l'hôpital.

4. Où peut – on entendre prononcer / lire ces phrases?

.....: Mixer le reste de feta, le thon et l'ail, ajouter l'huile d'olive pour obtenir une mousse; saler et poivrer.

.....: LA ROSE DES VENTS….Une agence … pas comme les autres!

Tout voyageur, quel qu'il soit, veut faire une fête de son voyage.

Pour que la spontanéité et l'optimisme soient essentiels et indispensables dans une pareille aventure, ils doivent être accompagnés d'une solide préparation. Notre agence vous propose un ensemble complet et original de moyens d'information: forums, cours de langue, fiches techniques, guides et la liste est loin d'être complète. Tout est à votre disposition!

.....: Appuyez deux fois sur le bouton rouge, afin d'assurer la mise en marche du dispositif.

.....:Il faut unir toutes nos forces pour que ces ennemis déclarés de la démocratie ne puissent nuire au peuple.

.....: Selon les déclarations des témoins, l'agresseur, visiblement très en colère, est monté dire deux mots à Madame Albin qui ne cessait de se lamenter.

5* *Atelier d'écriture:* Vous accordez une interview à un journaliste sur le thème des performances sportives des jeunes. Donnez trois raisons positives à ce sujet, que vous exprimerez à l'aide des groupes introduits par *pour* et *afin de*. (4 questions, 15 lignes)

6. Traduisez en français:

- Părăsise orașul acum doi ani ca să-și încerce norocul în altă parte (*tenter sa chance ailleurs*).
- Vi s-a întâmplat să explicați îndelung motivele (*les raisons*) unei acțiuni pentru ca să fiți crezuți pe cuvânt (*sur parole*)?
- Pronunța cu grijă fiecare cuvânt, în așa fel încât băiețelul să-l înțeleagă.

Le technico – commercial

Il a une cravate et les cheveux courts. Une concession qu'il doit à ses clients et qui ravit ses parents. Sur la carte de visite (en couleurs) qu'il glisse en fin de rendez – vous, deux mots le décrivent: « technico – commercial». Ce pourrait être « ingénieur commercial », ou « animateur de ventes »: selon l'AFNOR – l'évangile des appellations contrôlées – il y a 157 façons de définir son métier. Lui sait qu'il est indispensable. Tous les médias et son patron le lui répètent: il est « un éclaireur sur le front du marché », un « samouraï » qui « défendra les linéaires », un « soldat de la relance ». Doit – il porter le casque?

Son boulot, il l'a trouvé par annonce. Une « société leader » cherchait un être humain « heureux de se lever chaque matin pour gagner ». Super. Mais la dialectique du bonheur s'accompagnait de quelques précisions: notre homme devait être opiniâtre, responsable, méthodique, accrocheur, rigoureux, convivial, combatif, consciencieux, diplomate, exigeant, ambitieux. Et totalement motivé. On lui demandait – aussi - de maîtriser parfaitement l'allemand. Idéalement l'anglais. La connaissance de l'espagnol et du turc était souhaitée. (Et s'il sautait 2,12 m en hauteur, ce serait bien vu …)

De lui, on attendait ces choses: le charisme, le tempérament défricheur, la réelle capacité de séduire, le flair, la jeunesse, l'expérience (« réussie»), le goût du challenge, le sens de la conclusion. Et la rage de convaincre… Une voix off complétait l'annonce: «Vous serez notre Pionnier, notre Contact, notre Ambassadeur»; «votre présentation» sera «irréprochable». Bref, le profil du sanctifiable. Ou du mari idéal. La perle. Une indication ternissait l'offre d'emploi: «véhicule fourni». Ce qui voulait dire: cinq jours par semaine sur les routes …

Ici, il se pince. Lui, le «partenaire intégré à la stratégie marketing», on lui promet des «pourcentages» s'il réalise de «bons deals» sans «one shot». Et s'il «capitalise ses talents», s'il affirme son «leadership», il peut «envisager un futur évolutif». Là, il a du mal à ne pas éclater de rire. Il repense au métier dont son père était si fier. Un métier où la chaleur humaine et la sobriété de langage faisaient merveille: papa était vendeur.

Christophe Agnus – l'Express – numéro spécial

No. 1 DANS SA PROFESSION recherche

REPRÉSENTANTS / REPRÉSENTANTES

Même débutants – libre de suite

Nous vous DEMANDONS: une **excellente présentation**

Nous vous OFFRONS: de **VENDRE** des articles réputés de 1ère qualité et de consommation permanente –

si VOTRE CANDIDATURE EST ACCEPTÉE, VOUS AUREZ

– formation assurée – avantages sociaux –
– salaires élevés et primes –
– possibilités d'avancement – 5 semaines de congés payés –

- véhicule fourni

Se présenter: lundi ou mercredi de 9h – 12 h,
Mme BERTHIER
Hôtel Impérial, bd. Pasteur

Des mots pour comprendre

- ravir = enchanter
- glisser = a strecura
- éclaireur = cercetaş
- linéaire (n.m.) = longueur occupée par des marchandises sur les rayonnage des magasins
- relance = nouvelle impulsion
- boulot = job
- opiniâtre = têtu
- accrocheur = ténace
- convivial = sociable
- maîtriser = a stăpâni
- défricheur = pionnier, précurseur
- challenge = compétition
- sanctifiable = bun de trecut în rândul sfinților
- capitaliser = convertir, transformer en capital
- se pincer = a se ciupi

Autour du texte:

Trouvez dans le texte les termes qu'on peut lier à l'idée de compétition.

Répondez aux questions:

1. Comment le «technico – commercial » a – t – il trouvé son boulot?

2. Quelles étaient les qualités requises pour un tel emploi (présentées dans l'annonce?

3. Au fond, qu'est -ce qu'il devrait faire comme job le technico – commercial?

4. En quoi consiste la tonalité comique du texte?

FAÇONS DE DIRE: DEMANDER / DONNER DES EXPLICATIONS

Demander des explications	Donner des explications
Je voudrais vous demander des explications supplémentaires. Pouvez –vous me donner explications supplémentaires? Comment expliquer que...? Explique – moi comment ça fonctionne! Qu'est – ce c'est pour vous que...? .... Qu'est - ce que vous entendez par...? ..... Selon vous.....qu'est -ce que c'est?	Plusieurs causes expliquent cette impression... Cette opinion est justifiée par... Parce que... Car... Attends, je vais t'expliquer! Je m'explique tout de suite... Je t'explique:..... .... Je veux dire que c'est..... ..... Disons que.... Ce qui revient à dire que..., c'est...

1. Comment faire?

Complétez les tableaux ci – dessus à l'aide des données fournies par les dialogues suivants:

1. – Explique – moi ce que tu fais pour rester si jeune?
– Eh bien, mon secret, c'est le régime amincissant que je suis depuis deux ans.

2. – Pour prévenir en cas d'incendie que faut – il faire?
– On appuie sur le bouton rouge qui se trouve à droite.

3. – Veux - tu me montrer comment ça marche?
– Regarde, c'est comme ça qu'il faut faire!

4. – Comment faire pour aller au Théâtre de la Cité?
– Vous continuez tout droit jusqu'au rond - point et là, vous tournez à gauche.

5. – Comment est – ce que je dois me soigner?
– Prenez deux comprimés par jour, matin et soir, après les repas.

2. Vous venez de lire une offre d'emploi qui vous tenterait beaucoup. Écrivez une lettre demandant des détails supplémentaires sur l'emploi. Commencez la lettre:

Monsieur (ne pas employer cher).

Demandez des renseignements sur des points que vous considérez utiles et importants pour vous mais qui ne figurent pas dans l'annonce. Utilisez les tournures suivantes:

Ayant pris connaissance de votre annonce....
Je serais intéressé(e)....
Je voudrais bien savoir.....

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me signaler... / de me faire part de.....

De quel genre de travail s'agit – il? Diplômes nécessaires? Age d'admission? Horaires de travail? Lieu de travail?

Votre annonce n'a pas précisé.

Terminez la lettre par: Dans l'attente de votre réponse, veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Signez: nom et prénom.

PARTICULARITÉS DES CONJUGAISONS (1)

1. Les verbes du premier groupe (- ER)

1.1. Ils sont très nombreux en français. La plupart des verbes « récents » en français appartiennent à ce groupe. Ex. *faxer, photocopier*.

1.2. Parfois, ils présentent des particularités selon la forme du radical.

REMARQUE

A l'indicatif présent, à l'oral pour toutes les personnes (sauf pour *nous* et *vous*, dont la finale est sonore-*nous parlons*, *vous parlez*) la finale est muette et se prononce seulement le radical (*je parle*).
A l'écrit, les finales muettes varient même si la prononciation est identique.
Ex. *Je parle bien le français, mais Jeanne et Marie parlent moins bien*.

1. 2. 1. Les verbes en **-CER, -GER**

1.2.1.1. Les verbes en **-CER** prennent ***une cédille*** devant **-a** et **-o**.
Ex. **placer**: *nous **plaçons**, vous placez* (ind. prés.), *je **plaçais*** (ind. imparfait).

1.2.1.2. Les verbes en **–GER** prennent un ***e*** après le *g* devant **a** et **o**.
Ex. **Manger**: *je mange, nous **mangeons*** (indicatif présent); *nous **mangeâmes*** (passé simple)

1.2.2. Les verbes en **-UY ER, - AYER**

1.2.2.1. Les verbes en **–UYER** changent le ***y*** en ***i*** devant un **e** muet.
Ex. **essuyer**: *j'**essuie**, il/ elle **essuie**, nous essuyons, ils / elles **essuient*** (indicatif présent)

1.2.2.2. Pour les verbes en **– AYER**, les formes en ***–y-*** et en ***-i-*** sont possibles.
Ex. **payer**: *je **paye** / je **paie**, il **paye** / il **paie**, nous payons, vous payez, ils **payent** / ils **paient*** (indicatif présent)

1.2.3. Les verbes en **- ELER, - ETER**

Ces verbes redoublent la consonne (***l, t***) devant une syllabe contenant un **e** muet.
Ex. **jeter**: *je **jette**, il / elle **jette**, nous jetons, vous jetez, ils / elles **jettent*** (indicatif présent).
appeler: *j'**appelle**, il / elle **appelle**, nous appelons, ils elles **appellent***. (Indicatif présent)

Exceptions: les verbes: **celer** (= a ascunde), **ciseler, congeler, déceler** (= a dezvălui), **écarteler** (= a rupe, a sfârteca), **marteler** (= a ciocăni), **modeler**, **peler** (= a jupui, a curăța de coajă) changent le ***e*** muet de l'avant – dernière syllabe en **e** ouvert (**è**)

Ex. **modeler**: *je **modèle**, il / elle **modèle**, nous modelons, ils **modèlent***.

EXERCICES

1. Écrivez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

1. Nous (ménager) …… nos forces en vue de ce spectacle.
2. Vous (manger) ….. des gâteaux à la crème.
3. Ils (ranger) ……..nos cahiers dans ce cartable.
4. Nous (regorger) ……. de possibilités.
5. Cela (soulever) …… certains problèmes d'ordre moral.
6. La réussite appartient à ceux qui (se lever) ……. tôt.
7. L'eau (se congeler) ……à 0 degrés.

2. Mettez les cédilles là où elles sont nécessaires.

1. Il y a trois ans, ils financaient tous ces projets d'utilisation de l'énergie éolienne. Maintenant, c'est nous qui les financons.
2. Les deux sœurs s'efforcaient de rembourser leurs dettes.
3. Nous remercions nos hôtes pour leur aimable accueil.
4. Nous nous déplacons avec beaucoup de difficulté, tandis que vous vous déplacez mieux.
Quant à Marcel, il se déplacait très bien, mais à présent il se déplace moins bien.
5. Je vous remercie pour le recu.

3. Répondez librement aux questions selon le modèle (oralement et par écrit):

Ex. – *Où déjeunez-vous en général?*
–*En général, je déjeune à la cantine.*

Où habitez – vous à présent: à la ville ou à la campagne?
Le loyer, vous le payez en liquide ou par chèque?
En général, vous partagez votre appartement avec des collègues de faculté?
Quelle langue parlez – vous d'habitude?
A la télé, quelles sont vos émissions préférées?
Quels journaux et revues achetez – vous actuellement?
Où passez – vous les vacances, exceptionnellement?

4. Écrivez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif et à l'imparfait.

Pourquoi (rejeter) ……. / ……..-vous une telle proposition?

Nous (énumérer) ……. / ……..tous les virus que notre ordinateur avait contractés le mois dernier.

La tâche (se réveler) ……. / ……au-dessus de ses forces.

Ce n'est plus le vieux chef qui (mener) …….. / ……. la barque.

Le clochard est arrêté parce qu'il (réceler) …….. / …….. les objets volés par ses copains.

DOSSIER

1. La lettre de motivation / d'accompagnement

Caractéristiques

1. Papier: blanc uni de format 21 x 29, 7.
2. ***Écrite par vous – même***, elle tient compte de toutes les *conventions* en usage dans ce genre de correspondance (mise en page, renseignements permettant d'identifier expéditeur et destinataire, date, objet ou P.J. = Pièces Jointes).
3. Utilise les formules adaptées à la situation de communication (première et dernière phrase notamment).
4. Ce genre de lettre, totalement impersonnelle, appelée aussi «lettre de couverture» *accompagne tous les documents qu'une personne ou une administration* attend de vous: certificat médical, photocopie de diplômes, rapports ou comptes rendus, etc.
5. Sa présentation est toujours identique (même mise en page des mêmes renseignements nécessaires).
6. Les formules à utiliser varient seules, selon les circonstances. La première phrase est généralement: ***«Je vous prie de bien vouloir trouver ci – joint....»***
Et la dernière: ***«Veuillez agréer.... ou « Je vous présente, Monsieur.....*** ».
7. Comme toute correspondance, celle – ci doit, évidemment, être signée.

Source: Cécile Grabner, Michèle Hague, *Écrie pour quoi faire?*, Didier, Paris

Jacques Sablier Trégard, le 28 octobre 200....
1, rue du Pré – aux - Chevaux
22904 TRÉGARD
Objet: réponse à l'annonce
parue dans le Bulletin
d'information de la région
Rhône - Alpes

Monsieur le Directeur
de la S.A.E.M. du Mont Joly
38 299 CHAMPBLANC

En réponse à l'annonce que j'ai lue dans le Bulletin d'information de la région Rhône – Alpes, je voudrais solliciter un emploi de pisteur – secouriste dans la station que vous dirigez.
Je vous prie de bien vouloir trouver ci – joint un CV. Je me tiens, naturellement, à votre disposition pour vous communiquer les renseignements complémentaires dont vous auriez besoin.
Espérant une réponse favorable, je vous présente, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments respectueux.

Jacques Sablier (*signature*)

P.J. Un CV.

2. Le CV

Voici les six rubriques incontournables:

1) ***L'en – tête du CV*** est consacré aux informations personnelles du candidat. En haut, à gauche, on trouvera le prénom et le nom du candidat, ses coordonnées incluant son adresse, téléphone et e-mail. Essayez de mettre en évidence votre nom, surtout lorsque celui – ci n'est pas facilement reconnaissable. En France, il est de coutume d'indiquer son âge, sa nationalité et sa situation familiale (marié, divorcé, veuf / veuve + le nombre des enfants), mais aucun élément n'est obligatoire. Vous pouvez toujours rajouter votre photo, mais si vous ne vous jugez pas à votre avantage, abstenez – vous. En outre, un recruteur n'a pas le droit de vous écarter d'une procédure de recrutement en raison de ces éléments.

2) L'intitulé de poste: après avoir indiqué vos informations personnelles, il faut mettre en évidence le poste pour lequel vous postulez, afin de capter l'attention du recruteur et lui simplifier la lecture, par exemple, in indiquant un voire deux intitulés de poste que vous ciblez dans votre recherche.

3) La formation: Si vous êtes jeune diplômé, avec peu d'expérience professionnelle, cette rubrique apparaît en premier; en cas d'expérience confirmée, elle doit être à la fin du CV. Indiquez vos diplômes de manière décroissante: les plus élevés obtenus dans chaque filière, accompagnés du nom et du lieu de l'école (évitez les sigles).

4) Les expériences professionnelles: Indiquez le nom de chaque entreprise, la location ainsi que le poste occupé. Puis, veillez à lister les missions les plus pertinentes – au regard du poste visé – effectuées au sein de l'établissement. Les expériences doivent être détaillées de manière chronologique inversée, afin de laisser apparaître en premier les derniers événements. Pour un jeune diplômé sans expérience, n'hésitez pas à insérer les projets que vous avez menés au sein de votre école, ainsi que vos stages voire petits jobs d'été.

5) Les connaissances: Indiquez le niveau de connaissance des langues étrangères, ainsi que vos connaissances informatiques en précisant le type de logiciel maîtrisé.

6) Vos activités personnelles: Consacrez – leur une partie à la fin de votre CV, afin de vous dévoiler un peu plus. Ne négligez pas cette rubrique, car elle plaît beaucoup aux recruteurs, apportant, parfois, un complément d'information utile, notamment en cas d'hésitation.

Enfin, n'oubliez pas qu'il existe de nombreuses façons de rédiger un CV et d'élaborer une mise en page, mais le plus important est que celui – ci vous reflète *sincèrement* et *objectivement*. Soyez vous – mêmes à 100%, sans chercher à vous inventer des compétences ou des aptitudes; le mensonge est facilement décélable.

Article rédigé par Diversity Source Manager
http:// msn.monster.fr/contenu/10788_fr_ p1.asp

1)
Jacques Sablier Trégard, le 1 avril 200....
1, rue du Pré – aux – Champs
22 904 TREGARD
Tél. 02.45.66. 7...
Né, le 25 mars 1982
à 29 000 QUIMPER
État civil: marié, deux enfants

2) PISTEUR – SECOURISTE

3) 1. FORMATION / SCOLARITÉ:.....
4) 2. EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE:.....
.....
5) 3. COMPÉTENCES EXTRA – PROFESSIONNELLES:.....
6) 4. CENTRES D'INTÉRET:.....

3. La lettre de demande

Caractéristiques

1. C'est une lettre adressée à un supérieur hiérarchique.

2. Le plan :

a. la demande ;

b. la justification de la demande.

3. La présentation ::

a. écrite sur papier à lettres blanc uni, de format 21X29,7 cm.

b. des renseignements visant l'expéditeur dans la page, marges, paragraphes.

4. Des formules conventionnelles introduisent la demande et achèvent la lettre : " Je vous serais obligé de bien vouloir m'accorder...." et " Je vous prie d'agréer, monsieur le Directeur commercial, l'expression de mes sentiments respectueux" marquent le rapport hiérarchique qui unit l'expéditeur au destinataire.

5. La signature : le prénom et le nom.

Fontainebleau, le 16 avril 2006

Michel LACAZE
Représentant
à
Monsieur LEROUX
Directeur Commercial
de la société A.D.D.C.

Monsieur le Directeur Commercial,

Je vous serais obligé de bien vouloir m'accorder un congé le lundi 23 avril prochain. Il me faut, en effet, effectuer diverses démarches pour remplacer les papiers d'identité que j'ai perdus au cours de mon déplacement en Franche - Comté la semaine dernière.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur commercial, l'expression de mes sentiments respectueux.

Michel Lacaze

Quelques conseils à l'intention de ceux qui sont convoqués pour un emploi:

- confirmez le rendez – vous!
- arrivez de bonne heure!
- n'ouvrez pas la porte sans frapper!
- saluez poliment! (Bonjour, *Madame / Monsieur*!)
- ne vous asseyez pas sans avoir été invité (e)!
- asseyez – vous confortablement, mais ne vous vautrez pas dans le fauteuil!
- parlez distinctement!
- soyez honnête, ne mentez pas!
- montrez – vous curieux de savoir ce que vous ferez et avec qui vous travaillerez!
- renseignez – vous sur l'établissement où vous demandez un emploi!
- faites attention à votre tenue vestimentaire! utilisez un parfum discret et de qualité!
- ne soyez ni indiscret / indiscrète, ni impoli(e)!
- n'oubliez pas de sourire gentiment au recruteur!
- n'arborez pas un air désespéré ou farouche!
- saluez poliment! (Au revoir, *Madame / Monsieur*!)
- ne claquez pas la porte à la fin de votre entrevue!

FAÇONS DE DIRE...

Se présenter dans un entretien d'embauche

Vous vous présentez à l'entrevue. Quelles réponses allez – vous donner aux questions que vous posera votre embaucheur? Complétez les pointillés ci – dessous.

– Bonjour, Madame / Monsieur!
– Bonjour, Mlle. Entrez … Asseyez - vous.
– Merci.
– Je vous en prie. Eh bien, nous allons commencer. Parlez-nous de vous!
– Quelles sont vos qualités? Vos défauts? →.....
– Aimez – vous les surprises? →.....

Des mots pour comprendre

- Des freelances (travailleurs indépendants) = colaboratori externi
- Travailler à temps complet / à plein temps = a lucra cu normă întreagă

– Comment vous voyez – vous dans dix ans? →.....

– Pourquoi désirez – vous occuper le poste que nous proposons? →.....

– Pourquoi vous recruter plutôt qu'un / une autre? →.....

– Pensez - vous que ce que nous vous offrons répondrait à ce que vous cherchez? →.....

– Pourquoi avez – vous quitté votre dernier emploi? →.....

– Pourquoi avez - vous répondu à cette annonce? →.....

– Quelles sont vos prétentions en matière de rémunération? →.....

– Comme vous le savez, notre entreprise est un organisme multinational, spécialisé dans la fabrication des ordinateurs. Outre le haut professionnalisme dans le domaine, l'un de nos principaux critères de choix pour ce poste réside dans la compétence de langue. Comment décririez – vous vos aptitudes en langues? →.....

– Pouvons – nous poursuivre l'entretien en anglais?

– Et si nous vous demandions de faire à nouveau un stage de langue pour apprendre le japonais en six mois? → ……..

– Si nous devions vous offrir le poste, quand pourriez – vous commencer? →.....

– Bien. Avez - vous des questions à nous poser?

– Tout le personnel travaille à temps complet?

– En dehors de ceux qui travaillent à temps complet, nous avons des personnes qui travaillent à temps partiel et aussi des freelances(des travailleurs indépendants) qui nous aident quand nous avons des projets plus particuliers. Est - ce que ma réponse vous satisfait?

– Oui, Une autre question, si je peux me permettre.

– Je vous écoute.

– Quand me ferez – vous connaître votre décision?

– Je sais que, d'habitude, on utilise la correspondance pour faire connaître la décision prise, mais chez nous, nous procédons de la manière suivante: nous contacterons par téléphone la personne choisie ce soir, et nous écrirons aux autres.

– Très bien, Merci.

– Merci d'avoir assisté à cette entrevue, Mlle … Au revoir.

– Au revoir, Monsieur / Madame.

Le coin des lecteurs avertis

Heureux!

Je suis le cantonnier des chemins vicinaux...Vous m' avez peut – être vu dans les hautes montagnes, appuyé sur ma faux!... Je suis payé au mois, je ne paie pas de loyer parce que ma femme est la concierge de l'école... Quand il pleut, je ne travaille pas! Quand il y a de la neige, je scie du bois... Heureux! Quand j'ai fini ma journée vers les quatre heures et demie de l'après – midi...Y'en a, quand ils ont fini leur journée, ils prennent le métro ou ils attendent l'autobus... Moi, je rentre en sifflotant. C'est bien rare si dans mon panier, j'ai pas quelques champignons, des amandes sauvages, des noix ou bien des airelles...Vous, vous ne pouvez pas en manger à Paris, parce que ça supporte pas le voyage, alors c'est bon pour les cantonniers... Heureux!

Y'a qu'un seul jour où je m'ennuie dans la vie, c'est lorsque je suis obligé d'aller à Paris, une fois par an, parce qu'on a une tante qui invite tous ses neveux et nous sommes tous réunis autour de la table familiale...

*****Préparez votre réponse à la question: *Parlez – nous de vous!* en utilisant le canevas suivant:**

1. Votre nom, prénom, adresse, situation familiale (marié(e), célibataire, veuf / veuve, divorcé(e).
2. Quand et où êtes – vous né(e)?
3. Où avez – vous fait vos études secondaires?
4. Quelle carrière avez – vous choisi?
5. Où avez – vous fait vos études supérieures?
6. Les diplômes obtenus.
7. Dans quels domaines vous êtes – vous distingué(e)?
8. Quelles sont les distinctions que vous avez reçues?

Des mots pour comprendre

- cantonnier = ouvrier qui travaille à l'entretien des routes
- vicinal, e, aux = route étroite qui met en communication des villages
- la faux = coas?
- loyer = chirie
- scier du bois = a tăia lemne
- cousin germain = văr primar

Mon premier cousin germain, il n'a pas eu de chance dans la vie. Il a échoué à tous les examens, il est devenu chef d'entreprise, il a sept cents employés sous ses ordres.... Quel est le mot qui revient toujours dans sa conversation? Il a des tics quand il s'exprime, y'a un mot qui revient tout le temps? Ah, oui! Impôt...Nian, nian, nian...Impôt, impôt, impôt...

Qu' est - ce que ça veut dire, impôt?

Mon deuxième cousin germain, c'est le comique de la famille... Qu'est – ce qu'il me fait rire celui – là, quand il cause! Mais je n'ose pas rire devant lui, parce que c'est vexant...Il est professeur de philosophie, il passe sa vie à étudier ce que les autres pensent. Il passe des nuits entières... Il disserte sur le rapport qu'il y a entre la pensée de Blaise Pascal qui a dit: «Oui! Je crois parce que j'ai la foi...», par rapport à l'anticléricalisme de Voltaire qui a dit: « Moi, je ne crois pas, mais j'ai la foi en ce que je ne crois pas!»

Des nuits entières il pense à ça et moi, pendant ce temps – là, la nuit, je dors... heureux!

Fernand Raynaud, *Heureux!*, Editions de la Table Ronde

A vous la parole!

Est-ce que cette profession rapporte beaucoup? S'agit-il d'une profession importante pour la bonne marche de la société? Existe-t-elle vraiment?

Le critique R. Castans a dit: «*Presque toujours, la situation dramatique imaginée par Fernand Raynaud a pour base l'humiliation. Le face à face du puissant et du faible. C'est souvent le faible qui gagne, finalement.*» Quelles conclusions peut-on en tirer? Est-ce le cas ici?

SPECIAL BAC

COMMENT RÉDIGER UN PARAGRAPHE ARGUMENTATIF

1. Le paragraphe argumentatif contient:

1. **la thèse** (= l'idée que vous voulez démontrer, l'idée directrice);
2. **l'argument** qui permet de soutenir votre idée;
3. **l'exemple** (ou les exemples) qui illustre (nt) cet argument.

Exemple:

Trois mois pour oublier, pour permettre aux inégalités de regagner le terrain conquis en classe.Pour les enfants, les vacances sont l'expression la plus sournoise de l'injustice sociale. Notre société égalitaire peut dormir sur ses deux oreilles. Les vacances sont là pour rétablir les différences. Pendant les vacances chacun retrouve ses quartiers et son milieu. Elles remettent chacun à sa place. Aux uns les livres, la culture, les voyages à l'étranger, la sollicitude familiale, la richesse de la conversation, les jeux qui ouvrent l'esprit. Aux autres la promiscuité, la rue, le silence des adultes, l'entourage absent, la télévision, la bousculade.

REMARQUE: Il n'y a pas d'ordre imposé dans la structure du paragraphe argumentatif. C'est la consistance du paragraphe qui compte. C'est pourquoi il est important de:

1. développer l'exposé des arguments et des exemples pour mettre en valeur son point de vue.
2. relier entre eux thèse, arguments et exemples (les liens logiques) à l'aide des articulateurs logiques.

2. Les articulateurs logiques

Relation logique	Outils grammaticaux	Fonction
1. addition ou gradation	Et, de plus, en outre, par ailleurs, surtout, d'abord, ensuite, enfin, d'une part, d'autre part, non seulement, mais encore...	Permet d'ajouter un argument nouveau aux précédents.
2. parallèle ou comparaison	De même, de la même manière que, ainsi que, comme....	Permet d'établir un rapprochement entre deux faits.
3. concession	Malgré, sans doute, certes, en dépit de, bien que, quoique...	Permet de constater des faits ou des arguments opposés à la thèse tout en maintenant son opinion.
4. opposition	Mais, au contraire, cependant, pourtant, en revanche, tandis que, alors que, néanmoins, toutefois, or...	Permet d'opposer deux faits ou deux arguments (souvent pour mettre en valeur l'un d'entre eux).

Relation logique	Outils grammaticaux	Fonction
5. cause	Car, en effet, étant donné, parce que, puisque, en raison de, sous prétexte que, dans la mesure où...	Permet d'exposer l'origine, la raison d'un fait.
6. conséquence	Donc, c'est pourquoi, par suite, delà, d'où, dès lors, de sorte que, si bien que, par conséquent....	Permet d'énoncer le résultat, l'aboutissement d'un fait ou d'une idée.

D'après C. Eterstein, *La discussion*, Hatier, 1992

3. La ponctuation:

- **à l'intérieur d'une phrase**: la *virgule*, les *parenthèses* (introduisent un détail supplémentaire à l'argument), les *tirets*, les *guillemets intérieurs* (isolant un mot ou une expression), les *mots soulignés*, les *mots en italiques*.
- **aux frontières des groupes syntaxiques ou des phrases**: le *point - virgule*, les *deux points* (introduisant un exemple), les *points de suspension*.
- **aux frontières des phrases ou des paragraphes**: le *point*, le *point d'exclamation*, le *point d'interrogation* (introduisant une explication), les *guillemets de dialogue*, le *point suivi d'un alinéa*

Le problème des transitions (le passage d'un paragraphe à un autre). Comment «lier», articuler les exemples illustrant un argument à l'énoncé de l'argument suivant?

Solution: «N'hésitez pas, à la fin d'un paragraphe, à tirer une rapide conclusion de l'exemple / les exemples en le / les reliant avec netteté à la thèse à laquelle se rattachera également l'argument développé dans le paragraphe suivant». (*La Discussion*)

*Qu'est – ce qu'un argument?

Les arguments = des éléments de raisonnement destinés à prouver ce qu'on affirme, une preuve que ce qu'on avance est vrai et que ce qu'un autre dit est inexact.

1. Les arguments logiques

Il y a deux types de raisonnements logiques:

1.1. le raisonnement **inductif** (du particulier au général), fondé sur des faits particuliers pour formuler une proposition générale, par analogie.

1.2. le raisonnement **déductif** (du général au particulier). L'exemple le plus connu: Si a = b et b = c, alors a =c: *Tous les hommes sont mortels. Socrate est un homme. Donc, Socrate est mortel.*

2. Les arguments d'autorité

Utilisés pour convaincre, ils prouvent la validité d'une idée. Nous pouvons citer: une personnalité qui fait autorité, des données numériques, des données scientifiques, un proverbe, un lieu commun de la sagesse populaire, etc.

3. Les arguments de mauvaise foi

Utilisés pour dénoncer des erreurs de raisonnement, pour opposer des valeurs supérieures, tout en contestant une autorité invoqueé.

Où et comment trouver des arguments?

Faites appel à votre expérience personnelle, à laquelle s'ajouteront des connaissances historiques, économiques, scientifiques, littéraires, etc., donc une solide culture générale.

Exercices

1. Dans les extraits suivants retrouvez les principales relations logiques. Un même texte peut en exprimer plusieurs.

a. «Chaque génération, sans doute, se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le refera pas.Mais sa tâche est plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde ne se défasse».

A. Camus, *Essais*, Gallimard

sans doute → concession; pourtant → opposition; mais → opposition →

b. «La psychologie de l'automobiliste est un chapitre nouveau de l'anthropologie, non parce que l'automobiliste est un homme nouveau, mais, au contraire, parce que c'est un être dont le fond n'a pas changé, quoiqu'il dispose d'un objet magique».

L. Millet, *L'agressivité*, Gallimard

Non parce que → cause;mais,au contraire, parce que → opposition; quoique → concession →

2. Les étapes du raisonnement de ces deux paragraphes sont données dans le désordre. Reconstruisez des paragraphes cohérents.

a. 1 - En effet, l'enquête historique a montré qu'il n'existe aucune conduite universelle et nécessaire de la mère.

2 - Dès lors, une conclusion nouvelle s'impose: l'amour maternel n'est qu'un sentiment.

3 - L'instinct maternel est un mythe.

4 - C'est – à – dire que ce sentiment peut exister, être ou disparaître.

5 - Au contraire, on a pu constater que les attitudes de la mère varient selon sa culture, ses ambitions ou ses frustrations.

6 - Par conséquent, il est essentiellement contingent.

Elizabeth Badinter, *L'Amour en plus*, 1980, Flammarion

3 – 4 – 1 – 5 – 6 -2

b. 1. Pourtant à y bien regarder, quelle complexité dans la moindre voiture! Et que dire des centraux automatiques où des centaines de milliers de circuits et relais donnent une image vertigineuse de la civilisation technique!

2. Tous ces moyens, ces outils, ces gadgets ne sont source d'aucun mythe; tout au plus participent – ils d'un folklore moderne (aujourd'hui, ce ne sont plus les vaches qui regardent passer les trains mais les citadins qui regardent s'envoler les jets intercontinentaux.

3. L'homme du XX-e siècle ne s'étonne pas lorsqu'il prend un train ou sa voiture ni même un avion; son réfrigérateur, sa machine à laver, son téléphone lui semblent tout naturels.

4. L'ordinateur n'a rien de mystérieux, de plus d'incompréhensible. Peut – être est – il plus diversifié, c'est tout.

5. D'où vient alors cette aura de mystère, presque de magie qui entoure l'ordinateur?

6. Alors? Alors il y a plusieurs raisons bien sûr.

J.-M. et J.-C. Quiniou, *Les ordinateurs: mythes et réalités*

5 – 3 – 2 – 1 – 4 – 6

---

3. Pour chaque alinéa, un rapport logique unit les idées exprimées, à l'aide de certains moyens lexicaux. Lesquels? Explicitez ce rapport par un terme d'articulation équivalent, en effectuant les modifications qui s'imposent. Complétez le tableau ci – dessous selon le modèle.

Exemple: *Elle devait l'attendre deux heures; c'est pour cette raison qu'elle a fait quelques achats dans le quartier.*

1. Les footballeurs de la ville voisine menacent de porter plainte à la Fédération de spécialité; ils prétendent que l'arbitre nous a favorisés dans le match de la semaine dernière.
2. Ils ont changé le règlement du concours du fait du grand nombre de fraudes possibles.
3. Ton fils semblait content de ce cadeau, néanmoins il ne l'a pas ouvert.
4. Cet ouvrage n'a rien d'original. A cette critique il faut ajouter le fait que l'auteur s'est contenté de présenter les opinions de ses confrères et pas du tout les siennes.
5. Ils n'avaient aucune pièce d'identité; c'est pourquoi on n'a pas pu les payer.

Moyen lexical	Rapport logique exprimé	Termes d'articulation équivalents
Ex. *c'est pour cette raison que*	*conséquence*	*Par conséquent; c'est pour cela que; En conséquence*
1.		
2.		
3.		
4.		
5.		

4. Quels arguments peut – on trouver dans ce texte pour soutenir l'idée d'une comparaison entre l'archéologie et les autres formes de la culture moderne?

Le grand succès de l'archéologie s'explique évidemment par son affinité avec les autres formes de culture moderne: comme elles, elle fait appel à l'objet et à l'image plus qu'au texte. Elle emploie des méthodes de classement et des raisons qui s'apparentent à ceux des sciences exactes et elle pratique une certaine forme d'expérience. Elle saisit mal les grands événements, mais jette, en revanche, une lumière remarquable sur les faits sociaux et économiques. [...]Enfin, sa pratique exige un travail intellectuel, et aussi un effort physique, et fait intervenir autant l'observation que la réflexion et la mémoire.

C. Charles – Picard, *L'Archéologie*, Éd. Larousse, 1969. Source: *La Discussion*

ÉCOLOGIE

Le moulin à paroles

Écologie – polluant – infester – pollueur – dépolluer – empoisonner – environemental – contaminer – corrompre – décontaminer – biocénose – assèchement – déforestation – biocarburant – écologiste – épuration – molysmologie – éthologie

1. Trouvez dans la colonne de droite la définition correspondant à chaque terme présenté à gauche.

1. molysmologie	a. masse de matière vivante subsistant en équilibre sur une surface donnée du globe terrestre
2. environnementaliste	b. carburant de substitution d'origine végétale (éthanol, ester de colza, de tournesol.
3. écologie	c. science des comportements des espèces animales dans leur milieu naturel.
4. polluer	d. unité écologique de base formée par le milieu (=biotope) et les organismes animaux, végétaux, microbiens (=biocénose) qui y vivent.
5. biosphère	e. milieu biologique déterminé offrant à une biocénose des conditions d'habitat relativement stables.
6. biomasse	f. science des pollutions.
7. biotope	g. ensemble des êtres vivants qui se développent sur la Terre.
8. écosystème	h. salir, en rendant malsain, dangereux
9. éthologie	i. 1. = mouvement visant un meilleur équilibre entre l'homme et son environnement; 2. = courant politique dépendant de ce mouvement
10. biocarburant	j. spécialiste de l'étude de l'environnement

1f; 2j; 3i; 4h; 5g; 6a;7e;8d; 9c; 10b.

2. Complétez les pointillés par des mots de la colonne de droite.

1. L'ONU a décrété la décennie 2005 – 2015 «Eau, source de vie»; elle se propose de créer une nouvelle mentalité et un désir de sensibiliser les citoyens aux problèmes que posent l' …….. et la ……... (*Le Journal de la Maison*, juillet -août 2006)
2. Un nouveau slogan: « Qui pollue, ….. ».Cette parafiscalité a été créée pour les ….. des aérodromes d'Orly et de Roissy. (*Science et Vie*)
3. La plupart des détergents sont actuellement ……..
4. Les individus font …… attention à l'impact de leur mode de vie sur l' …….
5. Nous commençons à prendre conscience que les …… …… de notre planète ne sont pas éternelles.

Déforestation
Biodégradables
Assèchement
Davantage
Environnement
Riverains
Ressources naturelles
Paie

3. Écoutez les dialogues suivants (v. *Transcription*). Complétez ensuite le tableau ci – dessous.

Qui?	*Où?*	*Activité / solution*	*Fonction*
Gérard			
Julie	Paris		
Sophie			
Alain et Philippe			

Pour en savoir plus!

L' ÉCOLOGIE est une science jeune; le terme a été créé par **ERNST HAECKEL** en 1866. Elle étudie les relations entre les êtres vivants et leur milieu à chacun des niveaux du monde de la vie.

L'autoécologie choisit un seul animal ou une seule plante pour examiner ses conditions de développement (climatiques et autres), sa fécondité, ses proies et ses prédateurs; l'être vivant est considéré comme une entité et il est fait appel aux différents domaines de la biologie (physiologie, biochimie, biologie cellulaire...) pour comprendre les mécanismes qui lui permettent d'être adapté à son milieu.

La synécologie choisit, elle, un lieu délimité, ou biotope pour lequel sont étudiées toutes les relations entre individus ou entre espèces; l'unité fondamentale de ce sujet écologique est *la population*, ensemble d'organismes de la même espèce vivant au même endroit. Dans un lieu donné, l'ensemble des populations (*biocénose*) et de l'environnement (*biotope*) constitue un *écosystème*. Pour comprendre les lois qui régissent le fonctionnement de l'écosystème, on ne peut se satisfaire de l'étude en laboratoire où il est impossible de reconstituer tous les facteurs. Aussi, de plus en plus souvent, fait – on appel à *la modélisation mathématique* et aux *simulations par ordinateur*.

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE, Larousse, 2003

Le Défi pour la Terre

Une empreinte écologique démesurée

Le dernier rapport de l'ONU confirmant et amplifiant la pile d'expertises qui l'ont précédé est sans équivoque.60% des écosystèmes sont déjà dégradés ou surexploités.Et il ajoute que c'est dorénavant l'avenir de l'Homme qui est menacé. Nous sommes face à une crise écologique sans précédent, qui s'accompagnera d'une crise économique et sociale sans précédent. Le message est – il suffisamment clair? Nous pouvons le craindre.

Nous vivons en surrégime et, depuis les années 80, nous demandons plus à la planète qu'elle ne peut nous donner. Notre empreinte écologique sur la planète est démesurée et les choses, logiquement, ne vont que s'aggraver... Nous avons épuisé en quelques siècles les ressources naturelles accumulées au cours de millions d'années! Nous vivons au – dessus de nos moyens! C'est un fait central que l'on tarde de prendre en compte. Depuis Aristote, l'on feint d'ignorer que nous habitons dans un monde fini, donc limité. Aujourd'hui, nous sommes sommés de changer de cap pour ne pas disparaître.

Des gestes pour la Terre

La recherche, pilier fondamental du développement durable, devra faire émerger des alternatives, des produits et des services à moindre impact énergétique et écologique. Elle devra permettre à l'écologie industrielle de s'épanouir et d'ouvrir la voie à un cycle d'utilisation des matériaux.[...] L'écologie n'est pas une préoccupation de riche, elle est un devoir de riche. Les premiers exposés aux désordres écologiques et climatiques, les plus vulnérables, ce sont toujours les mêmes: les pays du Sud. A nous de faire émerger cette société nouvelle, si l'on veut espérer la diffuser ailleurs et notamment en Chine ou en Inde. A nous ensuite de partager nos compétences et nos connaissances. C'est la seule légitimité que nous aurons pour leur demander de faire autrement. C'est l'appliquer à nous – mêmes.

Nous sentons profondément que notre société est prête à ces changements, non pas pour un monde de privation, mais pour un monde de modération. Cultivons d 'urgence cet accès de lucidité! Encourageons cette volonté d'agir et de participer d'un grand nombre d'hommes et de femmes, discrets mais non résignés!

Le Défi pour la Terre se veut l'étincelle qui permette à cette énergie et à cette aspiration de prendre corps. Relever ce défi, c'est partager un constat, se rassembler autour d'un Pacte pour la Terre et surtout s'engager à adopter, individuellement et collectivement, des gestes écocitoyens dans sa vie de tous les jours. Multipliés à l'échelle d'un pays, ces bonnes pratiques contribueront à réduire l'impact des activités humaines.

Pour relever son Défi pour la Terre, chacun peut accomplir dans la durée l'un ou plusieurs des gestes énumérés ci – après. Il n'y a pas de «petit geste» ni de «petit effort»: même en s'engageant sur un seul geste, on participe au défi! Faisons vite, chaque geste compte!

Je trie mes déchets et j'évite les emballages inutiles.

Je préfère les produits respectueux de l'environnement et j'évite les produits jetables.

J'éteins les appareils électriques au lieu de les laisser en veille.

Je choisis des appareils économes en énergie (ampoules à basse consommation).

Je préfère une douche rapide au bain.

Je ne surchauffe pas mon logement et je l'isole le mieux possible.

J'utilise moins la voiture pour aller travailler, je fais les petits déplacements à pied.

Je conduis souplement et moins vite.

Pour mes voyages, je préfère prendre le train.

Pour mon jardin, je récupère l'eau de pluie dans des bacs ou des citernes, pour arroser plus tard.

Je refuse aussi les traitements chimiques (desherbants, pesticides, engrais...) et favorise les engrais naturels.

Extraits du *Petit Livre Vert pour la Terre* de la Fondation Nicols Hulot

Des mots pour comprendre

- pile = amas; = grămadă, morman
- dorénavant = désormais, à l'avenir
- craindre =s'alarmer, avoir peur, redouter
- feindre =affecter, inventer
- feint, e = faux, hypocrite
- la feinte = dissimulation, hypocrisie, mensonge
- pilier = colonne
- émerger = sortir, se distinguer
- s'épanouir = se développer
- diffuser = répandre
- notamment = surtout = mai ales
- défi = provocation, menace
- respectueux de l'environnement = écologique
- démesuré, –e = excessif, -ve
- prendre en compte = a lua în calcul
- changer de cap = changer de direction
- citerne = 1. réservoir dans lequel on recueille et conserve les eaux de pluie; 2. cuve fermée contenant un carburant, un liquide (cisternă) ~ à mazout (=de păcură)

Drôles de..... mots

Devoir = 1. Obligation morale considérée en elle – même.
Le sentiment du devoir.

Expressions: *Un homme, une femme de devoir*. = qui respecte la morale.
Se mettre en devoir de... = se préparer à....
Accomplir son devoir.
Faire son devoir de citoyen. = voter

2. Ce que l'on doit faire; obligation éthique particulière définie par le système moral que l'on Accepte, par la loi, les convenances, les circonstances. = *fonction, responsabilité, tâche, travail*.

Expressions: *accomplir / remplir / négliger son devoir*.
Il est de mon devoir de + infinitif.
Au pluriel: = civilité, hommage, respect. *Aller rendre ses devoirs à quelqu'un*. = a face o vizită protocolară, de curtoazie.

3. Exercice scolaire qu'un professeur fait faire à ses élèves. = interrogation / épreuve écrite.....

Bac = 1. bateau à fond plat, servant à passer un cours d'eau, un bras de mer. = *embarcation, ferry - boat*

2. récipient servant à divers usages. = *bassin, cuve*

3. récipient assez grand où l'on fait pousser des plantes, des arbres. = *jardinière*

4. baccalauréat. *Passer le bac*.

Ellipt. *Ingénieur bac* + 5 = titulaire du bac et de cinq années d'études supérieures

Traduisez en roumain:

Michel parti, le vieil homme se mit en devoir de garder la maison.

«Publiez votre pensée. Ce n'est pas un droit, c'est un devoir.» (P.-L. Courrier)

Sa femme Louise est une femme de devoir, tandis que lui....

Il a voté: il a fait son devoir de citoyen.

Tôt dans la matinée, il corrigeait les devoirs de vacances de ses élèves.

Il est de mon devoir de vous informer sur l'évolution de la santé de votre fils.

Arrivés depuis peu, ils ne tardèrent pas de rendre leurs devoirs au maire de la ville.

Dans les phrases suivantes, l'auteur a eu la main lourde. Remplacez *le bac* par le synonyme approprié.

Pour arriver à Helgoland, il prit le bac «*Marie - Charlotte*».

Tu sais, quant à ses études, Georges est bac+ 5!

Noubliez pas d'arroser les bacs de géraniums (= *muşcate*) avant de partir ce week – end!

Il a eu son bac avec mention bien.

Il souleva sans difficulté le bac à laver.

Travail en groupe: Trouvez des conséquences pour chaque geste pour la Terre.

Exemple: «On dit souvent que, si chaque foyer britannique remplaçait deux de ses ampoules (= becuri) par des modèles à faible consommation d'énergie, le résultat serait si important qu'on pourrait fermer une centrale électrique». (*Les pièges du snobisme écolo des stars*, Courrier International, No.817).

FAÇONS DE DIRE:

EXPRIMER SON ACCORD / SON DÉSACCORD

Exprimer l'accord	**Exprimer le désaccord**
Je suis absolument d'accord avec toi / vous! Je suis tout à fait de ton / votre avis! Ah! Ça d'accord! C'est d'accord! Ah! Oui, alors! C'est très sympa! Sans aucun doute. Je te l'avais dit! C'est tout à fait ça! Je suis heureux de vous l'entendre dire! C'est une excellente idée!	Comment être d'accord? Comment veux -tu que je sois d'accord? Je ne peux pas être d'accord avec vous! Tu plaisantes! Tu rigoles! Je ne suis absolument pas de votre avis! Sûr que non! C'est faux! Ce n'est pas vrai. Pas du tout. En aucun cas.
Accord faible	**Hésitation, incertitude**
C'est bien possible. Si vous voulez. En principe. Admettons. Ça se peut.	Oui, mais... Cela ne me dit rien. Bof... Je ne sais pas trop. Puet – être bien que oui, peut – être bien que non.

1. Classez les phrases suivantes selon les catégories indiquées.

1. = accord total.
2. = accord faible.
3. = désaccord faible.
4. = désaccord total.

Phrase	1	2	3	4
1. Je ne suis pas très convaincu.				
2. Il n'en est pas question!				
3. Ça se peut!				
4. Ou, mais.....				
5. Ah! Ça oui!				

Phrase	1	2	3	4
6. Si vous voulez.				
7. Je n'ai rien contre!				
8. C'est tout à fait exact!				
9. Absolument pas!				
10. Je ne crois pas.				

2. Dites si on accepte (*A*), refuse (*R*) ou hésite (*H*).

1. C'est tout à fait ça!
2. Cela ne me dit rien.
3. Comment être d'accord?
4. Je te l'avais dit!
5. Sans aucun doute.
6. Sûr que non...

3. Vous êtes en train de discuter avec une personne importante. Vos opinions sont un peu différentes, mais vous avouez quand même que la sienne est tout à fait juste. Dans la liste ci – dessous, indiquez les phrases qui montrent que vous n'êtes pas d'accord avec son opinion.

1. Vous devez vous tromper.
2. Je pense qu'on devrait rediscuter.
3. Je dirais plutôt....
4. Mais pourquoi pas, en effet?
5. Ah, non, je dois faire erreur.
6. Je ne vois rien à ajouter.
7. Vous devriez voir ça de plus près.
8. Sûrement pas.
9. Mais, j'ai raison.
10. Il y a encore beaucoup à dire.
11. Ce n'est pas évident, mais c'est comme ça.
12. Vous croyez vraiment?
13. Excusez – moi, je n'ai rien dit.
14. C'est, en effet, à prendre en considération.

LE CHAMP LEXICAL

Le champ lexical = l'ensemble de mots et d'expressions qui, dans un texte ou un ensemble de textes, expriment la même notion, le même thème, ou évoquent la même situation.

Opération essentielle à l'analyse d'un texte, le repérage des champs lexicaux « permet de retrouver les intentions, les émois, les obsessions d'un auteur.»

L 'exploration d'un champ lexical: distinguer *le lexique de la désignation* (= **noms** désignant: objets, êtres, concepts) et *le lexique de la caractérisation* (= **adjectifs, verbes, adverbes**).

Chaque mot et chaque expression qui figurent dans le champ lexical introduisent « des connotations qui contribuent à enrichir la vision ou la pensée».

(C. Peyroutet, EXPRESSION – *Méthodes et Techniques*, Nathan, 1992)

EXERCICES

Trouvez dans le texte ci- dessous les termes appropriés au domaine du jeu et de la provocation et inscrivez – les dans le tableau.

Noms	Adjectifs	Verbes	Adverbes
Le spectacle	Epouvantable	Etait	Sans cesse
		Visait	Toujours
		Manquait	
.....	.....	.....	.....

La mort de Gavroche

«Le spectacle était épouvantable et charmant. Gavroche, fusillé, taquinait la fusillade.[…]

C'était le moineau becquetant les chasseurs. Il répondait à chaque décharge par un couplet. On le visait sans cesse, on le manquait toujours. Les gardes nationaux et les soldats riaient en l'ajustant. Il se couchait, puis se redressait, s'effaçait dans un coin de porte, puis bondissait, disparaissait, reparaissait, se sauvait, revenait, ripostait à la mitraille par des pieds de nez et cependant pillait les cartouches, vidait les gibernes et remplissait son panier. Les insurgés, haletants d'anxiété, le suivaient des yeux. La barricade tremblait; lui, il chantait.»

V. Hugo, *Les Misérables*, Éd. Baudelaire

L'usine marémotrice de la Rance

Aujourd'hui encore, beaucoup d'automobilistes allant de Dinard à Saint-Malo ignorent que sous le «pont» qu'ils utilisent pour traverser l'estuaire de la Rance se cache la première centrale électrique au monde capable de produire de l'énergie à partir des marées. L'énergie marémotrice n'est pas nouvelle: les premiers *moulins à marée* sont apparus en France dès le XIIe siècle, mais le développement des applications de l'électricité, pour les chemins de fer notamment, et la hausse terrible du prix du charbon après la Première Guerre mondiale (1914 – 1918) ont poussé la France à s'intéresser à l'hydroélectricité (l'énergie marémotrice) dans les années 30.

L'idée de construire une usine marémotrice sur la Rance date des premières décennies du XXe siècle. Après de longues études, les premiers travaux débutèrent enfin en 1961. Il fallut d'abord construire deux barrages pour assécher la zone, avant de construire l'usine elle – même (de 1963 à 1966). Le 26 novembre1966, le président Charles de Gaulle inaugure enfin l'usine.

Comment utiliser l'énergie des marées?

Les plus hautes marées du globe sont semi – diurnes: leur amplitude peut atteindre 17 mètres dans la baie de Fundy au Canada et environ 15,5 mètres dans la baie du Mont Saint – Michel. La plus grande marée diurne se rencontre au fond de la mer d'Okhotsk, avec une amplitude de 11,5 mètres.

Les moulins à marée: A la frontière entre terre et mer, les tous premiers moulins à marée (Milin – mor ou Meil – mor) sont bâtis le long des côtes bretonnes dès le XIIe siècle, mais leur construction se développe principalement au XVIe et au XVIIe siècles. Leur apparition concorde avec l'essor des activités artisanales et le développement de la culture du sarrasin (= le blé noir). La forte amplitude des marées explique que la Bretagne a été la principale région française à utiliser cette source d'énergie, avec, à son actif, une centaine de moulins inégalement repartis sur le littoral.

Le principe de fonctionnement des anciens moulins à marée était le suivant: une **digue** fermant une **anse** (petite baie peu profonde) créait un **bassin**; des **vannes** permettaient le remplissage du bassin à la marée montante (flux); une **roue à aubes** assurait le vidage du bassin à la marée descendante (reflux) en produisant la force motrice.

L'usine marémotrice de la Rance est construite selon le même principe que celui des moulins à marée.

Description

- Le barrage s'étend sur 750 mètres, au sud de Dinard et Saint-Malo, à l'embouchure du fleuve côtier de la Rance.
- Le barrage de l'usine mesure quant à llui 332, 5 mètres.
- L'électricité est produite par 24 groupes bulbes (turbines). Chaque groupe bulbe comprend une turbine et un alternateur de 10 000 kw. Ces turbines utilisent à la fois la force des marées et celle du courant de la rivière. Elles tournent donc à deux sens. Elles peuvent fonctionner en turbinage (le mouvement créé par le courant est transformé en électricité) ou en pompage (la turbine crée un mouvement qui, à son tour, crée un courant afin de remplir plus vite le bassin).
- L'énergie produite par l'usine constitue 90% de la production électrique de la Bretagne (600 millions de kwh!). Au total, l'usine a coûté à l'époque 620 millions de francs (= 534 millions d'euros).
- 1kwh produit à l'usine de la Rance = 18,5 centimes d'euro. 1kwh produit dans une centrale nucléaire = 20 centimes d'euro.

Sources: www. Bzn explorer. com; http://fr.wikipedia. Org/wiki/Usine_mar% A9 motrice_de_la_Rance

D'autres expériences dans le monde:

a. Royal, Nova Scotia, Canada;

b. Dans les îles de Shetland (Royaume Uni, 2002);

c. Hammerfest Strom, Norvège, sera la plus grande centrale électrique marémotrice du monde. Avec 32GW, la puissance totale des 20 moulins sera dix fois supérieure à celle de l'usine marémotrice de la Rance. Elle est actuellement en construction à proximité de Hammerfest, la ville la plus septentrionale d'Europe. Contrairement à l'installation de la Rance, elle ne comporte pas de barrage et sera installée en pleine mer.

Des mots pour comprendre

- à partir des marées = folosind forța / energia mareelor
- la hausse terrible = creșterea înspăimântătoare
- pousser = déterminer
- assécher =sécher =a deseca
- amplitude = hauteur
- baie =crique
- une roue à aubes = o roată cu palete
- embouchure = delta, estuaire

Trouvez dans le texte le synonyme de:

1. déterminer = ...; 2. hauteur = ...; 3. crique =...; 4. estuaire =...

Un mot et...sa famille

Vanne = 1. panneau vertical mobile dans une canalisation pour régler le débit.
Les vannes d'une écluse, d'un barrage, d'un moulin.
Loc. fam. *Ouvrir les vannes* = laisser libre cours à quelque chose. Accorder des crédits.
2. (fam.) remarque ou allusion désobligeante à l'adresse de quelqu'un
Lancer, envoyer une vanne / des vannes à quelqu'un.
Vannelle = petite vanne d'écluse.
Vanner = garnir de vannes

Traduisez en français:

1. Din cauza nivelului scăzut al apelor fluviului, am fost obligați să închidem stăvilarul.
2. Ca urmare a dezvoltării regiunii noastre, autoritatea bancară a trebuit să acorde credite importante în acest semestru.
3. Ca de obicei, Marcel nu s-a putut abține (s'abstenir) să-i spună o obrăznicie domnului Pascal.

Répondez aux questions suivantes:

1. Où se trouve la première centrale marémotrice au monde?
2. *Les moulins à marée*. Donnez l'équivalent roumain de cette expression!
3. Quelels ont été les raisons qui ont poussé la France à s'intéresser à l'énergie marémotrice dans les années 30?
4. Quand a été inaugurée l'usine marémotrice de la Rance?
5. Présentez le principe de fonctionnement des moulins à marée.
6. Présentez les principales caractéristiques de la centrale marémotrice de la Rance.
7. Y a-t-il d'autres centrales marémotrices dans le monde?

LA DÉNOTATION ET LA CONNOTATION

En tant qu'être créatif, l'homme confère aux éléments naturels, aux objets, aux mots une multitude de significations qui dépassent les définitions strictes des dictionnaires. Comment analyser cette multitude de symboles?

La dénotation ou *le sens dénoté d'un mot*, c'est son sens premier, donné par le dictionnaire. Par exemple, le mot ***printemps*** = la première des quatre saisons qui va du 21 mars au 21 juin dans l'hémisphère nord. (Dictionnaire Robert)

La connotation ou *le sens connoté d'un mot* est un sens second suggéré et subjectif. Elle varie avec les personnes, les situations et les époques. Le mot ***printemps*** peut suggérer de nombreuses connotations: jeunesse, fleurs, plaisir, parfums, rêve, avenir, musique …..

Origine des connotations

1. La nature humaine: les cycles naturels (saisons, jours et nuits, cataclysmes, instincts de vie et de mort) provoquent de fortes émotions chez l'homme et donc des connotations.

2. L'environnement social

2.1. Beaucoup de connotations sont ***codifiées*** (le code culturel) et variables d'un peuple à l'autre. Citons le cas du symbolisme des fleurs, des couleurs: par exemple le blanc est la couleur de la robe de la mariée (en Europe); au Japon c'est la couleur du deuil; l'amour est souvent représenté par un chérubin ailé (= îngeraș cu aripioare) qui recherche ses «victimes», un arc à la main.Les connotations de la Révolution française de 1789 et des événements de décembre 1989 pour un Roumain et pour un Français.

2.2. Les connotations les plus personnelles dépendent des:
- vicissitudes de la vie
- événements vécus
- engagements personnels (morale, politique, etc.)

3. Le contexte. Les mots étant rarement isolés, les autres mots de la phrase ou du texte projettent des connotations.

REMARQUE
Un mot est *monosémique*, lorsqu'il porte *une seule signification*. Les termes spécialisés, utilisés dans les textes scientifiques ou techniques ont seulement un sens dénoté.
Un mot est *polysémique* lorsqu' il porte, au moins, *deux significations*.
1. *La polysémie par dénotation*. Le même mot peut exprimer des sens dénotés différents.
Par exemple: **une loque** = 1. morceau d'étoffe usée (= zdreanță); 2. maladie des abeilles
2. *La polysémie par dénotation + connotation*. Le mot conserve son sens dénoté sur lequel se greffent des connotations (par exemple: *une loque = zdreanță → pauvreté, misère physique et / ou morale*).
3. *La polysémie par emploi des figures de style*. C'est justement l'emploi des figures de style qui entraîne la diversité des connotations. Par exemple, ***la métaphore***. Dans la phrase: *Il sait piloter son entreprise*, le sens dénoté de *piloter* s'efface devant les sens connotés: prestige, détermination, compétence, responsabilité...

TEXTES DÉNOTATIFS ET TEXTES CONNOTATIFS
Quand on veut informer et expliquer clairement, rapidement, sans équivoques, on utilise *une langue dénotative et monosémique*. Par exemple: dans des textes scientifiques et / ou techniques, des énoncés mathématiques, modes d'emploi, articles de dictionnaire, etc.
Quand on veut intéresser, convaincre, faire rêver, susciter des sentiments, des réactions, on utilise *une langue riche en mots et en expressions connotatives et polysémiques*.
Ex.: poésie lyrique, récits, discours, mémoires, reportages culturels et sportifs, publicité. Le texte littéraire, polysémique est toujours connotatif; c'est la densité des connotations qui en fait la richesse.

D'après C. Peyroutet, EXPRESSION, *Méthodes et techniques*, Nathan, 1992.

EXERCICES

1. Donnez le(s) sens dénoté(s) des mots suivants. Quelles connotations vous sont suggérées par chacun de ces mots? Quelle en est l'origine?

Musique – tartine – rêve – malentendu – vocation.

2. Voici une liste de mots suivis des connotations suscitées. Classez – les dans le tableau ci – dessous.

Mot	Connotation	Origine
Sirène	Légende	Code culturel
La Joconde		
Ile		
Soleil		

Sirène: femme, amour, légende, Ulysse, Andersen, mer, poisson, bateau, voyage.

La Joconde: sourire, femme, mystère, peinture, perfection, irritation, Renaissance.

Ile: solitude, richesse, calme, paradis, évasion, vacances, liberté, naufrage, Robinson Crusoé.

Soleil: lumière, joie, amour, jeunesse, bonheur, chaleur.

3. Dans le texte ci – dessous, donnez le sens dénoté et les connotations des mots soulignés. Quelles connotations vous sont suggérées par le code culture? Lesquelles sont suggérées par le contexte? par les images?

L'île aux Moines

Longue de 6 km, la plus grande île du golfe de Morbihan respire le bonheur. Dans ce petit paradis mi – campagnard, mi – maritime, tout semble accueillir le visiteur avec douceur et bienveillance: le bourg avec ses harmonieuses maisons de capitaines, la flore méditerranéenne des mimosas et des figuiers, le chemin creux débouchant sur une crique oubliée et jusqu'à la végétation abondante qui absorbe les villas. Si les chasse – marée* ont disparu, de même que l'élégante coiffe des îliennes, dont la beauté était célèbre, la grâce apaisée et lumineuse de l'île n'en finit pas de séduire.

Serge Duigou, *Voyage en Bretagne*, Éditions d'Art Jos Le Doaré

* = petit bateau côtier de pêcheur breton, à trois mâts, qui tenait bien la mer.
Une crique = un golf mic

DOSSIER

Les énergies renouvelables

Alors que le monde découvre que le pétrole sera d'ici peu une denrée rare et chère, les énergies renouvelables s'imposent chaque jour un peu plus comme une solution viable, tant écologiquement que financièrement.

Pour pallier le manque prochain du pétrole, mais également les incidences écologiques graves des sources d'énergie traditionnelles comme le nucléaire, les énergies renouvelables apparaissent comme la solution adéquate. De l'énergie éolienne à la géothermie, les énergies renouvelables constituent une alternative de plus en plus admise et mise en pratique face aux énergies plus ou moins dangereuses ou polluantes, majoritairement utilisées jusqu'à ces dernières années. Rétrospective de ce que nous offre la nature:

1. L'énergie éolienne

Certainement la plus connue, grâce à ses éoliennes, avec leurs hauts mâts et leurs hélices qui tournent dans le vent, elle est désormais bien installée dans le paysage énergétique. Ses applications sont nombreuses, mais la plus importante consiste à fournir de l'électricité sur un territoire donné. Elle participe à la protection globale de l'environnement et répond parfaitement au principe du développement durable.

Avec ses installations éoliennes (environ 1 000 aujourd'hui), la France s'efforce de se rapprocher de l'objectif européen de produire, en 2010, 21% de son électricité à partir d'énergies renouvelables, contre 15% aujourd'hui. Sept nouveaux projets ont été retenus en Bourgogne, en Haute – Normandie, en Languedoc – Roussillon et en Picardie.

2. L'hydroélectricité

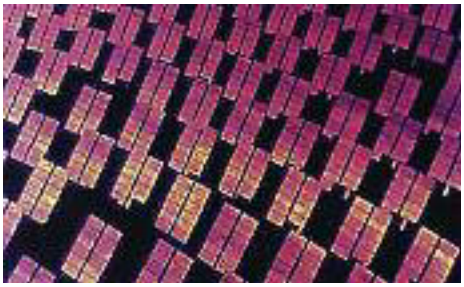
L'énergie hydraulique utilise l'énergie des cours / chutes d'eau ou de la marée pour transformer la force de l'eau en électricité. Aujourd'hui, elle constitue la première source mondiale d'électricité; elle en produit 15% en France. Son développement est essentiellement basé sur de petites centrales hydrauliques qui ont chacune une puissance inférieure à 10 mégawatts, produisent en moyenne 5 milliards de kwh, permettent d'économiser plus d'un million de tonnes de pétrole et fournissent un courant électrique moins cher.

3. La biomasse

C'est l'ensemble des sources énergétiques provenant de la matière organique.Elles représentent 14% du bilan énergétique mondial et environ 3% de celui de l'UE.

3.1. Le biogaz, composé surtout de méthane et de gaz carbonique, c'est un gaz combustible qui constitue une source d'énergie en progression annuelle de 15% à 20% ces dernières années.

3.2. Les biocarburants: polyesters, huiles végétales et « bioéthanol », un alcool en voie de popularisation,issu de la fermentation des sucres contenus dans la betterave, le blé ou le maïs. A la différence des énergies fossiles, il est renouvelable à l'infini, largement disponible et n'augmente pas les émissions à l'effet de serre.



4. Le solaire

4.1. le solaire photovoltaïque est une forme de production d'électricité renouvelable reposant sur la transformation directe du rayonnement solaire. Des «toits photovoltaïques» permettent de réduire la production à distance d'électricité à partir de sources polluantes: fossile ou nucléaire.

4.2. le solaire thermique utilise, lui, l'effet de serre qui capte au travers d'une vitre la chaleur du rayonnement solaire; il permet la production de chauffage ou d'eau sanitaire des logements collectifs, la climatisation, le séchage.

5. La géothermie consiste à extraire l'énergie (haute, moyenne, basse et très basse) contenue dans le sol pour l'utiliser sous forme de chauffage ou d'électricité.

Alain Kimmel., *Le Français dans le monde* No. 345 (mai – juin 2006)

EXERCICE

Pour chaque phrase ou chaque expression en italique ci – dessous, écrivez une phrase équivalente, de même sens en respectant les consignes qui vous sont données:

Premier avantage de l'énergie solaire, être (1) une énergie non – polluante (2). Avec elle, finis les odeurs, le bruit et les malaises dûs à (3) l'oxyde de carbone des moteurs à explosion: finis les pilônes et les poteaux électriques qui cisaillent les paysages (4); finis les nuages glauques (5) de poussières sur les villes; et pas de risque de dangereuses retombées radio - actives comme celles (6) produites par l'énergie nucléaire. Seconde vertu: le soleil est aussi la source d'une énergie gratuite.

La maison «à chauffage solaire» est une réalité (7); et, miracle, elle a été construite(8) non pas dans un pays méditerranéen, mais dans une province où le soleil est rare, la Meuse, (l'une des régions les plus humides, les moins ensoleillées de France (9); d'ailleurs elle est habitée par une famille nombreuse. Raison d' être (10): démontrer que l'on peut se chauffer grâce au soleil(11), même quand une épaisse couche de nuages (12) le voile à nos yeux, et obtenir même ainsi, à l'intérieur de la maison une température constante de 20 degrés centigrades pendant toute l'année.

Madame Express

1. Le.... c' est... 2..... 3.... 4.... 5.... 6. celles que.... 7.....8. ce qui est.... 9. région où.... 10..... 11. le soleil... 12. quand il....

L'expression de la conséquence

Observez la phrase suivante:

Notre empreinte écologique sur la planète est démesurée et les choses, logiquement, ne vont que s'aggraver.

1. La subordonnée circonstancielle de conséquence indique le résultat, la conséquence de l'action exprimée par le verbe de la proposition principale.(Sa cause est donnée dans la proposition principale).

Ex. Il *pleuvait à verse*, ***si bien que*** *nous sommes arrivés en retard*.

Moyens d'expression de la conséquence

1. Des conjonctions / locutions conjonctives introduisant la subordonnée de conséquence

Conjonctions	Modes	Exemples
De telle sorte que, de telle manière que, au point que, si bien que, de sorte que	Indicatif	Le vent soufflait très fort si bien que les linges furent emportés dans la cour voisine. L'écroulement du vieux mur du jardin é tait prévisible à tel point qu'on a dû prendre la décision de le démolir.
Que annoncé dans la principale par un adverbe de quantité: si, tant, tel, tellement	Indicatif ou conditionnel	Il parle si mal le français qu'il n'oserait pas se présenter à l'examen. Ce sportif fait tant d'efforts qu'il finira par obtenir la médaille d'or aux Jeux Olympiques.
En sorte que De manière que Trop (assez)..... pour que	Subjonctif	Il parle trop vite pour qu'on puisse le suivre. Le sentier est assez large pour que deux hommes puissent marcher l'un à côté de l'autre.

REMARQUES GÉNÉRALES:

1. On peut employer le conditionnel à la place de l'indicatif.
   Ex. *Je suis si fatigué que je vais m'endormir tout de suite*. (fait réel = indicatif)
   Je suis si fatigué que je m'endormirais tout de suite. (fait souhaité = conditionnel)
2. Lorsque la principale est négative ou interrogative, la subordonnée de conséquence est au subjonctif.
   Ex. *Est – il malade au point qu'on doive l'interner à la clinique?*
   Il ne fait pas une telle chaleur pour qu'il soit nécessaire d'utiliser l'air conditionné.
3. Quand il y a deux subordonnées, on ne répète pas la conjonction, on la remplace par que.
   Ex. *Tous parlaient à la fois dans la salle à manger si bien que je me suis senti mal à l'aise et que je suis sorti prendre l'air.*

2. Autres moyens d'exprimer la conséquence

2.1. conjonctions et adverbes marquant la conséquence: ***ainsi, alors, aussi, et, donc, c'est pourquoi, c'est pour ça que, en conséquence***

Au rez – de chaussée on a aménagé un espace de jeux pour les enfants; leurs mamans pourront faire ainsi leurs achats en toute tranquillité.

Le prix de l'essence a encore augmenté, c'est pourquoi nous prendrons le bus.

C'est pour ça que

par conséquent

2.2. **à, assez … pour**

trop … pour + ***infinitif***

de façon à

en sorte de

au point de

Elle n'est pas partie assez vite pour gagner /au point de gagner cette course.

2.3. **d'où, de là +** ***nom***

Il avait annoncé à tout le monde son départ; d'où notre stupéfaction lorsqu'il est revenu sans mot dire.

2.4. ***une proposition relative au subjonctif***.

J'avais besoin d'un spécialiste qui sache réparer ce vieux clavecin.

2.5. ***la juxtaposition***

Aide – toi. Le ciel t'aidera.

Rem. Placé *en tête de phrase*, **ainsi** peut entraîner l'inversion du sujet (à l'écrit).

Il travailla toute la nuit; ainsi put-il se permettre ce voyage en Italie.

Alors: *Martine est devenue végétarienne, alors elle ne mange pas de viande.*

Aussi (à l'écrit avec l'inversion du sujet) *adverbe* et *conjonction*.

Rem. Comparez: ***aussi = également*** (jamais placé en tête de phrase)(ADVERBE!)

Le conférencier a présenté la situation économique de l'Afrique centrale dans les années '70; il a parlé aussi de la situation actuelle de cette région.

Aussi = c'est pourquoi, en conséquence.

Il faisait chaud, aussi ôta-t-elle sa veste.

Donc *«Je doute, donc je pense. Je pense, donc je suis.»* (Pascal)

Rem. Ne confondez pas! **Car** et **donc** sont des *conjonctions de coordination*. **Car** introduit *une cause*. (*Je ne viendrai pas, car tu es déjà sorti.*) **Donc** introduit *une conséquence*. (*Tu es déjà sorti, donc je ne viendrai pas.*)

EXERCICES

1. Reliez les deux phrases par un lien de conséquence approprié.

Ex. *Mon radio – réveil ne marche pas trop bien. Je suis arrivé en retard. → Mon radio – réveil ne marche pas trop bien; c'est pourquoi je suis arrivé en retard.*

1. La luminosité n'était pas assez forte. La photo n'est pas réussie.→...
2. Il est distrait. Il oublie de faire ses devoirs. →...
3. Margot avait oublié son carnet d'adresses. Elle n'a pas pu nous retrouver. →...
4. Son optimisme, sa bonne humeur sont contagieux. On recherche toujours sa compagnie.→...
5. Votre ordinateur est très puissant. Nous arriverons à traiter toutes ces données en moins de dix minutes.→...

2. Transformez pour utiliser une expression de conséquence appropriée.

Ex. *Puisque tu ne me réponds plus, je ne te réponds pas non plus.→ Tu ne me réponds pas, donc je ne te réponds pas non plus.*

1. Comme il n'y avait plus de places au cinéma, nous sommes allés dans une pizzeria.→...
2. Étant donné que ce matin il fait trop froid, nous partirons dans l'après – midi.→...
3. Puisqu'elle avait terriblement changé, nous ne l'avons plus reconnue.→...
4. Comme nous étions trop passionnés par ces jeux sur l'ordinateur, nous avons négligé nos examens et nous avons été recalés. →...
5. Comme ces personnes ont beaucoup protesté, on a fini par écouter attentivement leurs plaintes.→...

3. Employez la locution conjonctive qui convient: si... que; tant... que; tant de... que; tel... que; tellement (de)... que. (Plusieurs solutions sont possibles.)

1. Cette petite affaire lui a apporté..... bénéfices.... elle envisage changer de profession.→...
2. Le beau – père de notre ami Marcel marche à une … cadence … il nous est impossible de le suivre.→...
3. Cette glace au pistache (=fistic)est … bonne … je vais vous en redemander.→...
4. Je dispose de ….peu de temps … mes amis ne me voient que tous les trois mois.→...

5 Il y a …. dossiers à vérifier …. on ne sait pas par où commencer.→...

4. Reliez les deux indépendantes en employant: *aussi; ainsi; alors; donc; par conséquent; c'est pourquoi;assez / trop... pour que*. (Plusieurs solutions sont possibles pour chaque exemple.)

1. Elle doit s'occuper de ses cinq enfants et de ceux de sa sœur; il ne lui reste pas beaucoup de temps.→...
2. Il est toujours en retard; on ne peut pas lui confier la direction de ce projet.→...
3. Le bruit des avions de l'aéroport de Roissy est trop grand; les riverains sont obligés à tenir toujours fermées leurs fenêtres.→...
4. Les vendanges ont été mauvaises cette année; le prix du vin augmentera sans aucun doute.→...
5. Il va à la campagne chaque semaine; il aime tellement le calme de la nature.→...

5.* Donnez l'équivalent roumain des expressions soulignées.

1. La fiancée de Gérard était jolie à croquer.
2. Quant à Solange, elle est laide à faire peur.
3. Cette histoire est bête à faire pleurer.
4. Partir par un temps pareil: il est fou à lier!
5. C'est une anecdote à mourir de rire!

6.* Complétez et exprimez une conséquence.

1. Béatrice a glissé sur une peau de banane; c'est pour cela que …..
2. Elle parle couramment deux langues étrangères; c'est pourquoi ….
3. La belle danseuse était enrhumée; par conséquent …
4. Ils ont annoncé d'importantes baisses de prix; aussi …
5. Le musée était en réparations; en conséquence ….

LE COIN DES LECTEURS AVERTIS.

«Bul d'air»

1. Existe-t-il des sources de pollution d'origine naturelle?

Les plus grands pollueurs naturels sont sans conteste les volcans. Ils rejettent d'importants nuages de dioxyde de soufre. La chaleur qu'ils dégagent produit aussi des oxydes d'azote. Et c'est sans compter sur les poussières minérales qui ont jadis ensevéli Pompei. Ces pollueurs incommodent de nombreuses personnes qui y sont allergiques.

2. Quelles sont les influences de la météorologie sur la pollution?

Les conditions météo ont de nombreuses influences sur la pollution:

• le vent est un bon allié de la lutte anti – pollution: il favorise la dispersion des polluants, mais parfois, en les déplaçant, il déplace le problème.

• la pluie permet, elle aussi, de lessiver l'air en dissolvant les molécules de dioxyde de soufre et d'oxyde d'azote dans l'eau. L'air est purifié, mais les pluies devienennt acides.

• le soleil intervient directement sur la pollution en transformant l'oxyde d'azote en ozone. C'est la pollution photochimique.

• la température.En été, elle peut aussi agir sur la formation d'ozone. En hiver, les différences de températures entre le jour et la nuit provoquent des inversions thermiques et des dômes de pollution.

3. L'effet de serre, c'est bon ou mauvais pour l'environnement?

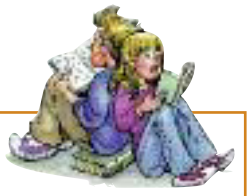
LES DEUX! Il faut savoir que si la vie est possible sur notre planète, c'est grâce à l'effet de serre. En effet, grâce à toute une série de gaz naturels, comme le gaz carbonique, la vapeur d'eau ou le méthane, nous avons une sorte de vitre gazeuse qui a transformé la Terre en serre géante. Cette« vitre» filtre les rayons de soleil en les rendant moins nocifs(risques de brûlures et de cancers de la peau) et en même temps empêche certains rayons chauffants (infrarouges) de repartir dans l'espace. Sans cette couche de gaz, il ferait sur le Globe des températures négatives! Mais, aujourd'hui, l'Homme avec ses activités, produit de nouveaux gaz à effet de serre, les fameux CFC, mais aussi beaucoup de CO_2 et de méthane.Et on augmente ainsi l'épaisseur de notre « vitre». La température se met à grimper beaucoup plus qu'il ne faudrait, ce qui risque de faire fondre la glace des montagnes et des pôles, de faire monter le niveau des eaux et de modifier le climat. Maîtriser ses dépenses énergétiques, c'est limiter l'effet de serre, en améliorant l'isolation de son habitat, se connectant si possible à des sources d'énergie alternative (réseau de chaleur local, biomasse, énergie solaire ou éolienne) et en utilisant des appareils électriques peu gourmands.

Source: http.// www. Buldair.org/

Présentez- selon votre opinion - quelques mesures possibles et efficaces pour chacun d'entre nous dans la lutte contre l'effet de serre.

SPECIAL BAC

L'ESSAI – LES TYPES DE PLANS



1. LE PLAN DIALECTIQUE

A. Thèse:
Défense d'un certain point de vue sur la question.

B. Antithèse:
Apport d'arguments opposés à la thèse défendue précédemment; on aboutit à une contradiction apparente.

C. Synthèse:
Établissement d'une vérité moyenne plus nuancée, ou dépassement de la contradiction apparente à laquelle on avait abouti par l'apport d'éléments nouveaux.

Exemple: ***La publicité: pour ou contre?***

Introduction:

Abondance et variété de produits.....

Slogans et ritournelles publicitaires envahissants.....

Les gens en sont – ils influencés?

Comment ressentent- ils l'influence de la publicité?

Thèse (pour la publicité):

- utile (renseignements), amusante et éducative;
- contribue à la croissance économique du pays et du bien – être de ses habitants;
- entraîne une hausse de la qualité par l'intermédiaire de la concurrence;
- utilité des petites annonces (trouver un emploi, vendre / acheter un objet, et même trouver un époux!)

Antithèse (contre la publicité):

- envahissante, offensive, dominatrice, trompeuse;
- fait hausser les prix;
- crée une demande pour des choses inutiles et de mauvaise qualité;
- «A bon vin, point d'enseigne» = les bons produits n'ont pas besoin de publicité.

Synthèse (Conclusion):

- Quelle est votre opinion? (Etes – vous pour ou contre la publicité?).

*** Le plan par «le triple point de vue»:

- point de vue de l'auteur de la citation commentée;
- point de vue habituel sur la question;
- point de vue du candidat.

2. LE PLAN ANALYTIQUE:

2.1. LE PLAN PROBLEME – CAUSE(S) – SOLUTION(S)

Exemple: ***Peut – on lutter contre la pollution?***

1. Introduction:

- situation alarmante du milieu naturel → actions des écologistes
- peu d'efficacité des solutions présentées jusqu'à présent → peut- on lutter contre la pollution?

2. Développement:

2.1. bref inventaire du problème: tous les secteurs du milieu naturel sont atteints par la pollution: air, eau, terre (présenter des exemples concrets)

2.2. causes: - exploitation irrationnelle des ressources;
- recherche des profits rapides sans tenir compte des conséquences;
- accroissement démographique rapide (présenter des données statistiques);
- urbanisation accélérée;

2.3. solutions: - législation adéquate;
- technologie adaptée (énergies renouvelables, biotechnologies, etc
- rôle décisif de l'éducation → le respect de la nature

3. Conclusion:

On peut lutter contre la pollution. «Tout homme a le droit à un environnement de qualité et il a le devoir de le protéger pour les générations futures.» (*Charte de Rio*)

2.2. LE PLAN INVENTAIRE

Exemple: *Quels plaisirs et quels profits pensez – vous qu'on puisse tirer de la lecture d'un bon roman? Vous appuierez votre réponse sur des exemples précis, empruntés surtout à votre expérience personnelle.*

Remarques:

1. a. Le sujet porte sur *le roman* et non sur la lecture en général. Une pièce de théâtre ou un poème = hors sujet.
   b. Le sujet porte sur la lecture d'un bon roman. Précisez ce qu'on entend par bon roman.
2. Le libellé du sujet rappelle aux candidats les exigences de la dissertation: *exemples précis, expérience personnelle*.
3. Nécessité de ménager *une progression* dans le plan inventaire: ***commencer par les arguments les plus faibles pour terminer par les plus forts***. Nécessité de la présence, dans la dissertation, d'une «montée d'intérêt» (tout comme dans une pièce de théâtre).
4. Les arguments:
   Si c'est possible, respecter les indications du libellé. Ici:
   A. Quels plaisirs… = la fonction de *distraction* de la lecture.
   B. Quels profits… = le rôle *formateur* de la lecture.
   Donc B est plus important que A.

2.3. LE PLAN COMPARATIF

Exemple: *Le paradis du jardinier est un jardin et celui du menuisier est un établi (= banc de lucru).*

A. Chaque élément de la comparaison constitue une partie. On se trouve donc en présence d'un plan en trois points:

- première partie: premier terme de la comparaison;
- deuxième partie: deuxième terme de la comparaison.
- troisième partie: réflexion issue de la confrontation des faits évoqués dans les deux parties précédentes.

B. L'opposition annoncée dès le début se poursuit tout au long du devoir. Les conséquences qui découlent de la comparaison sont tirées à la fin du développement.

Remarques:

Vous êtes maintenant au courant avec les types de plans les plus utilisés et vous vous préparez à bâtir votre propre plan sur un sujet donné à l'épreuve écrite de français au bac.

1. Avant de commencer prenez une élémentaire mesure de précaution; posez - vous la question suivante:
   Est – ce que j'ai bien compris la consigne du sujet?
   Parmi les consignes les plus courantes figurent:
   1. 1. - Comment appréciez - vous.....
      - Estimez – vous que..... = exprimez vos idées, sans nécessairement « peser le pour et le contre»
      - Exposez votre opinion....

   1.2. - Commentez et discutez ce jugement = expliquer + justifier + envisager en quoi il est contestable.

   1.3. - Dans quelle mesure les propos cités (ou l'idée énoncée) vous semblent – ils justes? = DISCUTER = analyser dans quelle mesure l'affirmation est juste et dans quelle mesure elle est contestable.

2. Une fois votre plan bâti, vérifiez si votre plan est:

   2.1. logique. → Ne dites pas le contraire, dans une autre partie, de ce que vous avez affirmé précédemment; ce serait incohérent.
   Si le plan ne vous satisfait pas, demandez – vous si votre plan est bien cohérent, homogène, si vous n'avez pas introduit des idées qui seraient mieux à leur place ailleurs. ? réaménagez votre plan, supprimez les parties boiteuses.
   Si vous vous sentez capable, faites preuve d'originalité – ce qui sera toujours apprécié par le correcteur – et adoptez un plan qui ne soit pas le plan type.

   2.2. progressif. → Classez les parties en allant du plus simple au plus complexe, du plus évident au plus subtil.
   Ne vous répétez pas, ne réutilisez pas une idée en variant juste la fromulation.

   2.3. convaincant → Affirmez clairement et précisément une opinion en tête de paragraphe pour que le lecteur suive votre pensée.

Unité 4

LES MÉDIAS

LE MOULIN A PAROLES

Télévision = transmission par ondes électriques des images d'objets fixes ou mobiles; ensemble des activités et des services assurant par des techniques de transmission des images et des sons, la diffusion d'émissions d'informations, de spectacles, de reportages, etc.
Studio de télévision – émission en direct – reportage télévisé – car de reportage – réalisateur – prise de vue – cameraman - prise de son – ingénieur du son – présentatrice – commentateur – journaliste - chef de chaîne(dirige les émissions).
Journal = publication périodique donnant diverses informations.
Journal paraissant tous les jours = quotidien
tous les cinq jours = bidécadaire
toutes les semaines = hebdomadaire
deux fois par semaine = bihebdomadaire
tous les mois = mensuel
deux fois par mois = bimensuel
tous les deux mois = bimestriel
Rédacteur en chef – secrétaire de rédaction – journaliste – reporter – envoyé spécial - pigiste (payé à la pige = à la ligne). Titre – manchette – colonnes - La Une (première page) – article – éditorial – scoop (= information importante ou sensationnelle, publiée / transmise en priorité).
Radiodiffusion: station – studio – microphone – présentateur / -trice – journaliste – animateur – commentateur. Régie – prise de son – metteur en ondes (réalisateur artistique) – ingénieur du son (réalisateur technique). Émission en direct – radio journal - émisssion culturelle.

Vous et la télé…

Quelles sont vos idées / vos préférences au sujet de la télévision? Cochez la / les réponse(s) qui vous semble(nt) répondre à vos préférences. Complétez vous – mêmes les pointillés! Comparez vos résultats à ceux de vos collègues.

1. Je regarde la télé: a. d'une heure à 5 heures par semaine; b. de 5h à 10 h par semaine; c.de 10h à 15 h par semaine.
2. Je regarde plutôt moins / plutôt plus la télé aujourd'hui qu'autrefois: a. parce que je trouve que les émissions actuelles sont moins / plus intéressantes par rapport à celles des années précédentes; b.parce que je trouve que les émissions sont monotones / ont un bon coefficient d'originalité; c. parce que le niveau culturel de ces émissions a considérablement diminué / augmenté
3. Je regarde plutôt moins / plutôt plus la télé aujourd'hui parce que je préfère / je n'aime pas: a. les discussions avec ma famille; b. les discussions avec les amis; c.la lecture; d. les sorties(cinéma, théâtre, assister à des matchs); e. la lecture; f. l'écoute de la radio.
4. Mes émissions préférées sont: a. les actualités; b.les séries télévisées; c. les films; d. les jeux télévisés; e. les palmarès de la chanson; f. les émissions sportives; g. les débats d'idées; h. les dessins animés; i. …….
5. La télé devrait avoir une mission: a. d'information; b. culturelle; c. d'éducation; d. de distraction; e. ……..
6. Je trouve que la publicité à la télé est: a. une interruption inutile qui devrait être présentée entre deux films; b.originale et intéressante; c. banale et stupide le plus souvent; d. une interruption nécessaire qui améliore la qualité de l'émission.
7. Quant à la violence toujours présente dans les programmes…..je pense: a. que les responsables des émissions doivent être sanctionnés les premiers; b. que ces responsables doivent censurer eux – mêmes les programmes; c. que c'est la responsabilité des parents de choisir les programmes que regardent leurs enfants (à condition qu'ils aient la possibilité de pouvoir vraiment choisir; d. ……..).

A vous de juger!

Dis – moi quelle est ta télévision et je te dirai qui tu es. Commentez!

Unité 4

Avez – vous l'habitude de lire le journal? A quel moment de la journée l'achetez – vous? Quel est à votre avis le moment le plus agréable pour le lire? Quelles rubriques lisez – vous plus volontiers? Lesquelles vous laissent assez froid? Quel serait à votre avis le quotidien idéal?

POURQUOI LE JOURNAL

Le dilemme de l'homme contemporain

Tous les hommes, quels que soient leur race, leur catégorie sociale et leur niveau de vie, ont besoin du sentiment d'appartenir à une communauté dont ils partagent le destin. Autrefois, les hommes trouvaient à satisfaire ce besoin au sein même de la petite communauté dont ils faisaient partie: village, atelier, paroisse. De nos jours, les villages se sont vidés au profit des cités – dortoirs et les ateliers ont fait place aux bureaux et aux usines. L'homme contemporain, isolé dans son travail par des tâches parcellaires, ne peut guère, à la fin de sa journée de travail, renouer ces contacts. Enfermé dans sa voiture ou compressé dans quelque train de banlieue, il regagne, épuisé, son appartement HLM dans un quartier d'où ont disparu ces agents de liaison qu'étaient la concierge, le bistrot et le petit commerçant. Parfois, notre homme rencontre dans le couloir un voisin dont il connaît à peine le nom et qui, comme lui, semble pressé de rentrer ou de sortir. Une fois à la maison, il téléphone à un ami, qui, dans la majorité des cas, est trop occupé pour pouvoir lui rendre visite.

Telle est la triste condition de l'homme moderne: il ne connaît pas ses voisins et n'a plus le temps de voir ses amis. Et que lui reste-t-il pour se sentir relié, quand même, à la communauté humaine? …. La radio, la télévision, et bien sûr, le journal.

Un coup de baguette magique

En tournant le bouton de son transistor, en s'installant devant sa « télé», en ouvrant son journal quotidien ou son hebdomadaire, l'homme retrouve, par un coup de baguette magique, tous ses semblables qu'il ignore au cours de la journée. Faute de pouvoir vivre réellement avec ses amis et ses voisins, il prend l'habitude de vivre, en imagination, avec les hommes dont on parle dans les médias, et c'est ainsi que partout en France on pleure, on s'apitoie, on s'indigne ou l'on s'émerveille à propos des héros de l'actualité. Cette prise de conscience quotidienne, par l'intermédiaire des médias, des joies et des souffrances de notre condition humaine, permet sans doute à chacun de mieux supporter ses propres problèmes; et peut – être de les oublier…

Le besoin de divertissement

Le journal est en même temps l'instrument d'information par excellence et l'un des plus sûrs moyens dont nous disposons pour nous divertir, c'est-à-dire pour oublier momentanément le monde! Cette fonction de divertissement, le journal l'assume de deux façons: au grand jour ou de manière insidieuse. Le grand jour, ce sont les rubriques comme les jeux, les mots croisés, les feuilletons et les bandes dessinées… qui annoncent clairement leur objectif.La manière insidieuse, ce sont les rubriques qui,sous prétexte d'informer, ne servent en fait qu'à distraire: chroniques sur la vie des stars et des princesses, faits divers sanglants,etc. Les rubriques divertissantes du journal permettent au lecteur de vivre une autre vie. Posséder les bijoux de X, connaître les amours de Z, la femme en rêve,secrètement, au milieu de ses casserolles; quant à son mari, le sportif en pantoufles, il se voit enfourchant le vélo de Lance Armstrong ou passant la combinaison des astronautes.Rivés tous les deux à leur tâches quotidiennes, ils s'en échappent, le temps d'un article, et vivent par procuration la vie brillante et mouvementée des vedettes de l'actualité.

Des mots pour comprendre

- le dilemme = l'alternative
- la paroisse = parohia
- les cités – dortoirs = orașele - dormitor
- se vider # se remplir
- des tâches parcellaires = des tâches strictement délimitées, fragmentaires
- renouer =a reînnoda
- compressé = serré, pressé = înghesuit
- un train de banlieue = un tren local
- un HLM = une habitation à loyer modéré = o locuință cu chirie mică
- faute de =à défaut de = din lipsă de
- s'apitoyer = être touché de pitié =compatir = a se înduioșa
- insidieux, -euse = dissimulé, mensonger = trompeur
- vivre par procuration = en remettant à un autre le soin d'agir, de parler … à sa place = prin persoană interpusă
- les casserolles = cratițe
- quant à =cât despre
- le sportif en pantoufles = sportiv în papuci (sedentar)

Fiche d'un mot

RIVER = attacher solidement et étroitement, au moyen de pièces de métal = *enchaîner, attacher*

Être rivé = immobilisé, fixé. *Il est rivé à son métier.* = …….

Rester rivé sur place = ……

Expr. *River son clou à quelqu'un* = le réduire au silence par une critique, une réponse acide. ……

Donnez les équivalents roumains des expressions soulignées. Faites des phrases avec ces expressions. Compléteze les phrases suivantes par des mots tirés du texte.

Tous les hommes, quels que soient leur …., leur …. sociale et ….. niveau de vie, ont … du sentiment d'appartenir à …. …….. dont ils partagent … …..

…. dans sa voiture ou …. dans quelque …. …. banlieue, il ….., épuisé, son appartement HLM.

Le journal est en même temps …. …… par excellence et l'un des plus …. moyens dont nous disposons pour nous …..

Autour du texte

Trouvez dans le texte le synonyme de:

1. serré / pressé =.....; 2. à défaut de =.....; 3. alternative =.....
4. habitation à loyer modéré =.....

Trouvez dans le texte l'antonyme de: se remplir #.....

Répondez aux questions suivantes:

Quelle est la condition (triste) de l'homme moderne?
Qu'est – ce qui lui reste pour se sentir relié quand même à la communauté humaine?
Qu'est – ce qu'il tente de faire pour dépasser cette situation horrible?
En quoi consiste le paradoxe du journal?

«*Se divertir, c'est – à – dire oublier momentanément le monde*». Quel monde? Y en a-t-il plusieurs? Commentez!

* LES REGISTRES DE LANGUE

On distingue trois principaux registres de langue, selon les interlocuteurs et les circonstances:

1. soutenu → langue très correcte, officielle, caractérisée par un vocabulaire littéraire. Beaucoup d'expressions, impliquant des références artistiques, littéraires, historiques, mythologiques, bibliques. Phrases aux nombreuses subordonnées; groupes nominaux à déterminants nombreux. Emplois des temps verbaux rares (subjonctif imparfait, par exemple).

REMARQUE: Ne pas confondre vocabulaire *soutenu* et vocabulaire *spécialisé* (termes propres à une science, par exemple: médecine, sciences de la nature, mathématiques, etc) Exemples d'utilisation: compte - rendus, et rapports techniques, épreuves d'examen (sciences, techniques, maths), notices.

2. courant → langue correcte, utilisée par la plupart des locuteurs. Les mots sont compris sans difficulté. Ce sont des termes génériques (= synthétiques), par exemple: *salaire* est préférable à *rémunération* ou *émoluments*. Phrases simples; respect de la concordance des modes et des temps. Groupes nominaux à déterminants (surtout des adjectifs qualificatifs) nombreux.

3. familier → langue proche des conversations quotidiennes. Présence des termes familiers, populaires ou même vulgaires ou argotiques. Des expressions imagées relevant de la vie quotidienne (nourriture, jeu, travail). Néologismes fréquents. Peu de concordance des temps et des modes. Verbes construits librement. Absence de la négation ***ne*** des constructions négatives (*j'arrivais pas, j'ai pas*...). Syntaxe simplifiée: juxtaposition plutôt que subordination.

Le choix d'un registre de langue …. et la littérature

1. L'auteur veut purement et simplement **informer** → registre courant.
2. L'auteur veut **donner l'illusion réaliste** → adapter le registre de langue au milieu socioculturel de ses personnages. (Les paysans des nouvelles de Maupassant ne parleront jamais comme les membres de l'Académie française ou les grands orateurs à la tribune du Parlement.)
3. L'auteur veut créer **l'effet de surprise**, en mêlant les registres de langue → s'amuser, dénoncer par l'ironie ce qu'il constate.
4. L'auteur veut **transmettre une vision du monde**.
   a. utiliser le registre *soutenu* pour la présentation des *événements banals* (→ *la transfiguration du quotidien*: v. le célèbre passage de la madeleine du roman de Marcel Proust «*A la recherche du temps perdu*»);
   b. utiliser le registre *familier* pour présenter *le monde par les yeux des gens simples* (voir le début du roman de Raymond Queneau, *Zazie dans le métro* → Bilan 2).

EXERCICES

1. Marquez à quel niveau de langue appartient chacune de ces phrases:

1. Auriez – vous l'amabilité de me prêter ce livre?
2. Ce livre, est – ce que tu peux me le prêter?
3. Passe – moi ton bouquin!
4. J'avais le trouillomètre à zéro de monter dans ce vieux coucou.
5. J'avais peur de monter dans cette bagnole.
6. J'avais peur de monter à bord de cette vieille voiture.
7. Leur mariage a eu lieu à l'église Saint – André.
8. Elle s'est marida à l'église Saint – André.
9. Ils ont reçu la bénédiction nuptiale à l'église Saint – André.
10. Tu sais quoi?
11. Est – ce que tu connais la nouvelle?
12. Avez - vous appris la nouvelle?

*2. A quel niveau de langue appartiennent les phrases suivantes? Donnez l'équivalent roumain des expressions soulignées.

J' ai pas de temps à perdre, *je me casse*. →....

Je suis de mauvais poil ce matin. →...

Je l'ai rencontré ce matin: il *marchait complètement *à côté de ses pompes*! →....

«Le chemin de fer, on l'appelait tantôt *le tortillard* à cause de ses innombrables détours, tantôt *le tacôt*». (M. Proust)

* marcher à côté de ses pompes = être inattentif, ne pas être dans un état normal.

3. Lisez le texte suivant.

« L'autre jour, je replaçais des dossiers dans la grande armoire de ma chambre … j'y entasse tout ce qui n'a pas trouvé place ailleurs… J'allongeai le bras et ma main rencontra un paquet de poils… Moune, bien entendu, qui s'était faufilé à mon nez et à ma barbe dans ce fascinant habitacle… Je l'éjectai malgré ses protestations:

«C'est quand même un monde. Y a pas moyen de s'isoler pour méditer dans cette baraque? Je dérange qui, veux – tu me dire?

– Tu déranges mes affaires, voilà!

– Dites-moi que je rêve. Pour déranger, faudrait d'abord que ce soit rangé.

– Ça, c'est pas tes oignons.

– C'est bon, je vais me trouver une autre planque.»

Je lui fais confiance: ce n'est pas l'imagination qui lui manque. Je le retrouverai dans un rayon de la bibliothèque ou au fond de la corbeille à papiers.

Philippe Ragueneau, *Les Nouvelles Aventures du chat Moune*, Albin Michel

Quels sont les registres de langue utilisés dans ce texte?
***Quel effet produit le mélange des registres* (surprise, ironie, réalité)?**
« Moune, qui s'était faufilé à mon nez et à ma barbe dans ce fascinant habitacle». *Traduisez cette phrase en roumain*.
« Ça, c'est pas tes oignons. » *Transposez cette phrase dans le registre courant*.
Dans les propos du chat, quelles règles de grammaire sont transgressées? Donnez la forme correcte de ces phrases.
***Trouvez dans le texte les termes du champ lexical de la maison* (= lieu où l'on vit).**
Comment pourriez – vous caractériser le chat?

Le «scoop»

Dans son roman Brigantin, le journaliste Jean Michel Barrault montre l'importance qu'a prise la radio dans le monde moderne.

Aujourd'hui, c'est un jour calme. Des jeunes gens en chemise, manches retroussées, cravate relâchée sur le col desserrée, courent en tous sens, des papiers à la main, le verbe bref et la sueur au front.Les téléphones sonnent. Des gens courent. Des gens crient. Les haut – parleurs diffusent l'émission en cours. C'est un jour calme à la rédaction de Radio – Bonheur.

Christian Kozacco pousse la porte de verre du sas d'accès à la salle de rédaction, l'air important, en criant enthousiaste:

- Un scoop! J'ai un scoop terrible, les gars.

Antoine, le secrétaire de rédaction, se débat entre deux téléphones, hurle:

- J'ai Dominique Kachère, de Jérusalem. Je le prends en cabine, préviens André Maori.

Et il part en courant.

- Un scoop terrible, répète Christian, à qui veut l'entendre.

Personne ne l'écoute.

Antoine vient de revenir de la cabine, tenant un petit rouleau de bande magnétique.

- C'est quoi, ton scoop? interroge enfin Antoine, l'air blasé.

- Antoine, le téléphone: un rapt d'enfant à Aubervilliers, interrompt sa collègue Monique, femme solide aux nerfs d'acier.

Antoine se précipite, s'informe, gueule à travers la salle:

- Oliveir, tu prends, un môme enlevé à Aubervilliers. Tu appelles le commisariat, tu questionnes les parents, les voisins, tu fais une minute pour le 19 heures.... Ah! C'est vrai. Tu disais que tu avais un scoop. Tu as du pot, c'est calme aujourd'hui.

Christian, enthousiaste, entreprend de s'expliquer.

- Un type extraordinaire. Sorti tout droit d'un récit de flibustier. Une gueule terrible, du bagout, du vocabulaire, un conteur – né, la présence au micro....

- D'accord, mais ça ne tient pas une émision...

- Attends la suite: il a découvert un galion chargé d'or...

- Il a rapporté un trésor?

- En partie.

- Où est – il son galion? S'il en reste, j'y vais, moi.

- C'est justement ça l'histoire. Tu as le temps d'écouter le bobinot? Juste deux minutes.

Dans l'étroite cabine, Christian a installé la bande magnétique. Soudain, la voix s'élève:

« Brigantin. C'est mon nom. Enfin... c'est sous ce nom que je suis connu. Métier: marin à la voile. Bosco. Subrécargue. Patron de yacht. Navigateur transatlantique. Livreur de bailles pourries et de goélettes à travers les océans. Manieur de sextant sous la Croix – du – Sud. Spécialiste des pommes de terre aux trois C(cumin, cannelle, coriandre)par force douze. Brigantin. Cent tempêtes. Trois mutineries. Deux naufrages.»

La voix emplit le minuscule espace, veloutée comme un bourgogne, si chaleureuse, si présente, que la cabine anonyme prend soudain des allures de taverne à matelot, que les panneaux isolants se mettemt à sentir la saumure, le chanvre et le goudron.

- C'est chouette, ton truc. Rembobine, je vais chercher André Maori.

Le rédacteur en chef est blasé par habitude, sceptique par attitude, enthousiaste par tempérament. Il a surtout derrière lui vingt ans de micro. Il sait reconnaître la voix qui capte l'attention, le ton qui s'impose dans les cuisines, fait ralentir l'automobiliste, arrête les conversations.

- Il est bon, ton gars, petit. D'où le sors – tu?

- C'est une longue histoire. A vrai dire, ce Brigantin a surgi des ondes, venu du large comme une bouffée de vent, solide comme un brick – goélette... Et puis il a parlé du trésor...

-Antoine, amène – moi ce gars à mon émission. Radio – Bonheur va faire un malheur avec ce type – là.

Tous les soirs, à sept heures, André Maori anime l'émission qu'il a créée: « Rendez- vous avec la Providence». La Providence, c'est Radio – Bonheur. Et son grand prêtre, André Maori. Chaque soir, Maori choisit un homme, une femme. Chaque soir, c'est un drame personnel, un cas social, une injustice, une bonne cause. Les auditeurs, par millions, s'émeuvent, téléphonent, écrivent, souscrivent, prennent parti.

- Tu me l'amènes demain. En direct. Tu gardes l'exclusivité jusque – là. Tu alertes le service de presse, qu'il y ait quelques confrères des quotidiens. On va le lancer, ton bonhomme. Un joli scoop pour Radio – Bonheur.

Jean – Michel BARRAULT, *Brigantin*, Le Figaro, 1974

* Aubervilliers = ville de la région parisienne

Fiche d'un mot

Manche = **I.** *n.f.* **1.** partie du vêtement qui recouvre le bras jusqu'au poignet (*manches longues*) ou jusqu'au coude (*manches courtes*). Expr. *retrousser ses manches* = pour être à l'aise, pour travailler; *c'est une autre paire de manches* = c'est tout à fait différent. *Faire la manche* = mendier.

2. = bras de mer, détroit, pas. *La Manche sépare la France de l'Angleterre.*

3. = province espagnole

4. = partie d'un jeu, liée à une autre (comme deux manches). *Manches d'un match de tennis.*

II. *n.m.* **1.** = mâner. *Le manche d'un couteau, d'un parapluie.* Expr. *se mettre du côté du manche.* = du bon côté, du côté du plus fort ou de ses intérêts.

2. partie d'un instrument, le long de laquelle sont tendues les cordes.

Question de genre! Question de sens!

Complétez les pointillés par la forme correcte – du point de vue genre – du mot manche.

1. «Quiconque découvre une évidence tire chacun par..... manche pour la lui montrer.» (Saint – Exupéry)
2. Il tira.... manche et l'avion s'envola.
3. Il ôta avec soin la poussière de.....manche de sa guitare.
4. – Tu vois ce type – là? Eh bien, il fait..... manche au métro.
5. – Jean, il sait se débrouiller! Il s'est mis du côté de.... manche.
6. Don Quichotte est originaire de.... Manche.
7. Il a gagné ce match de tennis dans.... seconde manche.

Des mots pour comprendre

- manches retroussées = cu mânecile suflecate
- la sueur au front = cu fruntea asudat?
- gueuler = crier fort
- tu fais une minute = tu feras un information d'une minute pour le bulletin de 19 heures
- avoir du pot = avoir de la chance
- bagout = loquacité, volubilité; fam. tchatche
- flibustier = pirate des Antilles au XVII e et au XVIII e siècles
- galion = grand voilier qui emportait en Espagne l'or de ses colonies
- brigantin = navire à deux mâts, analogue au brick, avec des voiles carréées
- bosco = maître de la manœuvre
- subrécargue = représentant, à bord, de l'armateur
- bailles = vieux bateaux
- manieur de sextant = mânuitor de sextant (instrument servant à mesurer la latitude)
- la Croix – du – Sud = constellation de l'hémisphère sud
- force douze = un cyclone (vent de force douze dans l'échelle Beaufort)
- mutineries = răzmerițe, revolte (ale marinarilor)
- veloutée comme un bourgogne = catifelată ca un vin de Burgundia
- faire un malheur =a da lovitura
- cumin = chimen,chimion
- cannelle = scorțișoară
- saumure = apă sărată
- chanvre = cânepă (de la odgoane)

Autour du texte

1. L'auteur dit trois fois que c'est un jour calme. Et pourtant.... (selon vous) quelle atmosphère règne dans ces salles de rédaction?
2. Trouvez dans le texte le passage qui caractérise André Maori, le rédacteur en chef de Radio – Bonheur. Aimeriez – vous lui ressembler quinze ans plus tard?
3. Traduisez en roumain l'avant – dernier paragraphe du texte.
4. Dans l'avant - dernier paragraphe du texte, l'auteur présente l'émission d'André Maori «Rendez – vous avec la Providence». Pouvez – vous citer une émission pareille à la radio (la télévision) roumaine?
5. Repérez dans le texte les séquences du schéma narratif.

Travail en groupe: Relevez les expressions familières du texte et remplacez – les par les expressions correspondantes en français soutenu.

A vous la plume!

Sur l'exemple que trace de lui – même Brigantin, écrivez celui que pourrait faire de sa personne (au choix): Astérix (mon héros préféré) ou votre héros / héroïne préféré(e).

* FAÇONS DE DIRE:

JUSTIFIER UNE OPTION, UNE ACTION, UNE ATTITUDE

1. Début d'interview à la radio

a. ***Une présentatrice s'entretient avec monsieur Legrand sur la situation économique actuelle. Complétez l'interview avec les expressions suivantes:*** comme; c'est pourquoi; parce que; à cause de; en raison de; grâce à; de sorte que; tellement de; donc; si bien que; tellement... que.

Chers auditeurs, chères auditrices,

Les dernières enquêtes sur l'évolution de l'économie de notre pays ont suscité beaucoup de commentaires de la part de l'opinion publique; selon certains notre économie est en plein essor; d'autres affirment que la crise économique bat son plein..... j'ai invité aujourd'hui au studio Monsieur Legrand, P – D.G, de la société « Alphaproductions»..... il est vice – président du Centre régional du patronat, il est bien placé pour répondre à nos questions sur ce sujet si controversé.

– Bienvenue, monsieur Legrand..... votre formation et votre expérience, et..... votre esprit d'entrepreneur, vous dirigez actuellement une des grandes entreprises de notre pays. Dans vos prises de paroles antérieures, vous avez exprimé un certain optimisme au sujet de notre avenir économique. Etes – vous optimiste..... des bénéfices affichés par votre entreprises ou..... il y a d'autres indices positifs dans le secteur industriel?

– Merci, Madame Dubois, de m'avoir invité à exprimer un point de vue personnel. Il y a..... indices positifs que l'avenir me semble plein de promesses. Après plusieurs mois de hausse, notre excédent commercial augmente..... notre déficit est en train de se stabiliser. Le taux des exportations à l'étranger s'accélère..... nos usines doivent augmenter leur capacité de production. L'inflation est freinée..... les légères modifications du prix des marchandises ont été – en principe – bien acceptées.

b. ***Jeu de rôles:*** Continuez l'interview, en posant vous – mêmes des questions sur l'avenir d'Alphaproductions à monsieur Legrand (= votre collègue).

- Pour quelles raisons.....?
- Qu'est -ce qui vous fait penser que....?
- Comment peut – on expliquer que....?
- Grâce à quelles réformes.....?

2. Question d'argent

Vous avez largement dit **oui** ***à l'invitation du slogan publicitaire:*** **Achetez, achetez, vous paierez après!** ***et vous avez trop dépensé. Dressez la liste de vos dépenses les plus importantes. Pour chaque dépense, dites à vos parents pourquoi vous avez dépensé plus d'argent que prévu. Utilisez:*** c'est pourquoi; comme; puisque; parce que; à cause de;grâce à; en raison de.

LE DISCOURS DIRECT – LE DISCOURS INDIRECT

Dans un conte, un roman, une nouvelle, le discours [les paroles (le dialogue) ou les pensées des personnages] peut être **résumé** (*Il lui présenta succintement sa situation.*) ou **rapporté** (c'est un autre qui raconte / rapporte ce que les personnages ont fait, dit ou pensé).

C'est pourquoi on emploie des verbes du type DIRE: ***affirmer, annoncer, murmurer, souffler, répondre, suggérer, répliquer, demander, se demander, rappeler, reprendre***.

Exemples: «– Voulez – vous que je vous écrive une invitation? demanda – t – il.
– C'est leur voiture, murmura l'enfant.
– Tu détestes cet homme, souffla Gaspard.»
A. Dhôtel, *Le Pays où l'on n'arrive jamais, Librio*

Retenez: le récit comprend les passages narratifs et descriptifs.

LE DISCOURS DIRECT

Caractéristiques:

Dans le discours direct, les paroles sont rapportées telles quelles, entre guillemets ou précédées par un tiret de dialogue, sans changement de personne, ni de temps, ni d'adverbe.

Un verbe introducteur indique l'**identité** de celui qui parle. Il peut être placé:

avant les paroles et suivi de deux points: *Mon père dit: «Paul est arrivé le premier.»* (A. Dhôtel, *Le Pays où l'on n'arrive janmais*)

situé en proposition incise dans les paroles, avec **inversion du sujet**: «- *Mais alors, répondit la servante, vous avez pu constater qu'il portait de beaux habits et qu'il appartient à une bonne famille*». (ibid.)

placé après les paroles, avec inversion du sujet et séparé d'elles par une virgule: «-*Moi, je les ai vus arriver, disait le cuisinier.* » (ibid.)

Le discours direct comprend aussi l'**interrogation directe**.

LE DISCOURS INDIRECT

Caractéristiques:

Le discours indirect est utilisé dans un exposé, un article, un essai, pour résumer le contenu des paroles, «lorsqu'il n'est pas nécessaire de «mettre en scène» les personnages» (J. Grunenwald, H. Mitterand, *Itinéraire grammatical*)

Les paroles rapportées sont introduites dans une proposition subordonnée complétive. Le verbe introducteur précède la subordonnée. Ex. *Le garçon répondit qu'il ne t'avait pas encore rencontré*.

Les paroles rapportées subissent de nombreuses **modifications**.

1. *Transposition des mots possessifs et des pronoms personnels (la 1e personne du discours direct devient 3e personne en discours indirect)*.

Exemple: – *Véronique, mon amour, je t'annonce que mes parents m'ont proposé d'aller trois jours à Paris avec eux. Ils seraient très heureux si tu venais avec nous.* → *Jean – Pierre a dit à Véronique, sa fiancée que ses parents lui avaient proposé d'aller trois à Paris avec eux. Il a ajouté que ses parents (et lui aussi!) seraient très heureux si elle venait avec eux.»*

2. *Transposition des mots interrogatifs.*

Discours direct	Discours indirect
Qui, qui est – ce qui, qui est – ce que *Elle demande: - Qui est – ce qui vient? Qui est – ce que tu vois?*	**Qui** *Elle demande qui vient et qui je vois.*
Préposition + qui *Elle demande: - A qui parles - tu?*	**Préposition + qui** *Elle demande à qui je parle.*
Qu'est – ce qui *Elle demande: - Qu'est – ce qui fait ce bruit?*	**Ce qui** *Elle demande ce qui fait ce bruit.*
Qu'est – ce que *Elle demande: Qu'est – ce que tu vois?*	**Ce que** *Elle demande ce que je vois.*
Préposition + quoi *Elle demande: -De quoi parles – tu?*	**Préposition + quoi** *Elle demande de quoi je parle.*

3. *Transposition des modes verbaux.*

Discours direct		Discours indirect
Impératif		**DE + infinitif**
- Eh bien, suivez – moi!	→	*Il leur dit de le suivre.*
		Subjonctif
Suivez – moi, c'est un ordre!	→	*Il a ordonné qu'on le suive.*

4. *Transposition des temps verbaux.*

Proposition principale	Proposition subordonnée
Verbe type DIRE au présent / au futur *Elle affirme: -Je dis la vérité et j'apporterai des preuves.*	**Même temps** *Elle affirme qu'elle dit la vérité et qu'elle apportera des preuves.*
Verbe type DIRE à un temps du passé *Elle affirmait / affirma / a affirmé: - Je dis la vérité et j'apporterai des preuves.*	**On suit les règles de la concordance des temps** *Elle affirmait / affirma / a affirmé qu'elle disait / avait dit la vérité et qu'elle apporterait des preuves.*

5. *Transposition des expressions de lieu et de temps (si le verbe introducteur est au passé)*

Ici → là, là – bas
Avant – hier → l'avant veille
Hier → la veille
Aujourd'hui → ce jour – là
Maintenant / en ce moment → à ce moment – là, alors
Demain → le lendemain
Après – demain → le surlendemain
Lundi dernier → le lundi précédent, le lundi d'avant
Lundi prochain → le lundi suivant, le lundi d'après
Dans trois jours → trois jours après, trois jours plus tard
Il y a deux jours → deux jours auparavant
Hier, aujourd'hui, demain
La veille, ce jour – là, le lendemain

LE DISCOURS INDIRECT LIBRE est un procédé littéraire qui cumule des aspects du discours direct (ponctuation, inversion du sujet) et des aspects du discours indirect (transposition des pronoms, des temps verbaux, des expressions de lieu et de temps). Il est caractérisé par l'absence du verbe introducteur et des rapports de subordination.

Exemple: *Il pensait souvent à l'homme qui l'avait sauvé. Il se demandait où il était, pourquoi il n'avait pas répondu à ses lettres d'invitation. Il se disait qu'il fallait absolument le retrouver.= discours indirect. → Il pensait souvent à l'homme qui l'avait sauvé. Où était – il? Pourquoi n'avait – il pas répondu à ses lettres d'invitation? Oui, il fallait absolument le retrouver.* = **discours indirect libre**.

EXERCICES

1. Reconstituez les phrases ci -dessous.

1. Le voyageur prétendait a. que le lapin qu'il avait tué l'avant – veille pesait 6 kilos.
2. Le cycliste objecta b. que son jaloux de mari l'attendrait sans aucun doute à la gare.
3. Le vieux chasseur affirmait c. qu'il avait acheté son billet de train à l'agence de voyage de centre – ville.
4. La belle dame disait d. que les résultats du test anti – dopage avaient été truqués.

2. Rapportez au style indirect les phrases suivantes en utilisant un de ces verbes introducteurs (*dire, demander, répondre, ajouter*) et en le mettant:

- **au présent**;
- **au passé**.

1. Qui est – ce qui veut répondre à cette question? ?.....; ?.....
2. Voudriez – vous garder le silence? →.....; →.....
3. A quoi penses – tu? →....; →.....
4. Voulez – vous répondre à ma place? →...; →.....
5. Quelle heure est – il? →....; →.....

3. Transformez les impératifs au discours indirect en utilisant le mode qui convient.

1. - Parlez plus haut! (Il leur demande… / Il veut …)
2. - Ne touchez pas aux livres de la vitrine! (Elle vous demande … / Elle veut …)
3. - Écrivez plus vite! (Elle nous propose …/ Elle exige …)
4. - Dépêchez - vous! (Il nous dit … / Il veut …)
5. - Ouvrez la fenêtre! (Il leur dit…. / il ordonne ….)

4. Transformez les phrases suivantes du style direct au style indirect.

Exemple: *Julie m'expliquait: «Je n'ai pas pu faire autrement».* → *Julie m'expliquait qu'elle n'avait pas pu faire autrement.*

- Il nous demanda: «Où est - ce que vous comptez travailler l'an prochain »?

- Deux droites orthogonales forment un angle de 90 degrés, affirme le prof de maths.

- «Nous sommes terriblement casaniers, me dit – il. Nous travaillons ensemble dans la joie même les dimanches et les jours de fête». (Yvonne de Bremond, *Le Coffre à secrets*)

«- Lorsque je me sentis guéri, ajouta – t- il, je remerciai le paysan et je lui donnai tous les diamants que j'avais». (*Contes des Mille et Une Nuits*)

- Le pharmacien m'a donné ce médicament en me disant: «Cela apaisera vos douleurs».

- Le petit garçon demandait toujours: «Pourquoi maman est – elle partie si tôt? Qu'est – ce qu'elle est allée dire au médecin? »

« - Prêts! Partez! Qu'est – ce que ça veut dire leur « Prêts! Partez! » se demandait le jeune Pascal Fournier.

« - Je ne sais pas, dis – je, si vous êtes le président mais votre regard me persuaderait plutôt du contraire.» (R-V Pilhes, *L'Imprécateur*, Éd. du Seuil)

« -Mon regard? Qu'a – t – il de particulier? demanda – t – il, du ton d'un homme habitué au commandement. (*ibid.*)

5. a. Écoutez les phrases suivantes (*v. Transcription*). Faites correspondre chacune des phrases ci – dessous à la phrase correspondant au discours rapporté. Notez le numéro de la phrase entendue dans la case.

	1	2	3	4	5
1. Il m'a indiqué comment prendre ces médicaments.					
2. Il m'a complimenté sur mon aspect physique.					
3. Il m'a félicité pour mon travail.					
4. Il a refusé de me donner un coup de main.					
5. Il m'a rassuré sur mon état physique.					

*** 5.b. Transposez en style indirect le dialogue suivant.**

« Qu'est -ce que c'est que ces saloperies?, rugit le père.

- Mais, mon père, répondit Oscar, ce sont des arbres.

- Quoi? Des arbres, ça?

- A vrai dire, je redoutais l'instant de vous montrer ma peinture et je comprends qu'elle vous surprenne un peu. Mais telle est maintenant ma vision de la nature et ni vous ni moi n'y pouvons rien.

- C'est ce que nous verrons! Ainsi, c'était pour vous livrer à ces dépravations que vous avez voulu vous retirer dans la montagne? Vous allez me faire le plaisir de rentrer à la maison. Quant à vous, Eric, c'est une autre paire de manches.»

Marcel Aymé, *Contes*, Éd. Gallimard

*** 6. Repérez dans le texte suivant les passages au style indirect libre.**

« Le notaire habite juste en face, de l'autre côté de la route, au fond d'un grand jardin. La maison, le bureau du notaire sont sans dessus dessous: on y fait des travaux. J'ai failli m'asseoir sur un sac de plâtre, - à propos c'est avec du plâtre que l'on fait les moulages de mâchoires. Le notaire est de très mauvaise humeur…. Ah, je suis la personne venue visiter la maison d'en face? Et, aussitôt, il se met à se plaindre des travaux qu'on est en train de faire chez lui et qui semblent l'énerver beaucoup: on lui a bousculé ses archives, on lui a piétiné ses plates – bandes, et les ouvriers, après avoir commencé le travail, ont disparu … Il y a longtemps que cela devait être prêt, voici l'automne et le chauffage central n'est pas installé …. Enfin, nous passons à la question de la maison que je viens de visiter. C'est un jeune couple qui la vend, il l'avait acheté en viager à un dentiste!»

(E. Triolet, *Les Manigances*, éd. Gallimard)

7. Vous êtes Quasimodo?
Transposez le texte en *italiques* au discours indirect.

«Nous comprenons que c'est lui. Notre mystérieux personnage a un peu plus de vingt ans et, cheveux plutôt courts, blouson de cuir et pantalon de velours, il ne ressemble en rien à l'image courante du «marginal». *Il commence à s'ouvrir: -Je suis bien Quasimodo. Je ne pensais pas que quelqu'un viendrait à ce rendez – vous. J'ai simplement voulu provoquer une rencontre de hasard car, malheureusement, il n'existe que la vie professionnelle ou l'école pour faire des rencontres. Je suis un oisif comme on dit, je suis toujours seul…»*

M.C. Vallet, *Le Monde*

8. Transposez ces phrases au discours indirect en faisant attention à la transposition des circonstanciels et des adverbes de temps et de lieu.

Jacques promit à sa fiancée: « Je t'enverrai cet émail après - demain.» ?....

Marie téléphona à sa grand – mère: « Je serai de retour lundi prochain.» ?.....

Ta soeur nous déclara: « Je peux partir sans problèmes parce que j'ai arrosé les fleurs hier.» ?...

Claudine précisa: « J'arriverai ici dans trois jours.» ?....

L'employée de la poste nous dit: « Votre colis est arrivé aujourd'hui.» ?.....

FAÇONS DE DIRE:

Rapporter les paroles de quelqu'un

Transposez en discours indirect en utilisant: *il /elle leur demanda....*

- Que veulent – ils savoir?
- Passez plus vite à table!
- Envoyez – moi un émail dès que vous serez arrivés!
- Est – ce que vous prenez chaque jour vos médicaments?
- Vous voulez un grand ou un petit flacon?
- Asseyez – vous!

Rapportez les dialogues suivants en discours indirect:.

1. Voyageur: - Pardon, Mademoiselle! L'avion pour Marseille, s'il vous plaît?

Hotesse: - Prenez l'escalier roulant é droite. Il vous conduira au premier étage. Vous trouverez le numéro de votre porte affiché sur le panneau des départs en face du numéro de votre vol.

2. Client: - Je voudrais envoyer de l'argent à mon frère à Lyon.On lui a volé son portefeuille et il n'a plus un sou.

Postière: - Envoyez – lui plutôt un mandat télégraphique. Votre frère aura son argent aujourd'hui même, bien que ce soit un peu plus cher. Tenez! Voilà une formule.

Client: - Euh... vous savez? J'ai oublié mes lunettes!

Postière: - Attendez! Je vais vous aider.

LE COIN DES LECTEURS AVERTIS

DU BON USAGE DE LA TÉLÉVISION

En ce qui concerne notre vision du monde, il est bien vrai que la télévision permet un contact plus large avec le réel. Mais, à vrai dire, ce qu'elle offre, c'est plutôt une interprétation de l'événement. Elle nous impose une certaine manière d'appréhender le visuel qui est celle de la caméra et de l'opérateur. Elle fait alterner à son gré les gros plans et les minuscules panoramas; elle grandit ou rapetisse et ne nous laisse pas la liberté de choisir nous – mêmes entre le détail et l'essentiel. Elle fait un tri dans tout ce qui se passe à travers le monde; elle ne retient que des instants particuliers.Pour rendre l'événement captivant, elle le dramatise et le condense. La croyance à la réalité de l'image télévisée est donc un mythe; où si l'on préfère, le monde reconstruit et traduit en spectacle pour les téléspectateurs est mythique. Il l'est dans tous les sens du mot, puisqu'il entraîne une certaine croyance dans l'identité entre le spectacle et l'événement pur et simple, et puisque, d'autre part, l'art du reporter, du chasseur d'images, consiste à rendre merveilleux ce qui était banal, en choisissant les moments privilégiés et les meilleurs angles de vue. On pourrait aussi déceler aisément dans l'effet produit sur le téléspectateur le principe de bien d'autres mythes: notamment celui de l'ubuquité, celui de l'intemporalité (par suite de la confusion entre la transmission en direct et en différé), celui de la proximité. Quant à» la connaissance des autres peuples ou des autres catégories sociales, il est exact, certes, qu'en s'élargissant grâce à la télévision elle elimine des stéréotypes; mais elle fait surgir d'autres.Car, pour intéresser son public, l'auteur du reportage choisit ce qui est caractéristique et surtout ce qui est étrange, de sorte qu'il nous fait voir les autres sociétés plus différentes de nous qu'elles ne le sont en réalité. C'est même là un exemple frappant de ces «effets – boomerang» bien connus des sociologues qui se sont intéressés aux communications de masse.

Enfin, si nous abordons le domaine des idées, nous voyons encore que la démystification par le petit écran ne va pas sans créer une illusion qui peut déboucher sur un mythe. Les émissions dites culturelles, qui effleurent des sujets dits scientifiques, artistiques, littéraires, ne peuventdonner, répétons – le, qu'une connaissance rhapsodique, chaotique. Prendre cela pour une culture véritable qui dispenserait d'aller puiser à d'autres sources, ce serait s'abuser.Quand le savoir, au lieu d'être réservé aux savants, sert de prétexte à une vulgarisation qui le défigure en le simplifiant, il y danger qu'on s'imagine initié parce qu'on acquiert de vagues notions. La croyance en une science facile n'est – elle pas un mythe lorsqu'elle cache seulement l'ignorance.?

Finalement, le plus grand mythe engendré par la télévision vient probablement de sa fonction elle – même, qui est de donner à entendre et surtout à voir, c'est – à – dire d'être un spectacle à domicile. Elle est ici à la pointe d'une action menée par l'ensemble des organes de diffusion collective; elle réalise la transformation du monde en spectacle. Réel et fictif se confondent, par elle, dans le spectaculaire, car elle contraint le documentaire et l'information à présenter la même force d'attraction que le romanesque.

J. CAZENEUVE, *La Société de l'ubiquité*, Denoël éd.

Des mots pour comprendre

- mythe → du grec mythos: fable. Tradition fabuleuse; d'où (ici) ce qui n'a pas d'existence réelle
- appréhender = saisir par la pensée
- l'ubiquité = la possibilité d'être partout à la fois
- l'intemporalité = le fait d'être hors du temps
- stéréotypes = impressions produites par des caractères immobiles; d'où, connaissances fixées une fois pour toutes.
- boomerang = ame de jet qui revient à son point de départ.

Donnez un titre à chaque paragraphe. Pour chaque paragraphe, donnez deux exemples qui soutiennent les idées de l'auteur.

SPECIAL BAC

Savez – vous prendre des notes?

Il vous est souvent arrivé de devoir prendre des notes sur un texte et vous avez constaté que votre technique à vous n'était pas fameuse. Pour améliorer la vôtre, nous vous présentons une technique personnelle. Utilisez - la si vous constatez qu'elle vous est profitable!

Prise de notes: Pourquoi le journal? (1re et 2e sections)

Tous les hommes – besoin du sentiment d'appartenance à une communauté.

Bilan 1

TEST

1. Raymond: - Quoi de neuf dans ton canard* aujourd'hui?
Lucie: - Ce n'est pas le *Canard* *que je lis.... je lis le *Figaro*.

Raymond: T'as raison, ce n'est pas la même chose. Dis – moi quel est ton journal, je te dirai qui tu es... eh bien, fais – moi donc un petit résumé des nouvelles.

Lucie: - Pas grand' chose: ni catastrophe, ni coup d'État... Mais voilà une petite annonce qui pourrait t'intéresser.... si tu gagnes à la Loterie Nationale!

* canard = journal (langage familier);
Le Canard Enchaîné = hebdomadaire satirique.

1. – **Comment s'appelle la «femme» du canard?**
2. – **Chassez l'intrus:**
   Le Canard apparaît – il: 1. chaque jour;
   2. tous les sept jours; 3. quatre fois par mois.
3. «Quoi de neuf dans ton canard aujourd'hui?». **Reformulez l'interrogation, conformément aux possibilités offertes par les registres de langue: A.= français familier; B. = français standard; C = français soutenu.**
4. ***Le canard* et *le canari* sont – ils synonymes?**
5. «...ni catastrophe ni coup d'état». **Aucune faute d'orthographe dans la séquence soulignée? Justifiez votre réponse!**
6. **Transposez le dialogue ci – dessus en discours indirect.**

10 points

2. Entourez la réponse qui convient.

1. Paris est la capitale de la France. **V / F**
2. La baleine est un poisson. **V / F**
3. Vasco da Gama a découvert l'Amérique en 1492. **V / F**
4. Une encre indélébile est une encre ineffaçable. **V / F**
5. Molière est l'auteur de cinq volumes de fables. **V / F**
6. La Seine traverse Paris. **V / F**
7. La montgolfière a été inventée par les frères Montgolfier. **V / F**
8. La géologie étudie l'écorce terrestre. **V / F**
9. Les algues servent à nourrir les poissons, les Japonais et les cosmonautes. **V / F**
10. Le soleil est l'un des cent milliards d'astres rassemblés dans la galaxie. **V / F**

5 points

3. Dans les phrases suivantes inversez les notions de cause et conséquence.

Exemple: *Il ne peut plus marcher, car il s'est foulé la cheville* (şi –a scrântit glezna). ➔ *Il s'est foulé la cheville, donc il ne peut plus marcher.*

Le tourisme s'est tellement développé qu'il constitue une industrie mportante pour la Suisse.

Étant donné que la majorité a été ramenée à 18 ans, cela signifie que les jeunes sont responsables plus tôt.

L'aspect physique est devenu prépondérant dans la réussite, si bien que les hommes politiques s'en préoccupent.

Comme les accidents sont dus en grande partie à l'excès de vitesse, des mesures plus sévères ont été prises contre les chauffards.

4 points

4. Choisissez entre les différents [kelk].

1. ….. différentes …. soient leurs opinions, nous allons les respecter.
2. …..soit leur talent, ils doivent travailler davantage.
3. Il y a..... deux cents ans, monsieur de Silhouette (ministre des Finances en 1789) avait l'habitude de tracer des profils en suivant l'ombre projetée par le visage (? silhouette = dessin sommaire)
4. ..... puisse être le coût de ces médicaments, achetez – les!
5. Les …. mots qu'il prononça ont enthousiasmé l'auditoire.
6. …. précieux que puissent être ces documents, il vaut mieux les laisser à la consigne.
7. Le touriste américain a payé ce fauteuil rustique deux cents et ….. dollars.

7 points

5. Dans le texte ci – dessous, donnez le sens dénoté et les connotations des mots soulignés.**
Quelles connotations vous sont suggérées par le code culturel? Lesquelles sont suggérées par le contexte?

Légende et politique

L'épisode du passage du roi Arthur dans la baie du Mont – Saint – Michel aura un très vif succès dans la littérature médiévale. Il est, en effet, le premier de tous les récits du cycle arthurien localisés sur le continent. La transposition en Bretagne des légendes issues du pays de Galles et de la Cornouailles anglaise est le résultat, dans la seconde moitié du XII -e siècle, du travail des clercs attachés aux intérêts de la dynastie des Plantagenêts. Le roi Henri II, par son mariage avec Aliénor d'Aquitaine en 1152, est le maître d'un véritable empire, comprenant, outre l'Angleterre et la Normandie, un nombre important de provinces françaises.

La Bretagne, cependant, échappe à son pouvoir. La création d'aventures arthuriennes sur le continent est un montage politico – littéraire destiné à asseoir le mythe fondateur d'une royauté unique sur les deux Bretagne, justifiant les tendances expansionnistes des Plantagenêts. La présence d'Arthur à Mont -Saint – Michel, à la frontière de la Bretagne, donne une puissance particulière à cette mythologie géo – politique.

Marc Déceneux, *Contes et légendes du Mont – Saint – Michel*

6 points

6. Mettez les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent.

1. Il faisait trop chaud dans la ville pour que vous (réussir) à y faire une promenade à pied.
2. Cette voiture coûte trop cher pour que vous (avoir) la possibilité de l'acheter.
3. Leur salaire n'est pas assez élevé pour qu'ils se (permettre) un tel voyage.
4. Elle est trop polie pour que nous (avoir) le courage de lui riposter de telle manière.
5. Le musée de la ville est trop grand pour que vous (pouvoir) le visiter dans l'après – midi.
6. «Non, non, mon argent m'a coûté trop cher pour que je vous (abandonner) un centime avant le dernier hoquet.» (F. Mauriac)

6 points

7. Dans le texte suivant, mettez au pluriel les verbes écrits au singulier et au singulier les verbes écrits au pluriel et faites les changements qui s'imposent. Conservez la même personne, le même mode et le même temps.

«La terre est grise. Le blé est gris. Le soleil pèse de toute sa force. Les poings se serrent; le pied s'avance. Les mains ramassent le blé. Les bras font la gerbe. La main prend le lien, les doigts font le nœud, l'épaule rejette la gerbe, la main prend la gerbe au lien, le bras le tire, l'épaule la relève, la main la place au gerberon. La terre est cuite, le blé est gris. Le soleil moud de la craie à pleine meule.»

J. Giono, *L'eau vive*, Gallimard

5 points

8. Réécrivez ce texte à l'imparfait de l'indicatif.

«Jaillissant droit de la ville en rayons d'étoile, des routes taillent et tranchent à travers la campagne, se fortifient d'une double carapace de maisons, d'un double rempart de pierre, entre lequel se met à couler le flot d'acier des voitures.

Et voici que les maisons se bousculent, se prennent l'une à l'autre des coins de vue imprenable. Voici que les champs raréfiés, rétrécis, se frottent les uns contre les autres, réduits en tranches de jardins parallèles. Voici que les fermes, bloquées, agonisent. Voici que les chemins de terre se chargent de mâchefer, s'enduisent de goudron. Chaque maison solitaire se dédouble, chaque bourg, chaque village, chaque hameau bourgeonne et multiplie. Chaque halte du chemin de fer est promue gare, avant de se dégrader en station de métro. L'inondation pierreuse s'étend, glisse ses langues autour des points de résistance, les encercle, monte jusqu'à les submerger…

Et un matin le paysan, déjà devenu banlieusard, s'éveille en plein faubourg industriel et s'étonne d'étouffer, citadin…»

Roger Ikor, *Les Eaux mêlées*, Albin Michel

5 points

9. ***LE BUT … en phrases d'auteurs**
Soulignez les mots introducteurs pour exprimer le but.

«L'heure était propice à répéter sans cesse, afin de n'en pas omettre un mot, les beaux parlers originels.» (V. Segalen)

«L'art est fait pour troubler. La science rassure.» (G. Braque)

«Suivez – moi, que j'aille montrer mon habit par la ville; et surtout ayez soin tous deux de marcher sur mes pas, afin qu'on voie bien que vous êtes à moi.» (Molière)

«Ferme vite la porte, que l'inspiration ne se sauve pas.» (Courteline)

4 points

10. Transposez en discours indirect le texte ci – dessous.

«- Ce n'est pas tout, clamait M. Charles Fontarelle lorsqu'il s'adressait au public varié des villes en alignant des cravates sur ses avant – bras. Ce n'est pas tout, car il faut enchaîner avec la vie. Ne m'achetez pas une cravate, mais dix cravates, mais vingt cravates, et vous serez toujours sûrs d'avoir une cravate à votre goût, même si vous avez choisi en dépit du bon sens. Et surtout ajoutez à votre collection, pour le prix dérisoire et supplémentaire de soixante – quatorze francs, cette cravate lumineuse, étincelante et phosphorescente qui est la découverte du siècle, et où vous pouvez voir le soleil au milieu de la nuit et les étoiles en plein jour.»

(A. Dhôtel, *Le Pays où l'on n'arrive jamais*, Éd. Librio)

5 points

11. ** **Les phrases suivantes appartenant au registre familier expriment des conséquences. Imaginez des contextes dans lesquels vous pouvez les insérer.**

Tant mieux pour moi! Tant pis pour toi!

C'est toujours la même chanson!

Heureusement qu'il a de gros pistons!

Ne t'étonne pas qu'il te parle sur un ton pareil!

Résultat: il s'en fiche comme de l'an quarante!

5 points

12. Lisez le texte suivant.

«L'homme a modifié la face du globe au point de détruire l'harmonie du cadre dans lequel il était appelé à vivre. Au lieu de paysages équilibrés, à une échelle humaine, nous avons parfois créé des milieux hideux, monstrueux, d'où tout élément à notre mesure a disparu.

L'atmosphère physique et morale des habitats modernes est si transformée, si malsaine, qu'elle se trouve en contradiction flagrante avec les exigences matérielles et spirituelles de notre espèce.

Le nombre croissant de maladies mentales, de névroses de toutes sortes - «maladies de civilisation» - témoigne de la profonde disharmonie entre l'homme et son milieu.

Les activités humaines, portées à leur paroxysme, poussées jusqu'à l'absurde, semblent porter en elles - mêmes les germes de destruction de notre espèce.»

Jean Dorst, *Avant que nature meure*, Delachaux

- **Soulignez d'un trait la /les partie(s) du texte qui exprime (nt) la cause et de deux traits la / les parties qui exprime (nt) la conséquence.**
- **Donnez un titre à ce texte.**
- **Faites le résumé du texte (36 mots ± 10 %).**

* Retenez bien! l' homme = 2 mots; l'entre – deux – guerres (= perioada interbelică) = 4 mots;
ONU = 1 mot; 1 000 000 = 1 mot.

18 points

Votre score: 1 =..... / 80 points; 2 =.....65 points

LA FRANCOPHONIE

Le moulin à paroles

Francophonie – mode d'emploi

1. Le français dans l'histoire européenne

Au Moyen Age, le français voyage déjà quand Guillaume le Conquérant, duc de Normandie, est sacré roi d'Angleterre en 1066.Il passe pour une langue de prestige à Venise à la fin du XIIIe siècle, quand Marco Polo dicte en français le récit de ses aventures en Extrême – Orient, *Le livre des merveilles*. A partir du XVIe siècle, la prééminence de la France joue un rôle important dans la diffusion du français en Europe.Il remplace le latin, langue « internationale », dans les domaines de la philosophie, de la médecine, de la banque et du grand commerce.Langue de la diplomatie, le français est utilisé dans les traités internationaux de 1714 – un an avant la mort de Louis XIV – jusuqu'à la fin de la Première Guerre mondiale.

[...]Au siècle des Lumières, où le français est reconnu comme langue universelle, la mode saisit l'Europe aristocratique au point que ses souverains font venir à leur Cour des écrivains français: Descartes auprès de Christine de Suède, Voltaire chez Frédéric de Prusse, Diderot auprès de Catherine II de Russie. A Saint – Pétersboug ou à Moscou, un aristocrate qui se respecte se doit de parler français. En Roumanie, la diffusion de la langue française date aussi de cette époque, quand les principautés de Valachie et de Moldavie étaient sous domination ottomane et que les fils des grandes familles venaient étudier à Paris. Sous l'empire napoléonien, les Slovènes, les Croates et les Dalmates ont gardé un souvenir très positif de l'influence française. Mais les campagnes napoléoniennes ont froissé bon nombre de sensibilités dans d'autres parties de l'Europe. Quoi qu'il en soit, l'affaiblissement de la monarchie marque la fin de la suprématie française en Europe, avec le début de la prépondérance anglaise, tandis que les idées révolutionnaires favorisent l'émergence des langues nationales.

Antoinette Delafin, *Dossier de presse RFI*

2. Le plurilinguisme, passeport pour l'autre

Reconnue comme *«élément fondamental de la diversité culturelle»*, la diversité linguistique est inscrite au cœur des politiques de l'Union Européenne et de l'OIF. Aujourd'hui, l'Union Européenne compte 22 langues officielles; or c'est la seule organisation au monde où s'applique le principe d'égalité des langues. Selon le traité d'Amsterdam (1997), tout citoyen peut s'adresser aux institutions de l'Union dans sa propre langue et recevoir une réponse dans la même langue. Les services de traduction doivent gérer plus de 400 combinaisons linguistiques. Comment travailler dans ces conditions?

Les institutions de l'UE ont généralisé le recours à trois langues de travail: le français, l'anglais et l'allemand. On assure une traduction dans les 22 langues officielles pour les réunions politiques, on favorise l'utilisation de « langue relais» - le français et l'anglais – pour les réunions de travail; on a également mis en place un système de traductions « à la demande », laissant à chaque pays le soin d'établir une enveloppe financière égale pour tous.

Lætitia Lefaure, *Dossier de presse RFI*

DOSSIER

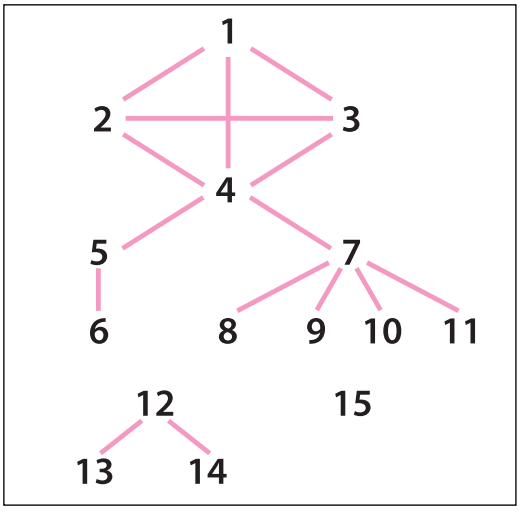
Institutions

1. = Conférence des chefs d'État et de gouvernement ayant la français en partage = Le Sommet

Se réunit tous les deux ans et est présidé par le chef d'État ou de gouvernement du pays hôte du Sommet jusqu'au Sommet suivant.

2. = Conférence ministérielle de la Francophonie.

Composée de tous les membres du Sommet. Chaque membre est représenté par le ministre des Affaires étrangères ou le ministre chargé de la Francophonie, ou son délégué. Le Secrétaire général de la Francophonie siège de droit à la conférence ministérielle, sans prendre part au vote. La Conférence ministérielle est présidée par le ministre des Affaires étrangères ou le ministre chargé de la Francophonie du pays hôte du Sommet, un an avant et un an après celui – ci.



ORGANIGRAMME DE LA FRANCOPHONIE

3. = Conseil permanent de la Francophonie.
Chargé de la préparation et du suivi du Sommet, sous l'autorité de la Conférence ministérielle. Composée des représentants personnels dûment accrédités par les chefs d'État ou de gouvernement membres du Sommet. Présidé par le Secrétaire général de la Francophonie.

4. = Secrétaire général de la Francophonie.
Préside le Conseil de coopération. Dirige l'OIF. Le Secrétaire général est élu par les chefs d'État pour un mandat de quatre ans renouvelable une fois.

5. = Opérateur principal.

6. = Organisation internationale de la Francophonie.
Siège juridique et administratif (à Paris) des attributions du Secrétaire général.

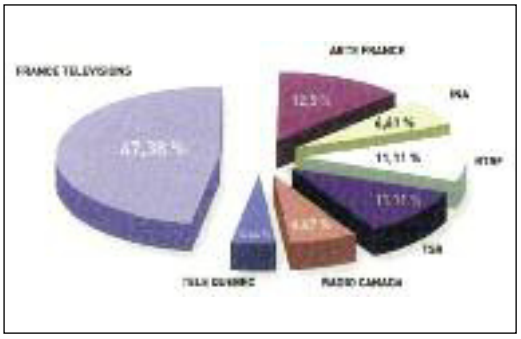
7. = Opérateurs directs.

8. = AUF (Agence universitaire de la Francophonie).
9. = TV5 Monde (La télévision internationale francophone).
10. = Université Senghor (d'Alexandrie, Egypte).
11. = AIMF (Association internationale des maires et responsables des capitales et des métropoles partiellement ou entièrement francophones).
12. = Conférences ministérielles permanentes.
13. = Confémen (Conférence des ministres de l'Éducation des pays ayant le français en partage).
14. = Conféjes (Conférence des ministres de la Jeunesse et des Sports des pays ayant le français en partage).
15. = Assemblée parlementaire de la Francophonie (Assemblée consultative de la Francophonie).

Sources: www. Francophonie.org. *Charte de la Francophonie*, Antananarivo, 23 novembre 2005

TV 5 MONDE EN DATES ET CHIFFRES

2 janvier 1984 – naissance de TV5 en Europe
1986: - naissance de TV5 Québec Canada
1992: - naissance de TV5 Afrique et de TV5 Amérique Latine
1996: - naissance de TV5 Asie
1998: - naissance de TV5 États – Unis et de TV5 Orient
2006: TV5 devient **TV5 MONDE**



TV5 MONDE est une société anonyme dont les actionnaires sont les télévisions nationales de service public des gouvernements fondateurs de TV5 (France, Communauté Française de Belgique, Suisse romande, Québec et Canada) auxquelles s'ajoutent ARTE France et l'Ina.

TV5 Monde: l'image de la Francophonie dans le monde

Relayée par 59 transpondeurs modernes satellitaires et reprise par 6 000 réseaux câblés, présente sur 70% des bouquets numériques dans le monde, TV5 Monde émet 24 heures sur 24 et reste le seul vecteur télévisuel en langue française disponible quasiment partout. Ses programmes quotidiens, en partie fournis par les chaînes des pays membres, sont constitués de 18 rendez – vous d'information (dont un entièrement consacré à l'Afrique), de cinéma,de fictions, d'émissions pour la jeunesse, de magazines dédiés à la diversité culturelle francophone, de sport, de «spéciales» en direct depuis tous les horizons de la Francophonie. Les publics touchés sont estimés à 73 millions de téléspectateurs par semaine. Les sous – titrages existent en dix langues. La diffusion télévisuelle est relayée par le site Internet, désormais considéré comme le 9e signal de TV5Monde, offrant des informations sur les divers programmes, la météo, la Bourse, la chanson, les jeux, l'accès aux journaux télévisés, aux dépêches d'actualité, à la collection «Cités du monde » et à des conseils utiles pour les voyageurs. TV5 Monde, c'est aussi la plus grande classe de français du monde, grâce à son dispositif «Apprendre et enseigner avec TV5Monde», qui offre des outils pédagogiques pour approfondir la connaissance du français à partir des émissions et des contenus en ligne.

Ariane Poissonnier - Gérard Sournia, *Atlas mondial de la francophonie*, Éditions Autrement
Collection Atlas / Monde

La Francophonie – quelques chiffres

Le français est, avec l'anglais, l'une des deux seules langues parlées sur tous les continents.

175 millions de francophones sont repartis dans le monde, avec **110 millions de francophones réels** et **65 millions de francophones partiels**.

Avant l'Europe, c'est le continent africain qui détient le nombre le plus important de francophones avec un taux de 11% par rapport à la population globale.

L' **Algérie**, non membre de l'Organisation Internationale de la Francophonie, comptabilise la seconde communauté francophone au monde, avec environ *16 millions* de locuteurs, suivie par la **Côte d'Ivoire** (*12 millions*), le **Québec** (*6 millions*) et la **Belgique** avec plus de *4 millions* de francophones.

Il y a environ *500 000* francophones en **Israël**, plus de *700 000* aux **États – Unis**; on évalue plus *1,2 millions* de Français expatriés (dont 271 000 aux Etats – Unis).

Dans l'**Union Européenne**, le français est en seconde position pour le nombre de locuteurs en langue maternelle à égalité avec l'italien (16%), derrière l'allemand (22,3%) et devant l'anglais.

Cependant l'anglais arrive de loin en première position pour le classement en langue étrangère (41%) devant le français (19%), l'allemand (10%) et l'espagnol (7 %).

Le français fait partie des six langues officielles de l'ONU (avec *l'anglais, le chinois, l'espagnol, le russe* et *l' arabe*) et de trois langues de travail de l'ONU (avec l'anglais et l'espagnol).

63 États et gouvernements font partie de l'OIF, avec la répartition suivante: 49 États et Gouvernements Membres, 4 États associés et 10 États observateurs.

Acte de naissance de la Francophonie: en **1970** à **Niamey**, avec la création de ***l'Agence de Coopération Culturelle et Technique***.

Source: http:// francofffonies.fr/colloques/dossier

LE XIe SOMMET DE LA FRANCOPHONIE

La Roumanie est devenue membre observateur de la communauté des États et gouvernements ayant le français en partage en 1991, lors du Sommet de Chaillot. En 1993, au Sommet de Maurice, elle acquiert le statut de membre de plein droit de cette structure. Depuis, le rôle de la Roumanie au sein de la Francophonie n'a cessé de s 'accroître.

Le 25 septembre 2006, ont commencé à Bucarest les réunions des Instances de la Francophonie:

- le 25 septembre, les travaux du Conseil permanent de la Francophonie (CPF); le 26 septembre, la Conférence ministérielle de la Francophonie (CMF). Le 28 septembre a eu lieu la cérémonie officielle d'ouverture de la Conférence des Chefs d'État et de gouvernement ayant le français en partage (le Sommet). Les travauax de la Conférence ont pris fin le 29 septembre 2006.

Le Sommet de Bucarest a revêtu une signification particulière au niveau de la Francophonie. Ce fait était déterminé par plusieurs éléments. Tout d'abord, il s'agissait de la première Réunion au plus haut niveau des Instances Francophones après l'adoption de la nouvelle Charte de la Francophonie, document qui renforce la dimension politique de l'Organisation jusqu'à un niveau jamais atteint auparavant. De plus, le Sommet de Bucarest a été un Sommet électif, les chefs d'État devant se prononcer sur la personne qui remplira la fonction de Secrétaire général pour les quatre années à venir. Pour la Roumanie, avoir été choisie comme pays hôte du Sommet, a été en même temps un honneur et une grande responsabilité. C'est pour la première fois qu'un Sommet de la Francophonie a lieu en Europe de l'Est.

C'est aussi pour la première fois que notre pays organisait un événement d'une telle envergure et complexité. Cela a permis à la Roumanie de se manifester en tant que porteuse des valeurs de la Francophonie européenne et d'en donner une dimension nouvelle. Cet enjeu doit être perçu d'une double perspective: l'intégration européenne de la Roumanie au 1er janvier 2007 et le nombre significatif de pays de l'Europe Centrale et Orientale qui sont liés à l'OIF, en tant que membres de pleins droits de l'Organisation, associés ou observateurs.

L'organisation de cette manifestation a permis à la Roumanie de devenir pour presque une semaine le centre du monde politique francophone. Ce n'est pas seulement son image qui a été présentée sur cinq continents, mais aussi l'image de la nouvelle Francophonie, acteur politique fort sur la scène internationale.

La grande salle du Sommet

Des mots pour comprendre

- membre de plein droit = membru cu drepturi depline
- instances = institutions. Les instances internationales.
- revêtir = acquérir (= a dobândi)
- envergure = ampleur
- enjeu = mise
- percevoir =a percepe

De plus, cette visibilité permettra à notre pays de raviver des liens avec des pays du continent africain, du Proche Orient et de l'Asie.

Le thème autour duquel s'est articulée la réflexion de cette Conférence, «Les technologies de l'information dans l'éducation» démontre la préoccupation existante au niveau de la Roumanie et de l'OIF pour le développement durable dans les États et les gouvernements qui forment cette communauté. L'éducation à l'aide des nouvelles technologies est devenue un point incontournable dans l'évolution des sociétés démocratiques: les technologies de l'information sont devenues des outils indispensables, presque aussi ordinaires que le papier ou le crayon. Le développement durable ne peut être envisagé aujourd'hui qu'à travers une communication permanente, un échange continu entre les sociétés interconnectées mais qui, en même temps, veulent garder leurs traits spécifiques. Pourtant, l'accès à ces outils et leur utilisation ne sont pas également répandus dans le monde. Le développement durable est étroitement lié à l'éducation et l'utilisation des TICE dans l'éducation s'impose comme une nécessité: ceci contribuera efficacement à réduire la fracture numérique qui sépare aujourd'hui le Nord et le Sud, les femmes et les hommes. Dans une société en voie de mondialisation, les liens qui se créent entre les individus sont déterminés par la capacité de comprendre et d'assimiler des informations à grande vitesse.

Répondez aux questions suivantes:

1. En quoi consiste le caractère particulier du XI – e Sommet de la Francophonie?
2. Quel est le thème autour duquel s'est articulée la réflexion de celle Conférence?
3. Quelle sera la conséquence de l'utilisation des TICE dans l'éducation?
4. Etudiez les articulateurs logiques du 3e et 4e paragraphes (utilisez les données fournies par la séquence Spécial Bac, *U2*)

Pour en savoir plus

LE LOGO DU SOMMET

Chaque Conférence des chefs d'État et de gouvernement ayant le français en partage a comme trait distinctif de sa réunion un emblème destiné à l'identifier et à la rendre unique. Traditionnellement, le logo réunit le symbole de l'Organisation internationale de la Francophonie – le cercle en cinq couleurs, représentant les cinq continents – et un élément spécifique au pays organisateur.

Le logo du Sommet de Bucarest était structuré à partir de deux éléments: le cercle de la Francophonie et l'image de la figurine en terre cuite « le Penseur de Hamangia».

Découverte en 1956 à Cernavoda (Roumanie), la statuette datant de la deuxième moitié du Vème millénaire av. J.C., appartient à la culture de Hamangia (d'où son nom) et représente la plus ancienne forme, découverte dans la région, d'un homme en train de réfléchir.

Le Penseur de Hamangia définit l'humanité, sa capacité d'innovation qui est restée constante à travers les siècles et qui lui a permis de modeler continuellement le monde. C'est pourquoi on a placé le Sommet de la Francophonie de Bucarest sous le signe d'un symbole universel de la capacité de l'homme à réflechir, car tout le monde attend du processus de réflexion issu du Sommet de définir les contours des actions à mener dans l'espace francophone.

Source: Dossier de presse.

Entraînez - vous

Lisez les textes suivants et les propositions de résumés qui les accompagnent. Cochez la phrase qui résume le mieux.

a. *Le problème de l'étalement des vacances se heurte, en France, aux habitudes de la majorité des employeurs qui estiment moins onéreux sur le plan économique de fermer leurs établissements au mois d'août, et aux salariés eux - mêmes, pour lesquels la notion de vacances est liée aux conditions météorologiques.*

L'étalement des vacances est difficilement concevable, en France, parce que :

1. La plupart des employeurs ferment leurs entreprises au mois d'août.
2. Les salariés préfèrent être en vacances lorsqu'il fait beau.
3. Tout le monde (employeurs et employés) préfère le mois d'août, soit pour des raisons économiques, soit pour des raisons météorologiques.
4. Les entreprises ferment pendant une partie de la durée des vacances scolaires (mois d'août), ce qui permet aux parents d'être en vacances en même temps que leurs enfants pendant le plus beau mois de l'année.

Phase 3

b. *On disait que la machine allait libérer l'homme en faisant les travaux les plus pénibles et que les travailleurs pourraient ainsi se tourner vers des activités plus riches, plus épanouissantes. Avec l'apparition de l'informatique et le développement de l'automation dans les entreprises, les ouvriers deviennent les sruveillants des machines qui leur imposent leur rythme.Ce travail de surveillance ne nécessite aucun apprentissage, aucun effort physique ou intellectuel, aucun savoir - faire et ne demande ni initiative, ni créativité. Dans ces entreprises, les absences longues pour maladies ou accidents de travail diminuent tandis qu'augmentent vertigineusement les absences courtes, " non motivées". Celles - ci semblent être motivées par les mêmes refus qui, jadis, provoquaient certaines grèves...*

1. Les machines peuvent libérer l'homme des travaux pénibles ou fatigants sans, pour autant, favoriser leur épanouissement.
2. La machine libère les hommes parce qu'elle fait les travaux pénibles à leur place et leur laisse la possibilité de se livrer à des tâches qui les épanouissent.
3. Grâce à l'informatique et à l'automation, le travail s'effectue maintenant sans efforts physiques ou intellectuels, ce qui réduit le nombre de congés de longue durée dans les entreprises.
4. La multiplication des absences de courte durée non motivées dans les entreprises dotées d'un matériel de production moderne (résultat du développement de l'informatique et de l'automation) semble exprimer le refus, par le travailleur, des seules fonctions de surveillance que lui laissent désormais les machines qui " travaillent" à sa place.

Phase 4

Entretien avec ABDOU DIOUF, Secrétaire général de la Francophonie

«LA DIVERSITÉ CULTURELLE ET LINGUISTIQUE EST UN COMBAT MAJEUR DE CE SIECLE »

Quels sont les principaux enjeux du Sommet de Bucarest?

Ce sera un rendez – vous politique majeur, je dirais même décisif. A Bucarest, la francophonie célébrera le vingtième anniversaire des rencontres entre chefs d'État et de gouvernement ayant le français en partage, puisque le premier Sommet de la Francophonie a eu lieu en février 1986 à Versailles. De plus, le rendez-vous de Bucarest sera le premier du genre depuis l'adoption de la nouvelle Charte par les ministres de la Francophonie, en novembre 2005, à Antananarivo.Ce texte apporte une plus grande cohérence dans notre dispositif de coopération et va permettre d'améliorer le fonctionnement de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), de concentrer nos efforts sur les grandes priorités adoptées lors du Xe Sommet de la Francophonie. Troisièmement, ce XIe Sommet sera consacré à un thème plus actuel que jamais, celui de l'éducation et des technologies de l'information. Ce sommet sera l'occasion de clarifier nos conceptions et nos perspectives et de contribuer à la relance de notre coopération intergouvernementale dans le domaine de l'éducation, dans un monde où 120 millions d'enfants ne sont pas scolarisés et où 771 millions d'adultes sont analphabètes ou illettrés. Enfin, cet événement sera aussi l'occasion de témoigner de la vitalité et de la richesse de la Francophonie en l'Europe de l'Est.

Quelle place occupe la Roumanie dans la Francophonie?

Une place essentielle: elle a été, avec la Bulgarie, l'un des deux premiers pays d'Europe centrale à réjoindre la Francophonie au Sommet de Chaillot, à Paris, en 1991! Nous avons besoin de la Roumanie et comptons énormément sur elle et les autres pays de la région pour nous aider à faire face aux menaces qui pèsent sur le français et la diversité culturelle et linguistique dans cette partie du globe. On ne le sait pas assez, mais ce dossier est en passe de devenir l'un des combats majeurs de ce siècle, qui pèsera fortement sur l'évolution de la mondialisation. Un combat dont dépendra le rayonnement de notre langue.

J'ajoute que la Roumanie, comme les autres États de la région, pourra jouer un rôle très important dans la promotion de la Francophonie, notamment au sein de l'Union européenne (UE) qu'elle se prépare à réjoindre. En 2007, avec l'adhésion de la Roumanie et de la Bulgarie à l'UE, 13 pays membres de l'OIF seront représentés dans les institutions européennes.

Que fait l'OIF pour la promotion de la langue française?

Au niveau international, la Francophonie a fait du respect et de la promotion de la langue française un axe majeur de ses actions. Nous veillons au respect de l'utilisation de notre langue dans les organisations internationales et aux Jeux olympiques, où, comme vous le savez, le français est langue officielle. Nous assistons les pays de Sud qui siègent à l'Organisation mondiale du commerce, où de nombreuses réunions informelles se tiennent en anglais et dans un langage très technique. L'OIF a également développé une politique linguistique active de renforcement des compétences de travail en français des fonctionnaires et diplomates européens. En Roumanie, nous finançons des cours de français pour 1 300 cadres spécialisés dans les questions européennes. A l'issue de cette formation, la majorité d'entre eux sera capable de mener une négociation en français, de rédiger des textes en français et plus généralement d'utiliser le français comme langue de travail. Et nous menons des actions similaires en République tchèque, en Hongrie, en Slovénie, en Bulgarie, en Lituanie, en Slovaquie et en Croatie.

Xi-e SOMMET DE LA FRANCOPHONIE
(BUCAREST, ROUMANIE, 28 – 29 SEPTEMBRE 2006)
www. Sommet – francophonie.org

Des mots pour comprendre

- être en passe de = a fi pe cale să
- peser = a apăsa
- rayonnement = influence
- ajouter = a adăuga *Il a ajouté quelques mots aimables à sa lettre.*
- aider = a ajuta *Il nous a aidés dans la réalisation de ce projet.*
- promotion = avancement
- notamment = mai ales
- veiller =a veghea
- assister = aider
- à l'issue de cette formation = la absolvirea acestor cursuri
- rédiger = a redacta

Répondez aux questions suivantes:

1. Donnez l'équivalent roumain du mot *sommet*.
2. Vous lisez le texte ci – dessus et vous prenez des notes. (Utilisez les données du chapitre Médias). Présentez de façon schématique la réponse du Secrétaire général de la Francophonie à la première question de l'entretien:

1..... 2..... 3..... 4.....

A vous la parole!

«La diversité culturelle et linguistique est un combat majeur de ce siècle». Commentez! (Utilisez les données fournies par l'entretien).

A partir du texte ci - dessous, imaginez votre prise de parole sur ce thème de la francophonie en utilisant les données de l'encadré. (*voir aussi Spécial Bac U6*)

FRANCOFFFONIES! LE FESTIVAL FRANCOPHONE EN FRANCE

Initié par la volonté du Président de la République, ce festival a eu pour vocation, en réunissant artistes, écrivains, scientfiques, intellectuels venus de tous les horizons, de mettre en valeur les réalités de la francophonie, la richesse et la vitalité des peuples qui la composent. Et d'illustrer aussi les combats pour l'égale dignité des cultures.

Le français appartient à tous ceux qui le parlent, à tous ceux qui en ont hérité comme à ceux qui l'ont choisi et qui l'enrichissent de leurs apports continuels. L'objet du festival a été de prendre au mot les paroles de liberté, d'égalité, de diversité qui s'expriment aujourd'hui sur les cinq continents en langue française.

Le festival francophone en France a été une grande fête des dits et des écrits, des gestes et des couleurs, échappés aux frontières des peaux et des drapeaux, aux langues et aux pensées de bois. Il a été également l'occasion de populariser la francophonie comme terrain d'expérimentation d'une autre relation possible entre politique, culture, éducation, commerce, économie et communication.

La francophonie n'est pas encore une évidence en France: il est urgent de montrer qu'elle est une réalité dynamique, riche de ses racines lucidement assumées et d'un avenir commun revendiqué. Et qu'elle n'est ni un combat d'arrière – garde, ni une utopie, mais un mouvement d'émancipation inventif, hors des cadres, incarnant une modernité décomplexée. Qu'elle est une réponse vivante, différente, positive à la mondialisation. Un refus de l'uniformisation au profit de l'acceptation de la complexité du monde et de ses enjeux internationaux. Comme en témoigne le nombre croissant des pays qui veulent y adhérer.

Faire revivre en France l'esprit qui a soufflé sur la fondation de l'espace francophone, c'est donc mettre en valeur une réalité vivante, riche de promesses. Une chance pour l'avenir.

Traduisez en roumain le troisième paragraphe du texte ci – dessus (Le festival francophone.... commerce, économie et communication.***)**

FAÇONS DE DIRE
SOUTENIR, PREUVES A L'APPUI, UN POINT DE VUE

Je ne partage pas votre point de vue / avis, considérant que la situation se présente de façon...
Étant donné que... / puisque...? je suis tout à fait de votre avis
J'ai un avis contraire, étant donné que...
J'ai un tout autre avis, vu le fait que...
Il est de mon devoir de vous signaler que... parce que...
Dans... c'est autre chose, puisqu'il ne s'agit pas de... mais de...
Il y a toujours dans... un élément qui ne dépend pas de...mais de..
Il est vrai que... et que... mais... implique toujours des...
Il y a des solutions multiples pour que + subj...
A titre d'exemple, je propose... puisque...
L'une des meilleures solutions consiste à...
Il est certain que ma solution est (de loin) la meilleure, parce que / vu que

Pour en savoir plus

Débats et colloques ont rythmé le festival et ont rappelé que la francophonie est aux premières loges des confrontations culturelles mondiales. (Par exemple, le thème **Francophonie et mondialisation** a été abordé lors d'un grand colloque organisé au Sénat, démontrant que *«la Francophonie est le fruit de l'Histoire, une richesse culturelle pour tous les continents, un atout considérable pour la mondialisation. Comme l'Hispanophonie, la Lusophonie, l'Arabophonie. Pourquoi? Parce que la mondialisation symbolise à la fois la fin des distances physiques et la prise de conscience de l'importance considérable des distances culturelles. Organiser la cohabitation culturelle est une des conditions de la paix».*

Librairie francophone

RHINOCÉROS

Les habitants d'une ville paisible sont atteints par une maladie étrange – la rhinocérite - qui les transforme en rhinocéros. La rhinocérite, c'est le fascisme. Le sujet de la pièce repose sur une expérience vécue par É. Ionesco dans les années 1937 – 1938: un nombre important des amis de l'écrivain avaient adhéré au mouvement fasciste de la Garde de fer. La nouvelle idéologie qu'ils adoptent entraîne un changement radical dans la manière de vivre et de penser de ces personnes: toute communication avec eux devient impossible.
La maladie progresse et Bérenger,un modeste employé dans une maison d'édition, voit avec inquiétude son ami Jean touché par la rhinocérite. Il ouvre son coeur à son collègue Dudard.

BÉRENGER Vous trouvez, vous, que c' est naturel?

DUDARD Quoi de plus naturel qu' un rhinocéros?

BÉRENGER Oui, mais un homme qui devient rhinocéros, c' est indiscutablement anormal.

DUDARD Oh, indiscutablement!.. vous savez…. [….]

BÉRENGER, *affolé* Vous croyez que je suis hors de moi? On dirait que je suis Jean. Ah, non, non, je ne veux pas devenir comme Jean. Ah, non, je ne veux pas lui ressembler. (*Il se calme.*) Je ne suis pas calé en philosophie. Je n'ai pas fait d' études; vous, vous avez des diplômes. Voilà pourquoi vous êtes plus à l' aise dans la discussion, moi, je ne sais quoi vous répondre, je suis maladroit. (*Bruits plus forts des rhinocéros, passant sous la fenêtre du fond, puis sous la fenêtre d'en face.*) Mais je sens, moi, que vous êtes dans votre tort ….Je le sens instinctivement, ou plutôt non, c'est le rhinocéros qui a de l'instinct, je le sens intuitivement, voilà le mot, intuitivement.

DUDARD Qu' entendez – vous par intuitivement?

BÉRENGER Intuitivement, ça veut dire: …..comme ça,na! Je sens comme ça, que votre tolérance excessive,votre généreuse indulgence … en réalité, croyez – moi, c'est de la faiblesse ….de l'aveuglement

DUDARD C' est vous qui le prétendez, naïvement.

BÉRENGER Avec moi, vous aurez toujours beau jeu. Mais, écoutez, je vais tâcher de retrouver le Logicien ……

DUDARD Quel logicien?

BÉRENGER Le Logicien, le philosophe, un logicien quoi … vous savez mieux que moi ce que c'est qu' un logicien. Un logicien que j'ai connu, qui m'a expliqué….

DUDARD Que vous a – t – il expliqué?

BÉRENGER Qui a expliqué que les rhinocéros asiatiques étaient africains, et que les rhinocéros africains étaient asiatiques.

DUDARD Je saisis difficilement.

BÉRENGER Non … non … Il nous a démontré le contraire, c'est – à – dire que les africains étaient asiatiques et que les asiatiques … je m' entends. Ce n'est pas ce que je voulais dire. Enfin vous vous débrouillerez avec lui. C'est quelqu'un dans votre genre,quelqu'un de bien, un intellectuel subtil, instruit. (*Bruits grandissants des rhinocéros. Les paroles des deux personnages sont couvertes par les bruits des fauves qui passent sous les deux fenêtres; pendant un court instant, on voit bouger les lèvres de Dudard et Bérenger, sans qu'on puisse les entendre.*) Encore eux! Ah, ça n'en finira pas! (*Il court à la fenêtre du fond.*) Assez, assez! Salauds!

Les rhinocéros s'éloignent, Bérenger montre le poing dans leur direction.

DUDARD Je veux bien le connaître, votre Logicien. S'il veut m'éclairer sur ces points délicats, délicats et obscurs….. je ne demande pas mieux, ma foi.

BÉRENGER, *tout en courant à la fenêtre face à la scène.* Oui, je vous l'amènerai, il vous parlera. Vous verrez, c'est une personnalité distinguée. (*En direction des rhinocéros, à la fenêtre.*) Salauds! (*Même jeu que tout à l'heure.*)

DUDARD Laissez – les courir. Et soyez plus poli. On ne parle de la sorte à des créatures…

BÉRENGER, *toujours à la fenêtre* En revoilà! (*De la fosse d'orchestre, sous la fenêtre, on voit émerger un canotier transpercé par une corne de rhinocéros,qui, de gauche, disparaît très vite vers la droite.*) Un canotier empalé sur la corne du rhinocéros! Ah, c'est le canotier du Logicien! Mille fois merde, le Logicien est devenu rhinocéros!

DUDARD Ce n'est pas une raison pour être grossier!

BÉRENGER A qui se fier, mon Dieu, à qui se fier! Le Logicien est rhinocéros.

DUDARD, *allant vers la fenêtre* Où est – il?

BÉRENGER, *montrant du doigt* Là, celui – là, vous voyez!

DUDARD C'est le seul rhinocéros à canotier. Cela vous laisse rêveur. C'est bien votre Logicien!….

BÉRENGER Le Logicien … rhinocéros!

Pour en savoir plus *(suite p. 85)*

Le Salon du livre à Paris a été le point de départ de nombreuses manifestations autour du livre. Écrivains, poètes, conteurs ont rythmé le festival dans toute la France, avec entre autres: ***l'Escale du livre*** à Bordeaux, le ***Marathon des mots*** à Toulouse, ***Lire*** à Limoges, le ***Salon des littératures francophones*** de Balma -Toulouse...

Musiques francophones, rencontres chorégraphiques, ... Les cinéastes et les films francophones ont été à l'honneur dans une cinquantaine de festivals, dont le ***Festival de Cannes***, le ***Festival du cinéma méditerranéen*** à Montpellier, ou encore le ***Festival international de cinéma de la Rochelle***...

Des opérations ciblées «francophonie» se sont proposé de sensibiliser les élèves: des jumelages thématiques internationaux d'établissements scolaires, *le Parlement des jeunes francophones à l'Assemblée nationale*, les parcours civiques, *les actions éducatives au festival d'Avignon*, *le Prix de l'Éducation nationale* remis à Cannes, les *Rencontres de la Danse* à l'école, le festival de théâtre *Vents et marées à la Roche sur Yon*... etc. Et la liste pourrait continuer....

Eugène IONESCO
(1909, Slatina – 1994, Paris).
Auteur dramatique roumain d'expression française. Membre de l'Académie française (1970). Parmi ses pièces de théâtre les plus connues citons: *La Cantatrice chauve* (1950), parodie du théâtre de boulevard, *Les Chaises* (1952), *Victimes du devoir* (1953), *Amédée ou Comment s'en débarrasser* (1954). *Rhinocéros* (1958) illustre le thème du fanatisme idéologique, *Le Roi se meurt* (1962) celui de la mort.

Des mots pour comprendre

- une maison d' édition = o editură
- l'inquiétude # le calme
- être hors de soi = être très furieux
- être calé en = être savant, instruit; = a fi priceput la
- maladroit # habile
- l'aveuglement = orbirea
- avoir beau jeu = être en situation de triompher aisément (îi dă mâna)
- tâcher de = a încerca să
- saisir = comprendre
- je m'entends =mă pricep
- se débrouiller = s'arranger, se tirer d'affaire = a se descurca
- les fauves = fiare, animale sălbatice
- salaud / salope = ticălos, ticăloasă
- ma foi = pe legea mea
- amener (= a aduce cu sine) # emmener (a lua cu sine)
- le canotier = pălărie de paie
- transpercé = străpuns
- empaler=a trage în țeapă; Vlad l'Empaleur = Vlad Țepeș
- une raison = un motif
- grossier, - ière = trivial, vulgaire
- e fier à quelqu'un = a avea încredere în cineva
- un vestige =o rămășiță, o urmă
- e laisser emporter = a se lăsa dominat de furie
- peser le pour et le contre = a cântări părțile pozitive și cele negative
- cela donne à réfléchir = asta te pune pe gânduri
- vraisemblalement = probablement, apparemment; # invraisemblablement

DUDARD Il a tout de même conservé un vestige de son ancienne individualité!

BÉRENGER, *montrant de nouveau le poing en direction du rhinocéros à canotier qui a disparu* Je ne vous suivrai pas! Je ne vous suivrai pas!

DUDARD Si vous dites que c'était un penseur authentique, il n'a pas dû se laisser emporter. Il a dû peser le pour et le contre, avant de choisir.

BÉRENGER, *toujours continuant à la fenêtre en direction de l'ex – Logicien et des autres rhinocéros qui se sont éloignés* Je ne vous suivrai pas!

DUDARD Oui, cela donne à réfléchir!

BÉRENGER *ferme la fenêtre en face, se dirige vers la fenêtre du fond par où passent d'autres rhinocéros qui, vraisemblablement, font le tour de la maison. Il ouvre la fenêtre, crie.* Non, je ne vous suivrai pas!

Eugène Ionesco, *Rhinocéros*, Éditions Gallimard

Fiche de mot: **la colère**

Définition: violent mécontentement, accompagné d'agressivité; # le calme
Famille: *ne pas décolérer* = être toujours en colère
Être coléreux / colérique = être irascible
Expressions: *avoir des accès de colère* = avoir de brusques mouvements de colère.
Être dans une colère bleue / noire = une colère violente
Une colère froide = qui n'éclate pas
Passer sa colère sur quelqu'un = a-și vărsa mânia pe cineva

Faites des phrases avec les mots soulignés, contenus dans la fiche du mot ci – dessus.

Mettez d'accord les deux colonnes

animosité	Vive irritation ou colère causée par un scandale ou une injustice. = la révolte
contrariété	Souffrance d'une blessure morale qui persiste et donne encore le désir de se venger. = le ressentiment
fureur	Antipathie violente qui se manifeste dans les comportements. = la malveillance, l'hostilité; # la bienveillance, la sympathie.
indignation	Sentiment de mécontentement et d'irritation (le plus souvent parce qu'on rencontre un obstacle) = un ennui
rancune	Colère folle s'exprimant avec une très grande violence. = la rage, la fureur

1c, 2d, 3e, 4a,5b

Complétez les pontillés avec les mots de l'exercice précédent.

Il ressentait confusément l' …… de ses compagnons de voyage.

Quelle …….. pour nos alpinistes de ne pas pouvoir attaquer cette paroi verticale à cause du vent violent!
En apprenant que son meilleur ami l'avait trahi,Jean laissa éclater sa …….

Il a de la …… contre son copain qui avait fait siennes les idées d'un audacieux projet d' aménagement du territoire.

Placez dans la pyramide de la colère les mots de l'exercice ci – dessus, du plus faible (en bas) au plus fort (en haut). Comparez vos résultats à ceux de vos collègues.

1.....; 2. rancune; 3.....; 4..... 5.....

Complétez les pointillés par des mots tirés du texte:

Je ne suis pas ……. en philosophie.[…..] Vous, vous avez …….. Voilà pourquoi vous êtes plus ……. dans la discussion, moi, je ne sais quoi vous répondre.
Avec moi, vous aurez toujours …….. Mais écoutez, je vais ……. de retrouver le Logicien.

Trouvez dans le texte le synonyme de:

s'arranger = …; comprendre = …; savant / instruit = …; être en situation de triompher aisément = …; probablement = …

Trouvez dans le texte l'antonyme de:

civilisé / courtois = …; invraisemblablement = ...; habile = ...; le calme = ...

Questionnaire

1. Caractérisez Dudard à l'aide des données fournies par le texte.
2. Trouvez – vous naturelles les réactions de Bérenger face à l'épidémie de rhinocérite? Justifiez!

Un lexique... dramatique *(Attribuez le terme ou l'expression, qui, dans la liste, correspond aux définitions suivantes).*

1. tirade	a. le moment culminant de l'action dramatique
2. didascalies	b. ce qu'un acteur dit à part soi et que seul le public est censé entendre.
3. dialogue	c. malentendu qui fait prendre une chose ou une personne pour une autre.
4. comédie	d. discours d'un personnage, seul sur la scène, se tient à lui – même.
5. quiproquo	e. échanges de paroles entre deux personnes.
6. monologue	f. l'ensemble des indications scéniques.
7. dénouement	g. pièce de théâtre qui s'appuie sur des effets comiques, sur le ridicule des situations, des personnages.
8. aparté	h. ce qui dénoue, termine une affaire, en particulier, une intrigue dramatique.
9. coup de théâtre	i. renversement imprévu de situation.
10. noeud de l'action	j. longue suite de phrases prononcée d'une seule traite par un personnage dans une pièce de théâtre.

THÉATRE:

Pouvez – vous citer au moins une pièce de chacun des auteurs suivants?
Corneille, Racine, Molière, V. Hugo, j. Anouilh, J. Giraudoux, A. Camus, E. Ionesco.
1. Vous avez trouvé entre 8 et 12 titres: vous faites déjà des chroniques théâtrales. **2.** Vous avez trouvé entre 5 et 8 titres: vous avez des places au premier balcon. **3.** Vous avez trouvé moins de 5 titres: être ou ne pas être.....
**** «Du Molière avant toute chose....»***
Le texte dramatique est constitué uniquement par les paroles des personnages.
Voici deux listes constituées l'une par des répliques, l'autre par des noms de personnages suivis de leur trait de caractère principal. Associez à chaque personnage la réplique qui lui convient.

1. Peut – on voir rien de plus agréable? Tournez – vous un peu, s'il vous plaît. Ah! que cette taille est jolie!	a. M. Jourdain, le bourgeois qui veut devenir gentilhomme.
2. Hélas, mon pauvre argent, mon cher ami; on m'a privé de toi; et puisque tu m'es enlevé... sans toi, il m'est impossible de vivre. C'en est fait, je n'en puis plus; je me meurs, je suis mort, je suis enterré. N'y a – t – il personne qui veuille me ressusciter en me rendant mon argent, ou en m'apprenant qui l'a pris?	b. Argan, le malade imaginaire.
3. Hé bien! ne m'est – ce pas de l'honneur de prêter de l'argent à un homme de cette condition – là! et puis – je faire moins pour un seigneur qui m'appelle son cher ami?	c. Harpagon, l'avare.
4. Tenez, mon frère, ne parlons point de cet homme – là davantage; car cela m'échauffe la bile, et vous me donneriez mon mal.	d. Dom Juan, le séducteur

MOYENS D'EXPRESSION DE LA CAUSE

1. Subordonnées circonstancielles de cause

1.1. Subordonnées circonstancielles de cause ayant le verbe à l'indicatif ou au conditionnel. Elles sont introduites par les conjonctions et les locutions conjonctives suivantes: ***parce que, comme, puisque, attendu que*** (cause pure et simple. Répondent à la question pourquoi?) ***du moment que, étant donné que, du fait que*** (cause évidente, incontestable), ***d'autant que, d'autant plus que, surtout que*** (cause renforcée), ***sous prétexte que*** (cause contestée).

EX. *Il est arrivé plus tard que d'habitude, parce que sa voiture était tombée en panne*. (la cause est évidente)
Les chercheurs ont choisi ce site archéologique étant donné que d'importants indices en faveur de sa thèse y auraient été signalés. (la cause est incertaine / supposée).

REMARQUES

En général la subordonnée suit la principale. (voir exemples supra).

Exception: la subordonnée introduite par ***comme, puisque*** qui précède toujours la principale.

EX. *Comme elle n'arrêtait pas de parler, il est sorti de la chambre.*
Puisque tu sais ce qui s'est passé, raconte – nous ta version!

1.2. Subordonnées circonstancielles de cause ayant le verbe au subjonctif.

Elles sont introduites par: ***soit que …. soit que*** (alternative entre deux causes possibles)
Ce n'est pas que, non que, non pas que (cause contestée).

EX. *Soit qu'il arrive à temps, soit qu'il soit en retard, sa femme a toujours quelque chose à lui reprocher.*
Ne venez plus chez Mélanie, ce n'est pas qu'elle soit une personne très spéciale, mais son état de santé se dégrade très vite.

REMARQUE GÉNÉRALE sur les propositions subordonnées à *l'indicatif* ou au *subjonctif*.

Quand il y a deux subordonnées, on ne répète pas la conjonction, on la remplace par la conjonction ***que***

EX. *Comme / parce que / puisqu'il n'y avait plus de places libres dans le car, et que nous devions être à Paris à cinq heures, nous avons pris le TGV.*

2. Autres moyens d'expression de la cause

2.1. Des prépositions ou locutions prépositionnelles:

2.1.1. suivies *d'un nom*: ***de, pour, par, grâce à, du fait de, faute de***….

Ex. *Pleurer de joie.*
Jean Valjean a été condamné au bagne pour avoir volé un pain.
Grâce aux conseils de Julie, j'ai réussi à surmonter cette difficulté.
Je n'ai pas pu aller au théâtre faute d'argent.

2.1.2. suivies d'un *infinitif passé* (les deux verbes ont le même sujet): ***à force de, pour***…

Ex. *A force d'avoir tant crié, elle avait maintenant un chat dans la gorge.*
Il a été vivement critiqué pour avoir renoncé à ce projet.

2.2. Le participe (présent et passé) et le gérondif.

Ex. *Devant répondre à cette question difficile, elle se sentait prête à pleurer.*
Les deux malfaiteurs, surpris par la police, ont avoué leur crime.
En laissant les clés dans la voiture, il a aidé les voleurs.

2.3. Deux propositions coordonnées (par les conjonctions ***car, et*** ou par la locution ***en effet***) ou **Juxtaposées** (= deux propositions indépendantes séparées par un point ou un point virgule).

Ex. *Ne partez pas sans votre parapluie, car une averse est annoncée par la météo.*
Il a pris des vacances; en effet il n'en pouvait plus.
Il est tombé malade et il a décidé de fermer l'hôtel.

2.4. Deux propositions indépendantes juxtaposées.

Ex. *Il a réussi. Il est content.*

2.5.* Deux propositions indépendantes juxtaposées reliées par un adverbe.

Ex. *Il est tombé malade. Aussi a – t – il décidé de fermer l'hôtel.*

2.6. *Une proposition relative, ayant le verbe à l'indicatif.

Ex. *Emeline, qui a si peur des orages, ne partirait pour rien au monde par un temps pareil.*

EXERCICES

1. Vacances en location

Vous et votre famille, vous avez passé les vacances dans le Midi, au bord de la mer, dans une villa que vous avez louée. Peu après votre retour, vous recevez la visite d'une très bonne amie qui voulait avoir un supplément d'infos sur un sujet qui la touchait de près (elle n'était pas encore partie en vacances et voulait profiter de votre expérience d'estivants).

Elle vous pose des questions sur les choses que vous avez spécialement appréciées dans la villa et dans ses environs.

Le tableau ci – dessous présente vos réponses.

Exemple: Amie: - Il y a quelque chose que vous avez spécialement apprécié là – bas?

Vous: - Oui, il y avait une piste sablonneuse sur laquelle on pouvait faire de l'équitation.

Personne	Elément apprécié	Raison
Monsieur	Des allées goudronnées bordées de grands arbres.	On pouvait faire du jogging sans être dérangé.
Madame	Un grand balcon exposé au soleil.	On pouvait y prendre des bains de soleil le jour où le vent soufflait trop fort
Julie	Des chambres claires, confortables et bien équipées	Elle pouvait y préparer son concours d'admission à l'École Polytechnique en toute tranquillité.
Raymond	Un petit stade à 500 mètres de la villa.	Il pouvait y jouer au foot.
Grand - mère	Une plage au sable fin.	Elle pouvait y promener le chien.
Grand - père	Une esplanade pittoresque.	Il pouvait y faire chaque jour sa partie de boules.

1. Répétez ensemble la question et la réponse présentées ci – dessous en respectant l'intonation indiquée.
2. Prenez ensuite, tour à tour, le rôle de chaque membre de la famille et répondez aux questions de votre amie (votre collègue). Respectez toujours l'intonation indiquée dans l'exemple.

2. Dans les phrases d'auteurs suivantes, relevez les subordonnées de cause.

«En attendant, essayons de converser sans nous exalter, puisque nous sommes incapables de nous taire.» (S. Beckett – *En attendant Godot*, Éd. De Minuit)

«Il faut croire que l'homme a voulu vivre en société, puisque la société existe, mais aussi, depuis qu'elle existe, l'homme emploie une bonne part de son énergie et de son astuce à lutter contre elle.»
(G. Simenon, *Le Grand Bob*, Presses de la Cité)

«Les passions [….] font moins de mal que l'ennui, car les passions tendent toujours à diminuer, tandis que l'ennui tend toujours à s'accroître.» (Barbey D'Aurevilly)

«Les absents ont toujours tort de revenir.» (J. Renard)

«J'aime cette vie avec abandon et veux en parler avec liberté; elle me donne l'orgueil de ma condition d'homme.» (A. Camus)

3. Complétez les phrases suivantes par les conjonctions ou les locutions conjonctives de cause qui conviennent.

…….. il est fatigué, il n'est pas venu, mais je pense qu'il est allé voir ce gala de boxe.

Claire mange peu ….elle fasse un régime mais ….elle a peu d'appétit.

…… vous n'avez pas ce livre, achetez – le tout de suite.

….. que l'énigme ait été trop simple ….. les indices aient été négligés par les policiers, le grand détective a résolu l'énigme très vite, avant tout le monde.

….. monsieur Dullin se montre trop crédule, ses enfants ont raison de vouloir le tromper.

4. Dans les phrases suivantes, utilisez: *sous prétexte de, faute de, par, à cause de, parla faute de, grâce à*, introduisant un complément de cause.

1. … de conviction, elle ne s'est pas imposée au cours de ces débats.
2. ….. maladie, il n'a pas participé à notre réunion.
3. ….. la pluie, le pique – nique a été remis à plus tard.
4. ….. générosité, il a offert tous ses livres à l'école voisine.
5. …… un menteur, tout ce travail sera à reprendre.

5. Employez dans des phrases chacune des conjonctions ou locutions conjonctives de cause suivantes: *puisque, vu que, comme, non que, étant donné que*.

*** 6. Cause ou conséquence?**

«Comme il n'y a pas de fumée sans feu ….. il n'y a pas de feu sans allumage! » (G. Feydeau, *La Dame de chez Maxim*)

«Comment veux – tu que je comprenne! ….. Tu me parles à contrejour, je ne vois pas ce que tu me dis!» (G. Feydeau, *Le Dindon*)

«Dans n'importe quel ménage (= căsnicie), quand il y a deux hommes, c'est toujours le mari qui est le plus laid.» (G. Feydeau, *La Dame de chez Maxim*)

7. Reliez les phrases suivantes par une tournure exprimant la cause.

1. Ma tante aime beaucoup les animaux de compagnie; elle vient d'adopter un petit caniche.
2. Vous êtes arrivés en retard; la route était déviée.
3. Claire n'a pas réussi son gâteau; son four ne marchait pas bien.
4. On a cuit l'agneau avec des herbes aromatiques; il a pris un goût relevé.
5. Le trésor se trouvait ici; la terre a été fraîchement remuée.

8. Reliez les propositions suivantes par une conjonction de coordination ou par un adverbe marquant la cause. *(car, en effet, tant, tellement)*: faites, s'il y a lieu, les modifications qui s'imposent.

1. Il resta cloué sur place; il était trop ému.
2. Ton projet a peu de chances d'aboutir; il trouve des opposants même parmi tes meilleurs amis.
3. Les rues du quartier étaient inondées; les pluies avaient été trop abondantes.
4. On abattit le vieux tilleul; il menaçait de s'écrouler sur la maison.
5. Ils combattront tous cette thèse; elle leur semble trop dangereuse.

9. Traduisez en français:

Am întâlnit – o pe Christine și era foarte tristă; nu-și mai văzuse niciodată fratele atât de deprimat.

Intrucât nu putea să ajungă la școală la ora 8, își modificase (décaler) programul cu două ore.

Cei doi prieteni erau profund emoționați; nu se așteptau la o primire (accueil) atât de călduroasă.

Amicul tău Jean – Claude a trebuit să renunțe la proiectul său științific din lipsă de bani.

FAÇONS DE DIRE

FORMULER UN ARGUMENT: CAUSE / CONSÉQUENCE

Incendie maîtrisé aux Rochers Rouges

La grande chaleur et le mistral: le bourg des Rochers Rouges saturé de touristes grille au soleil. Soudain, aux environs de la partie nord – ouest de la ville, le feu éclate. Les flammes envahissent la pinède asséchée depuis fin juin. Violemment attisé par le mistral, le feu progresse rapidement. Villas et campings sont menacés. Les habitants, pris par la panique, quittent leurs maisons ou leurs tentes et caravanes. Ils s'entassent sur les routes qui sont encombrées de voitures. Les pompiers arrivent assez tard. Fortement soutenus par les canadairs, les pompiers réussissent à maîtriser l'incendie quelques heures plus tard.

Le lendemain matin, le feu éteint, le calme s'installe de nouveau dans la petite localité. Il n'y a pas eu de victimes, ni de dégâts matériels importants (outre les dix hectares de pinède réduits en cendres).

Pourtant les services de lutte contre les incendies demeurent en alerte.

Effets	Causes
1. Le bourg était saturé de touristes.	1. C'était le moment des grandes vacances.
2. La ville grillait.	2. Il faisait très chaud.
3. La pinède était asséchée.	3.
4. Le feu éclate et progresse rapidement.	4.
5. Les habitants et les touristes quittent leurs maisons et les campings.	5.
6. Ils s'entassent sur les routes.	6.
7. Les pompiers arrivent tard.	7.
8. Ils sont soutenus par les canadairs (= avion citerne).	8.
9. Le calme s'est installé de nouveau dans la ville.	9.
10. Les services de lutte contre les incendies demeurent en alerte.	10.

Des mots pour comprendre

- saturé de = plein de
- griller = chauffer, brûler
- attiser = stimuler
- s'entasser = s'agglomérer
- encombré, -e = bloqué, -e
- maîtriser = dominer, vaincre
- dégâts = avaries
- cendres = poussière

Travail en groupe

Lisez le texte puis complétez avec votre collègue le tableau, en présentant ensemble les causes implicites ou explicites.
Comparez ensuite les causes que vous avez proposées avec celles des autres collègues.

Remarque: **Rappelez – vous!**
Les mots introducteurs de la CAUSE sont: ***car, en effet, parce que, comme, puisque, du fait de, grâce à.....***
Les mots introducteurs de la CONSÉQUENCE sont: ***donc, ainsi, de sorte que, à tel point que, si... que...***

Le coin des lecteurs avertis

LE FRANGLAIS

Lorsque parut en 1964 le petit livre d'Étiemble *Parlez – vous franglais?* beaucoup de Français y trouvèrent l'expression brillante d'une juste colère qui bouillait en eux depuis des lustres. Enfin on disait leur fait à ces compatriotes indignes qui se faisaient les complices d'une déformation de notre cher parler *françois* en cédant à la fascination d'un jargon venu d'Outre – Manche!

Un peu plus de trente ans plus tard, on peut peut – être essayer de reposer le problème de la relation français – anglais avec plus de sérénité.

Rappelons d'abord qu'à l'origine l'anglais est un dérivé du français, une sorte de créole français, comparable à celui des Réunionnais ou des Québécois... Cela nous dicte les grandes lignes d'un bon usage de l'anglais dont la langue française a tout à gagner.

Première règle: ne jamais manquer l'occasion de réintroduire dans notre usage des anciens mots français oubliés par nos ancêtres, mais toujours utilisés par l'anglais. Citons par exemple le mot guidance. «*Visiter un château sous la guidance de son propriétaire.*» Voilà qui ne peut être dit mieux et qui doit l'être ainsi. De même « fleureter» que les Anglais nous rappellent sous la forme de *flirter*. Ou encore « coquetel» (réunion mondaine où l'on vient «coqueter», c'est – à – dire bavarder) qu'il faut bien se garder d'écrire *cocktail*.

Toutes les langues étrangères plus ou moins tributaires du français peuvent ainsi enrichir le français en lui restituant certains biens oubliés ou perdus.

[...] L'inverse peut aussi se produire, et là, il convient d'agir avec énergie. Le français possède, par exemple, des mots aux sens proches, mais différents: *avenir* et *futur*. L'anglais, lui, emprunte le seul « futur» qu'il emploie dans les deux sens. Il est absurde, de la part des Français, de se conformer à cet appauvrissement et de parler du *futur d'un enfant*. Le français possède de même *exposition* et *exhibition* de peinture. Parlera – t – on bientôt d'une « exhibition de peinture» sous prétexte que les Anglais emploient le mot dans les deux sens? [....]

La situation de l'anglais aujourd'hui en comparaison du français, de l'allemand ou de l'italien, ressemble à celle du latin en face du grec au début de notre ère. Les Romains, ayant vaincu sur tous les fronts, le bassin méditerranéen parlait uniformément latin. Au contraire, les Grecs, ruinés, se repliaient sur leur archipel. Quelques siècles plus tard, le latin avait disparu, devenu l'espagnol, le portugais, le français, l'italien et le jargon du Vatican et des médecins de Molière. En revanche, le grec demeurait intact et, aujourd'hui encore, c'est une joie pour celui qui a fait du grec ancien de déchiffrer les affiches et les enseignes d'Athènes.

Ces observations suggèrent de distinguer création et communication.C'est vrai, nous connaissons tous des créateurs enfermés dans la solitude féconde de leurs laboratoires et, au contraire, d'intarissables camelots frottés de toutes les sciences et de toutes les langues. Peut – être y a – t – il aussi un facteur de création et un facteur de communication variable dans chaque langue particulière. La langue à vocation créatrice est d'un usage plus restreint et d'un emploi plus difficile que la langue de communication. C'est à sa solidarité avec une civilisation particulière qu'elle doit sa richesse. Telle est, me semble – t – il, la caractéristique du français.

Michel TOURNIER, *Le Figaro Magazine* (1996)

Partagez – vous le point de vue de Michel Tournier?

Traduisez en roumain le dernier paragraphe du texte.

SPECIAL BAC

REMARQUES SUR CERTAINES PARTIES DE L'ESSAI

L' introduction (ses fonctions)

1. Elle conditionne la première impression du correcteur sur votre copie et une introduction réussie.... et... en un mot, il faut que votre introduction soit la meilleure!

2. Elle doit:

2.1. **accrocher le lecteur** par une phrase d'appel qui décrit son contexte et qui permet de comprendre pourquoi on pose la question (un fait précis fourni par l'actualité; une allusion à une expérience personnelle; une petite anecdote; l'énoncé de chiffres éloquents,....). Évitez à tout prix des formules stéréotypées: «Depuis toujours / de tout temps, les hommes.....»

2.2 **énoncer le sujet** (reprendre intégralement la citation ou la question à discuter).

2.3. **analyser le sujet** (en définir la problématique). Lorsque le sujet se compose d'au moins deux thèmes, plusieurs relations (logiques) s'établissent entre eux. Citons à titre d'exemple:

2.3.1. une relation de cause à conséquence: *«Tous les progrès techniques concourent au récul de la liberté.»* (A. Lanoux). *Qu'en pensez – vous? Référez – vous à des exemples et domaines précis*.

2.3.2. une relation d'inclusion: *Dans quelle mesure, selon vous, les techniques de vente modernes mettent – elles en oeuvre une entreprise de séduction?*

2.3.3. une relation d'opposition: *Le monde de la poésie est le contraire du monde réel.*

2.3.4. une relation de comparaison: *Le paradis du jardinier est un jardin et celui du menuisier un établi* (= un banc de lucru).

Pour faciliter votre travail, reformulez le libellé avec vos propres mots; si ça vous réussit, c'est signe sûr que vous avez bien compris en quoi consiste votre tâche.

2.4. **annoncer le plan** → mentionnez deux ou trois points essentiels auxquels vous avez abouti (l'emploi des phrases interrogatives – directes ou indirectes – est conseillé!)

Grâce à la *conclusion* vous pouvez donner une réponse complète et précise à la question principale qui est au cœur du sujet. Elle doit apporter votre réponse à la problématique présentée dans l'introduction:

1. Résumez votre argumentation, en rassemblant les conclusions partielles des différentes parties du développement de votre devoir.
2. Donnez votre propre opinion.
3. Ne répétez pas l'introduction!!!
4. N'introduisez pas dans la conclusion ce que vous avez oublié de dire dans le développement!
5. Vous avez la possibilité (et nullement l'obligation) en conclusion d'élargir votre réflexion.

L'INTRODUCTION ET LA CONCLUSION = 30% DU CORPS DE L'ESSAI.

Entraînez – vous

LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION DANS L'EDUCATION

INTRODUCTION

L'apparition des nouvelles technologies de l'information implique non seulement la mise en place de règles nouvelles mais également de profonds changements dans les comportements individuels et collectifs.Il s'agit d'une mutation profonde qui doit être abordée de manière sérieuse. Le monde contemporain est devenu dépendant des technologies de l'information et ces technologies sont utilisées de plus en plus dans l'éducation. Le choix du thème « Les technologies de l'information dans l'éducation» pour le XIième Sommet de la Francophonie est fort opportun et de nature à engendrer des débats fructueux et à encourager des prises de décisions. Au fond, quels seraient les avantages de l'utilisation des TICE? L'accès à ces outils modernes quel problèmes souleve – t – il?

DEVELOPPEMENT

L'utilisation des nouvelles technologies dans le domaine de l'éducation offre des avantages multiples. Elle accroît la possibilité d'accès de tout élève et étudiant à l'information et aux nouvelles formes d'apprentissage, elle contribue à la modernisation et à la démocratisation de l'éducation, pour ne donner que quelques exemples. Bien sûr, l'utilisation des nouvelles technologies nécessite des réactions: il faut redéfinir les relations entre les apprenants, les éducateurs, les organisations d'éducation des adultes, les gouvernements locaux et nationaux ainsi que les nombreuses autres parties prenantes dans ce domaine.

En même temps, les nouvelles technologies soulèvent des problèmes qui dérivent principalement de l'inégalité quant à l'accès à ces outils modernes. Le progrès avance dans le monde à vitesses différentes. Le passage de la société industrielle à la société de l'information engendre un nouveau clivage qu'on appelle « fracture numérique »: l'inégalité d'accès aux technologies numériques est fortement marquée entreles pays développés de l'Occident et les pays « en voie de développement». Cette fracture numérique ne se manifeste pas seulement entre les pays; les possibilités d'accès aux technologies de l'information diffèrent, même dans les pays les plus avancés, entre les zones urbaines et les zones rurales, entre catégories sociales ou encore entre les hommes et les femmes.

D'autre part, étant donné que l'information circule à travers le monde sans tenir compte des frontières et que cette circulation se fait en général des pays plus développés vers les pays moins développés, il est nécessaire d'intervenir au niveau national afin qu'elle ne devienne un canal à sens unique qui diffuserait les valeurs, les langues et les normes culturelles de quelques nations industrialisées.

CONCLUSION

La fracture numérique et la préservation des identités culturelles dans l'enseignement peuvent trouver une solution par les actions des autorités locales mais aussi par un effort international concerté. Le XI-e Sommet de la Francophonie est une occasion unique pour s'attaquer à ces problèmes en général et on pourra également contribuer à crayonner des repères pour les politiques nationales relatives à l'application des technologies de l'information dans l'éducation.

LA FICHE D'ÉVALUATION (Sur quoi êtes – vous notés?)
Cette fiche peut vous aider dans votre effort d'apprendre à construire correctement un essai et d'évaluer vos progrès.

Titre de l'essai:.....	Évaluation
1. Présentation (mise en page) correcte.	
2. Bonne connaissance des règles de l'orthographe, de la syntaxe, de la ponctuation.	
3. Utilisation d'un vocabulaire riche, précis et adéquat.	
4. Compréhension du sujet.	
5. Existence d'un plan.	
6. Existence d'une introduction qui: - énonce et analyse le sujet; - annonce le plan;	
7. Mise en évidence de la logique du raisonnement (articulateurs logiques)	
8. Emploi d'arguments: - énoncés clairement; - concordant avec le sujet; - cohérents.	
9. Présentation et exploitation d'exemples pertinents	
10. Existence d'une conclusion qui: - ne répète pas l'introduction; - résume l'argumentation sans la continuer; - prend position clairement; - propose un élargissement par rapport au sujet.	

D'après C. Eterstein, *LA DISCUSSION*, Hatier

SPÉCIAL BAC

Le moulin à paroles

Bachelier
Bachotage (arg.) = action de bachoter
Bachoter (arg.) = préparer un examen en apprenant le maximum de matières dans le minimum de temps.
Commission d'examen- Jury – Examinateur – Correcteur.
Interroger – Épreuves écrites, orales – Écrit. - Oral / Questions./Interrogations – Réponses.
Correction des épreuves – Notes – Concours.
Passer un examen – Se présenter à un examen.
Etre admis, reçu.
Mention très bien, bien, passable.
Etre ajourné, refusé, recalé, collé (*fam.*)
Docimologie = étude scientifique des examens.

TEST No. 1:
QUEL TYPE DE MÉMOIRE AVEZ – VOUS?

Tout le monde ne retient pas de la même façon. Pour savoir comment fonctionne votre mémoire, cochez les phrases dans lesquelles vous vous reconnaissez.

1. Je ne me rappelle que les grandes lignes d'un cours.
2. Pour retenir, j'ai souvent besoin d'écrire.
3. Quand je me rappelle un cours, je revois dans ma tête la page du livre, sa disposition, le titre en haut à gauche, les caractères en gras.
4. Quand j'apprends, je me répète les réponses à haute voix, comme si je les disais à quelqu'un.
5. Je déteste apprendre par cœur.
6. J'aime travailler avec un fond musical.
7. Les tableaux, les schémas, les dessins m'aident beaucoup pour apprendre.
8. Quand je me rappelle une leçon, je m'entends la dire intérieurement dans ma tête.
9. Je mémorise facilement les détails et les exemples.
10. Je suis capable d'une forte concentration.

Les réponses

Il existe en fait **deux grands types de mémoire**:

1. Si vous avez coché les questions *1, 4, 6, 8,10*, vous avez une **mémoire à dominante auditive**.

Vous allez à l'essentiel, vous avez besoin de synthèse. Vous apprendrez mieux en lisant votre cours à haute voix puis en le reformulant. N'hésitez pas à vous interroger à voix haute, ou à discuter des cours avec quelqu'un.

2. Si vous avez coché les questions *2, 3, 5, 7* et *9* vous avez une **mémoire à dominante visuelle**.

Pensez à soigner la présentation de votre cours, dégagez les différentes parties en utilisant un surligneur, faites des croquis quand vous devez apprendre des choses abstraites.

Comme l'indique Richard Dubreuil, un spécialiste des méthodes de travail, «*réviser* signifie *revoir* quand on est plutôt visuel, *répéter (redire, réciter)* quand on est plutôt auditif».

L'idéal serait bien sûr de cultiver les deux types de mémoire. Mais il est important de connaître ses points forts et de les utiliser au mieux.

TEST No. 2
FORME – TRAVAIL - MÉTHODES

Où en êtes- vous?

Choisissez les propositions qui se rapprochent le plus de ce que vous vivez.

_____ 1
a. Tantôt moral à zéro, tantôt pêche d'enfer; j'ai des hauts et des bas!
b. Préparer le bac blanc? Ça me donne confiance en moi!
c. Au secours! Le bac blanc m'effraie et le bac me terrorise!

_____ 2
a. J'évalue vite fait mon travail hebdomadaire.
b. Des imprévus? Qu'importe un planning, ça se modifie.
c. C'est juré, je m'organiserai mieux quand j 'aurai moins de devoirs.

_____ 3
a. Les devoirs, je les rends. Les cours, on verra plus tard.
b. Début mars, j'attaque les révisions: c'est décidé.
c. Il faut vraiment que j'évalue mieux mon temps par matière.

_____ 4
a. Avant de bosser vraiment, il me faut bien 15 minutes pour me concentrer.
b. Dès que je sature, je fais la pause!
c. Un rien me distrait quand je travaille.

_____ 5
a. Vivement les congés que je souffle!
b. Fatigué, découragé, parfois la semaine commence mal.
c. Pas question de rogner sur mes loisirs.

_____ 6
a. Rien de tel que l'effort pour me stimuler.
b. Je commence par m'organiser et je me sens rassuré.
c. Le bac? C'est si loin.

_____ 7
a. Seule solution pour retenir ce qui est compliqué: apprendre par cœur.
b. Si je vais bien, tout rentre mieux!
c. Pour bien mémoriser, je dois comprendre les relations entre les différents chapitres.

_____ 8
a. Je vais trier mes notes. Demain ….
b. Une fiche par chapitre, y'a que ça de vrai!
c. Je préfère le manuel aux notes.

_____ 9
a. Mon secret: un boulot régulier.
b. Au secours, je ne sais pas plus par quoi commencer!
c. Ma dissert (ation) « vite fait, bien fait» et je file au ciné.

Comment compter vos points?

Entourez dans la grille ci - dessus les chiffres correspondant à vos réponses. Exemple: vous avez choisi la réponse b à la question 3.; entourez le chiffre 5 de couleur rouge. Puis faites votre total couleur par couleur.

	A	B	C
1.	10	5	20
2.	10	5	20
3.	20	5	10
4.	10	5	20
5.	10	20	5
6.	10	5	20
7.	20	10	5
8.	10	5	20
9.	**5**	10	20
Total par couleur	Bleu	Rouge	Noir

RÉSULTATS DU TEST

VOTRE FORME

Comparez le total de vos **points bleus** avec l'analyse ci – dessous.

1. **De 40 à 60 points**; vous travaillez beaucoup puis vous vous laissez vivre. Prudence: alterner coups de bourre et farniente est peu efficace. D'une part, on s'épuise, d'autre part on retient mieux quand on apprend petit à petit. Alternez chapitre facile et difficile, relisez vos notes dans la semaine…
2. **De 20 à 40 points**; vous craignez l'épreuve du bac, vous ne savez pas comment vous y prendre. Halte à la déprime, prenez le taureau par les cornes et organisez votre travail. Prévoyez du temps pour les devoirs et pour les révisions. Des copains meilleurs que vous dans certaines matières peuvent vous aider.
3. **De 15 à 20 points**: vous vous investissez dans votre travail et vous essayez d'équilibrer études et loisirs. C'est bien aussi de repérer la façon la plus efficace de travailler. Vous surmonterez les phases difficiles et les baisses de moral en vous organisant.

VOTRE ORGANISATION

Comparez le total de vos **points rouges** avec l'analyse ci – dessous.

1. **De 40 à 60 points**: devoirs, révisions, bac blanc, tout se bouscule. Pourtant, préparer le bac, c'est aussi apprendre à tout concilier sans paniquer. Prenez des notes plus précises. Utilisez deux couleurs, une pour les titres et sous – titres, l'autre pour les informations détaillées. Prenez dix minutes en début de chaque semaine pour prévoir des séances de révision sur votre emploi du temps. Et surtout, apprenez à vous détendre, c'est essentiel.
2. **De 20 à 40 points**: vous êtes du type «demain je m'organise!» Attention, les doses de travail vont augmenter, vous risquer le flou artistique. Pour réussir à vous faire un plan de travail, mettez tout par écrit dans une fiche planning repartie sur tous les jours de la semaine. Vous y verrez plus clair.
3. **De 15 à 20 points**: vous avez déjà commencé à vous organiser. Continuez sans devenir obsédé du planning ou du boulot. Vous pourrez accroître votre efficacité!

VOS MÉTHODES

Vous comparez le total de vos **points noirs** avec l'analyse ci – dessous.

1. **De 40 à 60 points**: à force d'avoir peur du bac vous risquez de crouler sous les révisions au dernier moment. Stop! Adoptez un planning souple: laissez 30% du temps libre pour les imprévus et les débordements. Privilégiez la compréhension en reprenant vos notes. La mémoire retient bien ce qui est compris, précis et ordonné.
2. **De 20 à 40 points**: vous vous laissez porter par les événements. OK encore en février, mais attention au creux de la vague des mois de printemps, il faudra surfer entre les difficultés! Misez sur l'efficacité. Commencez vos séances de travail par des choses simples. Faites des fiches synthétiques. Le temps à les faire est du temps gagné quand il faudra apprendre.
3. **De 15 à 20 points**: vous avez compris qu'il faut attaquer les révisions très vite. Et vous avez déjà des méthodes de travail: fiches, planning hebdomadaire….. Continuez à observer les petits trucs qui vous font gagner temps: ambiance du travail, alternance des matières,etc.

Source: *Phosphore*, No. 121

HISTOIRE D'UN MOT

CANDIDAT

Se bousculant aux jeux télévisés, tremblotant aux examens en tous genres, sûrs de leurs arguments pour les présidentielles, les européennes, l'élection de Miss Berry ou de Monsieur Côte d'Azur, nos candidats sont là.

Le mot vient d'une belle tradition romaine qui pourrait sans trop d'inconvénients être remise à l'honneur. Tout candidat à des fonctions publiques ou à un poste officiel s'habillait de blanc, sans doute pour marquer la pureté de ses intentions, et cela en pleine lumière, un blanc impeccable sans redéposition ni auréole. Il passait une simple robe portée sans tunique, élégant détachement des choses de ce monde. Mais on assure également que cette tenue légère permettait de montrer beaucoup plus facilement les blessures reçues en combattant pour la République.

Les prétendants étaient blancs, on les a donc appelés blancs, d'après le mot latin **candidus**, **candidatus** blanc éclatant. Les blancs, les verts, les rouges, le procédé est connu et continue de fonctionner.

Daniel Brandy, *Motamorphoses*, Casterman

TABLE RONDE (autour d'un sondage)

Le stress, comment prendre la parole en public?

Est – ce que vous stressez facilement?

OUI, très?	46,43%
NON, jamais?	3,57%
Ça dépend ?	50%
Je ne me suis jamais posé la question ?	10%

Marie: - Bonjour à tous!

Je ne sais pas si le sondage doit être placé là, mais tant pis! Je voulais savoir si beaucoup de gens étaient comme moi, c'est – à - dire si ça vous gêne de vous exposer au regard des autres, que ce soit parler en public et d'autres situations, et avoir des techniques pour destresser (si vous en avez). J'ai conscience que chacun doit avoir une méthode très spécifique à lui – même, mais comme le raisonnement ne suffit toujours pas, je voulais l'avis d'autrui!

Paul: - Je redoute par-dessus tout de devoir prendre la parole en public. J'ai toujours peur qu'on se moque de moi si je sors une bêtise. Il faut dire que certaines personnes ne s'en gêneraient pas.

Lucien: Oui, c'est sûrement parce qu'ils le savent qu'ils ne s'en gêneraient pas! Mais il paraît que pour avoir de l'assurance, *il faut tout d'abord faire semblant d'en avoir*… (si certains en ont fait l'expérience).

Moi, je suis un perpétuel stressé, donc forcément aussi en parlant en public. Je ne suis pas du tout à l'aise dès qu'on est plus de trois autour d'une table. Cependant je fais du théâtre et pour ne pas avoir le trac, je me dis que le public n'est composé que des personnes uniques. Ce n'est pas facile à expliquer, mais je me dis que c'est comme je disais quelque chose à une personne et que je répéterai cette action deux cents fois. Enfin, je me comprends.

Louise: - D'après moi, c'est une question d'état d'esprit.

Je crois qu'il faut *paraître sûr de soi*, pour convaincre son auditoire. *Si tu fais preuve de motivation, et que tu sembles convaincu de ce que tu dis,*

tu arriveras à séduire ton auditoire. Il y a 100 techniques pour ne pas stresser:

Utiliser des mots de liaison pour structurer son discours (***cependant, certes, mais, donc***).

Regarder son auditoire et essayer de capter son regard.

Faire des pauses, dans son discours, de *2 à 3 secondes*, ce qui te permet de destresser et de réfléchir à ce que tu vas dire.

Ne pas hésiter à sourire (pas trop quand même).

Bernard: - Oui, mais pour ma part, essayer de faire rire / sourire, sans passer pour un bouffon. Comme je fais du théâtre, je me sens vachement plus à l'aise devant un grand nombre de personnes.

Raymond: -J'ai remarqué que lorsque je stressais, c'était quand j'avais peur de paraître ridicule ou de *me tromper dans mon texte*. C'est pour cela *qu'il faut être bien préparé avant de se présenter devant tout le monde*. Personnellement, je trouve assez *déstabilisant le fait de fixer une seule personne pendant un bon moment*. Je préfère, si vraiment je suis gêné, regarder dans le vague (mais cela traduit un manque de présence), ou, mieux je lance des regards généraux dans la salle.

Marie: - Mais, en fait, qui est vraiment sûr de soi? (à part les prétentieux / ses).

Laurent: - Je fais du théâtre et je suis entièrement d'accord avec toi. *En connaissant son texte, on monte sur scène plus sûr de soi et c'est bien moins stressant*. Il faut avoir un pouvoir d'auto – conviction et c'est bon.

Paul: - Pfff, et si on l'a pas?

Source: http. //www.comlive.net/sujet-115099.html

A vous de juger!

Laquelle / lesquelles des méthodes proposées ci - dessus vous semble (nt) être la / les plus utile(s) pour vous, pour votre type de tempérament, de mémoire?

Commentez les passages (soulignés) des prises de parole de Louise, Raymond et Laurent.

Les révisions, oui! Le stress, non!

Pour en savoir plus!

Le bac, le bac, le bac!

Depuis la rentrée, c'est le leitmotiv. Ça finit par être stressant.

«*Le bac se prépare dès février*...» D'abord, vous le savez déjà: comment réviser quand les programmes ne sont pas bouclés et quand on croule sous une tonne de travail chaque soir?

Commençons par le commencement. Il s'agit surtout de prendre de bons réflexes pendant qu'il en est encore temps, en essayant de «*suivre tous les cours et de les bosser régulièrement*». C'est Marie – Christine qui le dit, forte de son expérience de redoublante... «*L'année dernière, je rangeais mes notes en me disant: je comprendrai plus tard. Mais quand j'ai voulu m'y mettre, c'était trop tard. On ne peut pas tout ingurgiter au dernier moment. Et il faut poser des questions en cours, vérifier qu'on a tout compris. Les profs sont là pour ça!*»

«*Oui, mais en février, le baccalauréat paraissait si loin! On ne réalisait pas*», plaide Sophie étudiante en pharmacie cette année. Sans les bacs blancs, elle reconnaît qu'elle aurait eu du mal à se représenter les épreuves. Pour Nathalie aussi, le bac blanc a servi de révélateur: «*J'ai compris ce que les profs attendaient de nous et j'ai pu me situer un peu.*». «*Le bac blanc est une bonne répétition, mais ce n'est pas un pronostic*», préviennent pourtant les profs. «*Le plus grand service qu'ils peuvent vous rendre c'est de montrer vos lacunes et vous indiquer dans quelle direction travailler.*»

Si cette répétition générale du bac ne suffit pas de vous mettre en condition, faites vos comptes. Février, mars, avril, mai: quatre mois. Treize semaines environ (il faut bien prendre un peu de vacances tout de même!) pour vous préparer...Ça va se passer très vite! Pas convaincus? Employez les grands moyens comme Alexandra: elle s'était affiché un énorme calendrier juste au – dessus de son lit. «*Pour me rappeler à l'ordre et sentir le temps passer.*»

«*Faut pas non plus en faire trop. Moi, j'ai vu des copains craquer avant la fin de l'année. Il faut quand même vivre, sortir, lire les journaux, aller au ciné, faire du sport. En profiter quoi! Car la terminale, c'est la dernière belle année. Après, c'est galère!*», s'exclame Sylvain, aujourd'hui en hypokhâgne*. Il ajoute: «*Faudrait bosser sans stresser et démystifier le bac!*» Plus facile après l'avoir passé qu'avant!

Odile Amblard, *Phosphore*, No. 137, Bayard Presse Jeune

Des mots pour comprendre

- crouler = a se prăbuși
- redoublante = repetentă
- les bacs blancs = simulări
- galère = ocnă
- bosser = travailler, étudier
- démystifier = banaliser quelque chose en montrant sa véritable nature

* hypokâgne = première année d'études des classes préparatoires (pour les Grandes Écoles) à caractère littéraire, qui prépare la première supérieure ou khâgne (deuxième année d'études en classe préparatoire)

A vous la parole!

Comment les choses se passent – elles chez vous?

Chers parents,

Dans quelques semaines, le bac….. Je sais que vous le savez, mais pourtant parfois je me demande si vous réalisez vraiment. Le bac, mon bac, ce n'est pas celui que Stéphanie a passé il y a trois ans. Encore moins que celui que vous avez passé il y a ….Je ne vais pas vous rappeler le nombre d'années qui séparent votre «bachot», comme vous dites, du mien.

Pour le mien, justement, si seulement vous pouviez ne pas me stresser! Vos petites questions «alors, ces révisions, ça avance?» ou vos petites remarques «moi, quand je révisais, je ne mettais pas un walkman sur les oreilles»: gardez – les pour vous, s'il vous plaît! A chacun sa méthode de travail. La mienne, je ne sais pas si elle fera ses preuves, mais tous mes professeurs m'ont conseillé de ne pas en changer si près du but… Pendant que je révise, si vous pouviez aussi éviter d'inviter vos amis à dîner pendant que moi, je bosse, ce serait sympa. Parce que, non seulement les rumeurs de vos discussions me gênent, mais, en plus, j'imagine trop vos confidences: « Pour Stéphanie, on ne se faisait pas de souci, mais là, vraiment, on ne sait que penser. Il sort parfois tout un après – midi pour décompresser et quand il rentre, il nous avertit qu'il dînera dans sa chambre pour être tranquille… Est – ce bien raisonnable? Vraiment, je vous le demande.

Enfin, c'est peut – être pour ça que maman me gave au petit déjeuner: oeuf coque, jus d'orange, céréales, yaourt. Merci, maman, mais les révisions, moi, ça me coupe plutôt l'appétit!

Je suis encore heureux, vous n'êtes pas comme les parents de Rémi. Ils lui ont carrément déclaré que le bac, c'était une formalité et que seule l'admission en prépa (= au concours) comptait. Génial pour remonter le moral…

Mais si vous pouviez vous inspirer des parents de Justine …. Comment vous dire? Ils lui ont fait des fiches en éco (nomie) et en histoire, sortent le soir avec la petite soeur pour laisser Justine tranquille. Et surtout jamais une question! Ils assurent en silence. Pas mal, non? Ils lui ont proposé un resto (= restaurant) à la veille de la philo (sophie) pour décompresser…

Enfin, encore quelques semaines à tirer et après ….LES VACANCES. On en reparlera mais j'espère bien que vous me laisserez partir en Corse avec les copains…

Des mots pour comprendre

- parfois = uneori
- bosser = travailler
- gêner = déranger
- se faire du souci = s'inquieter
- décompresser = se détendre (= a se destinde)
- gaver quelqu'un = a îndopa pe cineva cu mâncare
- oeuf coque = ou fiert în coajă
- assurer = soutenir

Sans rancune,
Martin

Source: *Phosphore*, No.137, Bayard Presse Jeune

Répondez aux questions suivantes:

1. Martin écrit une lettre pleine de reproches à ses parents. Au fond, qu'est – ce qu'il leur reproche?
2. Dressez une liste plus détaillée des «points sensibles» existant dans les rapports entre Martin et ses parents.
3. Les parents de Rémi / les parents de Justine. Pensez – vous qu'ils représentent vraiment des modèles?
4. Comment pourriez – vous caractériser Martin?

L'avis du spécialiste:

Le stress est une composante de l'examen. Etre stressé est tout à fait normal. Le tout est de *ne pas se laisser dépasser par les événements*. Le stress, ça s'exploite! C'est une forme de motivation. Au fond, personne n'a jamais dit que préparer un examen était facile!

A vous la plume!

Et si – en prenant exemple sur Martin – vous écriviez une lettre à vos parents sur le même sujet? Serait – elle différente de la sienne?

Sourions ensemble! *A travers la paresse déchaînée (= Perles de culture scolaire)*

- A force de rester sous la terre, la pomme de terre devient tuberculeuse.
- Le cyclone? C'est le cri de l'homme qui n'a qu'un œil.
- Au Moyen Age, les rues étaient obscures à cause de l'électricité qui n'avait pas encore été inventée.
- Napoléon avait la possibilité de dicter plusieurs lettres à la fois: c'était un dictateur!
- Robespierre provoqua la mort des royalistes par la guillotine et mourut peu après de la même maladie.
- On dit qu'un verbe est au *passif* quand son sujet supporte tout. Exemple: *Je suis aimé*.
- La France décapitée releva la tête.
- Quels sont les degrés de comparaison de l'adverbe *mal*? Mal – très mal – décédé.
- Les trois grandes époques de l'humanité sont l'âge de pierre, l'âge de bronze et l'âge de la retraite.
- Les Égyptiens avaient l'habitude de tuer les gens pour en faire des momies. Les momies étaient des morts

Le BAC ? OUI !!! ..... Et après ?

Martin et sa famille sont au comble du bonheur.Selon ses propres mots, Martin a eu son bac " dans les meilleurs scores" ! C'est pourquoi il se décide d'annoncer lui - même la bonne nouvelle à ses grands - parents (un peu " old fashion ") qui habitent à Orléans. Et comme l'imagination n'a jamais été son côté fort .... voilâ le contenu de son télégramme: "J'ai mon bac. Martin "

A leur tour, les grands - parents lui envoient leur télégramme : " Toutes nos félicitations pour ce que tu as fait. Bisous. Mamie et Papie".

Martin envoie aussi un é - mail à ses amis d'enfance ,, Charlotte et Maximilien, qui habitent maintenant à Québec.

Chers amis,

J'ai le plaisir de vous annoncer que j'ai eu mon examen dans les meilleurs scores. Nous avons eu les résultats hier soir et j'ai eu de très fortes émotions.

Mais c'est fini et bien fini : je peux m'inscrire maintenant à la fac ! Je suis très heureux et je suis convaincu que vous partagez mon bonheur.

A bientôt (avec des détails),

Martin

A vous la plume !

1. Voici des télégrammes, faites des lettres.

- Vives félicitations, voeux de bonheur à notre Martin. Tonton (= oncle) Julien.
- Impossible venir plus tôt que prévu. Arriverai vendredi prochain 11h 30, gare Saint Lazare. Serai avec cousine Amélie. Maman.

2. A partir de l'é - mail de Martin, faites un télégramme.

auxquels on avait retiré les abats (= organele interne), mais ça ne voulait pas dire par là qu'elles étaient mortes.Elles étaient enveloppées dans des hiéroglyphes et les Égyptiens les enfilaient dans les Pyramides.

Source: Claude Gagnière, *Pour tout l'or des mots*, Éd. Robert Laffont

L'EXPRESSION DE LA CONDITION (MÉMO – FICHE)

1. LOCUTIONS CONJONCTIVES

Locutions	Modes	Exemples
Selon que, suivant que	indicatif	*Selon que vous accepterez ou non, il vous aimera ou il vous détestera.*
A supposer que, pourvu que, à condition que, en admettant que, soit que... soit que, à moins que, pour peu que, que.	subjonctif	*Votre fille doit encore ignorer ces faits, à condition que / à moins que vous ne lui ayez pas tout dit.*
Au cas où	conditionnel	*Au cas où vous accepteriez une telle proposition, téléphonez – nous d'urgence.*

Si* (v. 2)

2. LA SUBORDONNÉE DE CONDITION INTRODUITE PAR *SI*

Proposition principale	Subordonnée avec ***si***	Exemples
Indicatif présent, passé simple, passé composé (exprime un fait réel).	Indicatif présent	*Si tu as des problèmes tu peux me les dire.*
Indicatif futur, ou impératif (exprime un fait futur).	Indicatif présent	*J'irai avec toi au spectacle si je le peux.* *Écris – moi vite si tu es d'accord.*
Conditionnel présent (exprime: 1. un fait impossible à présent; 2. un fait possible dans l'avenir).	Indicatif imparfait	*Si je savais ce qui s'était passé, je le dirais à tout le monde.* *Si j'apprenais demain ce qui s'est passé, je le dirais à tout le monde.*
Conditionnel passé (exprime un fait qui n'a pas pu avoir lieu dans le passé).	Indicatif Plus – que - parfait	*S i'avais su ce qui s'était passé, je l'aurais dit à tout le monde.*

3. AUTRES MOYENS D'EXPRESSION DE LA CONDITION

A, de, sans, à condition de, à moins de + infinitif: *A l'entendre, il n' y a que lui qui travaille.*
A vous croire ce serait la pire des choses.

REM. L'infinitif a le même sujet que le verbe principal.

En cas de, avec, sans, dans, en, sauf, à moins de + nom: *En cas de danger annoncez la police.*
Sans bourse, il n'aurait pas pu réussir.

REM. Le nom est employé sans article.

Le gérondif: *Caroline aurait pu réussir en travaillant davantage.*
REM. Même sujet dans les deux propositions.

Un participe ou un adjectif: *Plus calme, la candidate / elle aurait pu impressionner le jury.*
REM. Le participe / l'adjectif est apposé à un nom ou un pronom.

Un adverbe: sinon = si … ne … pas (à l'écrit), sans ça, autrement (à l' oral)

Ne restez pas dans le courant d'air, sinon vous tomberez malade.

Une proposition relative au conditionnel.

Une personne qui aurait des problèmes de prononciation ne ferait jamais un bon orateur.

La juxtaposition

Tu serais arrivé plus tôt, tu aurais gagné le premier prix.

–Voulez – vous être riche et célèbre? Jouez à la Loterie Nationale.

Brouillard à la nouvelle lune
Signe de pluie pour le déclin de la lune.

REM. 1. Les deux propositions sont au conditionnel.

2. La première proposition est à la forme interrogative.

3. des phrases sans verbe, juxtaposées (proverbes, dictons)

EXERCICES

1. Faites des hypothèses, selon l'exemple.

Ex. *S'il fait beau, nous allons / irons au stade.*
faisait irions
avait fait serions allés

1. Si le beau temps persiste, venez nous rendre visite en Normandie. →....
2. Si ton frère n'est pas un modèle d'honnêteté, ils n'hésitent pas à porter plainte contre lui. →.....
3. Si elle suit la prescription du médecin, son état de santé s'améliorera très vite. →
4. Si l'occasion se présente, il faut annoncer le poste de police le plus proche.→.....
5. Si la pluie commence, vous rentrez tout de suite au chalet. →.....
6. S'il est moins confiant, il flairera plus tôt les machinations de sa femme. →.....

2. Substituez la subordonnée introduite par si une subordonnée introduite par: *au cas où, quand bien même* ou *à supposer que*, selon le cas.

1. Si vous aviez serré votre droite comme d'habitude, vous n'auriez pas eu d'accident. →.....
2. «Jules César, ayant entendu un orateur qui déclamait mal, lui dit: «Si vous avez voulu parler, vous avez chanté; si vous avez voulu chanter, vous avez chanté très mal» (Chamfort) →....
3. Si tu ne comprends pas, n'hésite pas à lui demander des explications supplémentaires. →....
4. Si vous avez une invitation, vous pouvez participer à ce carnaval des jeunes. →...
5. Si ton frère Daniel n'avait pas été dans les petits papiers de notre chef, il n'aurait pas bénéficié de tous ces avantages. →.....

* être dans les petits papiers de quelqu'un = a fi în grațiile cuiva

3. Réécrivez les phrases de l'exercice ci -dessus, en utilisant: *à condition que* ou *pourvu que* + subjonctif.

Ex. *Si vous avez de l'argent, vous ferez le tour du monde.*
→ A condition / pourvu que vous ayez de l'argent vous ferez le tour du monde.

4. Relevez les subordonnées de condition en soulignant la conjonction ou la locution conjonctive qui introduit chacune d'elles.

1. «Le lion n'attaque jamais l'homme à moins qu'il ne soit provoqué». (Buffon)
2. «En vérité, si Prométhée revenait, les hommes d'aujourd'hui feraient comme les dieux d'alors: ils le cloueraient sur le rocher.» (Camus)
3. «Qu'il s'occupe ou qu'il s'amuse, l'un et l'autre est égal pour lui; ses jeux sont ses occupations, il n'y sent point de différence». (J.J. Rousseau)
4. «Vous vous divertissez et ne songez guère à moi qui m'ennuie fort … Si on meurt de plaisir et d'ennui, nous sommes tous deux en grand péril». (P.L. Courier)
5. «J' aurais été soldat, si je n'étais poète.» (V. Hugo)

5. Reformulez les questions comme dans l'exemple.

Ex. *Vous avez constaté que votre compte en banque a mystérieusement augmenté. Comment réagissez – vous?*
→ Comment réagiriez – vous si vous constatiez que votre compte en banque a mystérieusement augmenté?

1. Vous avez le don de deviner les pensées des autres. Comment réagissez – vous? →....
2. Vous gagnez une excursion à l'étranger. Avec qui et où partez -vous? →....
3. Un voleur vous poursuit. Que faites – vous? →....
4. Vous passez un mois seul sur une île déserte avec deux livres. Quels livres choisissez – vous? →...
5. Vous avez trouvé un chien blessé? Que faites – vous? →....
6. Vous savez qu'on parle de vous dans la chambre voisine. Est – ce que vous allez écouter à la porte? →...
7. Vous avez été désigné pour le Prix Nobel de littérature. Que faites – vous? →...
8. Vous avez été déclarée Miss Univers pour l'année en cours. Comment réagiriez -vous? →...

6. Complétez avec *au cas où* + conditionnel.

Ex. *Vous pourriez échanger ce sac à dos au cas où vous auriez retrouvé le ticket de caisse.*

Prévoyez des vêtements légers…..

Faites une photocopie du formulaire d'inscription au concours ….

Laisse attendre encore un peu le chat devant la porte de la cuisine …..

Je vous laisse mon cahier d'exercices …..

Mieux vaut boire une tasse de thé....

7.* Pour chacune des phrases suivantes, faites dans l'ordre les cinq transformations indiquées par l'exemple.

Ex. Même s'il pleuvait à verse, il continuerait de se promener sans parapluie.
→ *1. Quand bien même il pleuvrait à verse, il continuerait de se promener sans parapluie.*
→ *2. Quand il pleuvrait à verse, il continuerait de se promener sans parapluie.*
→ *3. Il pleuvrait à verse, il continuerait de se promener sans parapluie.*
→ *4. Il pleuvrait à verse qu'il continuerait de se promener sans parapluie.*
→ *5. Pleuvrait – il à verse qu'il continuerait de se promener sans parapluie.*

1. Même s'ils voulaient te donner un coup de main, ils ne seraient pas capables de le faire.
2. Même si elle semble bien portante, elle se ressent beaucoup après cette terrible maladie.
3. Même si vous aviez payé des taxes de transport supplémentaires, ç'aurait été une excellente affaire.
4. Ton cousin est un type impossible: même si on lui faisait des cadeaux, il trouverait quelque chose à redire.
5. Même si l'hiver a été très rigoureux, ces poiriers ont mieux résisté que les autres arbres du verger.

FAÇONS DE DIRE:

FORMULER UN RAISONNEMENT: HYPOTHESE – CONCLUSION

1. Que feriez- vous?

1.... si vous voyiez votre professeur de maths, réputé honnête, qui « goûtait » copieusement les tomates du verger de son voisin?

2.... si vous cassiez un objet précieux en répondant au téléphone à la place de votre amie partie en vacances?

3.... si un jeune homme (que vous aimez en secret) s'approchait de vous, une rose rouge à la main et vous disait que, pour lui, vous étiez la jeune fille la plus belle du monde?

4.... si votre horoscope vous disait de ne pas voyager, alors que vous vouliez aller en vacances au bord de la mer?

5.... si tôt le matin du premier jour de l'examen de bac, vous rencontriez un chat noir?

Utilisez la construction:

a) Prop. princ. = conditionnel présent; Prop. subord. = indicatif imparfait;
b) Prop.princ. = conditionnel passé; Prop.subord. = plus – que – parfait de l'indicatif.

2. a. Supposez qu'en l'an 2500 nous ayons changé de galaxie. Faites la même supposition en utilisant les expressions suivantes:

1. Il est possible que....; 2. Nous vivrons peut – être....; 3. Il se peut que....; 4. On peut imaginer que....; 5. Il se pourrait bien que...; 6. En admettant que...; 7. Pourvu que....

2. b. Faisons toujours des suppositions:

1. Supposez que la télévision n'ait pas encore été inventée.
2. Imaginez que le chat Moune parlerait la langue des hommes.
3. Supposez que vous ayez le don de lire les pensées des autres.

3. Faites des phrases « en chaîne » selon le modèle:

Passer son bac avec mention – réussir au concours d'admission dans une Grande École – devenir étudiant et obtenir de très bons résultats – avoir de grandes chances d'être le titulaire d'un très bon rang de sortie (à la fin de ses études) – trouver un poste très bien placé.

Si tu passes / passais ton bac avec mention, tu réussiras / réussirais.... Si tu réussis....

4. Superstitions mélangées! *(Mettez d'accord les deux colonnes).*

1. Si vous touchez du bois
   a. cela vous portera malheur.
2. Si vous voyez une petite arraignée noire
   b. c'est qu'elle se mariera bientôt.
3. Si vous passez sous une échelle
   c. il vous arrivera malheur.
4. Si vous ouvrez un parapluie dans la maison
   d. votre chance continuera.
5. Si une jeune fille attrape le bouquet d'une mariée
   e. vous aurez beaucoup d'argent.

1d; 2e; 3a;4c; 5b.

5. Discutez de ce dessin et faites des hypothèses par groupes de deux. Proposez – les à vos collègues. Choisissez ensuite tous en commun les interprétations les plus plausibles. Soutenez votre point de vue, en utilisant des phrases du type:

On dirait un oiseau / dinosaure... qui.... On pourrait aussi y voir..... qui... et qui....

L'ÉNARCHIE

Peu de temps après notre arrivée en France, une des chaînes de télévision diffusa un excellent reportage intitulé *Miroir d'une nation*, qui suivait les étudiants tout au long d'une année à l' ENA. Le film s'ouvrait sur le fameux discours d'accueil du directeur: *«Vous avez subi l'épreuve initiatique. Vous êtes des élus.»*

L'ENA est sans doute la plus prestigieuse des grandes écoles françaises, mais aussi celle qui suscite le plus de curiosité.[...] Depuis qu'elle a été créée en 1945 par un décret du général De Gaulle, 6 000 élèves sont passés par cette éminente institution et 80% des diplômés ont ensuite occupé de hautes fonctions dans l'administration française. Chaque année, le Premier ministre réserve aux 110 diplômés de l'ENA des postes de haut niveau dans chaque ministère; ils commencent ainsi leur carrière à la place où les meilleurs fonctionnaires espèrent finirent la leur. Aucune autre école en France ne possède l'influence de l' ENA.

Il est extrêmement difficile d'entrer à l' ENA. C'est la seule école en France qui exige de ses candidats d'être déjà diplômés d'une autre grande école ou titulaires de deux diplômes universitaires. Avant le concours d'entrée, ils suivent une année de classes préparatoires spéciales, *les prep – ENA*, dirigées par l'Institut d'études politiques de Paris.

Le concours comporte un écrit et un oral. Il y a cinq épreuves écrites d'une durée de cinq heures chacune; les matières sont le droit public, l'économie, la pensée politique, une langue vivante et l'Union européenne (ou les affaires sociales). Les candidats doivent disserter sur des questions comme: « Les réformes récentes de la majorité qualifiée dans la Commission européenne », ou « La place du contrat dans le droit administratif». Puis ils ont soixante pages de documents à synthétiser en un mémorandum ministériel sur un sujet tel que « Les amendements de la loi sur la langue de juin 1994».

Six candidats sur sept sont éliminés à l'écrit. Ceux qui ont franchi l'étape de cette première sélection sont habilités à passer les épreuves orales, qui vont éliminer encore la moitié des candidats restants. Elles se déroulent en deux parties. La première consiste en trois épreuves d'une demi – heure chacune, destinées à évaluer les capacités à l'oral dans une langue vivante de son choix ainsi que ses connaissances

générales sur les finances publiques, les affaires étrangères, les affaires sociales et l'Union européenne. C'est la partie la plus facile. La seconde, surnommée le *Grand O* pour «grand oral», vaut autant de points que les trois premières épreuves réunies. Pendant quarante – cinq minutes, un jury de cinq personnes questionne le candidat sur *tout et n'importe quoi*; certaines questions sont volontairement fallacieuses et les examinateurs n'hésitent pas à interrompre le candidat au milieu d'une phrase en lui posant des questions insolites, dans le but avoué de le déstabiliser.Une ancienne élève de l'ENA nous a raconté qu'on lui avait demandé le prix d'un aspirateur pendant qu'elle répondait à une question sur les allocations familiales. Les réponses les plus habiles deviennent des anecdotes célèbres, comme celle de ce candidat à qui le jury demandait la profondeur du Danube et qui retorqua: « Sous quel pont, Monsieur?». Les Français attendent de leurs élites qu'elles soient capables de ce genre de réponses.... Et *le Grand 0* est public.

Jean – Benoît y a assisté. L'assistance était composée de douze personnes, pour la plupart des amis du candidat sur le point de passer l'épreuve et d'autres candidats qui attendaient

Des mots pour comprendre

- disserter = discourir, parler sur un sujet en le développant longuement
- mémorandum = note
- amendements = corrections, modifications
- fallacieux, -euse = hypocrite
- dans le but avoué = cu scopul mărturisit
- volontairement = délibérément
- déstabiliser = rendre quelqu'un instable sur le plan psychique; déséquilibrer, fragiliser
- la plupart = la majorité
- huissier = uşier
- compte à rebours = numărătoare inversă
- branches = domaines
- ferroutage = transport combiné par remorques routières spéciales acheminées sur des wagons plats
- à 9 heures tapantes = à 9 heures exactes, justes, sonnantes

leur tour. Entre les juges et l'assistance, une chaise. Le Grand O commence dès l'annonce du nom du candidat par l'huissier. Monsieur A. (pour faire court), trente – trois ans, brun, vêtu de façon impeccable, prit place sur la chaise. Dès cette seconde, le compte à rebours commença. Comme tous les candidats, A. avait quarante – cinq minutes pour faire bonne impression auprès du jury et maintenir la tête hors de l'eau. Pendant ce laps de temps, le jury l'assaillit de soixante – cinq questions. Certaines étaient simples: pourquoi avait – il attendu si longtemps pour se présenter à l'ENA? Dans quelles branches souhaitait – il travailler? Quel était le dernier film qu'il avait vu? D'autres étaient manifestement posées dans le but de l'ébranler: Que pensait – il du ferroutage des camions? Quels traits de sa personnalité l'aideraient dans un poste à l'étranger et quels autres le desserviraient? C'est tout à fait le genre de questions qu'un chef de cabinet ministériel peut se voir poser quotidiennement.

Environ deux semaines plus tard, le deuxième jeudi de décembre Jean – Benoît a assisté à l'affichage des résultats. Il chercha dans la liste le seul candidat qu'il connaissait: monsieur A. avait réussi!

Selon la tradition, les résultats sont affichés le deuxième jeudi de décembre à 17 heures, parce que le discours d'accueil du directeur est toujours prononcé le deuxième vendredi de décembre à 9 heures. Les candidats admis ont l'obligation d'être présents pour entendre ce discours à 9 heures tapantes (même s'ils ont fait la fête la nuit précédente...).

Jean – Benoît Nadeau, Julie Barlow, *Pas si fous, ces Français!* Éditions du Seuil

* ENA = ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION

Complétez les pointillés par des mots tirés du texte.

Impatience	Inquiétude	Regret Je brûle / bous d'impatience de....
Ne vous impatientez pas! Je suis très impatient de partir. # Je ne suis pas du tout impatient. Etre sur des charbons ardents. Perdre patience. Cette phrase l'a fait sortir de ses gonds (= a scoate din sărite). Mais qu'est – ce qui se passe?	Ce qui m'inquiète le plus, c'est... Il n'y a pas de raisons de s'inquiéter /s'affoler /s'angoisser. Je suis mort d'inquiétude. Je suis vraiment angoissé. ..... ce qui me donne de l'inquié-tude,c'est... Je suis aux cent coups! Je ne vis pas! Tu n'as aucune raison de t'inquiéter.	A mon très grand regret, je ne peux pas venir. Ce n'est pas sans regret que... Je le regrette beaucoup. C'est bien regrettable. Je pars à / avec regret. Avec tous mes regrets. Mon regret c'est de.... que.... Je regrette d'avoir dit cela. Nous aurions dû lui téléphoner.

1. Avant le concours, ils suivent une année de..... spéciales, les....., dirigées par l'IEP de Paris
2. Ils ont soixante pages de documents à synthétiser en un..... ministériel sur un sujet tel que «..... de la loi sur la langue de juin 1994».
3. Ceux qui ont..... l'étape de cette première sélection sont..... à passer les épreuves orales.
4. La première partie des..... orales consiste en trois..... d'une demi – heure chacune, destinées à..... les capacités à l'oral dans une..... choisie par le candidat ainsi que ses connaissances générales.
5. La seconde,..... le *Grand O*..... autant de points que les trois premières réunies.

Autour du texte

- Qui est – ce qui peut se présenter au concours d'admission à l'ENA?
- Présentez à vos amis les étapes du concours d'admission à l'ENA.
- Soixante – cinq questions en quarante – cinq minutes!Que pensez – vous d'une telle cadence? Quel serait son rôle?Y résisteriez – vous?
- De toutes les questions qu'on avait posées au candidat A., quelle était, selon vous, la plus difficile, la plus déstabilisante (avec des conséquences imprévisibles pour la réussite / l'échec du candidat)?
- Le concours d'admission est extrêmement difficile, mais le jeu vaut la chandelle, semble – t – il. Seriez – vous capable de vous présenter – dans les années à venir – à un concours si difficile? Justifiez!

FAÇONS DE DIRE:

EXPRIMER DES ATTITUDES ET DES SENTIMENTS

Dites si les phrases suivantes expriment le regret (R), l'inquiétude (Inq.) ou l'impatience (Imp.).

Si j'avais su son adresse, je lui aurais écrit. →....

A la veille de chaque examen, elle se fait du mauvais sang. →....

Où peut –elle bien être? →....

Ah! Si seulement je t'avais rencontré avant le mois de septembre! →....

Ce qui m'inquiète le plus, c'est son état de santé! →....

Vous ne pourriez pas vous dépêcher? Je suis pressé! →....

Malheureusement, elle n'est pas arrivée à temps. →....

J'en ai assez de perdre mon temps! →.....

Quel dommage que vous n'ayez pas répondu à notre invitation! →.....

Dans cette situation, il y a de quoi s'inquiéter! →.....

Remarques des candidats après le *Grand O*. Qu'est – ce qu'elles expriment?

1. – Quant aux allocations familiales, je regrette d'avoir dit cela. Pour le reste c'était parfait.
2. – Vous êtes dans l'attente du résultat? Vous avez donné de bonnes réponses, n'est – ce pas?
   – Je suis sur des charbons ardents!
3. – Ah, si j'avais fait plus d'attention à la question concernant les congés payés!
   – Mais non, voyons, il n'ya pas de raisons de s'inquiéter!
4. – Ce maudit Grand O m'a beaucoup destabilisé. Mais quel qu'en soit le résultat, ça ne m'intéresse plus, je suis impatient de partir et de reprendre une vie normale.
   – Et si j' te disais que t' es reçu, dirais – tu la même chose? Tu oublies que nous sommes le deuxième jeudi de décembre, qu'il est 17 heures 45 et que... j'ai assisté à l'affichage des résultats! Hein?

PARTICULARITÉS DES CONJUGAISONS (2)

2. Les verbes en –IR, - OIR, - RE.

A l'écrit, les verbes en **–ir, -oir, -re** se terminent par: ***- s (x), - s (x), - t (d); - ons, - ez, - ent.***
Ces verbes se conjuguent à partir de deux ou trois radicaux.

VERBES A DEUX RADICAUX
Finir+ choisir, rougir, ralentir, réfléchir
je **fini** -**s**, tu **fini** –**s,** il **fini**–**t;** nous **finiss**- **ons;** vous **finiss** – **ez,** ils **finiss** - **ent**
Partir + dormir, sentir, sortir, vivre
Je **par** –**s**..... nous **part** – **ons**, vous **part** – **ez**, ils **part** -**ent**
Connaître +naître, paraître
Je **connai** – **s**,...nous **connaiss** – **ons**, vous **connaiss** - **ez,** ils **connaiss** - **ent**
Écrire + transcrire, inscrire

J'**écri** -s, tu **écri – s**, il **écri** – **t,** nous **écriv** – **ons**, vous **écriv** - **ez**, ils **écriv** – **ent**
Éteindre: j'**étein** – **s,** tu **étein** – **s,** il **étein** **– t,** nous **éteign** - **ons**, vous **éteign** –**ez**, ils **éteign** – **ent**
Lire + élire, suffire, +verbes en –uire (réduire) et –dire (contredire ? vous contredisez)
Je **li** – **s**,... nous **lis** – **ons**
Mettre +battre, omettre, promettre
Je **met** -**s,**.... nous **mett** – **ons**, vous **mett** – **ez,**....
Savoir: je **sai** – **s,**..... nous **sav** – **ons**,....
Voir + croire,, revoir, prévoir, fuir
Je **voi** **– s**,....nous **voy** – **ons**, vous **voy** – **ez**, ils **voi** - **ent**
Les verbes *cueillir, offrir, ouvrir* se conjuguent comme les verbes du premier groupe (-er). Ex. *je cueille / vous cueillez; j'offre / vous offrez; j'ouvre / vous ouvrez.*
Pour les verbes du type *partir*, la consonne finale du radical tombe au singulier. Ex. dormir:prononcez: →*je dors* [dor]; vivre: → *je vis* [vi].

VERBES A TROIS RADICAUX
Boire: je **boi** -**s**, tu **boi** -**s**, il **boi** – **t**; nous **buv** – **ons,** vous **buv** – **ez,** ils **boiv** - **ent**
Prendre: je **prend** – **s**,... nous **pren** – **ons**, vous **pren** – **ez**, ils **prenn** - **ent**
Venir: je **vien** – **s**,...., nous **ven** – **ons**, vous **ven** – **ez,** ils **vienn** - **ent**
Vouloir: je **veu** – **x**,..., nous **voul** – **ons**, vous **voul** – **ez**, ils **veul** **- ent**
Pouvoir: je **peu** **– x**,..., nous **pouv** – ons, vous **pouv** -**ez**, ils **peuv** - **ent**
Devoir: je **doi** **– s**,..., nous **dev** – **ons**, vous **dev** – ez, ils **doiv** - **ent**
Recevoir: je **reçoi** – s,..., nous **recev** – ons, vous **recev** -ez, ils **reçoiv** - **ent**

VERBES IRRÉGULIERS - INDICATIF PRESENT

Avoir	Etre	Aller	Dire	Faire
J'ai	Je suis	Je vais	Je dis	Je fais
Tu as	Tu es	Tu vas	Tu dis	Tu fais
Il / elle / on a	Il / elle / on est	Il / elle / on va	Il / elle / on dit	Il / elle / on fait
Nous avons	Nous sommes	Nous allons	Nous disons	Nous faisons
Vous avez	Vous êtes	Vous allez	Vous dites	Vous faites
Ils /elles ont	Ils /elles sont	Ils / elles vont	Ils / elles disent	Ils / elles font

EXERCICES

1. Conjuguez les verbes suivants au présent et à l'imparfait de l'indicatif:

VOULOIR RECEVOIR

Indicatif présent	indicatif imparfait	Indicatif présent	Indicatif imparfait
Je	Je	Je	Je
Tu	Tu	Tu	Tu
Il / elle	Il /elle	Il / elle	Il / elle
Nous	Nous	Nous	Nous
Vous	Vous	Vous	Vous
Ils/ elles	Ils/elles	Ils/elles	Ils/elles

2. Réécrivez ce texte au présent de l'indicatif.

«Sur les terrasses du Luxembourg, des enfants jouaient, je m'approchais d'eux, ils me frôlaient sans me voir, je les regardais avec des yeux de pauvre: comme ils étaient forts et

Des mots pour comprendre

- bachelier = absovent de liceu cu diplomă de bacalaureat
- mention très bien = calificativ maxim
- qui les achetaient à prix d'or = care îi angajau cu salarii foarte mari
- un bon rang de sortie = o poziție fruntașă în clasamentul final (la absolvirea facultății)

rapides!comme ils étaient beaux! Devant ces héros de chair et d'os, je perdais mon intelligence prodigieuse, mon savoir universel, ma musculature athlétique … Je m'accotais à un arbre, j'attendais.... Je n'en revenais pas de me découvrir par eux: un gringalet qui n'intéressait personne. Ma mère cachait mal son indignation.

Pour me sauver du désespoir, elle feignait l'impatience: «Qu'est – ce que tu attends? demande – leur s'ils veulent jouer avec toi.»Je secouais la tête: je mettais mon orgueil à ne pas les solliciter... Elle prenait ma main, nous repartions, nous allions d'arbre en arbre et de groupe en groupe, toujours implorants, toujours exclus.»

Jean – Paul Sartre, *Les Mots*, Gallimard

3. ***Rallye de la conjugaison***
Mettez les verbes entre parenthèses au subjonctif présent.

1. Bien qu'il (être).... jeune et en pleine santé, il est constamment fatigué.
2. Veux – tu que nous (acheter)..... ce journal?
3. Je déplore qu'il (vouloir)..... déjà se retirer de cette affaire.
4. Je suis désolé qu'il ne (pouvoir)..... pas répondre à notre invitation.
5. Il est souhaitable que vous (prendre).... une assurance pour ce voyage.
6. Vous ne supportez pas que je (mettre).... la musique si fort.
7. Je doute qu'il (devenir)..... célèbre un beau jour.
8. Après avoir obtenu un tel succès il faut qu'il (être).... heureux comme un poisson dans l'eau.

9. Je suis content que vous (pouvoir).... venir nous rendre visite ce printemps.
10. Je préférerais qu'ils (faire)....leurs devoirs deux heures plus tard.

FICHE DE CONJUGAISON

1. Mettez au pluriel les verbes écrits au singulier et au singulier les verbes écrits au pluriel et faites les changements qui s'imposent. Conservez la même personne, le même mode et le même temps.

1. Ont – ils tous les données du problème à leur disposition? →.....
2. Tous les matins, elles vendent ce journal. →.....
3. J e vous rappelle ce soir, à 9 heures. →.....
4. Nous emmenons Trésor, notre chien, en voyage. →.....
5. Chaque jour, il découvre des détails nouveaux de cette construction →.....
6. Vous mettez toujours de la moutarde dans vos salades. →.....
7. Une image vaut mille mots. →.....
8. Nous soutenons votre point de vue à ces débats. →.....
9. Je ne suis pas égoïste mais je protège mes intérêts. →.....
10. Il se souvient de tous leurs collègues. →.....

……./*10 points*

2. Complétez le tableau suivant.

Des mots pour comprendre

- angoisse = inquiétude
- espérer = aspirer à, attendre, penser
- craindre = s'alarmer, avoir peur redouter
- se gouverner = se conduire, se dominer
- raisonner # déraisonner
- déraisonner = délirer, battre la campagne, dérailler
- vertige = déséquilibre; fig. caprice, égarement
- sanglier = mistreț
- attendre = exiger
- commerce = 1. manière de se comporter à l'égard d'autrui → comportement, sociabilité
  2. relation que l'on entretient dans la société → fréquentation, rapport, relation
- un commerce de grimaces = une multitude de signes (comportements/ rapports) apparemment favorables
- gouvernement = conduite, direction, attitude
- des services = des résultats attestant une bonne formation professionnelle
- une valeur de gouvernement = une attitude, une conduite morale exemplaire

Indicatif présent	Indicatif imparfait	Passé simple	Futur
Je pars	Je partais	Je partis	Je partirai
1.	Vous vendiez		
2. Vous avez			
3.		Ils vécurent	
4.			Ils connaîtront
5.		Ils surent	
6. Nous peignons			
7.Tu peux			
8.	Vous faisiez		
9.		Nous fûmes	
10			Ils écriront

……/10 points

DOSSIER

Les Grandes Écoles

On les connaît d'abord de commerce ou d'ingénieurs, mais elles sont aussi littéraires ou même d'art. Les Grandes Écoles sont ***le symbole de l'excellence à la française***. Parfois décriées, toujours admirées, elles font rêver les meilleurs des étudiants. Avez – vous le niveau?

Une Grande École, c'est quoi?

Si les grandes universités du monde entier comptent souvent en leur sein des facultés particulièrement prestigieuses (Trinity College en Irlande, Solvay en Belgique), le système des grandes écoles à la française est unique. Ce sont des établissements d'enseignement supérieur et de recherche à la fois de haut niveau et de petite taille. Pour conserver à leur enseignement son caractère d'excellence, les Grandes Écoles ont, en effet, choisi de garder une taille réduite: chaque école compte entre 300 et 4 000 étudiants sélectionnés sur concours et sur dossier.

Si les universités sont, en principe, ouvertes à tous les bacheliers, les Grandes Écoles (École Normale Supérieure – ENS-, École Polytechnique, École de Hautes Études Commerciales - HEC - École de Médecine, École Nationale d'Administration - ENA, École Nationale de Statistique et de l'Administration Économique – ENSAE-, École d'Architecture, École Nationale Supérieure des Beaux – Arts ENSBA -) forment un club exclusiviste et fermé.

Indépendantes des universités, même si elles ont de nombreux accords de partenariat avec elles, les Grandes Écoles recrutent pour l'essentiel des bacheliers (le bac avec mention très bien,de préférence), ayant réussi *le concours d'admission aux classes préparatoires* aux grandes écoles (CPGE). Après deux années de préparation spéciale aux CPGE, les candidats réussis *au concours*

Unité 7

PATRIMOINE EUROPEEN

Le moulin à paroles

PEINTRE
Atelier: brosse – couteau – palette – spatule – chevalet de peintre.
Les tableaux, les toiles d'un peintre. La palette, les couleurs d'un peintre.
Le peintre et son modèle (→ *animalier, paysagiste, portraitiste*).
Peintre amateur. Peintre de dimanche. Peintre figuratif / peintre abstrait. Peintre académique.
Peintres primitifs, modernes cubistes.

Mettez d'accord mots et définitions.

1. palette — **a.** support qui sert au peintre à tenir à la hauteur voulue le tableau, la toile sur laquelle il travaille.
2. chevalet — **b.** plaque mince percée d'un trou pour y passer le pouce et sur laquelle l'artiste étend et mélange ses couleurs.
3. peintre — **c.** objet composé d'un faisceau de poils ou de fibres, fixé à l'extrémité d'un manche, servant à appliquer des couleurs, du vernis, de la colle, etc.
4. pinceau — **d.** personne, artiste qui fait de la peinture.

PATRIMOINE = 1. Biens de famille, biens que l'on a hérités de ses ascendants. = **fortune, héritage, propriété**. *Maintenir, accroître, dilapider le patrimoine familial.*

Ensemble des biens corporels et incorporels et des créances nettes d'une personne (physique ou morale) ou d'un groupe de personnes, à une date donnée. *Patrimoine national. Patrimoine social d'une entreprise.Patrimoine immobilier, foncier, financier.*

2. Ce qui est considéré comme un bien propre(apanage), comme une propriété transmise par les ancêtres. *Patrimoine archéologique, architectural, historique, culturel.*

3. *Le patrimoine héréditaire, génétique de l'individu.* = l'ensemble des caractères hérités

CLAUDE MONET

Lorsqu'il meurt à Giverny, le 5 décembre 1926, âgé de quatre – vingt – six ans, Claude MONET, né le 14 novembre 1840 à Paris, est un peintre célèbre consacré. Quelques mois après sa mort, le 17 mai 1927, les *Nymphéas* mis en place à l'Orangerie des Tuileries, musée national, sont inaugurés officiellement. Un peu plus de quarante ans plus tôt, le même peintre a été, comme les amis qui l'entouraient, conspué, raillé, injurié. C'est l'une de ses toiles, *Impression, soleil levant*, qui a, malgré elle, donné son nom à l'impressionnisme...

Claude Monet a connu la gêne et, des années plus tard, la richesse; le mépris et la gloire.S'il va de l'un à l'autre, ce n'est pas parce qu'il renonce à quoi que ce soit, mais, tout au contraire, parce qu'il ne cesse de soumettre ses propres œuvres à une exigence toujours plus intense, plus implacable. Toujours quelque chose lui échappe qui l'oblige à tout reprendre, à recommencer. La peinture de Claude Monet ne cesse pas d'être le signe de sa quête. Il lui faut toujours rendre la lumière plus sensuelle, il lui faut sans cesse essayer de rendre l'instant plus immédiat, plus présent. Quitte à remettre en cause tout ce que les écoles ont prétendu lui apprendre, quitte à ne pas tenir compte encore des éloges que quelques rares critiques peuvent lui faire, quitte à troubler l'admiration que lui portent ses amis qui sont Renoir, Pissarro, Sisley, et les autres... dans sa quête, Claude Monet se passe de théorie. La pensée de Monet, c'est sa peinture. Pendant plus d'un demi - siècle, une seule chose en lui n'a pas changé: sa volonté de faire en sorte que chacune de ses toiles soit un étonnement.

1. Monet et l'impressionnisme

En mars 1898, Monet raconte l'origine du titre du tableau *Impression, soleil levant*, représentant le port du Havre, qui lui avait valu tant de sarcasmes de la part des critiques: «J'avais envoyé une chose faite au Havre, de ma

fenêtre, du soleil dans la buée et au premier plan quelques mâts de navires pointant... On me demande le titre pour le catalogue, ça ne pouvait vraiment passer pour une vue du Havre; je répondis: «Mettez impression». On en fit impressionnisme, et les plaisanteries s'épanouirent.»Que ce soit une toile de Monet qui ait justement servi à baptiser le mouvement tout entier ne fait que mettre en valeur le rôle prépondérant du peintre. Dans cette œuvre de facture large et libre, il décrit parfaitement l'atmosphère du grand port, avec ses bateaux et ses fumées des usines.

Influencés d'abord par le réalisme de Courbet, puis par les peintres de plein air comme Boudin et Jongkind, les impressionnistes partagent une même révolte contre la peinture académique. Ils abandonnent l'atelier pour peindre en plein air. En voulant transcrire picturalement les reflets de l'eau, le mouvement des frondaisons, les variations atmosphériques, l'artiste impressionniste libère la touche. La réalité se dissout. Dans le souci de traduire la lumière par la couleur, les contours sont estompés et le modèle est abandonné.On perd les choses dans leur stabilité pour trouver la matière chatoyante de la peinture: les objets et paysages s'interpénètrent; les composantes disparates de la réalité fusionnent dans la lumière. Délivré de l'anecdote littéraire, le peintre revendique ainsi la liberté d'exprimer sa sensibilité, les sensations qu'il éprouve devant la nature. Ainsi l'impressionnisme est – il avant tout une esthétique qui rend compte de l'éphémère.

2. La gare Saint - Lazare

Monet, en maître des paysages urbains s'attaque à un sujet à la fois surprenant et «moderne». Dans *La Bête humaine*, Zola met à l'honneur le rôle majeur de la locomotive, qui témoigne de l'industrialisation et celui de la nouveauté architecturale des gares dans l'utilisation du verre et du métal. Monet est également attiré par l'animation, l'atmosphère, les bruits qui règnent dans «ces cathédrales de l'humanité nouvelle», selon Théophile Gauthier. En 1877, Monet peint douze vues de la gare Saint - Lazare; il aime à représenter les images de fumée s'échappant des machines et jouant dans des effets de lumière.

Soko Phay – Vakalis, MONET, *Les carnets de l'art*, Éditions du chêne, 1998

Des mots pour comprendre

- conspué = attaqué, critiqué, déconsidéré
- raillé = ironisé, persiflé,
- injurié = insulté, invectivé
- cesser de = a înceta să
- quitte à + infinitif = qui accepte le risque de.....
- se passer de = vivre sans, s'abstenir
- étonnement = surprise
- buée = condensation, vapeur
- mât de navire = catarg de corabie
- pointer = apparaître
- baptiser = appeler
- grue = macara
- frondaison = feuillage
- chatoyant = brillant, coloré, étincelant
- fusionner = coupler, rapprocher, réunir
- délivré = libéré

Répondez aux questions suivantes:

1. Commentez le deuxième paragraphe du texte.
2. Quelle est l'histoire du mot «impressionnisme»?
3. Présentez les traits spécifiques de la peinture impressionniste!

Lecture de l'image: la gare Saint – Lazare

Répondez aux questions suivantes:

1. Qu'est – ce que l'image ci – contre représente?
2. Qu'est – ce qui se trouve au premier plan?
3. Quelle est l'impression produite par la locomotive au butoir: sa masse, sa forme, sa couleur?
4. Y a – t – il une autre locomotive dans le tableau?
5. Par rapport à la première locomotive où se trouve - t – elle?
6. L'élément humain, comment est – il représenté?
7. Comment sont disposées les taches de lumière, de couleur?
8. Le jeu des horizontales et des verticales. Commentez!
9. Quelle est la tonalité générale du tableau?
10. Quelle est l'atmosphère de la gare?

Pour en savoir plus:

Témoignages

«Et le peintre[Monet], en face du sujet, attendait, guettait le soleil et les ombres, cueillait en quelques coups de pinceau le rayon qui tombe ou le nuage qui passe et, dédaigneux du faux et du convenu, les posait sur sa toile avec rapidité. Je l'ai vu saisir ainsi une tombée étincelante de lumière sur la falaise blanche et la fixer à une coulée de tons jaunes qui rendaient étrangement surprenant l'effet de cet insaisissable et aveuglant éblouissement». (Maupassant, *La vie d'un paysagiste*, in Gil Blas, 28 septembre 1896)

«M. Claude Monet est la personnalité la plus accentuée du groupe. Il a exposé cette année des intérieurs de gare superbes. On y entend le grondement des trains qui s'engouffrent, on y voit des débordements de fumée qui roulent sous les vastes hangars. Là est aujourd'hui la peinture, dans ces cadres modernes d'une si belle largeur. Nos artistes doivent trouver la poésie des gares, comme leurs pères ont trouvé celle des forêts et des fleuves.» (E. Zola, *Le Sémaphore de Marseille*, 19 avril 1877).

A vous la plume!

Claude Monet, peintre de la modernité.

Exposez votre point de vue dans un essai de 35 lignes. Employez (au choix) quelques – unes des expressions ci – dessous:

Je trouve ça: formidable / très beau / pas mal / affreux / (plutôt) moche. Rien n'est comparable à ça!

Traduisez en roumain le texte ci – dessous:

En effet, sans la farouche résistance à laquelle l'art moderne s'est heurté, notamament à ses débuts, il ne se serait sûrement pas dirigé avec tant de rapidité vers les solutions «extrêmes». Il ne l'a fait, il ne l'a pas pu le faire que parce qu'il a évolué dans une liberté absolue, dans cette «indépendance» à laquelle la société condamnait les artistes en les reprouvant et en refusant les services qu'ils étaient tout prêts à lui rendre.

Privé de commandes, l'artiste ne cesse pas de travailler, mais il ne travaille plus que pour lui – même et pour ceux que Flaubert appelait les «amis inconnus». Et puisque dans ces conditions il est seul à concevoir l'idée de son œuvre, et seul à en déterminer la forme, les problèmes qu'il se pose sont fatalement des problèmes de spécialiste, et les solutions qu 'il leur donne répondent en premier lieu aux exigences de son propre génie. Il cherche donc moins à être compréhensible qu'à être sincère, et son principal souci est de se dépasser sans cesse, afin de traduire de la manière la plus originale ce qu'il y a en lui de plus personnel et de plus rare.

J. – E. Muller, *L'Art Moderne*, Livre de Poche Encyclopédique

* Atelier d'écriture

Quatrième de couverture....

Lorsqu'il meurt à Giverny, en 1926, Claude Monet est célèbre. Quarante ans plus tôt, il était conspué, raillé, et ses œuvres ironiquement critiquées. Malgré lui, l'une de ses toiles a donné son nom à l'impressionnisme. De la misère à la richesse, du mépris à la gloire, il a toujours été fidèle à une implacable exigence artistique : tenter de rendre la lumière plus sensuelle, l'instant plus présent. C'est l'itinéraire esthétique de l'un des maîtres fondateurs de l'art moderne qui est présenté dans ce livre, évoquant l'œuvre du peintre aussi bien que l'univers au sein duquel elle s'est élaborée.

Sur le modèle offert par la quatrième couverture du livre dédié à Claude Monet, imaginez la quatrième couverture d'un livre dédié à Theodor Pallady.

Des perles du bac français (récolte récente!)

1. Les peintres les plus célèbres sont Mickey l'Ange et le Homard de Vinci.
2. Napoléon est mort guillotiné, tout comme Bonaparte.
3. Les Allemands nous ont attaqués en traversant les Pyrénés à Grenoble.
4. Grâce à la structure de son œil, un aigle est capable de lire un journal à 1 400 mètres!
5. La Suisse est une fée des rations.

*La subordonnée circonstancielle de comparaison (la comparative)

La proposition subordonnée circonstancielle de comparaison indique:

- un rapport de ressemblance
- un rapport de différence
- un rapport de proportion entre le fait principal et le fait subordonné

Comme

Le rapport de ressemblance est introduit par la conjonction ***comme*** et les locutions conjonctives ***comme si***, ***ainsi que***, ***de même que***, ***aussi***…***que***, ……..

«Le bruit enflait comme une menace et mourait comme un sanglot.»

«Jean a une voiture comme j'aimerais en avoir une.»

«Comme il sonna la charge, il sonne la victoire.»

Rem. 1. Ces subordonnées se construisent avec l'indicatif et avec le conditionnel (exprimant le souhait).

2. Ne pas confondre avec comme + nom (sans déterminant) = en tant que,où comme est préposition.
Elle travaille comme secrétaire.
Que prendrez-vous comme dessert?

Comme si (comparaison et hypothèse)
Toujours suivie de l'imparfait de l'indicatif ou du plus-que-parfait (pour exprimer l'antériorité).
Elle surveillait son sac de voyage comme s'il avait contenu la formule de la bombe atomique.
«Depuis que son maître n'était plus là, elle hurlait souvent ainsi, comme si elle l'eût appelé, comme si son âme de bête, inconsolable eût gardé le souvenir que rien n'efface.» (Maupassant)
- La conjonction ***Que*** précédée d'un adjectif / adverbe exprime:
- un rapport d'égalité (avec ***tel, le même, aussi, si, tant, d'autant***…)
«Le courage est d'autant plus rare qu'il est plus désintéressé.» (La Rochefoucauld)
Il avait retrouvé ses affaires telles qu'il les avait laissées.
- ***Aussi*** +adjectif /adverbe + ***que*** introduit l'idée d'égalité qualitative.
Le *film couronné à Cannes était aussi intéressant que celui de Venise.*
- un rapport de différence (avec ***autre, meilleur, pire, plus, plutôt, mieux, moins, autrement***)
Il étudie moins que / plus que sa sœur..
- Rem. 1. ***Plutôt que*** indique une préférence ou une appréciation.
Pour l'examen, mets une robe sobre plutôt qu'une blouse et des jeans.
Par ce froid, tu devrais rester à la maison plutôt que te promener du matin au soir.
2. Après une proposition principale affirmative, la comparative exprimant une différence contient souvent un ***ne*** explétif.
Il est beaucoup plus sensible que tu ne penses.
- un rapport de proportion (avec ***d'autant plus, d'autant moins, à mesure, au fur et à mesure, selon***, ***suivant*** et avec la locution ***dans la mesure où).***
Il recouvrira d'autant plus vite la santé qu'il suivra plus strictement cette diète sévère.
La comparaison s'exprime souvent par deux propositions parallèles et elliptiques commençant par le même mot: ***tel … tel, autant … autant, plus … plus, moins … moins, plus …moins, moins … plus,…***:
Tel maître, tel valet. Autant de têtes, autant d'avis.
Souvent, la comparaison se réduit à un groupe nominal, sans verbe exprimé. On dit que la subordonnée de comparaison est elliptique. La subordonnée circonstancielle de comparaison (complète ou elliptique) précède, (*Comme son frère, il est* intelligent et loyal.) coupe (Il est,comme son frère, intelligent et loyal.) ou suit (Il est intelligent et loyal, comme son frère.) la proposition principale.

EXERCICES

1. Conjuguez les verbes entre parenthèses aux temps qui convient:

Ex. (connaître) Elle fit comme si elle ne me connaissait pas.

-(comprendre) Il agissait comme s'il ne …….pas ce qu'on lui disait.
-(rencontrer) Paul était ému, comme s'il ……sa fiancée pour la première fois.
-(être) Il courait comme si la police ……à ses traces.
-(avoir aperçu) Faites comme vous ne l'……..
-(ne pas me voir) Elle tourna la tête comme si elle……...

2. Remplacez la proposition soulignée par un complément circonstanciel introduit par la préposition donnée entre parenthèses:

Ex. *Il chantait comme chantaient les ténors au début du siècle.*
→ *(à la façon) des ténors du début du siècle.*

1. Cette voiture n'est pas chère, si on la compare à ce modèle-ci. (*par rapport à*)
2. Ils prirent un apéritif, comme font les Français. (*à la mode de*)
3. Le canot avançait à toute vitesse, on aurait dit un éclair argenté. (*semblable à*)
4. Une pauvre bicyclette ne roule pas si vite si on la compare à une bicyclette de courses. (*par rapport à*).
5. La maison prit vite feu, on aurait cru une boîte d'allumettes. (*comme*)

3. Mettez le verbe entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent.

1. Elle s'est révélée plus compréhensive qu'on ne l' (imaginer). →.....
2. Les footballeurs r roumains ont gagné le match ainsi qu'on le (prévoir). →.....
3. Huguette et les siens retrouvèrent leurs amis tels qu'ils les (connaître). →.....
4. «Il monta le coteau presque aussi vite qu'il (descendre)». (P. Mérimée) →.....
5. «On n'est jamais si malheureux qu'on croit, ni si heureux qu'on (espérer)». (La Rochefoucauld) →...
6. Il ment comme il (respirer). →.....

4. Même exercice.

1. Plus l'examen (approcher), plus nos émotions (s'accroître). →....
2. Plus l'heure (avancer), plus la conversation (devenir) lente. →.....
3. Autant sa jeunesse (être) aventureuse, autant sa vieillesse (être) calme. →....
4. Plus le temps (passer), moins elle (savourer) les petits plaisirs de la vie. →.....
5. Plus on le (reprimander), moins ce garçon (obéir) aux membres de sa famille. →...

5. Retrouvez les expressions:

1. Elle est maigre		a. une carpe
2. Il est droit		b. une pie
3. Il est bête	COMME	c. ses pieds
4. Il est ennuyeux		d. un chou
5. Elle est rouge		e. un i.
6. Il court		f. un dératé
7. Il est beau		g. un cœur
8. Elle est bête		h. un clou
9. il est muet		i. une tomate
10. Il est bavard		j. la pluie

6. Complétez les phrases suivantes à l'aide de la tournure comparative qui convient::

- …..Louise a de la gaieté, ….Charlotte a de la nonchalance. – Je ne suis pas … avancé dans mon travail …. je ne l'étais il y a deux semaines. - …. je la connais, …. je l'estime. – J'étais … heureux; je n'aurais jamais imaginé être accueilli si chaleureusement. – Ce sportif gagne … d'argent en une semaine … nous n'en gagnons en une année.

7. ** **L'expression de la préférence est une des formes de comparaison. Composez trois phrases à l'aide des tournures: *aimer mieux….. (plutôt) que*, ou *préférer …. plutôt que de*.**

8. Complétez les phrases suivantes en employant: *pareil à, inférieur à, différent de, comparable à, identique à, égal à*.

-Ah, non! Je n'irai pas au bal! La robe de Marie est……..la mienne!– Il a acheté un baladeur……celui de sa sœur. – Il eut du mal à reconnaître Louise, tellement elle était…la femme qu'il avait quittée six mois auparavant. – Elle ne s'affole jamais; c'est une femme calme et équilibrée, toujours … elle-même. – Ils ont acheté au marché aux puces une statuette…. celle qui se trouve au Louvre. – Dans cette situation, mon opinion est ….la vôtre.

9. ** **Remplacez la principale et la subordonnée par deux indépendantes qui commenceront, selon le cas, par: *plus…plus, moins….moins,….* Faites les modifications qui s'imposent.**

Ex. *Il devient d'autant plus aimable qu'il est mécontent.* → *Plus il est mécontent,plus il devient aimable.*

-Durant la traversée du désert, les trois explorateurs se fatiguaient d'autant plus qu'ils étaient moins résistants. - «La France fut d'autant plus aimée qu'elle était plus malheureuse.» (Vallery-Radot) –La fête sera d'autant plus animée que les invités seront plus nombreux. – Tu gagneras d'autant moins que tu travailleras moins. – Julie est d'autant plus aimable avec ses beaux-parents qu'elle les connaît davantage.

Histoire d'une expression

S'EN MOQUER COMME DE L'AN QUARANTE

Le nombre quarante est lié à un certain nombre de symboles, d'institutions ou de pratiques: semaine de quarante heures, lesquelles sont également des prières que l'on fait avant l'ouverture du Carême (= postul Paştelui) qui s'étend lui aussi sur une période de... quarante jours, Ali Baba et les quarante voleurs, et, bien sûr, les célèbres quarante fauteuils de l'Académie française.

Pendant la Révolution française, les royalistes ironisant sur le nouveau calendrier révolutionnaire instauré en l'An II se plaisaient à dire qu'ils s'en moquaient comme de l'an quarante (sous – entendu de la République).

S'en moquer comme de l'an quarante veut dire se moquer éperdument d'une chose sans intérêt et que l'on ne craint pas, n'en faire aucun cas, s'en désintéresser absolument.

Gilles Henry, *L'Habit ne fait pas le moine* (*Petite Histoire des expressions*), Tallandier

FAÇONS DE DIRE:
COMPARER

Moi....quand j'étais jeune

Reporter: - Et comment c'était quand vous étiez jeune?

Monsieur Raoul: - Écoutez... c'était pas comme aujourd'hui... autrefois... ça a beuacoup changé.... sur tous... sur tous les points. Aujourd'hui les jeunes se déplacent en voiture, en mobylette... tandis que nous... on avait un vélo et on se croyait le plus riche de la Terre. Moi, mon vélo, j'ai dû travailler tout un été pour l'acheter. D'ailleurs,...tous les jeunes allaient en vélo. Aller aux champs ou à la fête, c'était pareil... tous en vélo.... Oui, oui, nous étions tous jeunes; on n'avait pas d'autre locomotion mais on était contents, très contents...Tandis qu'aujourd'hui on vit mieux qu'il y a trente – quarante ans... on a un train de vie différent, mais à l'époque de ma jeunesse, on était content, on était comme un poisson dans l'eau...

Reporter: - Quant au train de vie... c'était dur dans le temps?

Monsieur Raoul: - Ah, oui. Sans aucun doute.... On gagnait peu... on ne gagnait pas assez.... mais on ne quittait pas son bourg, son village pour aller travailler ailleurs. On travaillait dans son pays, on se mariait dans son pays... on mourait dans son pays.

Reporter: - Quel sens donnez – vous au mot pays?

Monsieur Raoul: - Celui de région natale.

Reporter: - Ah, bon.... Et aujourd'hui.... est - ce qu'il y a moins de population dans votre pays? Et les jeunes, qu'est -ce qu'ils font?

Monsieur Raoul: - Ceux qui restent, ils travaillent surtout dans l'administration ou dans le tourisme.C'est pas le même travail dans la bureaucratie que le travail de la terre!

Ce n'est pas / plus la même chose que...
Dans le temps / à l'époque.....
Autrefois... maintenant...
C'est différent de....
Ce n'est plus pareil que.....
Il n'y avait pas autant de....
Par contre...
Au contraire....
Etre comme....
Alors que....
... même si...
Tandis que....
Pendant que...
De même que.....
..... ainsi que....

	Autrefois	Aujourd'hui
Les moyens de locomotion		
Le niveau de vie		
La qualité de la vie		
La population		
Le travail		

1. Lisez le dialogue ci – dessus et soulignez les «façons de dire» de la comparaison.

2. Complétez la grille ci – dessous avec les détails fournis par le texte.

Un bucarestois à Paris, un parisien à Bucarest

Le peintre Théodor Pallady est né en 1871 à Jassy d'une ancienne famille de boyards modaves, et il est mort à Bucarest en 1956. L'éducation de Pallady commence à Dresde, où il était envoyé par sa famille faire des études à l'École Polytechnique. C'est à Dresde que Pallady entre en contact avec des chefs - d'œuvre comme les tableaux de Raphael ou de Rubens. Il se décide pour la peinture et en 1889 part à Paris où il entre à l'École des Beaux Arts. Parmi ses camarades, il y avait Matisse, Marquet, Rouault.Il se lie d'amitié avec eux, et surtout avec Matisse, auquel il sera lié presque toute sa vie. Dès 1900, Pallady expose régulièrement à Paris, au Salon, et puis à Bucarest, aux Salons officiels. Il avait fait plusieurs expositions personnelles à Paris et à Bucarest. Il faisait de longs voyages en Europe, surtout en Italie et il avait l'habitude de vivre des périodes assez longues à Paris, où il habitait Place Dauphine. Cinquante ans après sa mort, l'opinion culturelle en Roumanie semble s'accorder facilement sur son sujet: il est le plus grand peintre moderne roumain.

A Paris et, généralement, en France, Pallady peint le plus souvent des paysages (la Seine et ses ponts, de préférence), et des scènes d'intérieur.Ce qui caractérise ces dernières, c'est le fait qu'il s'agit presque toujours d'un intérieur qui s'ouvre: c'est la vue de l'intérieur d'une chambre vers la rue ou la place d'en face, le plus souvent la Place Dauphine.. La mise en scène de tels intérieurs – extérieurs fait fusionner dans une seule entité les quelques détails obligatoires d'un intérieur parisien: le guéridon avec une vase, quelques livres et objets livresques (statuettes, journaux, revues, pistolets, lunettes), le balcon avec sa couronne de fer forgé et la fenêtre grand ouverte, avec les arbres, les hommes et les véhicules de la place d'en bas. A Paris, semblait – t – il, l'intérieur n'était qu'une route vers l'extérieur. Très rarement dans ses intérieurs de Paris apparaissaient des personnages, des nus, ou des objets avec un symbolisme accru. Il semblait que, hormis le lieu de passage vers l'extérieur, hormis la fenêtre et les quelques choses qui en dépendent, l'intérieur fût absent, désert, inutile. Au fond, à Paris on est dans un intérieur pour se pencher en dehors, vers l'extérieur, pour mieux voir, pour scruter et pour se laisser séduire par l'admirable et tout à fait spontanée cohésion de tout un monde, des passants et des voitures, des ponts et des arbres, la Seine et des maisons qui ne font qu'un seul tableau.

L'intériorité, la familiarité de l'extérieur à Paris est remplacée par une toute autre perspective dans le cas des intérieurs de Bucarest. Cette fois – ci, les intérieurs sont presque coupés de l'extérieur, qui reste obscur, souvent invisible. Même quand les chambres ont des fenêtres, elles semblent aveugles. Par conséquent, l'intérieur a tendance à s'accroître, devenir non seulement plus ample dans l'économie de l'espace du tableau mais plus dense, plus peuplé. Outre les omniprésentes figures féminines, ce sont des tables, des sophas et des guéridons remplis de vaisselle précieuse, des fruits, des poissons ou des livres, des lunettes ou des instruments à écrire qui s'accumulent dans ce salon. A Paris, l'intérieur n'était pas un atelier, mais un lieu où l'on vit et où l'on voit la vie d'en bas.

Les intérieurs bucarestois de Palaldy, ses meilleurs peintures, ne sont que la nostalgie active d'une vie parisienne transposée dans un endroit impropre (le trop petit Paris ou Bucarest tout court).Ce n'est pas seulement la représentation picturale de l'intérieur qu'il arrange, qui constitue un véritable chef d'œuvre, mais c'est aussi l'agencement en soi, la composition de l'espace et l'inventaire symbolique qu'il amasse, qui tiennent parfois du merveilleux, du génie, de la poésie et de la musique. Pour le grand peintre roumain un tableau (je dis tableau et non pas peinture) c'est un poème pictural... de lignes, formes et couleurs.. C'est de la peinture dépassée. C'est de la pensée, du sentiment, exprimés par le moyen de la peinture....

Erwin KESSLER, *Un bucarestois à Paris, un parisien à Bucarest*, in L'autre langue notre, *Le français chez les Roumains* (Numéro spécial 2006), l'Institut culturel roumain, Plural culture et civilisation

Des mots pour comprendre

- s'accorder = s'entendre
- guéridon = petite table ronde
- nus = nuduri
- accru = accéléré, agrandi
- se pencher = s'incliner
- le plus souvent = cel mai adesea
- hormis = excepté
- agencement = combinaison, arrangement, distribution

Traduisez en roumain le dernier paragraphe du texte.

Répondez aux questions suivantes:

1. Quels sont les sujets favoris de la peinture de Pallady à Paris?
2. Quels sont les traits caractéristiques des scènes d'intérieurs parisiennes? Parlez – en!
3. Présentez les intérieurs bucarestois de Th. Pallady: caractéristiques, tendances, perspectives.
4. Quelle différence voyez – vous entre *un tableau* et *une peinture*?

A vous de juger!

«Dans la maison en flammes, si je dois sauver un Rembrandt ou un chat, je choisirais le chat». (Pablo Picasso).
Et vous, que choisiriez – vous?

* LA SUBORDONNÉE PARTICIPIALE

Observez le proverbe suivant:

Le chat parti, les souris dansent.

La proposition soulignée est une subordonnée participiale.

Caractéristiques:

1. Rencontrée surtout à l'écrit.
2. Absence des mots de subordination introducteurs.
3. La subordonnée participiale est toujours séparée du reste de la phrase par une virgule.
4. Son verbe est au mode participe:
   a. un participe présent: *Les renforts arrivant à temps, ils ont remporté la victoire.*
   b. un participe passé: *Le spectacle fini, le rideau tomba en silence.*

REMARQUE: La subordonnée participiale peut être elliptique de son verbe.
Ex. *Charles soldat, Marcel resta seul dans toute la maison.*

5. La subordonnée participiale a un sujet propre (sans autre rôle dans la phrase), exprimé par:
   a. un nom: *Les vacances d'hiver terminées, on reprit les cours sans enthousiasme.*
   b. un pronom: *Certains étant partis, la fête se termina.*
   c. un adverbe de quantité: *Beaucoup de sportifs étant absents, le match fut reprogrammé.*

REMARQUE: 1. Il ne faut pas confondre la subordonnée participiale:(Le corbeau trompé, le renard fit volte – face.) avec le participe apposé au sujet du verbe principal (Le corbeau, trompé par le renard, s'envola.)
2. Le sujet de la proposition participiale peut être inversé. (*Trompé le corbeau, le renard fit volte – face).*

6. La subordonnée participiale: précède (*Le rideau tombé, on entendit une certaine rumeur*), coupe (*On entendit, le rideau tombé,une certaine rumeur*), suit (*On entendit une certaine rumeur, le rideau tombé*) la proposition dont elle dépend.

7. La subordonnée participiale exprime:
   - le temps: «*Les parts faites, le lion parla.*» (= Quand les parts furent faites) (La Fontaine)
   - la cause: *Le départ des hirondelles approchant, la nature devint triste.*
     (Comme / Étant donné que le départ des hirondelles approchait..)
   - la concession: *Sa maladie progressant, il gardait encore bon espoir.*
     (= Bien que sa maladie progressât ….)
   - la condition: *J'irai vous voir, le temps le permettant.* (=Si le temps le permet)

REMARQUE 1. Les deux nuances les plus fréquentes de la subordonnée participiale sont celles de temps et de cause. Ex. *La vérité enfin dévoilée, j'ai retrouvé le calme.* (temps +cause)
2. Une même proposition participiale peut, selon le sens de la proposition principale, exprimer les quatre nuances.

Ex. *Claire partie, toute la famille s'agita.* (temps + cause)
Claire partie, les querelles continuaient.(concession)
Claire partie, tout irait mieux, pensaient les deux vieillards. (condition)

8. Certaines propositions participiales sont devenues des expressions figées:
   Cela dit, cela étant dit, moi vivant, à la nuit tombante,le cas échéant.

EXERCICES

1. Relevez les propositions participiales en soulignant leur sujet.

1. Les enfants partis, Clémence décida de mettre de l'ordre dans ses papiers.
2. «La mairie se trouvant à une demi – lieue de la ferme, on s'y rendit à pied et l'on revint de même, une fois la cérémonie faite à l'église.» (Flaubert, Madame Bovary)
3. L'hiver arrivé, la cigale de La Fontaine alla rendre visite à la fourmi.
4. Dans la petite ville, on s'intéressait peu à cet artisan, chacun connaissant sa mésaventure.
5. Vendredi, dès sept heures du soir, ses bagages bouclés, elle attendait avec impatience l'heure du départ, prévu pour samedi matin.

2. Réécrivez correctement les propositions soulignées.

Ex. *Ayant réussi ton examen à la faculté, tes parents t'ont offert des vacances aux Caraïbes. → Comme tu avais réussi ton examen à la faculté, tes parents t'ont offert des vacances aux Caraïbes.*

1. Étant arrivé plus tard que d' habitude, c'est ton collègue Sylvain qui a pris ta place dans l'équipe qui réalisera ce projet.
2. Ayant accepté de recevoir leurs excuses, les jumelles sont revenues pleines d'aplomb un quart d'heure plus tard.
3. Ayant oublié de prendre de l'argent, mon frère m'en a prêté.
4. Étant partie depuis longtemps du village, tes cousines ont trouvé bon de s'approprier les biens que tu avais hérités de ta grand – mère.
5. Ayant répondu à l'annonce du journal, on m'a prié d'apporter aussi mon CV à l'entrevue.

3. Relevez les propositions participiales et donnez leur fonction:

1. Passée la première averse, la fête continua toujours plus vive, plus joyeuse.
2. «L'homme n'ayant pas paru entendre, il insista et non sans impatience. » (M. Aymé)
3. «Les chasseurs étant partis pour les opérations de la journée, je restais avec les femmes et les enfants.» (Chateaubriand)
4. «La déesse Discorde ayant brouillé les dieux,
   Et fait un grand procès pour une pomme,
   On la fit déloger des cieux.» (La Fontaine)
5. «Ceci dit, et le procès jugé de cette page d'histoire ancienne, je vis en paix avec moi – même.» (G. Courteline)

MEMO-FICHE – LE SUBJONCTIF IMPARFAIT

Il fallait que je parlasse de notre avenir.

La forme verbale: ***que je parlasse*** est celle du verbe parler conjugué au subjonctif imparfait.
Le subjonctif imparfait est dérivé du passé simple. (v. Fiche de rappel)
Il est formé sur le passé simple de l'indicatif + l es terminaisons:
-sse, -sses, -t, -ssions, -ssiez, -ssent

I. parler: je parla(i) + **sse** → ***que je parlasse***
II. choisir: je choisi(s) + **sse** → que je choisisse
III partir: je parti(s) + **sse** → ***que je partisse***
vouloir: je voulu(s) + **sse** → ***que je voulusse***
Avoir: j' eus → ***que j'eusse***
Etre: je fus → ***que je fusse***

Attention! Ne pas confondre:
Passé simple: *Il eut, il parla* et subjonctif imparfait: *qu'il eût, qu'il parlât*
Il faut penser à la personne correspondante du pluriel.
Cette règle du subjonctif qu'il étudia était facile. Il fallait qu'il étudiât cette règle du subjonctif.
Ils étudièrent / ils étudiassent.

FICHE DE RAPPEL Le passé simple

Observez la phrase suivante:

Il voulut parler devant le maire, mais le courage lui fit défaut.

Les verbes soulignés sont au passé simple.
Le passé simple présente un fait accompli à un moment donné du passé. Il a les mêmes valeurs que le passé composé (fait accompli, répétition, durée limitée, succession d'événements). Il est employé surtout à l'écrit à la troisième personne, dans des récits (romans, biographies, contes).

Formation

Le radical du passé simple est le même à toutes les personnes.

- verbes du premier groupe:
  radical + -ai,-as,-a,-âmes,-âtes,-èrent → *chanter*: je chantai, tu chantas, il chanta, nous chantâmes, vous chantâtes, ils chantèrent
- verbes du 2-e groupe:
  radical +-is, -is, -it, îmes, îtes, -irent → *finir*: je finis, tu finis, il finit, nous finîmes, vous finîtes, ils finirent
- verbes du 3-e groupe:
  a) radical + -is, -is, -it, -îmes, -îtes, -irent → *sortir*: je sortis, tu sortis, il sortit, nous sortîmes, vous sortîtes, ils sortirent
  b) radical + -us, -us, -ut, -ûmes, -ûtes, -urent → *vouloir*: je voulus, tu voulus, il voulut, nous voulûmes, ils voulurent
  c) radical + -ins, -ins, -int, -înmes, -întes, -inrent → les verbes *tenir*, *venir* et leurs composés:
  je tins ….nous tînmes, vous tîntes, ils tinrent
  je vins…..nous vînmes,vous vîntes, ils vinrent

Les auxiliaires

AVOIR: j'eus, tu eus, il eut, nous eûmes, vous eûtes, ils eurent
ETRE: je fus, tu fus, il fut, nous fûmes,vous fûtes, ils furent

D'autres verbes:

Faire: je fis ……nous fîmes; **Mettre**: je mis….nous mîmes; **Pouvoir**: je pus….nous pûmes;
Recevoir: je reçus……nous reçûmes; **Savoir**: je sus…….nous sûmes;
Vivre: je vécus……nous vécûmes; **Voir**: je vis…….nous vîmes

EXERCICES

1. Conjuguez au passé simple et au subjonctif imparfait:

- écrire une lettre d'amour; recevoir un cadeau; rester tranquille pour sauver sa peau.

2. Mettez les verbes entre parenthèses au subjonctif imparfait:

-Le professeur encourageait toujours son élève pour qu'il (surmonter) cette difficulté.

-Ma mère voulait que je (faire) de l'ordre dans ma vie.

-Il aurait désiré que tu (savoir) ta leçon par cœur!

-Les autorités pressaient les nouveaux venus pour qu'ils (déclarer) leurs revenus.

-Je désirais que vous (venir) à la fête.

-«Elle était ravie que son tête – à – tête avec la petite (se prolonger). Le matin, Denis partait au travail avec les deux aînées qu'il conduisait l'une à l'école, l'autre en maternelle. Clémence restait seule avec la petite dernière.» (Amélie Nothomb, *Robert des noms propres*)

3. Les verbes suivants sont au subjonctif présent. Écrivez – les à la même personne du subjonctif imparfait.

E x. *Il faut que tu saches mon adresse.* → *Il fallait que tu susses mon adresse.*

Il faut -qu'ils se souviennent de toi.
-qu'ils partent à temps à l'aéroport.
-que vous acceptiez notre proposition.
-qu'ils affrontent courageusement ces moments pénibles dans la vie de tout homme
-que nous tombions d'accord sur ces points essentiels du projet.
-que tu reçoives ces nouvelles avec beaucoup de courage.
-que je fasse plus d'attention à tes propos.

4. Passé simple ou subjonctif imparfait? Dans les phrases suivantes mettez les verbes entre parenthèses au temps convenable:

-Il acheta des vêtements chauds qu'il (distribuer) aux enfants pauvres.

-«Quand Georges Duroy (se retrouver) dans la rue, il (hésiter) sur ce qu'il ferait.» (Maupassant)

-Ils restèrent dans la forêt, jusqu'à ce qu'ils (sentir) la fraîcheur de la nuit.

-«Les dents lui (pousser) sans qu'il (pleurer) une seule fois.» (G. Flaubert)

-«Le hasard voulut qu'en allant et venant elle (remarquer) l'attitude de Riquet.» (A. France)

5*. Mettez les verbes entre parenthèses aux modes et aux temps qui conviennent.

«Il contenait sa voix pour que Merlin ne (pouvoir) pas l'entendre». (M. Genevoix)

«Jamais je ne quittais la barre (= cârma), de peur qu'on ne (dévier) … et que mes calculs (être) faussés». (C. Ofaire)

On parlait de tout dans ce café, pour que chacun (avoir) … quelque chose à dire.

«Donne – moi un peu ce mémoire, que je le (voir) …. encore». (Molière)

«François, s'écria Michu, conduis ces messieurs au château par les sentiers, afin qu'on ne les (voir)…pas» (Balzac)

«Allez – vous – en, de peur que mon papa ne (savoir) … pas que vous êtes ici à ces heures». (G. de Nerval)

Elle parlait à voix basse pour que je n'entendisse pas. (A. Gide) → exemple

Le coin des lecteurs avertis

L'art moderne

La première chose qui peut frapper quand on considère l'art moderne, c'est la rapidité avec laquelle il a évolué: en moins de quarante ans il a passé des impressionnistes aux abstraits. Mais le monde que cet art exprime ne s'est – il pas transformé lui aussi à un rythme jusqu'alors inconnu? S'il est naturel que les artistes se montrent peu révolutionnaires dans une société conservatrice et où ils doivent répondre à de strictes exigences, le contraire est naturel dans une civilisation comme la nôtre. Il est normal aussi que les œuvres y soient diverses, que nous assistions à des ruptures, à des tentatives aventureuses, à des recherches qui se font, sinon dans tous les sens, du moins sur un terrain assez large: n'en va – t – il pas de même aujourd'hui sur les autres plans de l'activité humaine?

Cependant, que les expériences qui se succèdent depuis la fin du dernier siècle (= XIX – e siècle) soient multiples et sur certains points opposées, ne les empêche pas d'aboutir à un développement dont il est facile de montrer la logique. En remplaçant l'image « objective » de la réalité visible par la sensation momentanée que l'objet produit sur la rétine, en substituant à la représentation de choses connues la fixation d'aspects inédits, les impressionnistes ont orienté la peinture vers l'interprétation subjective du motif et donc vers la dépréciation du sujet. Ils ont préparé l'émancipation de la couleur et de la forme en analysant les phénomènes lumineux et en traduisant la lumière blanche par ses composants colorés. Certes, la sensation, chez eux, n'affectait que l'œil et restait dans un rapport étroit avec la nature qui l'avait suscitée. Mais chez Van Gogh déjà, elle pénétrait tout l'être, et l'artiste (je le cite), «au lieu de chercher à la rendre ce qu'il avait devant les yeux, se servait de la couleur plus arbitrairement pour s'exprimer fortement». Chez Gauguin aussi, chez Cézanne, chez Seurat, le tableau apparaît davantage comme une création de l'esprit que comme la représentation du monde extérieur. L'artiste dorénavant se soucie moins de ce qu'il peut observer que de ce qu'il ressent, conçoit, imagine. Il fait recours aux déformations, aux transpositions, et il les pousse au point où les objets deviennent méconnaissables. De plus en plus, l'image (naturaliste) se dévalorise au profit des significations dont peuvent être chargées la seule forme et la seule couleur.

Joseph – Emile Muller, *L'Art Moderne*,
Livre de Poche Encyclopédique

A vous de juger!

- L'idée du grand art, du chef d'œuvre qui dure est – elle démodée?
- Est – ce que tout le monde pourrait participer à la création des oeuvres d'art de nos jours?
- Quelles formes d'art sont les plus appropriées à la société d'aujourd'hui: les bandes dessinées, le théâtre improvisé....?

Spécial BAC
Le DICTIONNAIRE

Répondez aux questions suivantes:

On consulte le dictionnaire. Pourquoi?

1. En quelle occasion avez – vous consulté le dictionnaire?
2. Quel genre d'information sollicite – t – on du dictionnaire?
3. Obtenez –vous toujours le renseignement que vous recherchez? Une fois obtenu ce renseignement, répond – il à ce que vous attendiez?

EXERCICES

1. Dans le dictionnaire, les mots sont classés par ordre alphabétique. Classez la série de mots ci – dessous par ordre alphabétique.

-sortilège – lumière – sagesse – conjugaison – métier – sourd – mythologie - démystifier – sang.

2. A l'aide du dictionnaire, recherchez la signification précise des mots soulignés. Aidez - vous du contexte.

Pendant les vacances, il a travaillé comme plongeur dans un grand restaurant.

Les Romains avaient brisé la porte principale de la forteresse à l'aide d'un bélier.

Pendant l'hiver, les lacets du col devenaient impraticables.

S'il fait beau, vous pouvez visiter la baie de Naples.

3. Le dictionnaire précise aussi la classe des mots. Pour cela, regardez l'abréviation qui se trouve juste après le mot. Voici une liste de quelques abréviations présentes dans votre dictionnaire. Donnez un exemple pour chacune d'elles.

1. Prép. → ex.....; **2.** v.t. → ex. *manger*; **3.** adj. →....;

4. p. prés. →.....; n. m. →.....; v.i. →....;

5. pron relat. et interr → lequel; **6.** adv. →.....;

7. n.m.inv. → DVD;

4. A l'aide du dictionnaire répondez aux questions suivantes:

1. Monsieur Durand a mal aux pieds. Il va à l'hôpital au service de pédiatrie. A – t – il fait le bon choix?
2. Que sait faire un / une secrétaire polyglotte?
3. Une mercière est une personne obsédée par l'emploi du mot *merci*?
4. Quel sport pratique un pongiste?
5. Peut – on manger des champignons comestibles?
6. Qu'adore faire un cruciverbiste?
7. Combien de côtés compte un dodécagone?

5. A l'aide du dictionnaire vous pouvez trouver le genre d'un nom. Complétez par *un* ou *une*.

1..... problème; 2.....masque; 3..... oasis; 4.... pétale;

5..... aphte; 6..... météore; 7.... recrue.

6. Lisez l'article de dictionnaire ci – dessous.

SOLITAIRE [soliter] adj. et n. → v. 1190; lat. *solitarius.*
I. Adj. **1.** Qui vit seul, dans la solitude. → **esseulé, seul.** «*Mieux vaut vivre à deux que solitaire.*» (BIBLE);
Qui vit dans la solitude et s'y complaît. «*C'était un garçon solitaire, désadapté.*»(Sartre). **2.** SPÉCIALT. BOT.
Fleur solitaire, portée au sommet d'une hampe qui n'est pas ramifiée (tulipe, etc). COUR. *Ver solitaire* = tenia
3. Qui se fait ou se passe dans la solitude. *Vie solitaire.*
4. (1240) Où l'on est seul; qui est inhabité ou éloigné des lieux habités. → **abandonné, dépeuplé;** 2.**écarté, isolé, retiré, sauvage.** «*Dans le vieux parc parc solitaire et glacé*» (Verlaine).
II. N. 1. N. m. (1636) Celui qui a choisi la vie monacale. → **moine. 2.** PAR EXT. (1680) Personne qui a l'habitude vivre seule, qui se plaît dans la solitude. → **misanthrope, sauvage, ours.** «*Le solitaire est un diminutif du sauvage, accepté par la civilisation*». (V. Hugo). *Une solitaire.* Loc. en solitaire. *Vivre en solitaire. Traversée de l'Atlantique en solitaire.* (= en solo).
III. N.m. 1. (1774) Diamant monté seul, en particulier sur une bague. **2.** Jeu de combinaison à un seul joueur.
CONTR. Mondain, sociable, fréquenté.

Répondez aux questions suivantes:

1. Quelle est la nature de ce mot (à quelle catégorie grammaticale appartient – il)?
2. Quelle est la prononciation correcte de ce mot? Où la trouve – t – on?
3. Quelle est l'origine de ce mot?
4. Quel est le féminin de ce mot?

5. Quand trouve – t – on pour la première fois sa trace écrite?
6. Donnez un synonyme de ce mot.
7. Donnez un antonyme de ce mot.
8. Ce mot a – t – il un sens propre et un sens figuré?

7. Cherchez dans un dictionnaire de synonymes celui que l'on pourrait employer dans les phrases suivantes pour éviter la répétition. Suivant le cas, vous remplacerez le premier ou le second terme répété.

Des visages sympathiques se pressaient aux fenêtres du train qui se mit en branle; peu à peu, les visages disparurent à l'intérieur du wagon.
Si ces difficultés l'ont abattu un moment, il a repris tant de courage qu'il semble maintenant que rien ne peut l'abattre.
Le président du syndicat de la région servit d'intermédiaire au début de la négociation. Puis, les points de vue se sont rapprochés et on a renoncé à l'intermédiaire.
Ce député aime prendre des « bains de foule»; il sait très bien parler à la foule.

8.* Remplacez le mot souligné par chacun des mots de la colonne de gauche et faites les transformations qui s'imposent. Marquez d'un X les cases du tableau ci -dessous, selon le sens de chacun des mots de la colonne de gauche.(Noubliez pas votre ami, le dictionnaire!)

Bâtiments en dehors de la ville: Nous sommes entrés dans une vieille ferme.

	Où l'on habite	Situé dans une région déterminée	Situé dans n'importe quelle région	A destination agricole
Mas				
Ferme	X	_	X	X
Grange				
Pavillon				
Étable				
Exploitation				
Gentilhommière				

GRILLE D' (AUTO) ÉVALUATION DES EXERCICES

EX. No.	OBJECTIFS	+	±	–
1.	Classer des séries de mots par ordre alphabétique.			
2.	Trouver le sens d'un mot d'après le contexte de la phrase.			
3.	Donner la valeur de certaines abréviations en s'aidant du dictionnaire.			
4.	Vérifier le sens d'un mot afin de répondre à une question.			
5.	Vérifier le genre d'un mot en s'aidant du dictionnaire.			
6.	Analyser un article dans le dictionnaire.			
7.	Savoir emplyer des synonymes, afin d'éviter la répétition.			
8.	Savoir classer des mots appartenant à un certain champ lexical.			

+ = 100% Réponses correctes

± = ↗ 60% Réponses correctes

– = 0-10 % Réponses correctes

Amusons – nous!

«L'édition originale du Grand Dictionnaire de Pierre Larousse foisonne de perles étonnantes, de commentaires fantaisistes, de préjugés de l'époque que Pierre Enckell a relevé pour notre plus grand plaisir.» (4e de couverture, Pierre Enckell, *Que faire des crétins, Les perles du Grand Larousse*, Tallandier, 2005). En voici quelques – unes:

Coraline (tome V, p. 98)

Quel est le danger des chaussettes anglaises?

«Vers le mois de septembre, M. Bidard, professeur de chimie à Rouen, reçut d'Angleterre une paire de chaussettes à fond lilas, sillonnées par des raies circulaires en soie rouge. Le fond était teint au violet d'aniline, la pœonine avait au contraire servi à teindre les raies. M. Bidard, ayant fait usage de ces chaussettes, fut atteint d'une éruption rayée.

Simulation (tome XIV. P.748)

Faut – il se méfier des muets qui tirent la langue?

«En général, tout muet qui tire la langue et la meut (= o mişcă), s'il n'est pas né sourd, est un imposteur.

L' INVITATION AU VOYAGE

Le moulin à paroles

Voyage (du latin *viaticum*) = déplacement d'une personne hors de sa région ou de son pays.

I. VOYAGE - excursion – tourisme – exploration – circuit – périple – odyssée - vacances; *voyage d'affaires / d'études / professionnel; voyage individuel / collectif / organisé par une agence.*

II. VOYAGER – être en voyage – faire un voyage – faire des voyages – visiter un pays – voir du pays – parcourir le monde – rouler sa bosse (fam.)

III. VOYAGEUR – touriste – explorateur – passager (d'un avion, d'un bateau)

IV. MOYENS DE TRANSPORT – voyager à pied – voyager en auto – stop – faire du stop (fam.) – auto – stoppeur; bicyclette - motocyclette – automobile – caravane; avion – avion de tourisme: bateau – paquebot; chemin de fer – train – billet à tarif réduit – billet de groupe; cheval – âne – chameau – éléphant.

Arrêts au cours d'un voyage – étape – halte – escale; restaurant – hôtel – auberge de la jeunesse.

SITUATIONS

1. Vous avez reçu par e - mail une lettre d'invitation de la part de votre meilleur ami qui habite maintenant avec toute sa famille près de Toulon.

Cher Julien,

A cause de la météo, nous sommes revenus de la Grèce, mes parents et moi, plus tôt que prévu. Comme ils veulent tirer le plus de profit des jours de vacances qu'ils ont encore à leur disposition, ils seraient enchantés de te revoir(quant à moi, n'en parlons plus!).Ils brûlent d'impatience de te montrer les superbes prises de vue de l'Acropole et des monastères de Météora (papa) , de te faire goûter d'exquis plats à la grecque (maman) et de te raconter nos aventures de vacances (plutôt les miennes!).

En plus, j'espère pouvoir exercer à côté de toi mes talents de pêcheur chevronné et - pourquoi pas? - faire des projets d'avenir. Mon petit doigt me dit que ton chien Spirou sera des nôtres.

Nous attendons ta réponse avec beaucoup d'impatience.

A très bientôt (je l'espère).

Adrien

A vous l'e - mail!

Vous acceptez et vous répondez vite . (Précisez le jour et l'heure de votre arrivée, ainsi que le moyen de transport. Donnez aussi des détails supplémentaires sur l'état de santé des membres de votre famille qui restent à Paris.

2. Partir en weekend

Vous êtes à Paris avec votre famille pour six mois et, le weekend prochain, vous décidez de changer de paysage: vous irez en Belgique, à Bruxelles et à Bruges.Vous téléphonez à l'agence «La Rose des Vents» pour obtenir des renseignements précis sur ce sujet.

Expressions à utiliser

- Est – ce que vous pourriez...?
- Je voudrais.....
- Je serrais intéressé(e) par....
- J'aimerais connaître....
- Serait – il possible de.....?
- Est – ce que j'aurais la possibilité de....?
- Vous voudriez bien m'indiquer....?

Date et durée du weekend	
Mode d'hébergement	
Lieux et heures de départ et de retour	
Heures d'arrivée et de départ de Bruxelles et de Bruges	
Programme du weekend	
Prix	
Frais supplémentaires	

Vous avez noté pêle – mêle les réponses que le représentant de l'agence vous a données: - hébergement en hôtel de **** et de ***; transport en car; départ: Paris, samedi matin, à 7 heures, avenue de l'Opéra; retour: arrivée à Paris vers 22 heures, avenue de l'Opéra; prix par personne: transport et hébergement hôtel **** 350 euros / chambre double, 375 euros / ch. Individuelle; le prix ne comprend pas les repas, les extras; Itinéraire: *1er jour*: trajet l'autoroute. Arrêt petit déjeuner. Ariivée à Bruxelles à midi. Installation à l'hôtel. Tour de ville guidé. Après – midi libre (possibilités d'achats intéressants!); *2e jour*: 9h 30 départ pour Bruges. Arrivée à Bruges. Tour de ville guidé. Après – midi libre. Retour sur Paris à 17 heures.; durée: 2 jours / une nuit; le prix comprend aussi les tours de ville guidés, l'assurance de voyage, la prestation d'un guide accompagnateur; les extras = les entrées dans certains musées, des services supplémentaires demandés par le client.

Systématisez ces données et introduisez – les dans le tableau ci – dessus.

3. Drôle de questionnaire

La direction fait un sondage parmi les clients de l'hôtel. Complétez vous aussi ce questionnaire.

Hôtel *** QUESTIONNAIRE
Bellecour
Bruxelles

Nom ..*IONESCO*..... Prénom ..*MADELEINE*.....
Age ..... Nationalité .....
Adresse .....

Marié ☐ Vous voyagez seul ☐
Célibataire ☐ ou accompagné par:
Nombre d'enfants ☐ la famille ☐
un ami ☐
un collègue ☐

Profession: .....
Motif de votre séjour:
Tourisme ☐
Affaires ☐
Congrès ☐
Autres situations ☐
Durée de votre séjour : ..... jours
Paiement par vous – même ☐ par l'employeur ☐
Pourquoi avez – vous choisi l' Hôtel Bellecour?
Proximité du centre – ville et de principaux objectifs touristiques.
Quelles sont vos suggestions sur:
- la propreté *remarquable* - le parking *insuffisant*
- le personnel ..... - l'accueil ..*excellent*.....
- les locaux ..... – les services .....

La Direction de l'hôtel vous remercie et vous souhaite bon voyage.

Date *le 21 juillet*.....
Signature (facultative)

Anna de Noailles

Voir le bel horizon.....

Un train siffle et s'en va, bousculant l'air, les routes,
L'espace, la nuit bleue et l'odeur des chemins;
Alors ivre, hagard, il tombera demain
Au coeur d'un beau pays en sifflant sous les voûtes.

Ah! la claire arrivée au lever du matin!
Les gares, leur odeur de soleil et d'orange,
Tout ce qui, sur les quais, s'emmêle et se dérange.
Ce merveilleux effet d'instable et de lointain!

Voir le bel univers, goûter l'Espagne ocreuse,
Son tintement, sa rage et sa dévotion;
Voir, riche de lumière et d'adoration,
Byzance consolée, inerte et bienheureuse.

Voir la Grèce debout, au bleu de l'air salin,
Le Japon en vernis et la Perse en faïence,
L'Égypte au front bandé d'orgueil et de science,
Tunis, ronde, et flambant d'un blanc de kaolin.

Voir la Chine buvant aux belles porcelaines,
L'Inde jaune, accroupie et fumant ses poisons,
La Suède d'argent avec ses deux saisons,
Le Maroc, en arceaux, sa mosquée et ses laines.....

Anna de Noailles, *L'ombre des jours*, Calmann – Lévy éd.

Anna de Noailles, princesse Brancovan. Femme de lettres d'expression française (1876 – 1933), auteur de recueils lyriques (*le Coeur innombrable, l'Ombre des jours*). Elle a été la première femme élevée au grade de Commandeur de la Légion d'honneur (1931).

Des mots pour comprendre

- bousculer = 1. mettre en désordre en poussant, en renversant = bouleverser, déranger (a întoarce cu susul în jos): *On a bousculé tous mes livres.* 2.pousser, heurter (a îmbrânci) par inadvertance 3. presser (a grăbi): *Il est lent, il n'aime pas qu'on le bouscule.* 4. expr: être bousculé = avoir trop de choses à faire en peu de temps - *Tu ne m'as pas écrit. Pourquoi?- J'ai été si bousculé que je n'en ai pas trouvé le temps.*
- ivre = soûl (beat), gris
- hagard = égaré, fiévreux, halluciné
- l'arrivée # le départ
- les voûtes = bolți
- clair, e = lumineux, -euse
- le lever # le coucher
- s'emmelêr = mêler ensemble =se mélanger
- sa rage = sa passion = sa violence
- ocreux, - euse = de culoarea ocrului
- le tintement (bruit de ce qui tinte) le ~ des
- clochettes = clinchetul clopoțeilor
- bienheureux = preafericit
- consolé,e = apaisé, calmé, rasséné (aici: Bizanțul care și-a regăsit seninătatea după atâtea încercări ale istoriei)
- le vernis = 1. la laque; HOM. Verni = enduit (acoperit) de vernis. *Souliers vernis.* 2. aspect séduisant et superficiel = apparence (spoială) *avoir un vernis de culture, de science*
- le front bandé = le front ceint par un bandeau
- la dévotion = la ferveur / la piété / l'adoration / la vénération
- flambant = strălucind
- accroupi, -e = așezat pe vine, chircit
- l'arceau = arc, boltă, arcadă
- ses poisons = l'opium

Mettez d'accord les deux colonnes

1. la dévotion	**a.** partie cintrée d'une arcade, d'une voûte.
2. ocre	**b.** solution résineuse qui laisse sur le corps où on l'applique, après évaporation ou solidification une pellicule unie qui sert à le décorer ou à leprotéger
3. l'arceau	**c.** colorant minéral naturel, jaune brun ou rouge, constitué par de l'argile et des oxydes de fer ou de manganèse (Mn).
4. le vernis	**d.** attachement sincère et fervent à la religion et à ses pratiques

*** A l'aide du dictionnaire, trouvez cinq expressions comprenant le mot *train*. Donnez leur sens. Faites des phrases avec ces expressions.**

Autour du texte

Trouvez dans le texte les synonymes des adjectifs suivants:

fiévreux / halluciné =.....; lumineux =.....; apaisé /calme =.....

Trouvez dans le texte les antonymes des noms suivants:

Le départ =.....; le coucher =.....

Répondez aux questions suivantes:

1. Lisez attentivement la première strophe. Relevez les mots qui suggèrent les trois parties du voyage: départ, trajet, arrivée.
2. Trouvez dans la poésie les vers qui présentent une gare.
3. Lisez attentivement les trois dernières strophes. Y a – t – il un certain ordre dans l'énumération des pays où la poétesse voudrait aller? Selon vous, pour quelle raison a- t – elle procédé ainsi?
4. «*....goûter l'Espagne ocreuse, Son tintement, sa rage et sa dévotion.*» Expliquez!
5. «*L'Égypte au front bandé d'orgueil et de science*». Expliquez toujours! (Utilisez aussi vos connaissances sur l'antiquité égyptienne. v. dessins et hyérogliphes.)
6. La poétesse évoque brièvement, mais avec précision les pays où elle voudrait aller. Quelle est, selon votre opinion, l'évocation la plus suggestive? Justifiez pourquoi!

Traduisez en roumain:

«Tous, quand nous avons un peu de *loisir* et d'argent, nous voyageons, ou plutôt nous fuyons, car il ne s'agit pas tant de voyager que de partir.[…] Comme le temps manque pour toutes choses dans ce monde, je m'imaginai encore une fois que je trouverais quelque retraite silencieuse, isolée, où je n'aurai ni billets à écrire, ni journaux à parcourir, ni visites à recevoir.

Quel est celui de nous qui n'a pas fait ce rêve égoïste de planter là, un beau matin, ses affaires, ses habitudes, ses connaissances et jusqu'à ses amis pour aller dans quelque île enchantée vivre sans soucis, sans obligations.?»

G. Sand, *Un hiver à Majorque*

A vous la parole!

Aimez - vous voyager? Pour quelles raisons (motifs)?

Situer dans le temps

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Cette nuit												
Avant - hier												
L'année dernière												
Cette semaine												
Aujourd'hui												
Hier												
Il y a un mois												
Cette année												
Jeudi, le 10 juin												
La semaine dernière												
Cet après - midi												
Le mois dernier												

Observez les dialogues suivants:

1. – Je suis allé en France l'année dernière.
   - Moi aussi.
2. – Jeudi, le 10 juin, Louise a mis au monde un garçonnet.
   - Oh, quelle bonne nouvelle!
3. – Cette année, il a étudié les étoiles à l'Observatoire astronomique.
   - Moi aussi.
4. – Ce matin, il est arrivé tard au centre de conférences.
   - Hier aussi!
5. – Il y a un mois, il nous avait annoncé qu'il partirait en Amérique du Sud.
   - Et tu l'as cru sur parole?
6. – La semaine dernière, il nous a dit que sa femme avait payé toutes ses dettes.
   - C'est une femme de devoir, tu sais....
7. – Écoutez, le mois dernier on a annoncé l'imminence d'une crise économique.
   - Et où est la crise?
8. – Avez – vous appris la dernière nouvelle? Cet après – midi, notre très chère collègue Julie a décroché le grand prix du concours national de poésie.
   - Tu parles!
9. – Qu'est – ce que tu fais ici? Tu ne travailles pas?
   - T'as oublié? Aujourd'hui, c'est jour férié.
10. – Cette nuit, j'ai fait de beaux rêves.
    - Ça se voit.... tu as une mine splendide.
11. – Cette semaine, je n'irai plus chez Bernadette.
    - Explique – moi pourquoi.
12. – Tu es incapable de respecter tes promesses. Tu m'as fait attendre tout l'après -midi.
    - Ça, c'était avant – hier!

Complétez le tableau ci – dessus avec les données fournies par les dialogues.

Atelier d'écriture

Sur le modèle des trois dernières strophes de la poésie « Voir le bel univers... » présentez la variété de quelques provinces roumaines.
Voici le début et la fin d'une petite histoire de voyage.

« Ce matin – là nous sommes montés dans l'express de Vienne.
……..
……..
Je n'oublierai jamais ces moments extraordinaires.»

Imaginez – en un contenu possible. Vous pouvez employer aussi des mots tirés de la liste qui suit: *au début, d'abord, puis, ensuite, avant que, avant, durant, pendant que,après, à la fin, en conclusion, donc*. (15 lignes)

Donnez un titre à votre texte.

Savez – vous lire … une image? Retenez les indices suivants.

1. ***Lignes de force*** = points que l'oeil repère immédiatement sans analyser l'image.
Les points forts = les points qui accrochent et retiennent l'attention du lecteur.

a. lignes de force

	éléments concrets	*l'effet produit*
horizontales	un mur, un chemin, l'horizon	l'immobilité, le calme, la profondeur de l'image
verticales	un arbre, la tour d'un château, un poteau, un personnage debout	la hauteur, le ralentissement du regard
courbes	le contour d'un visage / un corps un objet rond	douceur, calme, impression d'harmonie

b. les contrastes de valeur = 1. taches claires et lumineuses dans un ensemble foncé et vice – versa
2. séries de taches que l'on peut suivre
3. personnages qui se détachent de l'ensemble par contraste de couleur ou de forme.

2. ***Composition et harmonie***
La composition repose sur les oppositions: 1. de tons sombres et de tons clairs; 2. de surfaces étendues par rapport à des formes réduites
a. Division en deux (**symétrie**)
L'image se décompose en zones qui se répondent de part et d'autres d'axes verticaux, horizontaux et obliques.
b. Division en trois
L'image se décompose au tiers (= o treime) en rectangles successifs. Cela permet de créer un nouvel équilibre tout en rompant avec la monotonie de la symétrie.

3. ***Profondeur***
Les effets de profondeur: a. regroupement en plans successifs (1er plan, 2e plan, arrière - plan, impression d'ensemble; b. les éléments plus éloignés deviennent plus petits; c. les couleurs → teinte bleutée pour les lointains (action de l'atmosphère sur la diffusion de la lumière); couleurs de plus en plus pâles.

4. ***Couleurs***
Les couleurs primaires: rouge, jaune, bleu
Couleurs chaudes: jaune, orange, rouge → plus agressives, excitantes suggèrent le dynamisme
Couleurs froides; bleu, vert, violet → calmantes, apaisantes suggèrent l'immobilité
Le mélange de deux couleurs primaires permet d'obtenir une couleur secondaire.

A partir des données fournies par le schéma ci - dessus, analysez les images ci - dessous.

SAINT – PIERRE – ET – MIQUELON

Nom officiel: SAINT – PIERRE – ET – MIQUELON
Archipel, formé de huit îles, dont deux habitées: Saint – Pierre (26 km carrés, et Miquelon (216 km carrés, 636 habitants), constituée de deux îles: Miquelon ou Grande Miquelon et Langlade ou Petite Miquelon, reliées par un Isthme sableux (La Dune). La lagune du Grand Barachois - zone protégée pour la nidification des espèces d'oiseaux (canards, pilets *) et la reproduction des phoques. Visites guidées.
Statut: Collectivité territoriale d'Outre – Mer*
Superficie: 242 km carrés
Nom des habitants: *Saint – Pierrais*
Population: 6216 habitants
Ville principale: Saint - Pierre (5580 habitants)
Distance de la métropole: 4 600 km
Climat froid (-3 degrés centigrades en février, 16 degrés centigrades en août)
Perpétuellement humide et venteux.
*pilet = canard sauvage au long cou, à la queue pointue qui vole avec un sifflement d'ailes.

HISTOIRE

L'archipel est fréquenté par des pêcheurs français dès le XVIe siècle. On note aussi la présence des **marins basques** (attestée dès 1530, et peut – être même de 1517!) Une présence contemporaine de la reconnaissance du Canada par Jacques Cartier en 1534. En 1612, le fondateur de la ville de Québec, Samuel de Champlain, donne à l'archipel le nom d'« île aux Basques». Aussi, un grand nombre de familles portent – elles des noms aux consonances basques.

Aujourd'hui encore, les Basques forment une communauté importante sur l'archipel et leur culture marque fortement ces îles. La pelote basque est, par exemple, l'un des sports locaux favoris. L'un des événements annuels les plus importants de l'île est la fête basque: elle inclut des danses traditionnelles et, bien sûr, un tournoi de pelote basque.

Aprement disputé entre Français et Anglais le long des siècles, l'archipel fut rendu à en 1814 à la France.

Département d'Outre – Mer à partir de 1976, il est devenu en 1985 une collectivité territoriale à statut particulier.

Ça sent si bon la France

Le drapeau tricolore flotte sur la place du Général – de – Gaulle par cette matinée brumeuse, tandis que des gendarmes, uniforme bleu impeccable et gants blancs, torse barré d'un fusil, se mettent au garde – à – vous dès que la fanfare entonne *La Marseillaise*. Nous sommes le 14 juillet. Je suis en France, entourée de Français patriotes, et pourtant, 4600 kilomètres et un océan me séparent de Paris. Car Saint – Pierre – et – Miquelon, c'est la France, même si les deux îles se situent à une trentaine de kilomètres au large de la pointe sud de Terre – Neuve. Depuis trois jours, le thermomètre refuse de dépasser les 12 degrés centigrades et un brouillard bas enveloppe l'île de Saint – Pierre et son port. Mais il faut croire que quelqu'un là – haut doit avoir un faible pour les Français, car, en ce jour de fête nationale, le soleil perce enfin et, vers midi, à l'heure où une bonne part des 6 000 habitants de Saint – Pierre se rassemblent sur la place pour trinquer en l'honneur de la mère patrie, la température a grimpé à 25 degrés.

POUR EN SAVOIR PLUS

* **La réforme de la décentralisation** (2003) a été destinée à «bâtir une République des proximités, unitaire et décentralisée; elle consacre l'existence juridique des régions et reconnaît aux collectivités territoriales en général des compétences élargies».

ARTICLE 72 de la Constitution: Les collectivités territoriales de la République sont: *les communes, les départements, les régions, les collectivités à statut particulier et les collectivités d'outre – mer.*

ARTICLE 72 / 3: La République reconnaît, au sein du peuple français, les populations d'outre – mer, dans un idéal commun de liberté, d'égalité et de fraternité.

La Guadeloupe, la Guyane, la Martinique. La Réunion, Mayotte, Saint – Pierre – et – Miquelon, les îles Wallis et Futuna et la Polynésie française sont régies par l'article 73 de la Constitution, pour les départements et les régions d'outre – mer (DROM) et pour les collectivités territoriales créées en application du dernier alinéa de l'article 73. Les lois dans les DROM sont applicables de plein droit.

http: // www. Assemblée – nationale. fr./12/congres/ta/ta-02.asp

Des ballons bleus, blancs, rouges s'élèvent dans le ciel dégagé. Des enfants aux cheveux méchés de bleu, de blanc et de rouge attendent leur tour devant les manèges.

Saint – Pierre – et – Miquelon – les deux îles, séparées par une dizaine de kilomètres, forment une entité indissociable – a longtemps été un grand centre de pêche à la morue. En 1972, la pêche excessive avait tellement épuisé les stocks de poissons, que le Canada a imposé des quotas de pêche extrêmement réduits. Les insulaires ont alors commencé à développer les produits du terroir, utilisés dans la restauration. Saint – Pierre, le chef – lieu, qui abrite la plupart des habitants, est une ville on ne peut plus française. On y trouve de bons restaurants français servant des escargots et des cuisses de grenouille; les pâtisseries vendent des croissants ventrus et croustillants à souhait, et les Peugeot, Renault et autres Citroën sillonnent à vive allure les rues étroites.

Ce sont peut – être les rigueurs du climat qui ont poussé les habitants à barioler leurs maisons de tons bleus, verts, jaunes, roses et violets. Elles sont bâties au ras des chaussées étroites du quartier qui domine le port, et la plupart arborent de jolis rideaux de dentelles aux fenêtres et des tambours – petits sas de la taille d'un placard – qui les isolent des rigueurs de l'hiver.

Quelques boutiques coincées entre les maisonnettes vendent du vin, des vêtements et des parfums français ainsi que de curieux articles (artisanat local) en «cuir» qui sont en réalité confectionnés à partir des peaux de morue.

Notablement plus grande que Saint – Pierre, l'île de la Grande Miquelon ne compte qu'à peu près 700 habitants et est reliée par une langue de terre à Langlade, dite Petite Miquelon, qui n'est habitée qu'en été. Les Saint – Pierrais viennent y chasser, pêcher et échapper à la vie «urbaine». Lors de ma visite à Langlade, tout au long des 25 kilomètres qui séparent Langlade du village de Miquelon, nous apercevons des goélands à bec cerclé et des chevaux à demi sauvages qui batifolent en liberté dans un paysage où pas un arbre n'arrête le regard.

Le 14 juillet est indéniablement le moment idéal pour se rendre à Saint – Pierre – et – Miquelon. La cérémonie d'ouverture fait la part belle aux invités d'honneur: une poignée d'anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale

En début de soirée, la place s'emplit de fêtards, des petits garçons coiffés de casquettes de base – ball jouent avec des pistolets à eau et jettent des confettis aux passants. Madame le maire, une grosse médaille estampillée République française autour du cou, prend un bain de foule. Des femmes et des jeunes filles présentent un spectacle de danses folkloriques. Sur la plage, d'autres vont assister aux régates.

Le soir venu, les rues sont parées de guirlandes et résonnent les flonflons. Le grand bal public a commencé. Une lourde chape de brume s'est installée et nous attendons vainement les feux d'artifice. Une jeune femme de l'office du tourisme annonce qu'ils ont été reportés, au mois d'août, en attendant que le temps se dégage. «*L'année dernière, nous les avons entendus, mais nous n'avons rien vu*», explique – t – elle.

Je me demande si les Saint – Pierrais se sentent différents des autres Français. Je pose la question à un membre du conseil municipal. «*Nous vivons comme des gens d'Amérique du Nord, mais nous ne sommes pas américains. Nous sommes français. Nous voyons les choses plus en grand qu'en Europe. Nous prenons le meilleur de la France, la nourriture, le fromage...*»

Beverley Beyette, article paru dans *Courrier International* No 820

Des mots pour comprendre

- brumeux, -euse = couvert, nébuleux
- brume = brouillard plus ou moins épais
- tandis que = în timp ce
- se mettre au garde – à – vous = a lua poziție de drepți
- avoir un faible = a avea o slăbiciune
- percer = traverser, pénétrer
- se rassembler = a se aduna
- rassemblement = meeting, réunion
- trinquer = lever le ver à la santé de quelqu'un
- manèges = chevaux de bois (= călușei)
- escargot = melc
- cuisses de grenouille = picioruşe de broască
- pâtisseries = dulciuri, prăjituri
- ventrus = bombés
- croustillants = uşor crocanți
- sillonner à vive allure = traverser en vitesse
- cigare (n.m.) = trabuc, țigare de foi
- cigarette (n.f.) = țigară
- s'embrasser sur les deux joues = a se săruta pe amîndoi obrajii
- régates= courses de bateaux, à la voile ou à l'aviron (cu vâsle)
- sas = petite pièce étanche entre deux milieux différents (air et eau; air à des pressions et températures différentes)
- batifoler = a se hârjoni
- notablement = sensiblement
- indéniablement = évidemment, incontestablement
- fêtards = personnes qui aiment faire la fête; bons vivants (petrecăreți)
- flonflons = accords bruyants de certains morceaux de musique populaire

Les flonflons du bal.

Question de... sens! Question d'... accent!

Pêche nom fém. **= i.** 1. Fruit du pêcher (=piersic); *compote de pêches*
2. peau, teint de pêche = rose et velouté
3. couleur pêche = couleur qui rappelle la peau d'une pêche
Loc. *se fendre la pêche = rire; avoir la pêche = être en forme*
ii. 1. action ou manière de prendre les poissons
2. poissons, produits pêchés: *rapporter une belle pêche*

Pêcher nom masc. = arbre cultivé pour ses fruits, les pêches
Verbe = 1. prendre des poissons
= 2. trouver
= 3. (fig.) imaginer: *Je me demande où il va pêcher ces histoires.*

Pêcherie nom fém. **=** cherhana

Pêcheur, pêcheuse nom masc. / fém**.** = celui / celle qui pêche

Hom. **PÉCHER** = a păcătui
PÉCHÉ = nom masc. = păcat
PÉCHEUR, PÉCHERESSE nom masc. / fém. = celui / celle qui commet un péché

Autour du texte:

1. Vous êtes guide à l'Office de tourisme de Saint – Pierre et vous devez présenter le site touristique de Saint – Pierre – et - Miquelon. ***A vous la parole!***
2. Présentez aussi les principaux repères chronologiques de ce «confetti» français en plein Atlantique!
3. L'élément basque de Saint – Pierre – et - Miquelon. Parlez – en!
4. Présentez les principaux moments de la fête du 14 juillet à Saint – Pierre – et – Miquelon!
5. *«Nous voyons les choses plus en grand qu'en Europe.»* Commentez!

Complétez les phrases ci -dessous avec des mots tirés du tableau ci – dessus.

1. – Je me demande où a – t – il pu..... ce costume extravagant.
2. «Nous voici au milieu des....., des barques, des filets tendus.» (P. Loti, *Pêcheurs d'Islande*)
3. A l'entendre dire ces mots, le vieux Mathurin se fendit.....
4. La nectarine, c'est....à peau lisse.

Dans les phrases ci - dessous, mettez correctement les accents.

1. Dans ces circonstances extraordinaires, on peut dire qu'il a eu la peche.
2. Tout ce discours peche par une grande confusion d'idées.
3. «Je suis un pecheur à la ligne. Quelquefois je ferre un brochet (= o știucă), quelquefois une vieille chaussure.» (J. Anouilh)
4. Les termes pecheur / pecheresse désignent des personnes qui commettent de graves peches.
5. La pecherie d'Édouard Remblot se trouvait à 2 kilomètres de la gare.

* Atelier d'écriture

Les récits de voyages vous intéressent – ils ou non? Dites vos raisons. (30 lignes).

QUIZ: Des îles à l'horizon.....

1. Quelle est la plus grande île du monde?
a. l'Australie; **b.** le Groenland; **c.** le Madagascar

2. Comment s'appelle celui / celle qui: 1. habite une île; 2. est originaire d'une île?
a. un îlien; **b.** un insulaire; **c.** un îlotier

3. Qui a découvert l'île de Terre – Neuve de Canada?
a. Magellan; **b.** Jacques Cartier; **c.** Samuel de Champlain

4. Du point de vue géographique, quelle île de la France d'Outre – Mer est la plus rapprochée de la métropole?
a. la Réunion; **b.** la Guadeloupe;
c. Saint – Pierre – et – Miquelon

5. Et la plus éloignée?

a. la Nouvelle Calédonie; **b.** Clipperton; **c.** Wallis et Futuna.

6. Comment appelle – t – on les habitants de Madagascar?

a. Moaï; **b.** Malgaches; **c.** Mahorais

7. Quel statut a adopté Saint – Pierre et Miquelon en 1985?

a. DOM; **b.** TOM; **c.** collectivité territoriale

8. Quelle réforme a modifié le statut des DOM – TOM en 2003?

a. la réforme constitutionnelle relative à la décentralisation; **b.** la réforme du statut des territoires extérieurs à la France; **c.** la réforme des Eaux et de la Pêche.

9. Depuis la réforme de 2003, comment sont distingués les DOM?

a. départements et régions d'Outre – Mer (DROM); **b.** idem (DOM); **c.** pays d'Outre – Mer(POM)

10. Et les TOM?

a. idem (TOM); **b.** Collectivités d'Outre – Mer (COM) et Pays d'Outre – Mer (POM); **c.** Pays d'Outre – Mer (POM)

1.b; 2.b; 3.b; 4.c; 5.a; 6.b; 7.c; 8.a; 9.a; 10.b.

FAÇONS DE DIRE

1. Racontez une suite d'événements

Ex.: *Il / fêter le 14 juillet./Il / boire assez./ Il / prendre un sens interdit. / Présence patrouille de la police routière. /Policier lui faire signe de s'arrêter /retirer permis de conduire / obliger de payer une amende importante pour double infraction. → Il avait fêté le 14 juillet et il avait assez bu. Quand il arriva au coin de la rue Poincaré, il prit un sens interdit. Au même moment, il fut observé par une patrouille de la police routière qui lui fit signe de s'arrêter. A la fin,on lui retira le permis de conduire et il fut obligé aussi de payer une amende importante pour double infraction.*

1. Il / aimer Marguerite belle et pauvre. / Il /vouloir l'épouser./ Ses parents / ne pas vouloir./ I / épouser la fille de son chef, laide et riche. / Il /être malheureux.
2. Nous / arriver en pleine nuit au camping «La Rose des Vents». / Nous / faire déjà une réservation pour ce camping. / Le gérant / ne pas vouloir déranger les touristes. / il / refuser de nous permettre l'accès dans le camping. / Nous / chercher un hôtel dans la petite localité, mais pas d'hôtel./ Nous / dormir dans la voiture.

Utilisez les données de l'encadré.

RACONTER UNE SUITE D'ÉVÉNEMENTS / D'ACTIONS

D'abord.... → **commencer**
Au début.....
Quand il est arrivé...
Et puis... → **continuer**
Alors....
Ensuite....
Après.....
Au bout d'un moment.....
Au même moment.....
En même temps.....
Enfin..... → **finir**
Finalement.....
En fin de compte.....
A la fin.....

2. Regardez attentivement les images ci – dessous. Pour chacune d'entre elles, imaginez ce qui s'est passé avant, quelle sera la suite de l'action figurant dans l'image et.... racontez.

LE COIN DES LECTEURS AVERTIS
TROYES

Ancienne capitale de la Champagne, chef - lieu du département de l'Aube sur la Seine, Troyes, la ville « en forme de bouchon de champagne» (vue du ciel, la similitude est frappante) a été déclarée « le plus bel ensemble citadin médieval de France ».

La ville de Troyes doit son nom au peuple gaulois des **Tricasses**. C'est dans les environs de Troyes que se serait déroulée la bataille des **Champs Cataluniques** au terme de laquelle **Attila** fut vaincu et rebroussa chemin.

Au haut Moyen Age - du XIIe au XIVe siècles - Troyes était un carrefour important pour les commerçants itinérants, qui se regroupaient dans ce qu'on appelait ***les foires de Champagne***. Ces foires existent toujours mais ont davantage la forme d'une exposition et ont perdu en importance.

La ville émit un monnayage particulièrement riche de 80 avant Jésus - Christ jusqu' à 1773.

FICHE D'UNE VILLE
TROYES
Homophones : Troie, Trois, Troy
Pays : France
Région : Champagne Ardenne
Département : Aube
Code postal : 10 000
Suprerficie : 1320 ha
Population : 60958 habitants (troyens)
Densité : 4618 hab. / kilomètre carré
Située à 158 kilomètres au sud - est de Paris.

Monuments et lieux touristiques

La ville est classée par l'UNESCO ***ville d'art et d'histoire***.

L' Hôtel de ville, construit en style Louis XIII,au XVIIe siècle, est l'un des rares à avoir conservé sur son porche la devise révolutionnaire dans sa forme initiale: ***Unité indivisible de la République - Liberté, égalité, fraternité, ou la mort .***

L'architecture du « bouchon de champagne» est dominée par des ***maisons à colombages*** des XVIe et XVIIe siècles. Certains toits et maisons sont couverts d' *essentes*, tuiles en *châtaignier*, bois réputé imputrescible.

La ruelle des chats, très étroite, donne une idée des rues du Moyen Age. Etant donné que l'impôt pour une maison était calculé sur la surface occupée par la maison au sol , les étages des maisons débordaient *sur la rue pour augmenter leur surface*. D'un seul saut, un chat pouvait passer sans difficulté d'un côté à l'autre de la rue, d'un étage à l'autre.

Quant aux bâtiments religieux, on peut dire que, n'ayant pas souffert des dernières guerres, Troyes possède une densité exceptionnelle d'édifices religieux anciens groupés près du centre ville. Citons, à titre d'exemple, la cathédrale saint - Pierre - et saint - Paul, l'église sainte - Madeleine,avec son jubé flamboyant et l'église saint - Martin - Es - Vignes et ses remarquables vitraux du XVIIe siècle dûs au maître verrier troyen Linard Gontier.

Des mots pour comprendre

- **monnayage** = fabrication de la monnaie
- **maisons à colombages** = case cu bârne aparente
- **jubé** = sorte de galerie transversale, entre le choeur et la partie principale de certaines églises, du haut de laquelle se faisait la lecture de l'Évangile.
- **bonneterie** = industrie, commerce d'articles d'habillement en étoffe à mailles ; ces articles eux - même. Les bas, chaussettes, slips et maillots sont des articles de bonneterie.
- **le prêt - à - porter** = confectii

Des troyens célèbres: ***Chrétien de Troyes*** (v.1135 - v.1183), auteur médiéval de littérature heroïque (notamment autour du cycle des Chevaliers de la Table Ronde) et de littérature courtoise.

Les peintres ***Nicolas Mignard*** (Troyes 1606 - Paris1668) et ***Pierre Mignard*** (Troyes 1612 - Paris 1695).

Le sculpteur ***François Girardon*** (Troyes 1628 - Paris 1715), représentant du classicisme fastueux de Versailles, auteur des groupes statuaires du parc de ce château : Apollon servi par les nymphes et l'Enlèvement de Proserpine.

Économie

La bonneterie

La ville de Troyes est connue aujourd'hui pour les produits du prêt - à porter masculins et féminins (la célèbre chemise *Lacoste* et son crocodile). Sous le même label, on distribue vêtements, souliers, accessoires et fragrances (les célèbres eaux de toilette et parfums Lacoste pour hommes et pour femmes).

SPECIAL BAC
TYPOLOGIE DES PARAGRAPHES

Selon la définition du dictionnaire, le paragraphe est la division d'un écrit en prose, offrant une certaine unité de pensée ou de composition.

1. Le paragraphe qui développe un fait

Ce fait appartient au domaine du réel. A propos de ce fait on peut construire un aparagraphe qui apporte différentes informations, appartenant aux **catégories logiques** suivantes.

1.1. Présentation des personnages qui créent le fait (les acteurs du fait)

Fait: *Les chauffeurs critiquent le permis à points.*

Acteurs: *On précisent qui sont lers chauffeurs: de poids lourds, amateurs, de rallye, etc.*

1.2. Présentation des composantes du fait.

Fait: *Les DVD jouent d'un succès total sur le marché*

Composante: *On explique ce qu'est un DVD.*

1.3. Présentation des causes du fait (pourquoi le fait se produit).

Fait: *La circulation est bloquée sur le RN7.*

Cause: *On précise les causes du blocage (tempête de neige, verglas, etc.)*

1.4. Présentation des conséquences du fait.

Fait: *Un violent orage s'est abattu sur le Nord de la France.*

Conséquences: *On précise les effets de l'orage (des milliers d'arbres déracinés, de sérieux dégâts dans les villes, etc).*

1.5. Présentation d'une opposition au fait (les éléments qui contrarient la réalisation du fait).

Fait: L'*incendie de la rue des Fontaines.Les pompiers tentent de sauver un petit garçon bloqué dans un apaprtement au dernier étage.*

Opposition: *On précise les éléments qui rendent très difficile la tâche des pompiers (couloirs obstrués par les décombres, fumée toxique, etc).*

2. Le paragraphe qui développe une opinion

La simple énonciation d'une opinion ne suffit pas pour convaincre. Pour démontrer aux autres sa justesse, on peut utiliser divers procédés.

2.1. illustrer l'opinion

2.1.1. A l'aide *d'exemples probants*. (faits empruntés au réel; personnages célèbres).

Le bonheur varie selon les personnes et selon les époques de la vie. Le docteur Schweitzer, par exemple, a trouvé son bonheur en soignant les Noirs dans la brousse africaine. Pour eux, il a quitté ses biens, sa famille, sa patrie, mais il a trouvé sa joie dans cet idéal humanitaire.

2.1.2 A l'aide *d'un scénario imaginaire* (dont le déroulement tend à montrer la justesse de l'opinion défendue.)

Le bonheur de facteurs trop variables, Jean a perdu ses parents et n'a plus de famille. Il vit dans un établissement de l'Assistance Publique.Il n'est pas malheureux, mais envie ses camarades de classe qui retrouvent chaque soir leur foyer.Pour lui, le bonheur viendra lorsqu'il aura une famille, qu'il s'agisse d'une famille d'accueil ou celle qu'il fondera un jour. Frédéric est entouré de parents qui l'aiment, veillent sur lui et s'efforcent de le protéger. Il est parfois un peu las de cette sollicitude qui l'entoure. Pour lui, le bonheur consiste à se libérer, à s'évader quelque peu de cette famille très présente.

2.2. prouver la pertinence de l'opinion

2.2.1. A l'aide d'arguments solides et associés de telle façon qu'ils forment un ensemble convaincant.

On peut utiliser deux systèmes:

2.2.1.1. l'argumentation **accumulative** (les arguments s'ajoutent les uns aux autres.)

L'égalité est un leurre. D'abord, nous sommes différents sur le plan biologique. A sa naissance, tel sera richement doté par mère nature, alors que pour tel autre la même nature sera une marâtre. Ensuite, l'égalité n'existe pas sur le plan social. Le milieu social conditionne la réussite scolaire dont – à son tour – dépend l'avenir professionnel.....

2.2.1.2. l' argumentation **déductive** (les arguments découlent les uns des autres).

L'égalité est un leurre. Nous naissons tous différents: tel enfant sera un gnie, tel autre un retardé mental; tel enfant naît dans une famille aisée, où tous les facteurs concourrent son épanouissement. Tel autre naît dans unefamille pauvre, précaire même.. Cette inégalité de départ se reflètera plus tard dans l'inégalité d'ordre scolaire.....

D'après Gilberte Niquet, *Du paragraphe à l'essai*, Hatier, 1989

EXERCICES

1. Dans le paragraphe ci – dessous, l'auteur commence à développer par l'argumentation déductive cette opinion: «Le sport ouvre à l'égard du caractère deux sources précieuses de perfectionnement. Il ne peut, en effet, s'accommoder ni du mensonge, ni du découragement. L'antinomie du mensomge et du sport découle de la nature mathématique et réaliste des résultats sportifs.Elle est absolue.» (P. de Coubertin)

En gardant le même procédé, terminez le paragraphe. N'oubliez pas la phrase conclusive!

2. Dans le paragraphe ci – dessous, l'auteur commence à développer par l'argumentation accumulative l'opinion suivante: « Etre heureux, c'est supporter le temps. La pluie est belle même si elle a des effets désagréables. Les plaintes sont inefficaces et c'est quand il pleut qu'il faut avoir l'air heureux.» (Alain, *Propos sur le bonheur*, Editions Gallimard, 1926). **En gardant le même procédé, terminez le paragraphe. N'oubliez pas la phrase conclusive!**

.....

.....

DOCUMENTS POUR LA COMPREHENSION ORALE

Document 1 ***Écoutez attentivement et répondez aux questions suivantes:***

1. Quels qualificatifs attribue - t – on aux 15 -24 ans?
2. Pourquoi a – t – on baptisé cette génération *alter ego*?
3. *Ils s'efforcent de réconcilier.....* Complétez la phrase!

Document 2. ***Écoutez attentivement et répondez aux questions suivantes:***

1. Pour quoi est mobilisé le milieu éducatif?
2. Quelles sont les priorités des élèves?
3. En quoi consiste le décalage?

Document 3. Écoutez attentivement et répondez aux questions suivantes:

1. En quoi consistent les performances des humains?
2. Qu'est – ce qu'ils n'ont jamais vraiment cherché à comprendre?
3. Quelles en sont / seront les conséquences?

Donnez un titre au texte.

Document 4.1. Quelles sont les différences superficielles entre «l'homme moderne» et «le sauvage»?

2. Si le sauvage avait été élevé parmi les hommes modernes, que serait – il devenu?
3. Comment l'espèce humaine est – elle différente des autres espèces?

Document 5 ***Présentez en parallèle les sociétés traditionnelles et les sociétés contemporaines.***

Document 6 ***Essayez d'interpréter les intentions de la journaliste en complétant le tableau:***

Ce que dit la journaliste	Ce que veut dire la journaliste
Maryse descend l'escalier en courant.	
Sophie traîne, range son bureau, sort, revient.	
Maryse rejoint sur le trottoir un garçon. Pas toujours le même.	
Sophie regarde le téléphone.	
Sophie, couchée, somnole, lit un peu, dort.	
Sophie n'est pas une vieille dame abandonnée.	Etant jeune, elle devrait mener une vie active, avoir des amis.
Elle s'exprime avec effort.	
Une famille à quatre personnages: le père, la mère, l'ambition du père, l'amant de sa mère.	
On l'a embrassée même quelquefois.	

Document 7.Dans quelle situations avez - vous: 1. –du mal à vous exprimer?; 2. – la tête qui se vide?; 3. –le sentiment d'être insignifiant(e)?; 4. – peur de dire des bêtises?

Document 8

1. Donnez des synonymes du mot *roi*.
2. Donnez deux antonymes du mot *héros*.
3. Est – ce *l'ail* et *l'aile* sont homonymes?
4. Donnez deux homonymes du mot *cent*.
5. *Exécuter* et *assassiner* sont – ils des synonymes?
6. Dans les trois dernières lignes, quels mots fonctionnent comme des paronymes?

INTERNET

Internet est – il une révolution aussi importante que la radio dans les années 20 et la télévision dans les années 60? On peut en douter. Pour penser les nouveaux médias, il faut bousculer le discours dominant, qui leur est benoîtement favorable, et les replacer dans une théorie générale de la communication. Il est donc urgent d'ouvrir le débat en rappelant notamment certaines contradictions liées à la « révolution de la communication».

A quoi reconnaît – on l'idéologie technique? Au fait de traiter de pessimiste ou de conservateur, en tout cas d'adversaire du « progrès», quiconque remet en cause le sens et l'utilité des médias, et réclame une réflexion et des réglementations. Aucun système technique n'a jamais donné naissance à un modèle de société; c'est même tout le contraire: plus il y a des systèmes d'information automatisés, plus il faut des lois pour éviter les abus de la cybercriminalité. La loi n'entrave pas la liberté de communication; elle évite, au contraire, de confondre performance technique et contenu des activités.

Avec Internet, on retrouve le thème du « village global». Après avoir maîtrisé les distances et conquis la nature, les hommes retrouvent un désir d'infini dont la multitude des mots, des images et des données serait la plus parfaite illustration. Pourtant, si une information fait le tour du monde en une seconde, c'est en moins de 100 kilomètres que les réalités changent, au point que les individus peuvent ne plus se comprendre. La performance technique, en effet, ne rend pas toujours service aux hommes. En particulier parce qu'elle accentue la fragilité des systèmes sociaux. Les crises boursières, financières, politiques qui éclatent à l'autre bout de la planète destabilisent encore plus vite les économies, mettent à l'épreuve les solidarités et fragilisent les institutions internationales. La communication triomphante a beau réduire le monde à un petit village, elle ne le rend pas plus rassurant. Et si les chefs d'État ne cessent de se déplacer, c'est bien que la rencontre physique reste le seul moyen de maîtriser un peu cette instabilité de l'histoire, rendue plus visible par les réseaux.[…..]

Il faudra un jour choisir. Soit l'on a affaire à un immense réseau commercial – à l'échelle du commerce électronique mondial – soit à l'un des éléments d'un système de communication politique et d'expression individuelle pour la communauté internationale. Les deux perspectives sont contradictoires, et c'est mentir que de faire croire qu'Internet peut les servir simultanèment et sans conflits….

L'homme occidental a mis des siècles à se « libérer » de toutes les tutelles: politiques, religieuses, sociales, militaires. Enfin libre de penser, de circuler et de s'exprimer, il décide aujourd'hui de s'enfermer dans les mille fils de la communication technique. Il est constamment rattaché à elle, joignable en permanence, par portable, fax téléphone, e – mail (courrier électronique) …Comment faisait – on avant? Après nous être « en – mailés » au nom de la liberté et du progrès, ne nous faudra – t – il pas, au nom de cette même liberté, de ce même progrès et de cette même modernité, apprendre à nous « démailer »?

Dominique WOLTON, *Le Monde Diplomatique*, juin 1999

Etes – vous d'accord avec les affirmations de l'auteur de ce texte? Si oui, donnez trois exemples qui soutiennent ses affirmations. Sinon, donnez trois exemples qui contredisent ses affirmations

Les médias dans la société de consommation

Adultes, adolescents et enfants, nous sommes soumis quotidiennement à un bombardement ininterrompu d'informations, déversées par la radio, la TV, le journal, tous moyens à haut pouvoir de pénétration massive. Mais les informations ainsi reçues sont disparates, décousues, hétéroclites, souvent contradictoires et même agressives et impérieuses. L'échéance incessante d'informations nouvelles, sans lien avec les précédentes et devenant elles – mêmes périmées en quelques jours, rend difficile la réflexion et la méditation; elle exclut, pour le plus grand nombre, toute confrontatrion, toute critique, toute recherche de source, de cause, d'analogie, en un mot tout ce qui peut ressembler à une démarche scientifique: avec une information aussi partielle et aussi fugitive, l'homme moyen n'a plus de chances de connaître le monde qui l'entoure que n'en ont eu nos millions d'ancêtres de comprendre la pesanteur avant Newton.

La nature même des informations apportées par ce qu'on appelle les « mass – media » s'oppose à la démarche scientifique: la sensation s'oppose à l'observation. La recherche du sensationnel vise à déclencher les réflexes, les impressions immédiates, instinctives, irraisonnées, qui, non seulement, ne favorisent pas, mais qui, de plus, paralysent l'effort de réflexion. En poursuivant l'audience du plus grand nombre, l'information contemporaine s'oblige aux expressions les plus simplistes, les plus voisines de l'instinct. On en vient à donner priorité et même exclusivité à ces nouvelles spectaculaires que sont les coups d'État, les guerres, les révoltes, les bagarres, les embrassements et les ruptures, les assassinats, les sequestrations d'otages. L'homme moyen est ainsi journellement confronté avec ce qu'il y a de plus irrationnel, passionnel, frénétique et fanatique dans la condition humaine.

Jean FOURASTIÉ, *Un bombardement ininterrompu*

Bilan 2

Lisez attentivement le texte ci – dessus.

Etes – vous d'accord avec son auteur? Si oui, donnez des exemples qui complètent ses affirmations. Sinon, contredisez – le, en présentant vos propres arguments.

A vous la parole!

A votre avis, la télévision affecte – t – elle les rapports familiaux? Est – ce une influence positive ou négative sur les relations de famille?

Des mots pour comprendre

décousu,e = incohérent, inconséquent; # cohérent, logique
hétéroclite = composite, divers, hétérogène, mélangé, varié
imperieux, -euse = autoritaire, tyrannique
une démarche scientifique = un demers științific
la pesanteur = force qui entraîne le corps vers le centre de la Terre; = attraction, gravitation.
spectaculaire = frappant
des bagarres = încăierări
les sequestrations d'otages = luări de ostatici
journellement = chaque jour

GRAMMAIRE

1. Dans les phrases d'auteur suivantes, remplacez les points de suspension soit par *car*, soit par *donc*.

« Ce bois est creux … gâté, …. peuplé; une tribu d'insectes y habite! » (J. Michelet)

« Au feu»!, je crie, « au feu»!; on est …. sourds qu'on ne vient pas. (V. Hugo)

« …. rien n'est plus doux et plus suave au cœur de l'homme que la conversation des femmes.» (Flora Tristan)

« Ils étaient peu chargés …. Wang Fo aimait l'image des choses et non les choses en elles – mêmes.» (M. Yourcenar)

2. Relevez les subordonnées de condition en soulignant la conjonction ou la locution conjonctive qui introduit chacune d'elle.

« - Si tu avais eu un peu d'ambition dans la vie, tu aurais pu être un Roi chef, un Journaliste chef, un Comédien chef, un Maréchal chef ….» (Ionesco)

- « Avec le temps, la passion des grands voyages s'éteint, à moins qu'on ait voyagé assez longtemps pour devenir étranger à sa patrie ». (G. de Nerval)

- « Pourvu qu'on la laissât seule errer dans son beau jardin, elle ne se plaignait jamais». (Stendhal)

- « Même s'il n'avait pas su nager, il n'aurait pas pu s'y noyer». (M. Genevoix)

3. Modifiez chaque phrase de façon que le verbe souligné passe du subjonctif présent au subjonctif imparfait.

1. Il s'adresse aux autorités de la ville pour qu'on fasse des recherches sur la situation financière de sa soeur. →..... 2. Vos petits – enfants soufaitent que vous leur racontiez encore une fois vos aventures de jeunesse. →.... 3. Ils veulent que vous vous rencontriez samedi au Stade de France. →.... 4. Son mari exige que vous teniez votre parole. →... 5. Je veux que vous appreniez par coeur ces beaux vers de Lamartine. →....

4.* Niveaux de langue et.... débuts de roman. D'après le lexique, la syntaxe (subordonnées, groupes nominaux + adjectifs) quel est le registre de langue choisi par chaque auteur? Utilisez aussi le dictionnaire!

1. L. F. Céline, début du *Voyage au bout de la nuit*, Éd. Gallimard, 1932

«Ça a débuté comme ça. Moi, j'avais jamais rien dit. Rien. C'est Arthur Ganate qui m'a fait parler. Arthur, un étudiant, un carabin lui aussi, un camarade. On se rencontre donc place Clichy. C'était après le déjeuner. Il veut me parler. Je l'écoute. « Restons pas dehors! qu'il me dit. Rentrons!» Je rentre avec lui. Voilà. «Cette terrasse, qui'il commence, c'est pour les oeufs à la coque! Viens par ici!». Alors on remarque qu'il n'y avait personne dans les rues, à cause de la chaleur; pas de voitures, rien.Quand il fait très froid, non plus, il n'y a personne dans les rues; c'est lui que je m'en souviens, qui m'avait dit à ce propos:

«Les gens de Paris ont toujours l'air très occupés, mais en fait, ils se promènent du matin au soir; la preuve, c'est que lorsqu'il ne fait pas bon se promener, trop chaud ou trop froid, on ne les voit plus; ils sont tous dedans à prendre des cafés – crème et des bocks. C'est ainsi! Siècle de vitesse!

qu'ils disent. Où ça? Grands changements!qu'ils racontent. Comment ça? Rien n'est changé en vérité. Ils continuent à s'admirer et c'est tout. Et ça n'est pas nouveau non plus.[..] Bien fiers alors d'avoir fait sonner ces vérités utiles, on est demeuré là assis, ravis, regarder les dames du café.»

2. R. Queneau, début de *Zazie dans le métro*, Éd. Gallimard, 1959

«Doukipudonktan, se demanda Gabriel excédé. Pas possible, ils se nettoient jamais. Dans le journal, on dit qu'il y a pas onze pour cent des appartements à Paris qui ont des salles de bains, ça m'étonne pas, mais on peut se laver sans. Tous ceux - là qui m'entourent, ils doivent pas faire de grands efforts.[...] Tout de même quelle odeur. Gabriel extirpa de sa manche une pochette de soie couleur mauve et s'en tamponna le tarin.

-Qu'est – ce qui pue comme ça? dit une bonne femme à haute voix.

Des mots pour comprendre

Se nettoyer = se laver
Pochette = petit mouchoir fin
Tarin = nez
Puer = sentir mauvais = empester
Repartie =réplique
Rombière = bourgeoise d'âge mûr ennuyeuse, prétentieuse et un peu ridicule
Faire la pige à quelqu'un = faire mieux que lui, le dépasser

Elle pensait pas à elle en disant ça, elle était pas égoïste, elle voulait parler du parfum qui émanait de ce meussieu.

- Ça, p'tite mère, répondit Gabriel qui avait de la vitesse dans la repartie, c'est Barbouze, un parfum de chez Fior.

- Ça devrait pas être permis d'empester le monde comme ça, continua la rombière sûre de son bon droit.

- Si je comprends bien, p'tite mère, tu crois que ton parfum naturel fait la pige à celui des rosiers. Eh bien, tu te trompes, p'tite mère, tu te trompes.»

3. Amélie Nothomb, début de *Robert des Noms propres*, Albin Michel, 2002

«Lucette en était à sa huitième heure d'insomnie. Dans son ventre, le bébé avait le hoquet depuis la veille. Toutes les quatre ou cinq secondes, un sursaut gigantesque secouait le corps de cette fillette de dix – neuf ans qui, un an plus tôt, avait décidé de devenir épouse et mère.

Le conte de fées avait commencé comme un rêve: Fabien était beau, il se disait prêt à tout pour elle, elle l'avait pris à mot.L'idée de jouer au mariage avait amusé ce garçon de son âge et la famille, perplexe et émue, avait vu ces deux enfants mettre leurs habits de noces.

Peu après, triomphante, Lucette avait annoncé qu'elle était enceinte.

Sa grande sœur lui avait demandé:

- Ce n'est pas un peu tôt?

- Ce ne sera jamais assez tôt! avait répondu la petite, exaltée. »

TEST

1. Reliez les propositions des couples suivants, en exprimant d'abord la cause puis la conséquence (trois manières au moins).

Jean a gagné; ses amis l'ont aidé.

Le mois de mai est enfin arrivé; le beau temps nous est garanti.

6 points

2. Relevez les propositions participiales en soulignant leur sujet.

1. Passées les premières émotions des retrouvailles, les deux amis se parlèrent longtemps à mi – voix.
2. «Eux repus (= sătui), tout s'endort, les petits et la mère.»La Fontaine
3. «Tout en causant, on s'enfonce dans le pays.Les terres cultivées dépassées, nous voici en pleine Camargue.» (A. Daudet)
4. Les questions étant sans difficulté, tous les candidats ont su répondre
5. La route étant couverte de pierres, ils se sont dirigés vers ce sentier de la montagne.

10 points

***3. Donnez l'équivalent roumain des expressions ci - dessous**

Etre vanné = …….

Aimer recevoir des coups d'encensoir = …….

Aller en taule = ……

Recevoir un bon savon = ……

4 points

4. Corrigez – moi ça! (Les phrases ci – dessous contiennent des fautes. Corrigez - les!)

1. Si j'auarais connu ce détail, je ne serais pas venu.
2. Je serais si content s'il n'y aurait plus de guerres dans le monde.
3. Si j'achèterais un appartement confortable, j'aurais beaucoup de visiteurs.

12 points

5. Classez les propositions introduites par *comme* dans le tableau suivant.

	1	2	3
1. Quand j'étais au collège, comme tout le monde, je me figurais que tous les gens étaient honnêtes.			
2. Comme il s'adressait au public, il tournait à moitié le dos à son cousin germain Gaston.			
3. Comme elle passait devant la maison de Georgette, elle jeta un coup d'œil dans la cour.			
4. Vers six heures du matin, comme le soleil se levait, une voiture grise passa en trombe devant l' Hôtel de ville.			
5. «Du reste, comme son cheval qui demeurait immobile sur ses pieds, sans paraître souffrir du vent, il semblait en pierre.» (E. Zola)			
6. «Comme le patron ne se décidait pas à s'exprimer clairement, j'ai pris sur moi de lui dire avec le plus grand respect: « Monsieur, je ne comprends pas!»(G. Duhamel)			

1= subordonnée de temps;
2=subordonnée de cause;
3 = subordonnée de comparaison

12 points

6.* Transformez les phrases suivantes en phrases à subordonnée introduite par si.

1. Sans l'intervention de la marine, les naufragés seraient perdus.
2. En baissant un peu la tête, on verrait les fleurs de magnolias encore ouvertes.
3. Avec ton talent, je serais riche en deux semaines.
4. Sans un coup de main (= o mână de ajutor), nous ne nous serions pas tirés d'affaire.
5. «Admettez que je passe tard, est - ce qu'on aura le temps d'arriver?» (J. Giono)

10 points

7. Après avoir précisé le sens du mot étude dans chacune des phrases suivantes, regroupez ces sens selon les points de vue suivants:

A - activité de l'esprit:
B - produit de cette activité;
C - lieu où elle s'exerce.

1. Les demi – pensionnaires étaient en étude quand le professeur d'anglais fit son apparition.(....)
2. L'étude des langues vivantes s'impose de plus en plus de nos jours.(....)
3. Le projet de ce bâtiment multifonctionnel est actuellement à l'étude. (....)
4. Béatrice venait de lire une excellente étude sur les dauphins. (....)
5. Le notaire a demandé aux héritiers de ma cousine de passer à son étude cet après – midi. (C)
6. N'aimant pas l'étude, Albert attendait avec impatience les grandes vacances pour quitter l'école. (....)
7. Le musée du département possède quelques études de peintres ayant appartenu à l'école de Barbizon. (B)
8. Une étude préalable s'impose avant d'entreprendre ces travaux. (....)

16 points

8. Complétez les phrases suivantes.

1. Ce texte est mal écrit: … je le lis … je saisis ses idées principales. 2.... sera la musique agréable.... détendue sera l'atmosphère du concert. 3..... vous tarderez à consulter le psychologue,.... sûre sera la solution de vos problèmes.4.Il est.... méfiant.....son frère est confiant. 5. « Ce que souhaite mon paresseux de fils, c'est toujours … de loisir et toujours … de travail», aimait répéter mon oncle.

10 points

9.* Complétez les phrases suivantes.

1. Charles nous regardait comme si …..2. Moins vous lui expliquerez votre point de vue..... 3. Rien n'est plus agréable que de.....4. Il s'arrêta net comme si.....5. Rien ne ressemble plus à.....

10 points

10. Transposez en dialogue le texte suivant.

«Raymond m'a téléphoné au bureau. Il m'a dit qu'un de ses amis (il lui avait parlé de moi) m'invitait à passer la journée de dimanche dans son cabanon, près d'Alger. J'ai répondu que je voulais bien, mais que j'avais promis ma journée à une amie. Raymond m'a tout de suite déclaré qu'il l'invitait aussi. La femme de son ami serait très contente de ne pas être seule au milieu d'un groupe d'hommes.» (A.Camus, L' Étranger)

10 points

11. Transposez en discours indirect le dialogue suivant:

Un camelot (vânzător ambulant) sur le boulevard de la Nation:
- Approchez, approchez Mesdames! On n'a ais vu ça dans notre ville! L'occasion du siècle! Ces magnifics sacs à main en croco véritable. Il ne nous en reste que quelques exemplaires.Tout le stock doit partir avant ce soir. On liquide et on s'en va. Profitez -en, il n'y en aura pas pour tout le monde!
Grand – mère: - Mais qu'est – ce qui disait celui – là?
Vous: - Eh bien, il disait que.....

10 points

Votre score:..... / 100;..... / 76

Appendice

1. LE TEXTE DE THEATRE - Caractéristiques

Le théâtre est le genre littéraire où s'exprime le mieux la complexité de la communication.
1. On distingue trois éléments dans **le texte imprimé**:
le texte des répliques, destiné à être reproduit par les acteurs et écouté par les spectateurs;
les didascalies (concernent l'univers de la scène): la liste des personnages, leur nom en tête des répliques, les marques de division du texte, les indications scéniques(entrée et sortie des personnages, utilisation de l'espace, gestes, tons...), les éléments composants du décor.
les documents annexes: la préface – dédicace, le lieu et le générique de la création, (témoignant d'une réalité extra – littéraire).
2. Le texte dramatique présente **une histoire.**
L'action comprend:
2.1. l'exposition: elle pose la situation initiale résultant des données antérieures et fournit les indications nécessaires sur le lieu,le temps, les personnages.
2.2. le noeud de l'action: précise la nature du conflit et l'urgence de la situation. L'enchaînement des épisodes peut être bouleversé par des péripéties (ou coups de théâtre) = des passages imprévus d'une situation donnée à une situation contraire.
2.3. le dénouement.
Les personnages sont caractérisés par leur rôle dans l'action, c'est – à – dire par leur fonction.
1. Le sujet: celui qui est à l'origine de l'action.
2. L'objet: celui qui représente le but de l'action.
3. L'adjuvant: celui qui aide le sujet dans son action.
4. L'opposant: celui qui constitue un obstacle à l'action du sujet.
5. Le destinateur: celui qui commande l'action du sujet.
6. Le destinataire: celui qui est le bénéficiaire de l'action du sujet.
Dans le texte théâtral se superposent ***une histoire*** avec une action et des personnages et ***une parole*** dont les destinataires sont à la fois les personnages fictifs de l'action et le public qui assiste au spectacle.
Notons aussi quelques procédés témoignant de la prise en compte du spectateur dans la structure dramatique (pour l'informer ou susciter son émotion).
le monologue: le personnage s'adresse à lui – même, le dialogue supposant la présence d'un interlocuteur.
l'aparté: le personnage s'adresse ouvertement au public, tout en s'efforçant de ne pas être entendu des personnages présents sur la scène.
le quiproquo: c'est un malentendu (organisé ou non) sur l'identité d'un personnage.

2. LE TEXTE NARRATIF – Caractéristiques

1. Raconte une série d'événements réels ou imaginaires, disposés chronologiquement
2. Il est écrit soit à la 1re personne (autobiographie, récits de fiction / non fiction).
3. Les temps verbaux les plus utilisés: présent de l'indicatif, imparfait, passé simple, passé composé.
4. Le schéma des personnages, selon leur rôle dans le récit, est identique é celui du texte dramatique (v. supra).
5. Le schéma narratif → **Les cinq étapes:**
«Un bûcheron travaillant près d'un fleuve, y laissa tomber sa hache. Il restait assis près du bord, ne sachant que faire, et se lamentait.Mercure apprit la cause de ses plaintes et, le prenant en pitié, plongea dans le fleuve.Il en retira une hache d'or et lui demanda si c'était celle – là qu'il avait perdue.L'homme répondit que non.Il redescendit et en rapporta une d'argent. L'autre ayant dit que celle – là non plus n'était pas à lui, pour la troisième fois, il se jeta à l'eau et rapporta celle même du bûcheron. Comme il affirmait que celle – lé était vraiment celle qu'il avait perdue, Mercure charmé deson honnêteté, les lui donna toutes les trois.» (D'après Esope).
5.1. Situation initiale: = l'état dans lequel se trouvent les personnages au début de l'histoire.(= le bûcheron perd sa hache).
5.2. Complication: = modification de la situation initiale; les personnages sont obligés à agir.(= le dieu Mercure est alerté.).
5.3. Action: = l'aventure ou la succession d'aventures que la complication a rendues nécessaires (= péripéties). (= les interventions de Mercure pour trouver la hache).
5.4. Résolution du problème: = le moment décisif qui résout le problème (= Mercure est charmé par l'honnêteté du bûcheron).
5.5. Situation finale: = le nouvel état dans lequel se trouvent les personnages à la fin de l'histoire. (= récompensé par Mercure, le bûcheron a trois haches).
6. **Le point de vue (focalisation =** procédé qui consiste à présenter un objet en précisant d'où et comment cet objet est connu). Le point de vue se manifeste dans le rapport entre le narrateur et l'univers représenté. Il existe trois catégories de focalisation:
6.1. focalisation zéro: la réalité est présentée sous plusieurs angles de vue simultanément. L'impossibilité de préciser d'où la réalité décrite est vue. On parle alors de **narrateur omniscient** (tout comme le bon Dieu, il voit tout, il sait tout, il en dit plus que n'en sait aucun autre personnage.)
Ex. « *Chez l'homme le plus brute, l'air de la patrie et la vue d'une mère produisent toujours un certain effet, surtout après un voyage plein de misères; Philippe se livra donc à une efffusion de sentiments, qui fit penser à Agathe: «Ah! comme il m'aime, lui!»Hélas!l'officier n'aimait plus qu'une seule personne au monde, et cette personne était le colonel Philippe.»* (Balzac, *La Rabouilleuse*
Agathe, la mère du colonel s'illusionne sur son fils, mais le lecteur est averti de la triste réalité.
6.2. focalisation interne: narrateur = personnage témoin.
« *Meaulnes allait refermer la porte de l'arrière chambre, lorsqu'il aperçut dans cette pièce une lueur, comme celle d'une bougie allumée sur la table.. Il avança la tête dans l'entrebaillement de la porte. Quelqu'un était entré là, par la fenêtre sans doute, et se promenait de long en large, à pas silencieux. [...] c'était un très jeune homme. Nu – tête, une pélerine de voyage sur les épaules, il marchait sans arrêt, comme affolé par une douleur insupportable* » (A. Fournier, *Le Grand Meaulnes)*
Le lecteur découvre ce personnage à travers le regard de Meaulnes.
6.3. focalisation externe: texte objectif, présente une réalité réduite à ses apparences et que n'éclaire aucune interprétation.
« *Vers la fin de cette heure qui précède immédiatement le point du jour, un homme déboucha de la rue Saint – Antoine en courant, traversa la place, tourna le grand enclos de la colonne de Juillet, et se glissa entre les palissades jusque sous le ventre de l'éléphant.»* (V. Hugo, *Les Misérables)*
Le personnage est vu de l'extérieur, une simple silhouette; on ignore son identité, ses projets, ses pensées, ses ambitions.

3. LA PAGE DE POÉSIE – Caractéristiques

1. ***Le mètre*** et ***le rythme.***
1.1. Le mètre (élément fixe), c'est le cadre dans lequel le poète inscrit le vers.
Le vers français est constitué d'un nombre détermniné de syllabes ou pieds.
On distingue, parmi les mètres les plus courants: 1. les vers au nombre pair de syllabes:
l'***alexandrin*** = 12 pieds
le ***décasyllabe*** = 10 pieds
l'***octosyllabe*** = 8 pieds
2. les vers au nombre impair de syllabes:
2.1. le vers de 9 syllabes
2.2. l' ***heptasyllabe*** = 7 syllabes

1.2. Le rythme d'un vers est le résultat de l'action de deux facteurs:
1.2.1. ***Les accents:*** en français, l'accent d'intensité frappe la dernière syllabe prononcée d'un groupe grammatical. Ex. *Vous partirez avec nous ce soir.*
1.2.2. ***Les pauses:*** elles servent à isoler certains groupes grammaticaux et apparaissent après un accent d'intensité. La place des accents et des pauses détermine le ***rythme*** de la phrase. On peut distinguer:
1.2.2.1. pauses brèves: /
1.2.2.2. pauses moyennes: //
1.2.2.3. pauses fortes: ///
Ex. *Partirez – vous avec nous / ce soir? // ou demain? ///. – D'accord pour demain.*
2. ***La rime*** se définit par sa sonorité: 1. masculine (terminée par une syllabe accentuée, donc absence de ***e muet***); 2. féminine (terminée par une syllabe non accentuée, donc présence de ***e muet***)
Ex. «Voir la Grèce debout, au bleu de l'air salin, [M, V] (M et F = masculines ou
Le Japon en vernis et la Perse en faïence, [F, C] féminines)
L'Égypte au front bandé d'orgueil et de science, [F, C] (C et V = consonantiques ou
Tunis, ronde et flambant d'un blanc de kaolin.» [M,V] vocaliques)
Anna de Noailles, *Voir le bel horizon*
La rime se définit aussi par sa disposition: 1. rimes plates (ou suivies): AA,BB,CC....; 2.rimes croisées: ABAB; 3. rimes embrassées: ABBA. Les rimes se succèdent par l'alternance de masculines et de féminines.
3. ***La strophe*** = un ensemble de vers réunis selon une disposition ordonnée des rimes. Disposition possible des rimes: → 1. sur deux vers = distique: AA//BB//CC; 2. sur trois vers = tercet: ABA / BCB / CDC...3. sur quatre vers = quatrain: ABBA /ABAB; 4. sur cinq vers = quintil: ABAAB / ABABA.....
Les types de strophes peuvent se combiner selon des règles précises et donnent les poémes à forme fixe, comme,par exemple, le sonnet (14 vers, 2 quatrains:ABBA / ABBA + deux tercets CCD/CCD), la ballade(trois strophes ou couplets + un couplet final ou envoi), etc.
A côté des poèmes à forme fixe apparaissent -à partir du XIXe siècle – les formes libres, illustrés par le poème en prose, le vers libre, le caligramme, la poésie concrète, la chanson, ec.

DOCUMENT 1. Compréhension orale

Génération alter ego

Les 15 – 24 sont divers, multidimensionnels, zappeurs. Leur instabilité apparente est très liée à l'hétérogénéité de cette tranche d'âge, qui rassemble des situations personnelles très différentes. Elle est aussi une réponse à la complexité du monde et de la société. Surtout, elle constitue un mode d'apprentissage, de structuration personnelle et d'appropriation de l'environnement.

Au delà de tous les qualificatifs partiels qu'on peut lui donner, cette génération pourrait être baptisée «alter ego». *Ego,* d'abord, dans la mesure où la recherche identitaire et le développement sont déterminants, prioritaires et nécessitaires à ces âges. Mais aussi *alter,* avec le fort besoin d'appartenances multiples et éphémères de ces jeunes, qui leur permet de s'inscrire dans la société, à travers des groupes d'abord restreints. *Alter* ensuite, dans la mesure où les 15 – 24 ans sont « altermondialistes» par nature et aulourd'hui par nécessité; c'est à eux que revient de construire « un autre monde», plus enthousiasmant, plus juste, plus durable que celui -ci. Enfin, ils sont altruistes, au sens où ils se sentent concernés par les autres, qu'ils font preuve à leur égard de tolérance, de curiosité et de solidarité. Il ne faut donc pas désespérer de ces jeunes gens qui s'efforcent de réconcilier l'individuel et le collectif, le local et le global, l'accessoire et l'essentiel le présent et l'avenir. (*Francoscopie*)

Document 2.

Une étude récente montre que, parvenus en troisième, les élèves ont une forte réaction de rejet à l'égard de l'école: ils ne s'y sentent plus bien, en critiquent la discipline, estiment qu'il n'y a pas assez d'activités extrascolaires et qu'on ne tient pas assez compte de leurs avis.

Du point de vue des élèves ce qui compte c'est l'expérience des relations nouvelles entre camarades, beaucoup plus que les rapports avec les institutions (le lycée et les professeurs). Alors que le milieu éducatif où ils sont immergés est exclusivement mobilisé pour la formation intellectuelle, ce qui, pour eux, a compté, c'est l'apprentissage de la vie en commun, l'expérience collective. Curieux décalage entre les ambitions des uns et les désirs des autres, entre la théorie et la réalité. Il est, certes, légitime qu'une institution éducative ait pour premier objectif de former les esprits et de transmettre un savoir. Mais peut -elle espérer atteindre son but si elle ignore à ce point les aspirations des élèves? (F.Gaussen, *Le Monde de l'éducation)*

Document 3.

Les hommes ont fantastiquement développé leur productivité. Ils ont amélioré les records de leurs athlètes et les performances de leurs astronautes. Ils ont augmenté la taille des poulets, des porcs et des céréales. Ils ont appris le langage des ordinateurs. Mais ils n'ont jamais vraiment cherché à comprendre leur nouvelle condition, à évaluer les conséquences générales de leur action, à developper le sens de leur responsabilité à l'égard du monde et de son avenir.

Ce monde est un monde fini, où les ressources naturelles sont limitées. Si la croissance continue au même rythme, l'humanité connaîtra bientôt une catastrophe générale et définitive. Donc, il est grand temps de limiter notre croissance et d'en changer la nature et les objectifs. Car, si la consommation et la démographie augmentent de façon exponentielle, le temps qui nous reste pour maîtriser nos problèmes diminue de la même façon. (Aurelio Pecei)

Document 4

Je suis né à Paris au cœur de la civilisation blanche. J'ai étudié jusqu'à vingt – cinq ans. Je possède une automobile, un réfrigérateur, un téléviseur; je suis abonné au téléphone et je m'enfonce des échardes quand je cours pieds nus dans la campagne. Je suis un homme moderne.

Il est né dans une tribu papoue de Nouvelle – Guinée. Il a le même âge que moi.Il va tout nu, le nez transpercé d'un os.Il ne sait ni lire ni écrire, mais il peut survivre dans la nature sans aucune assistance technique. C'est un sauvage.

Si mon père m'avait abandonné à la naissance dans cette tribu, je serais un sauvage. Comme lui. Si un ethnologue avait recueilli le nouveau – né des antipodes, il serait devenu un homme moderne.Comme moi. Car il n'existe aucune différence génétique entre lui et moi. Nous appartenons à la même espèce et rien sous le scalpel du chirurgien ne distinguerait son cerveau du mien.

N'est – ce pas étrange? Une espèce animale se définit par un certain capital génétique et tous les individus qui partagent cet héritage chromosomique ont les mêmes aptitudes et, à peu de chose près, la même vie.Pour l'espèce humaine seule cette relation n'est pas vraie.Les conditions d'existence y sont pour autant déterminées par le capital génétique que par l'assistance culturelle et technique en sorte qu'elles varient davantage du «civilisé » au «sauvage» que de ce dernier au chimpanzé. Pourtant ce primitif, si diférent, c'est aussi l'homme moderne.

François de Closets, *Le Bonheur en Plus,*

Document 5

Les sociétés traditionnelles étaient écrasées par la fatalité. Elles devaient accepter un rapport de forces immuable entre la nature et l'homme.Un rapport très défavorable à ce dernier. Les Mayas ne connaissaient pas la charrue et n'imaginaient pas qu'ils pourraient un jour améliorer leurs techniques agricoles. Dans une telle situation, les choses sont ce qu'elles sont; et les hommes peuvent ce qu'ils peuvent. A tout jamais.

Au contraire, les sociétés contemporaines sont entretenues dans la conviction que ce rapport évolue, et qu'il évolue toujours en faveur de l'humanité.Confronté à une difficulté, le monde moderne tend naturellement à la refuser et à rechercher un nouveau moyen propre à l'éliminer. C'est ainsi qu'une maladie mortelle n'est jamais qu' une maladie que la médecine ne sait pas encore guérir.

François de Closets, *Le Bonheur en Plus*

Document 6

Le week - end de Sopphie

Le vendredi soir, tous les vendredis soir, après avoir encapuchonné l'écran de son ordinateur, Maryse dit à Sophie: «Bon week – end». Sophie répond: « Bon week – end ». Maryse n'attend pas l'ascenseur, descend l'escalier en courant et rejoint sur le trottoir d'en face, un garçon. Pas toujours le même.

Sophie traîne, range son bureau, sort, revient, déplace quelques papiers, regarde le téléphone. Et part, enfin. Personne n'attend Sophie dont les week – ends ne sont ni bons ni mauvais; ils ne sont rien, ils ne sont pas. Du vendredi soir au lundi matin, Sophie, couchée, somnole, lit un peu, dort. Sophie est seule.
Il y a longtemps qu'elle est seule. Lorsqu'elle pense à son enfance c'est d'abord la solitude qui l'accompagne et ternit ses souvenirs. « Solitude... ce n'est pas exactement cela. La solitude c'est quelque chose de noble, c'est un mot de poète; moi, je suis simplement seule, isolée. Je ne connais personne, personne ne me connaît.Il y a des jours où je me demande si j'existe.»
Sophie n'est pas une vieille dame abandonnée, mais une jeune femme solide et ronde, au regard un peu voilé. Elle vit dans un petit studio encombré de mille choses inutiles.. C'est là, au milieu de ces objets, qu'elle se protège, comme derrière un rempart. Elle s'exprime avec effort: « C'est vrai que je ne parle pas beaucoup. J'ai l'impression qu'on ne m'écoute pas. Je parle toute seule quelquefois pour entendre autre chose que la radio... ou le silence ».
Elevée dans une famille aisée à quatre personnages, le père, la mère, l'ambition du père, l'amant de la mère, elle n'ya jamais vraiment trouvé sa place.On l'a soignée, nourrie, embrassée même quelquefois, mais jamais écoutée. Cette petite fille, trop peu aimée, est devenue une adolescente qui avait peur de parler et une jeune femme qui n'avait plus grand-chose à dire. Mais il n'y a pas de solitaire de naissance.Si quelqu'un, un jour, allait à la rencontre de Sophie, s'il faisait le premier pas et elle le second, s'il lui parlait et surtout s'il l'écoutait, elle serait sauvée. (Le magazine *Elle)*

Document 7

LES TIMIDES

1. -Moi, quand on m'adresse la parole, j'ai la tête qui se vide complètement. Je ne dis rien et je souris... je souris bêtement, en implorant leur aide. Au lycée, je n'arrive pas à parler devant mes collègues de classe.
2. – Une fois qu'on te croit timide, tu as le sentiment d'être totalement insignifiant. Quand les grandes gueules de ma classe parlent de tout le monde sauf moi, je me sens le dernier des.... j'ai l'impression d'être un zéro.
3. – Chaque fois que je suis en face de quelqu'un que j'aimerais connaître, je n'arrive pas à lui parler. Je me dis: «Fais un petit effort, ouvre la bouche.» Mais je ne peux pas... ma bouche reste fermée.
4. – Il m'arrive d'avoir plus de courage lorsque je discute avec des gens pas très intéressants ou importants. Avec les autres, j'ai peur de dire des bêtises. Même chez moi, chaque fois que je veux dire quelque chose à mes parents, je suis convaincu de ne pas avoir leur attention: je me sens seul et inférieur. Au fond je compte si peu pour eux.

Document 8

Un héros

Marguerite et Marie, les deux femmes du roi, tentent de le consoler de sa mort prochaine.

LE MÉDECIN. – Majesté, vous avez fait cent quatre – vingts fois la guerre. A la tête de vos armées, vous avez participé à deux mille batailles. D'abord, sur un cheval blanc avec un panache rouge et blanc très voyant et vous n'avez pas eu peur. Ensuite, quand vous avez modernisé l'armée, debout sur un tank ou sur l'aile de l'avion de chasse en tête de la formation.
MARIE.- C'était un héros.
LE MÉDECIN. – Vous avez frôlé mille fois la mort.
LE ROI. – Je la frôlais seulement. Elle n'était pas pour moi, je le sentais.
MARIE. – Tu étais un héros, entends – tu? Souviens – toi.
MARGUERITE. – Tu as fait assassiner par ce médecin et bourreau ici présent ….
LE ROI. – Exécuter et non pas assassiner.
LE MÉDECIN (à Marguerite). – Exécuter, Majesté, non pas assassiner. J'obéissais aux ordres. J'étais un simple instrument, un exécutant plutôt qu'un exécuteur, et je le faisais euthanasiquement. D'ailleurs, je le regrette. Pardon.

E. Ionesco, *Le roi se meurt*, Éd. Gallimard

TRANSCRIPTIONS

1. Que faites – vous pendant les vacances
Monique: - Ben, moi... en général... je me repose et j'organise moi – même mes vacances. Mais cette année – ci je dois changer d'habitude. Mon français n'est pas fameux et il faut que je l'améliore. Alors je suis obligée de prendre un bain de français cette année – ci... j'arriverai peut – être à ne plus parler comme les éboueurs parisiens (je cite ma mère!). Je vais donc travailler dans une famille francilienne qui réussira à me faire parler comme les Français de souche.
- Et ce sera quoi comme travail?
Monique: - Ben, à ce qu'on m'a dit je vais travailler comme fille au pair. (*rires*). Moi, qui ne sais rien faire.....
2. Parlez – moi un peu de votre travail de vacances à Provins.
Jean – Paul: - Euh, c'est, c'est...c'était l'année dernière. D'abord, je cherchais un job dans la restauration.... j' y avais travaillé à temps partiel pendant l'année scolaire, mais cette fois – ci je n'avais trouvé rien de convenable. Enfin, j'ai trouvé quelque chose d'extraordinaire dans un domaine totalement opposé: un job à l'accueil de la Tour César à Provins. J'en ai été très content, les touristes et mes chefs aussi. Pour cette année – ci.... si on me reprend ce serait super. A ce qu'on m'a dit ce serait mieux payé, surtout pour les heures sup'. Alors?
3. Que faites – vous pendant les vacances?
David: - L'année dernière, j'ai été travailler dans une pizzeria. Comme j'ai une mobylette, je faisais des livraisons à domicile. Mais ce n'était pas fameux.
- Pourquoi?
- Le patron était radin. Il me faisait travailler comme quatre, mais il « oubliait» souvent de me faire rembourser pour l'essence et pour le travail sup' en fin de semaine et les jours de fête.
- Et cette année – ci?
- Eh bien... cette année – ci, j'espère trouver quelque chose de mieux... reporter à la radio locale: le job, ça existe mais c'est pour les bénévoles... et moi, j'ai besoin d'argent.... Mais j'ai de très bons rapports avec les chefs de là – bas et peut – être...

2. 1. Vous: - Qu'as – tu fait pendant les grandes vacances?
Gérard: - Un tas de choses intéressantes: en tant qu'écologue bénévole j'ai travaillé à la restauration des dunes, à l'aménagement des sentiers de découverte, à l'élimination des plantes exotiques envahissantes (la jussie) et à l'installation de nouveaux abris pour oiseaux dans la Camargue.
Vous: - Et... dis donc... c'était intéressant?
Gérard: - Oui, très intéressant et surtout motivant!
2. Vous: - Et vous, qu'est – ce vous avez fait pendant les vacances? Toujours de l'écologie?
Alain: - Oui, toujours. Après l'incendie des Rochers Rouges, nous y sommes allés donner un coup de main.
Vous: - C'est – à – dire?
Philippe: - C'est – à – dire replanter des centaines de jeunes arbres à la place de ceux que l'incendie avait détruits.
Vous: - Et vous étiez seuls?
Alain: - Non, nous étions une douzaine de « planteurs d'élite».
Vous: - Oh, ce que vous pouvez être modestes!
Philippe: -Envieux!
3. Vous: - Et toi?
Sophie: - Eh bien, moi, j'ai travaillé comme monitrice dans une colonie de vacances en Bretagne et j'ai appris un peu d'écologie aux enfants: comment respecter la nature au cours des randonnées.
4. Vous: - Quant à toi?
Julie: - Moi? J'ai été guide à la Fête des plantes. C'est une importante exposition – vente de végétaux qui propose aussi des techniques et des solutions qui peuvent permettre d'économiser l'eau dans les jardins: on a présenté des cuves de récupération d'eau de pluie pour des personnes désireuses de recycler cette eau pour leur usage domestique. Et ça a eu un franc succès.

3. 1. Bravo d'avoir conclu cette affaire!
2. Je ne peux vraiment rien faire pour vous!
3. Ne vous inquiétez pas! Votre état n'est pas grave.
4. Faites attention! N'abusez pas d'aspirine!
5. Tu as très bonne mine! Tu es resplendissante!